

🦫 DERNIÈRE ÉDITION

7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedez 09

SAMEDI 25 NOVEMBRE 1989

#### Inquiétudes africaines

S'ADRESSANT à ses homologues africains, M. Roland Dumas leur a promis, jeudi 23 novembre, qu'il « n'y aura pas de désengagement de aura pas de desengagement la France » sur leur continent. Le ministre des affaires étran-gères perticipait, à Casablanca, à une conférence dite « de à une conference une suivi » pour préparer le sei-zième sommet franco-efricain. Chaque amée, en décembre, cetta « grand-messa » permet-tait de faire le point sur les relations entre Paris et les anciennes colonies. A mesure que se détériorait leur situation économique, celles-ci saisis-saient l'occasion pour exprimer leurs craintes et leurs plaintes devant les insuffisances de la coopération. L'exercice deverelque peu répétitif, la emble devoir être modifiée, et

M. Dumas a transposé sur le plan bilateral franco-stricain ce que M. Mitterrand avait dit le 18 novembre après le diner des Douze à l'Elysée : les nouvelles orientations vers l'Europe de l'Est ne porteront pas préjudice

ALGRÉ toutes les prodemoure très inquiète à la veille de la dernière phase des discus-sions pour le renouvellement de la convention de Lorat, qui com-mence sement à Bruxelles. La France a joint on role essential dane le signature, su 1975, du premier contrat d'association entre la CEE et les pays d'Afrique, des Carabes et du Pacifique (ACP), aujourd'aul au nombre de soixante-six. « Lomé IV », per référence à la capitale du Togo, où forant signés les précédents engage-ments, est considéré comme us test dans les capitales africaines, persoadées que la Communauté pense davantage à une « grande Europe » tu'sux pays du Sud. Selon le délégué sénégalais à Bruxelles, les Douza ont promis une aide équinais et par Hongrois » sur trois ans, sions qu'ils ont fourni seu-lement 9 dollars par habitant des ACP pendant les cinq der-nières années.

La France est consciente de ce melaise et, selon un respon-sable, elle préférerait que le convention de Lomé ne soit pas renouvelée sous sa présidence rangiverse soin sa presidence de la CEE, si ce qui doit, en prin-cipa, êtra signé à Lomé en décembre paraissait inaccepta-ble aux Africains.

17.00 MAY 550 THE STATE

> A LORS que le secteur Aprivé se retire d'Afri-que, sans que l'administration y puisse grand-chose, les hommes politiques, de droite comme de gauche, estiment généralement que la France ne conservers pas son rang de puissance moyenne sans une Afrique francophene sortie du marasma. Les présidents Diouf et Houphouët-Boigny sont par-ticulièrement habiles à utiliser ce constat de bon sens.

L'inquiétude des Africains, engagés dans de douloureux « ajustements culturels » à la e ajustements culturels > à la demande du FMI, se comprend, mais ils ont sans douts tort de dissocier les problèmes économiques de la politique. 🛚 devrait y avoir pour eux un autre motif de réflexion dans les événements d'Europe : les partis uniques tropicaux pourront-ils sa maintanir après l'effondrement des régimes totalitaires de

> Lire pos informatio sur le débat en Italie page 7



### La réunion plénière du comité central

Les dirigeants tchécoslovaques s'affrontent sur les moyens de sortir de la crise

Le comité central du Parti communiste tchécoslovaque a ouvert, vendredi matin 24 novembre, une réunion plénière extraordinaire, alors que le débat parmi les dirigeants du PCT sur les movens de sortir de la crise paraît de plus en plus tendu. Le premier secrétaire du comité du parti à Prague, M. Miroslay Stepan, considéré comme l'un des « durs » du régime, a estimé que des changements importants > étaient nécessaires, notamment parmi les responsables. Réunis jeudi sous la direction

MOSCOU

de notre correspondent

Même l'image de l'Armée rouge rendant, sur l'aéroport de

Moscon, les honneurs militaires à Tadeusz Mazowiecki, pilier de

l'opposition polonaise depuis trenie ans, en devenait banale. Il

fallait se pincer pour y croire, mais il y a déjà trois mois, après

tout, que l'ancien conseiller de Lech Walesa est premier minis-

Autant dire que, vue du

Kremlin, la Pologne, c'était l'une



Derrière lui des affiches,

autour de lui une foule jeune et

grave; et « voici justement,

disait-il en le montrant, l'un de

leurs tracts dans lequel les étu-

diants en appellent à la solida-

rité des ouvriers et des pay-

sans ». « Qu'en pensent les ouvriers et les paysans ? », ajou-

tait le journaliste avant qu'on ne

le voit interviewer, devant une

sortie d'usine, un jeune ouvrier

**BERNARD GUETTA** 

Lire le suite page 6

barbu et membre du parti.

socialistes intérieures et extérieures ». Pour Vaclav Havel, l'un des chefs de la contestation, rien n'était encore joué à la veille du plénum du comité central. L'ancien dirigeant du

du ministre de la défense, les

hauts responsables militaires

ont dénoncé l'« anarchie pro-

pagée par des forces anti-

« printemps de Prague », M. Alexandre Dubcek, a pris la parole jeudi devant une foule nombreuse à Bratislava. Il est arrivé vendredi matin dans la capitale de la Tchécoslovaquie.

- Tchécoslovaquie : « La revan-che de l'homme da printemps de Prague », par Michel Tatu
- Berlin-Est preud des mesures coutre le marché moir Avant le royage de M. Kohi en
- Mª Thatcher et le problème
- page 3 Les réformes en URSS
- page 6 L'aide da Japon aux pays de page 37 - section D

### Baisse

du chômage Le nombre des sans-emploi, en octobre, est en diminution de 1,7 % sur un an page 37 - section D

Les Japonais à Paris

Des investisseurs achètent une partie du Forum des Halles pages 37 at 39 - section D

M. Pierre Méhaignerie

sa stratégie Un entretien avec le président de l'UDC page 10

Le conflit au Salvador

Le gouvernement a rejeté l'offre de cessez-le-feu de la guérilla

Le Liban sans président Les députés veulent éviter une trop longue vacance page 8

Course autour du monde en solitaire

Treize navigateurs s'embarquent dimanche page 21 - section C

«Sar le vil » et le sommaire comple

## L'école... après le voile

des crises de l'été dernier, calme-

ment et bien résolue, tandis que

de la Tchécoslobaquie à la Ron-

manie, de Leningrad à la Molda-

vie, de Vorkouts à la Hongrie,

les dossiers chands s'accumu-

lent. Jeudi 23 novembre, soudain

disert, le journal télévisé du soir.

Vremia, courait sinsi de l'un à

l'autre - pas à tous mais presque

- et le correspondant à Prague

expliquait aux Soviétiques que

les étudiants tchécoslovaques

manifestent en masse pour la

démocratisation de leur pays.

Dans l'attente de l'avis du Conseil d'Etat sur le foulard islamique le débat a changé de dimension

en classe aux élèves qui le posteraient ? Conseil d'Etat, saisi par le gouvernement, doit répondre en début de semaine prochaine. Mais ces questions apparaissent déjà dépassées en grande partie car, au fil des semaines, le débat a changé d'allure et de dimension : à l'école, il porte de plus en plus sur le contenu des programmes, comme le montre l'affaire de Noyon (Oise); et, en dehors de l'école, c'est tout le problème de l'intégration des immigrés qui est posé.

Y a-t-il même encore, sur le fond, une affaire de voile ? Plus personne ne considère le foulard comme une fautaisie vestimentaire. « Nous devons tous le rejeter en ce qu'il est moins le signe d'un foi que d'une aliénation», a déclaré M. Michel

Le foulard islamique est-il compatible Rocard à deux reprises, le 8 et le avec la lalcité ? Peut-on interdire l'entrée 18 novembre. Le débat ne porte plus que sur la manière - ferme ou tolérante -Ce sont les questions auxquelles le d'amener des élèves musulmanes à s'en

> M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, approuvé par le président de la République, a choisi la tolérance. Cela lui a valu une avalanche de critiques qui l'ant personnellement blessé, lui, le lasque convaince. Huit jours plus tard, il se tournait vers le Conseil d'Etai, lui demandant de dire la loi et de l'interpréter. Sur le terrain, c'était la confusion. Et dans les rangs socialistes, la caophonie. L'opposition, ravie, s'engouffrait dans la brèche, et le Front national exultait.

> > ROBERT SOLÉ

## Le nouveau sel de la droite

Institutions, politique sociale, vie quotidienne... les contributions des « rénovateurs » du RPR lui redonnent du souffle

une semaine, dans le paysage politique français: le Parti socialiste n'a plus le monopole du débat d'idées. L'émergence de « courants » à l'intérieur du Rassemblement pour la République et l'expression des différences qui en résulte, sous forme de « contributions » personnalisées, constituent une nouvelle donne qui pourrait, à terme, favoriser certains reclassements électoraux.

On ne pourra plus dire que la droite française reste - la plus bête du monde puisque ses « cadets » apportent désor-mais la preuve qu'ils réfléchissent beaucoup aux moyens d'améliorer le fonctionnement de notre démocratie et de renforcer sa cohésion sociale. On ne pourra plus prétendre que le leitmotiv de la « rénovation », à la mode depuis les dernières élections municipales, se réduit Lire is suite page 24 - section C | à un effet médiatique puisque ce sont ces

Il y a quelque chose de changé, depuis mêmes « rénovateurs » qui démontrent en ce moment leur capacité de proposition. On a trop souvent regretté, ces dernières années le discrédit affectant la représentation politique nationale pour ne pas rendre justice, aujourd'hui, à ceux qui tentent d'y remédier sans grand espoir - compte tenu de l'ingratitude de la tâche - d'en tirer quelque profit médiatique que ce soit...

Qui pourrait contester qu'il y ait du grain à moudre au bénéfice de l'opposition dans les contributions aux prochaines assises nationales du RPR déposées à l'initiative d'hommes comme MM. Philippe Séguin, Alain Carignon et Jacques Toubon? Au bénéfice de l'opposition et même aussi, peut-être, sur certains terrains, au profit... de la majorité.

**ALAIN ROLLAT** Lire la suite page 12



Un grand pas vers le Bon Dieu

GRASSET

SANS VISA Majorque

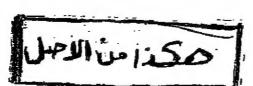
résidence secondaire de l'Europe

Quatre millions et demi d'Européens du Nord passent par Majorque au printemps et en été. Mais c'est en automne et en hiver que l'île réserve le meilleur d'elle-même.

• Escales • Gastronomie Jeux

pages 29 à 32 - section C

A L'ÉTRANGER : Algéria. 4,50 DA; Merror, 5 dir.; Tunisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Authicha, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Carmin, 1,85 \$; Antièm/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Dammark, 11 kz.; Espagna, 160 par.; G.-B., 60 p. .: School, 160 dr.; Manda, 90 cr.; Balan, 1,50 Cr.; Libra, 0,400 DL; Leonybourg, 30 fr.; Norwiga, 12 kr.; Paya-Ras, 2,25 fr.; Porrugal, 140 sec.; Séreigal, 335 F CFA; Subba, 12,50 cr.; Suissa, 1,50 Cr.; USA (NY), 1,50 S; USA (N



مكذا من الاصل

Le fils d'Henri Frenay, ainsi que Mireille Albrecht, fille de Bertie Albrecht, compagne d'Henri Frenzy avant la guerre, morte en déportation, jugent aussi invraisemblable le portrait d'Henri Frenay dressé par Daniel Cordier.

Tous s'attachent à évoquer une vision de la Résistance gravement méconnue, selon eux, par l'auteur de la biographie. Nous donnerons ultérieurement la parole à Daniel Cordier.

### « La machination d'un deuxième classe de la Résistance »

nous déclare le général Chevance-Bertin à propos du livre de Daniel Cordier

texte court, très court. C'est la pre-

mière disseruce avec celui qu'on prête aujourd'hui à Frenay. Ce texte était manuscrit et signé MOLIN, ce qui veut dire Mouve-ment de libération nationale.

» Ce texte part d'une constata-tion : la France est occupée et bat-tne. Il fixe un but : libérer le soi de

France, Comment? Par une armée

secrète. C'est ce dont parle ce

texte. Et il en fixe justement l'orga-nisation : en sizaines et en tren-

taines. On ne trouve pas ces mots dans le prétendu manifeste trouvé aux Archives nationales.

d'une ferveur mystique. On n'aurait pas pa toucher les gens en disant : ce que nous allons faire, nous allons le faire courre le maré-

chal. Personne ne nous aurait

suivis. C'est pourquoi le manifeste

se terminait par la fameuse phrase: « Puisse le marêchal Pétain vivre suffisamment long-

temps pour voir notre œuvre cou-ronnée de succès. » Phrase, j'y insiste, antérieure à Montoire (1).

» Il est possible que le manifeste

original existe encore. Il est du

moins vivace dans la mémoire de

quelques-uns. Le général Guinot, fui aussi l'un des tout premiers compagnons de Frenay, évoquait

encore tout récemment devant moi le style exceptionnel, ramassé, de

» A l'époque, Pétain était l'objet

DELLE est votre position dans l'affaire dite du manifeste d'Henri Frenzy, qui prête à ce grand résistant de la première heure des sentiments très péteinistes, voire un certain

- Il faut être très clair. J'ai vu moi-même, aux Archives natio-nales, à deux reprises, le manifeste que Daniel Cordier attribue, au début de sa biographie de Jean Moulin, à Henri Frenay. Ce texte n'est pas d'Henri Frenay. On sou-haite entacher la mémoire de Frenay. C'est du délire. C'est une

 Ayez-vous vu le manifeste originel de Frenzy, et dans quelles circonstances ?

 Je peux vous répondre nette-ment pour la raison suivante. Frenay était pour Londres, selon les appellations du code, « Nef » et j'étais « Nef bis ». J'ai été depuis le depart, c'est-à-dire, pour ce qui me concerne, août 1940, le bras droit

de Frenay. » Avant moi, à Marseille, Frenay avait commencé d'agir avec des amis. Le principal était le doc-teur Recordier, dont la fille vit encore. Ces personnes ont, comme moi, vu le manifeste. Le lendemain de mon arrivée à Marseille, dans les derniers jours d'août 1940, je rencontrai Frenay. Il me dit ce qu'il voulait faire : créer une armée secrète qui, le moment venu, chasje voulais en être. Je lui ai dit « oui ». A ce moment, il a sorti de

pas pour lui déplaire. Sa formation

au commandement, il l'a reçue

dans la chaleur de l'esprit des

corps. La seule formation politique

qu'il ait reçue avant guerre, il la

devait à Bertie Albrecht - mili-

tante féministe et de gauche, -rencontrée en 1934, à la fréquenta-

des lettres et de la politique. C'est

en ce lien, et bien sûr au Centre des

hautes études germaniques de Strasbourg, qu'il ent l'occasion

d'apprendre ce qu'était le nazisme

et de rencontrer des victimes,

La synthèse de ces deux éduca-

tions, lui permit d'appréhender la nature du problème, d'en concevoir

puis d'en mettre en œuvre la

Par contre, propulsé après

guerre dans un milieu qui n'était

pas le sien, il ne se sentira pas fait

pour affronter la vie politique reve-

Sa vie, faite de mesure dans le

fond et dans la forme, de modestie

et de discrétion, l'amena à préférer

la réflexion, l'échange entre amis

de cœur, la pêche, la chasse et

l'entretien de sa propriété.

nue à la normale.

juives ou politiques, de ce régime,

dans le lancement du mouvement. Un officier

~ Vous n'avez répondu que partieflement à ma première question. Oui ou non peut-on dire en toute rigueur que Frenay était tant soit peu maréchalista et. comme le suggère le texte publié, dont vous contes-

- Je la conteste totalement.

- ... Vaguement antisé-mite ? tion de son salon, qui accueillait l'intelligentsia du monde des arts, - On nous parle maintenant d'un Frenay officier de droite et antisémite... C'est de la démence, c'est ne rien connaître. Avant la guerre, Frenay, alors qu'il prépa-rait l'Ecole de guerre, avait une amie extraordinaire dont tout le monde connaît le nom : Bertie Albrecht. C'était une femme de gaoche. Elle avait un salon dans conel gravitaient des antinazis, des nunistes. C'est elle qui a en cette influence si grande sur Fre-nay. Un homme de droite? Qu'on ne se foute pas de nous. Ce qu'on raconte est démentiel. Frenay était

un officier de gauche. » Antisémite... il y a de quoi bondir. Quand on pense à tous les premiers recrutés, aux premiers grands responsables, beaucoup étaient juits : Claude Raynal-Bernheim, qui vient de mourir, Peck-Battesti, juif de Tunisie, que j'ai eu comme premier adjoint. Un des premiers chefs de ville s'appelait Gugenheim, le second s'appelait le docteur Fractus. J'ai en

Une grande clairvoyance

par Alain Griotteray

ETAIS fanatiquement sein) hostile à Vichy parce que je n'avais qu'une idée en tête, combattre les Allemands. Mais je connais aujourd'hui que, lorsque j'ai franchi la ligne de démarcation pour la première fois fin 1940, après les incidents du mois de novembre à Paris, j'ai éprouvé à mon arrivée en zone « No-No » un sentiment de liberté que je n'ai pas oublié. Tout comme je l'aurai lorsque, réfugié au Portugal salazariste, je pourrai y prendre librement un bateau pour l'Afrique du

pas vouloir comprendre cela, c'est se condamner à ne rien comprendre. Ce qu'a admirablement su discerner Henri Frenay, c'est qu'il n'y aurait pas de • révolution nationale - sous la botte allemande, mais qu'on ne pouvait malgré tout se contenter de vouloir restaurer la Troisième République.

Alain Griottersy, député du Val-de-Marne, est l'auteur de 1940, qui furent les premiers j'aurais eu auprès de moi un homme comme Crémieux si nous avions été dans une mouvance antisémite? C'est de la rigolade... ou plutôt : c'est ignoble, il faut le sou-

- Pourquoi encore et toujours ces querelles d'interpréta-tion, ce brouïllage à propos des origines diverses et de l'histoire de la Résistance ? - Quarante ans après la fin de la

Résistance, on nous sort encore dans des préfaces, des livres, des histoires qui finalement troublent tout le monde. Il n'y a plus de clarté. Alors, essayons d'être clair.

» Premièrement, vous avez l'appel du général de Gaulle, l'appel du 18 juin, que tout le monde comaît mais que peu enten-dirent sur le moment. Il faut bien insister : cet appel est fait à l'extérieur de la France. Et ce n'est pas un appel à la résistance mais à la continuation de la guerre.

Deuxièmement, en France, d'autres appels sont lancés, par des gestes, ou par des papiers comme celui de Frenay, dont nous venons de parier. Le message est autre : il faut agir sur le sol de France. Et r'est pour cette raison que moi se c'est pour cette raison que moi et tant d'autres avons donné notre accord. Pendant dix-huit mois, période que je qualifie de résis-tance historique patriotique, le monvament de Frenay et d'autres s'organiserout en France, le plus souvent sans movens.

Frenay. Is peux encore vous citer le colonel Teulières, qui, dès le départ, a installé ces fameuses sizaines tout le long de la côte, de » Troisièmement, de retour en France, en janvier 1942, avec les directives de de Gaulle, Jean Mou-Fréjus à Nice. Ces gens vivent encore. Ils savent ce qu'était le manifeste et le rôle qu'il a joué lin va coordonner cette Résistance dont il n'a pas été le créateur. Il en sera le fédérateur. La période qui va suivre, encore de dix-huit mois d'ailleurs, sera placée sous le signe de la Résistance gaulliste, le grand mouvement de la Résistance du soi de France appuyé par les moyens logistiques, financiers, etc., envoyés de Londres.

» Peu de temps avant sa mort, Jean Monlin a lancé l'idée du Conseil national de la Résistance – là, je ne partageais pas ses vues, – amorce du retour des partis politiques, qui avaient été largement discrédités.

 En tont cas, on en vient avec cette phase à une troisième Résis-tance : la Résistance politique. · Pour en revenir à la deuxième

phase, Londres, au fond, a fait une sorte d'OPA sur les mouvements de la Résistance. Il faut que cela soit dit. » Dans ces conditions, il y a en bien sår des divergences, des

affrontements. Il ne faut pas les nier. Mais ces divergences et ces

affrontements se produisaient au niveau des états-majors. Souvent la base ne les comnaissait pas, fort heureusement d'ailleurs. - La polémique actuelle étonne par son mélange d'apreté et d'irréalité. Pensezvous qu'elle a des enjeux cachés?

- Je suis bien obligé de dire. après avoir vu de près le document dont nous avons parlé, et comme il n'y a aucune raison de l'attribuer à Frenay, qu'il y a là une machina-tion, une sorte de pétard à retardement lancé par un deuxième classe de la Résistance qui pense avoir un compte à régler avec Frenay. C'est très, très, très mauvais. Je ne peux que condamner cette façon de faire, qui n'a rien d'historique. Laissez-moi le redire après d'autres : les trois cents pages de l'indigeste préface-manifeste sont cutachées de nombreuses erreurs et nuisent à l'image de l'ensemble de la Résistance. »

> Propos racueitlis par MICHEL KAJMAN

(1) NDLR. - Rencontre de Pétain et de Hitler le 24 octobre 1940.

### Une image déformée jusqu'à l'absurde

par Mireille Albrecht

m'as épargné au temps des périls et de la mort pour que je témoigne ; et quel témoin sereiis sans la mémoire ? »

« Je na veux rien oublier, ni les morts, ni les vivants, ni les voix, ni la silenca. Je ne veux pas cublier les moments de plénitude qui ont enrichi mon existence. ni les heures de détresse qui m'ont

ES phrases, tirées du beau livre d'Elie Wiesel, l'Oublié, peuvent très exactement s'appliquer à la Résistance, qui nous a donné des moments de plénitude et des moments de désespérance. Nous ne pouvous et ne voulous rien oublier - notre mémoire deviendra celle de nos enfants et petits-enfants parce qu'elle leur appartient, comme elle appartient à l'histoire de France.

l'ouvrage de Daniei Cordier, Jean Moulin, l'Inconnu du Parahéon, il y a une préface de trois cents pages qui suscite de nombreuses polémiques, qui déchaîne le scandale. Et c'est bien de cela qu'il s'agit, puisque, après une lecture attentive, force est de reconnaître que per-sonne n'en sort grandi : ni le générai de Gaulle décrit comme un homme qui, à travers de sombres manipulations, s'est approprié la personnelle, ni Jean Moulin qui l'a aide dans ce but, ni Henri Frenay accusé d'avoir voulu prendre la place de Moulin, puis celle de de Ganlle, ni Pierre de Bénouville accusé d'« imprudences » ayant coûté la vie à nombre de ses camarades dans l'affaire de Calnire.

Il n'est pas dans mon propos de faire l'analyse de ces trois cents pages, qui comportent de nom-breuses erreurs. Ce sera aux historiens et à ceux qui ont vécu tel on tel épisode de le faire. Mais par contre, je vondrais bien savoir quelles sont les motivations de Daniel Cordier. Quel but vent-il atteindre? Salir la Résistance? Pourquoi? Qu'avons-nous fait, après avoir tant enduré pendant ces sombres années, pour que nous soyons obligés aujourd'hui, quarante-cinq ans après, de nous nstifier?

> Discorde et boue

Nous ne sommes entrés en Résistance ni pour la puissance, ni pour la gloire, ni pour l'argent. Nous commes devenus résistants contre la collaboration avec les nazis prônée par le gouvernement du maré-chal Pétain. C'était cela, notre « politique ». Rien de plus. C'est là notre crime. Nous aurions du ne rien faire, attendre tout simplement que les Alliés viennent nons délivrer, comme l'ont fait 38 500 000 Français sur les 39 000 000 que comptait la France à l'époque. On peut donc être ras-suré, nous représentions à peine plus de 1 % de la population... Pourtant, aujourd'hul, quel remneménage!

Scalement voilà : nous, nous n'avons rien demandé. Nous estimions avoir le droit de vieillir en paix. Cela ne doit pas être permis à un résistant. Et le comble, c'est que maintenant nous sommes obligés

de combettre un des nôtres! C'est une situation à la Kafka Noss aurions pu comprendre des atta-ques venant d'un nostalgique du régime de Vichy, ou d'un mazi convaince, c'est été plus normal...

Daniel Cordier dit qu'il a été resistant, mais pas longtemps, et que, la guerre finie, il s'est complètement désintéressé de la question. et n'a inmais revu aucun de ses camarades. Libre à lui d'avoir pris cette attitude, mais pourquoi vientil aujourd'hui semer la discorde et nous convirir de bone ? Il nous convre de boue, soit, mais il en prendra les éclaboussures : « Malheur à celui par qui le scandale arrive ». Non nous n'étions pas ce panier de crabes qui est décrit tout au long de ces trois cents pages, non, nous n'étions pas ces arrivistes prêts à sacrifier leurs camarades à leur profit : non, nous n'étions rien de

Nous étions des gens comme tout le monde, ni des héros ni des saints, mais des hommes et des femmes avec lours forces et lours faiblesses qui, dans la mesure de leurs moyens, ont lutté contre l'Allemagne nazie. Tout était difficile parce que nous n'avious rien, que les boutiques étaient vides, que de trouver du papier pour imprimer nos journaux claudestins était un tour de force, que nous n'avions ni voitures ul téléphones, et que nous avions sur le dos l'armée d'occapation, la Gestapo, l'Abwehr, sinsi que les différentes polices françaises. Nous ne devions garder aucun document compromettant, étant toujours sous la menace d'une arrestation. Nos archives étaient dans notre mémoire. Nous devions être très prodents, nous avions commis des imprudences. Nous étions des hommes et des femmes ordinaires, aucune école ne nous avait préparés à la lutte claudestine.

---

- CHARLES

インション 一大学

Service Services

24 Aug 12 Aug 12

a com

Vaerelle Inch

RATEL

The Enverge

The state of

- Continue

Tarket ...

\* 44

C Park

THE TRUE TO

THE PARTY OF THE P

TO DOME THE

A STANSANT

Contract Line

in party and

C. San de Chi

to decider in

LA FORMA

C STORE OF THE

LE COMMENS

Iradua d

Control of the 

Pavais seize ans en 1940. Faivecu avec ma mère, Bertie Albrecht, cofondatrice avec Henri Frenay du monvement Combat, ces années de clandestinité. Je vivais donc parmi les « chefs ». Je n'ai ismais assisté à des querelles - à des discussions certes, car les chefs ne prenaient pas de décisions sans en discuter au préalable avec leurs responsables de région.

Ce que j'ai retiré de cette période m'a servi pour le restant de mes jours : J'ai vu la vraie fraternité, la solidarité, l'extraordinaire force que donne un groupe animé du même idéal. Ca. c'est la pién-

Puis il y a eu les arrestations, le prison, pour beaucoup la torture, la déportation, la mort. Bertie a été de ceax-là... Ça c'est la désespé-

Nous étions les cellules d'un même corps, chefs et résistants de base. Si à Londres la politique est venue tout corrompre (d'après Daniel Cordier), nous n'en avons rien su. Lorsqu'il a été demandé à Bertie Albrecht, après son évasion, de partir pour Londres, elle a répondu : « Ma place est en France. On ne fait pas la guerre dans un fauteuil de cuir, »

Personne n'a le droit de déformer ce que fut la Résistance, Nous ne réclamons rien, même pas un merci. Ce que nous avons fait, nous l'avons fait les yeux bien ouverts, sachant les risques cacourus, et combien de camarades y ont laissé leur vie... Daniel Cordier montre une image tellement déformée de la Résistance que cela tourne à l'absurde. Mais cela est grave : que peuvent permer de nous les jeunes générations ? Daniel Cordier s'abrite sons l'image hérolone de Jean Moulin, alors que je suis certaine que ce dernier n'annait iamais autorisé son secrétaire à salir in

mémoire des résistants.

### Mon père

par Henri Frenay

ELUI qui tentera d'expliquer la ligne de conduite d'Henri Frenay, mon père, par une approche purement politi-que, faite d'ambition et de pouvoir, a'aura rien compris à l'homme et à son œuvre. Seuls l'ont guidé la voix autres et de hui-même.

C'est ainsi que, officier d'active, fait prisonnier, il s'évada, refusa de prêter serment au maréchal Pétain et démissionna de l'armée, dont sa famille et lui-même étaient issus. C'est ainsi que, à sa mère qui s'était aperçue de ses activités horsla-loi et qui menaçait de le dénoncer, il déclara : « Si vous faites ce que vous avez dit. Il sera inutile de m'appeler à votre lit de mort, je ne

C'est ainsi que, à Londres, alors que de Gaulle exigenit de lui une stricte obéissance, il répondit qu'en tant que soldat il obéjrait, mais que le citoyen qu'il était suivrait la voix de sa conscience, ce qui provoqua, de la part du général, la fameuse phrase: - Alors, Frenay, la France choisira entre vous et moi. • Le pays n'eut jamais à trancher.

#### Deux éducations

La suite logique à cette attitude insoumise aux hommes et aux mythes se traduisit par la publication, en 1973, de ses Mémoires, La mult finira, puis, par le développe-ment de la dernière partie de son

Moulin, en 1977. En raison des réactions de ses amis, mon père s'était interdit, depuis, toute publication de ses recherches (sauf en cas d'attaque),

ouvrage sur l'engagement politique de Jean Moulin, l'Enigme Jean

poursuivies jusqu'en 1983. Il a été avancé, le caractère ambitieux de mon père! En est-ce un signe que d'avoir :

- refusé le grade de général qui lui était proposé ? - tourné le dos à la politique, dont la voie royale lui était naturel-

lement ouverte? - s'être engagé, à corps perdu et sans le sou, dans la construction européenne pendant dix ans, dont le capotage de la CED détruisait pour longtemps les espoirs? Ambition des idées, oui ! Person-

Mon père a souvent été considéré comme naïf... et cela n'était

Dans le choix qui a été le sien, auprès de moi Benjamin Crémieux, qui a laissé le souvenir d'une figure n'a-t-il pas été un homme au moins autant que dans l'action ? extraordinaire. Vous pensez que

La zone non occupée, c'était aussi la liberté permettant de trouver des points d'appui et des liaisons pour organiser l'action en zone occupée et interdite. On peut se couvrir la tête de cendres, mais ne résistants ? (Robert Laffont).

C'est ce qui montre, au contraire de ce dont on le soupçonne, sa très. grande clairvoyance. Car cette révolution, elle a bel et bien été reportée à la Libération, avec ses heurs et malheurs, mais avec plus de continuité intellectuelle qu'on ne le souligne souvent.





Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directours: Hubert Beave-Méry (1944-1989),

Jacques Fauvet (1968-1982), André Leurene (1982-1985)

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Conédacteur en chef : Claude Seiea Administrateur général : Bernard Woute

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tál. : (1) 42-47-97-27

Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur ; (1) 45-23-06-81

5 dollars le morceau de mur

à New-York

## ETRANGER

Les relations entre les deux Etats allemands après l'ouverture de la frontière

# usqu'à l'absun

#### Travail au noir à Berlin-Ouest

La gouvernement local de Berlin-Ouest a décidé d'engager la lutte contre le travail au noir auquel commencent à se fivrer les Allemands de l'Est, de plus en plus nombreux à être tentés, depuis l'ouverture du mur; de louer leurs services dans toutes sortes de « petits métiers » pour se procurer des devises fortes : rénover des appartements à l'Ouest pendant le week-end, faire des travaux de plomberie, se pro-poser comme baby-sitter ou femme de ménage.

### syndicales

Les syndicats berinois exigent maintenant qu'une réglementation soit mise en place, de crainte de voir le travail au noir poser sur les niveaux de salaires. Crainte justifiée : les vittines des commerçants sa sont couvertes d'offres d'emploi visiblement adres-sées aux visiteurs de l'Est. Dens la restauration et l'hôtelleria de Berlin-Ouest, près de la moitié du personnel intérimaire vient déjà des pays de l'Est, notamment de Pologne, et travaille souvent pour des salaires inférieurs de moitié à ceux des Bertinois « de souche ». - (AFP.)

### Berlin-Est prend des mesures pour enrayer le marché noir

Des guérites de douene ont fait leur apparition aux nouveaux points de passage ouverts dans le mur entre les deux Berlins et à la frontière interallemande afin de tenter d'enrayer un accroissement du marché noir et des mouvements de spéculation sur le mark estallemand, qui inquiètent Berlin-Est. Cette décision fait partie d'une série de mesures prises par le gouvernement de M. Hans Modrow, lors de son premier conseil des ministres, pour réglementer les sorties de marchandises et leur vente aux étrangers non résidents.

#### BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Pour le porte-parole du gou-vernement, M. Wolfgang Meyer, il ne s'agit pas d'une restriction à la nouvelle liberté de voyager, accordée aux citoyens est-allemands, dont les règles définitives seront fixées dans un prochain projet de loi! Il a répété que tout citoyen de RDA doit avoir le droit d'aller où bon lui semble, quand il veut, et précisé qu'il n'y aurait bientôt plus besoin de visa de sortie. Les restrictions à la circulation des mar-

## QU'EST-CE QU'ELLE A, MA CAPAVANE?

chandises visent à contrebalancer les effets jugés pervers - de l'ouverture des

L'objectif est notamment d'éviter que des marchandises achetées à l'Est ne soient ensuite revendues à bon marché à l'Ouest, contre des devises fortes avec lesquelles on spécule sur le mark est-allemand ... avant d'aller se réapprovisionner. Ce mécanisme a un double inconvénient : il fait d'abord baisser le cours du mark est-ellemand sur le marché paralièle de l'Ouest, qui, bien qu'illégal, a une valeur indicative symbolique.

Ensuite, il vide les magasins est-allemands de biens de consommation qui sont déjà en quantité limitée. Ce marché noir concerne surtout les produits courants, fortement subventionnés en RDA et qui deviennent ainsi les plus intéressants à vendre à l'Ouest.

Les restrictions à l'exportation s'appliquent principalement aux produits alimentaires, vestimentaires, mais également aux objets d'art, instruments d'optique et, d'une manière générale, à tout ce qui peut prendre une importante valeur ajoutée, en devises

Les contrôles se feront à la frontière, mais aussi, dans la mesure du possible, directement à la source. Ainsi, dans le sectem alimentaire et de la confection les articles ne pourront plus être vendus dans les magasins qu'aux Allemands de l'Est et aux étrangers travaillant en RDA, sur pré-

Les principales victimes de cette nonvelle réglementation sont les Polonais, accusés d'être les plus nombreux à trafiquer entre les deux Allemagnes. Il est prévu explicitement que les automobilistes ne pourront plus quitter les autoroutes de transit entre la Pologne et Berlin-Ouest ou la République fédérale, ni interrompre un voyage en train sur le même parcours pour s'arrêter

#### M. Honecker menacé d'exclusion

dans une ville.

Le porte-parole du gouverne-ment qui a réaffirmé qu'il n'était pas question d'envisager de déva-luation du mark, a indiqué que le conseil des ministres avait consacré l'essentiel de sa réunion à une réflexion sur l'ensemble des projets de réformes économiques

Parallèlement, le Parti communiste (SED), qui prépare son congrès extraordinaire de la midécembre, continue à faire le ménage dans ses rangs. M. Günter Mittag, ancien responsable du bureau politique pour les questions économiques, à qui l'on attribue une bonne partie des responsabilités dans les errements des régimes précédents, s'est vu exclure du SED, jeudi.

Un appel d'Engène Ionesco, — Le dramaturge d'origine roumaine Engène Ionesco a appelé, jeudi 23 novembre à Paris, les dirigeants des pays de l'Ouest comme de l'Est.
à user de leur influence pour obte-mr le départ du numéro un rou-main Nicolae Ceausescu. « Il est grand temps, a-t-il dit, que les hommes politiques utilisens leur influence et leur pouvoir afin d'aider ce pays, à deux heures d'avion de Paris, à se libérer de

#### **NEW-YORK** correspondance On s'y attendait, Les New-

Yorkais n'allaient tout de même pas laisser passer cette chance... Le mur de Berlin est déià en vente sur la Ve Avenue. Le mur, c'est le plus beau cadeau de Noël pour vous et vos amis », entendait-on le 21 novembre sur la célèbre anère. « Voità le capitalisme new-yorkais dans toute sa splendeur », explique une dame âgée en sortant ses doilars. & C'est frais ? », demande-t-elle tout de même. La réponse fuse : « C'est tout chaud. En direct de Berlin par le vol Pan-Am d'hier soir ! »

Délicatement enveloppé dans un sac en plastique, le morceau de mur se vend à 5 dollars l'unité. La brique entière, elle, coûte 50 ou 70 dollars. La différence de prix ? « Cala dépend du cru, explique le vendeur. La brique côté Berlin-Quest est plus chère. Elle est en couleur et porte des graffiti... » Les premiers arrivages du mur, côté est, sont encore blancs, sans inscriptions, donc moins chers.

Le vendeur. David Schwartz, dit avoir eu l'idée de ca commerce dès la 9 novembre, lorsque sont apparues les premières images du mur de Berlin à la télévision. Il a aussitôt eu envis d'en avoir un morceau. Tout en se disant qu'il ne

cas. Le lendemain, il était à

Berlin et repartait avec

50 kilos de mur dans ses bagages. « Comme échantilion. » Avec 1 tonne « prête à partir pour New-York s. Tout à son affaire, il admet avoir eu du flair. « C'est du grand business ! » Puis, se tournant vers la foule : « Achetez ! Achetez ! Ça coûtera trois fois plus cher demain chez Bloomingdale... » (1). Mais David Schwartz n'est pas seul à avoir eu cette idée. En visite à Washington, le ministre

ouest-allemand des affaires

étrangères, M. Hans Friederich

Genscher, a remis en personne

un morceau de mur de Berlin

au président Bush, Gratuite-

AFSANE BASSIR POUR

(1) L'équivalent des Galeries Lafayette à New-York.

#### La question de la réunification ne doit pas être posée avant dix ou vingt ans estime M= Thatcher

Londres paru vendredi 24 novembre, M= Thatcher écarte l'idée d'une rémification de l'Allemagne evant de combreuses amées : « La quession des frontières n'est pas à l'ordre du jour pour le moment. (...) Quand des choses importantes se produisent, il faut garder les yeux sur l'essentiel; il faut décider de ce qui est le plus important, et le plus important, c'est de favoriser l'avènement de la démo-

cratie en Union soviétique, en Pologne, en Hongrie, en Allemagne de l'Est; en Tchécoslovaque. en Bulgarie - pour la Roumanie, je ne sals pas – et il ne faut rien faire qui puisse rendre cela plus difficile.

Me Thatcher estime que si l'on se met à parier de frontières, on risque de déclencher les revendications des très nombreuses minorités d'Europe; elle rappelle que les participents an processus d'Helsinki ont sonscrit an principe de l'invio-

A STATE OF BRIDE

and the second

#### Au Parlement européen Querelle linguistique

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale Le Parlement européen a adopté. jeudi 23 novembre, par 255 voix pour, 2 contre et 32 abstentions, une résolution selon laquelle la population de la RDA « peut faire valoir son droit à l'autodéterminaner » le système politique et écono-mique, ainsi que la forme de gouvernement qu'elle entend ins-taurer, « sons exclure la possibilité

taurer, « sans exclure la possibilité de faire partie d'une Allemagne unifiée dans une Europe unie ».

Le vote de cette résolution, qui avait fait l'objet d'un accord préalable entre les groupes socialiste, démocrate-chrétien (PPE), de la Gauche unitaire européenne (GUE, comprenant les communistes italiens) et des démocrates européens (composé pour l'esseneuropéens (composé pour l'essen-tiel des conservateurs britanni-

ques), a donné lieu, an long débal... de terminologie.

Objet de la polémique : le verbe « bestimmen », tradmi, dans la version française, par « décider ». Une interprétation rapidement contestée sur les bancs de l'hémicycle : rêt. « Je veux savoir ce que je vote! » s'écriait M. Simone Veil. Le président de l'Assemblée a tran-ché : « déterminer » l'a emporté

Dans un entretien au Times de labilité des frontières issues de la

#### Démocratie économique

C'est seulement quand la démo-cratie sera établie dans les pays de l'Est et qu'elle s'appuiera sur « une démocratie économique, peut-être, dit-elle, dans dix ou vingt ans » que la question des frontières pourre être posée sans risques.

A propos de l'idée selon laquelle il faut accélérer l'intégration européenne, notamment pour ancrer la République fédérale dans la Communauté, elle déclare que c'est superflu, l'Allemagne étant déjà un élémem fondamental de la Com-

Elle estime que le rapport Delors sur l'union monétaire est une tenta-tive « pour faire entrer par la petite porte » un fédéralisme que beaucoup de gens en Europe refuseraient si le projet en était révélé an grand jour.

#### POLOGNE Dissolution des milices ouvrières

La Diète polonaise a décidé jeudi 23 novembre, par 283 voix contre 8 et 35 abstentions, la dissolution des milices ouvrières (ORMO), considérées comme le bras armé du Parti communiste.

Fondée en 1946, l'ORMO comptait jusqu'à 600 000 bénévoles qui, selon le député de Solidarité Bogdan Kopczynski, « jouissalent d'énormes privilèges ». Les milices ouvrières, a-t-il ajouté, étaient une organisation à caractère militaire et policier», mise en place pour défendre le système « totalitaire ».

La Diète a également décidé la suppression de l'office gouverne-mental des affaires religieuses, organisme chargé de contrôler l'activité religieuse.

Après la Hongrie, la Pologne est le second pays socialiste à suppri-mer ces deux institutions. — (AFP.

□ ROUMANIE : Des Petrescu surait été libéré. - L'écrivain dissident roumain Dan Petrescu, arrêté le 30 octobre dernier, aurait été libéré récemment, selon les milieux de l'opposition roumaine à Paris. Il avait signé une lettre contre la réélection de M. Nicolae Ceausescu avec d'autres intellectuels roumains et perdu son emploi pen après. Il avait été arrêté après avoir entamé une grève de la faim.

HENRI DE BRESSON Le chancelier Kohl ne se rendrait pas en RDA de notre correspondant contrairement aux promesses qu'il

Le chancelier Helmut Kohl ne se rendra sans doute pas en RDA avant janvier en raison d'un calendrier trop chargé. M. Kohl sera en affet en visite officielle en Hongris du 16 au 19 décembre, alors que le congrès extraordinaire du Parti communiste est-allemand (SED) se tiendra du 15 au 17 décembre à Berlin-Est et, surtout, que le président François Mitterrand a annoncé sa venue à Berlin-Est du 20 au 22 décembre,

Selon les milieux officiels ouest-allemands, MM. Kohl et Mitter-rand ont discuté de leurs calendriers samedi dernier à Paris lors da sommet des Douze, et l'annonce de la visite du chef d'Etat français, président jusqu'à la fin de l'année du Conseil européen, n'a jeté aucune ombre sur les relations

Le porte-parole du gouverne-ment, M. Hans Klein, a déclaré jeudi à Bonn que dans ces condi-

### RFA Matthias Rust

L'audace serait-elle moins payante pour conquérir le cœur des jeunes filles que pour attenir sur la place Rouge? C'est une découverts que Matthias Rust semble ne pas avoir supportée.

ravir, sans doute contre son gré, un baiser à une jeune infir-

aurait poignardé

une ieune infirmière

mière de l'hôpital où il effectue actuellement un service civil, il se serait heurté à des résistances plus vives que celles qu'il avait rencontrées le 28 mai 1987 lorsqu'il avait affrontément survolé l'Union soviétique et posé son petit avion Cessna sur la place Rouge, en plein centre de Moscou. A-t-il perdu l'habitude de ne pas obtenir ce qu'il désire ? Toujours est-il qu'il aurait poi-gnardé la jeune fille. Celle-ci serait gravement blessée. Le jeune Matthias Rust est actuellement gardé à vue. Son aventure aérienne lui avait valu de passer quatre cent trente-deux jours dans les prisons soviétiques et une notoriété internationale. Ses déboires sentimentaux lui vaudront assurément une renommée moins brillante. - (AFP, Rev-

### avant le début de l'année prochaine tions, il était « plutôt probable » en RDA. L'aide est avant tout que le chancelier repousse son notre affaire et non pas avant tout voyage à Berlin-Est en janvier, l'affaire de toute l'Europe. »

Une procédure disciplinaire a été

également engagée contre M. Honecker lui-même, mais la commission de contrôle du Parti

chargée de ces questions a fait

savoir que cette procédure était

suspendue en raison des pro-

blèmes de santé de l'ancien chef

de l'Etat. Plusieurs autres cadres

régionaux font également l'objet

d'enquêtes, pour leur implication éventuelle dans des affaires de

corruption et d'usage abusif du

a faites récemment d'aller voir · à tout prix . les dirigeants estallemands - avant la fin de la fois des résultats du congrès extraordinaire du SED et des pro-

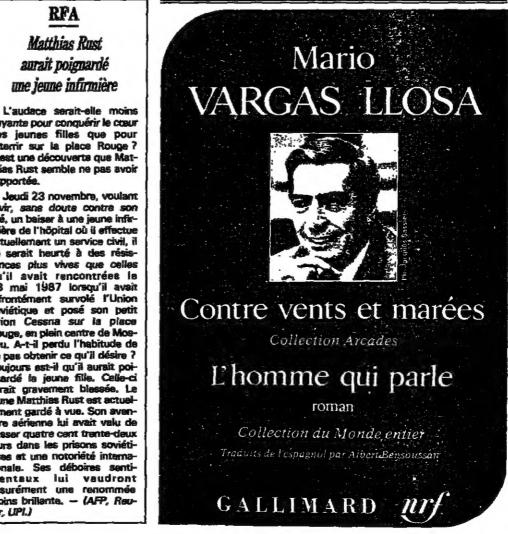
Modrow. La droite de la CDU, qui estend bien que la RFA tire le plus gros bénéfice industriel et financier de la coopération future avec la RDA. pas apprécié le report de la

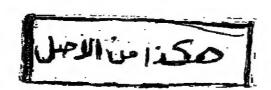
ministre est-allemand, M. Hans

Enfin, le partenaire libéral de la

M. Kohl veut maintenant faire dépendre son voyage à Berlin-Est à chains entretiens de son ministre à la chancellerie M. Rudolf Seiters, avec le secrétaire général du SED, M. Egon Krenz, et le premier

coalition gouvernementale a critiqué l'attentisme du chancelier Kohl, qui, depuis un mois, répète à l'envi que la RFA est disposée à accorder son aide à la RDA « si des réformes politiques et économiques irréversibles - sont mises en œuvre. Le vice-président du FDP, M. Gerhart Baum, et le député libéral Burkhard Hirsch ont, au retour d'une visite en RDA, rejeté ces arguties, déclaré que les événements survenus en RDA depuis se 18 octobre - date de la venue au pouvoir de Egon Krenz montraient que le changement était patent et que le gouvernement devait sans tarder commencer à apporter son aide économique et visite du chancelier. L'ancien financière à la RDA, sans attendre maire de Berlin-Ouest, M. Ebe- que la Constitution soit modifiée et rhard Diepgen (CDU), a déclaré: les principaux textes de lois (sur · Ce n'est pas la visite du prési- les partis politiques, les voyages, la dent Mitterrand qui doit empêcher protection des investissements) [le chancelier] de se rendre votes. - [Intérim.]





## Partisans et adversaires des réformes durcissent leurs positions

PRAGUE

de notre envoyé spécial

Le plénum du comité central du Parti communiste tchécoslovaque, qui devait s'ouvrir vendredi 24 novembre à Prague, va-t-il prendre des décisions de nature à mettre fin à la contestation de la rue? Les instances dirigeantes du parti et de l'Etat tchécoslovaques sont, en tout cas, on ne peut plus avares de déclarations sur leurs intentions, ce qui favorise la circulation des rumeurs les plus fantaisistes.

La seule haute personnalité du régime qui s'est exprimée publiquement, jeudi, a été le ministre de la défense, M. Milan Vaclavik, qui a fait une déclaration en uniforme, à vingt et une heures à la télévision. Il a justifié cette intervention en faisant état de rumeurs circulant dans la capitale selon lesquelles l'armée aurait pris position autour de Prague et s'apprêterait à réprimer durement le mouvement populaire. Le général Vaclavik a démenti catégoriquement ces bruits, ajoutant que « la force de l'armée émanait du peuple et qu'elle était prête à œuvrer pour le socialisme, la liberté et la paix, en accord avec les ouvriers, les paysans et l'intelligentsia».

#### Epreuve de force

Il a, par ailleurs, réaffirmé à plusieurs reprises la loyauté des forces armées tchécoslovaques envers le Parti communiste et « ses efforts pour surmonter la situation socio politique complexe en instaurant le calme et l'ordre et en créant des conditions propres au dialogue et à la restructuration démocrati-

Un message à double sens donc, qui renvoie aux instances politiques une éventuelle décision, et donc la responsabilité d'une répression, mais qui indique aussi que les chefs militaires ne sont pas décidés à suivre aveuglément une politique qui serait en contradiction avec la volonté clairement exprimée par la complation

La journée de jeudi a, par ailleurs, été marquée par une nouvelle

LE MONDE

diplomatique

● DÉMOCRATIES SANS COURAGE : Confrontées aux

bouleversements dans les pays de l'Est, les démocraties occiden-

tales multiplient les questions mais sont avares de réponses. Le

même manque d'imagination, la même incohérence se retrouvent au sujet du tiers-monde, écrit Claude Julien. Engluées dans leur

vision sclérosée, elles n'ont pas le courage de regarder la réalité

• DÉSORDRE MONDIAL ET PAUVRETÉ DES

NATIONS: Censées porter remède aux crises du sous-

développement, les politiques d'ajustement structurel font faillite, écrit Jacques Decornoy. La emondialisation e de l'économie

concerne une poignée de nations riches. Mais l'Occident continue

de prôner un libéralisme qui ne peut qu'aggraver le désordre pla-

En vente chez votre marchand de journaux

manifestation imposante sur la place Venceslas et par un durcissement du pouvoir vis-vis de la télévision. Des policiers en civil et des membres des milices populaires ont occupé les installations techniques dans les locaux de la télévision tchécoslovaque pour empêcher que ne se renouvelle ce qui s'était passé la veille : la retransmission en direct de la manifestation de la place Venceslas' qui avait été imposée à la direction par une majorité de journalistes et de techniciens. Le gouvernement a toute-fois démenti cette information.

A ce sujet, le porte-parole du Forum civique, le prêtre catholique Vaclav Maly, a déclaré « qu'en agissant ainst, le pouvoir tire ses dernières cartouches, espérant empêcher la population de province d'être informée de l'ampleur du mouvement ».

Une épreuve de force est, en effet, engagée entre les durs de la direction du PC, M. Milos Jakes en tête, et l'opposition, dans la perspective de la grève générale de deux heures annoncée pour lundi prochain. Il s'agit pour le pouvoir de limiter au maximum la contagion de la révolte étudiante et intellectuelle de la capitale vers le milieu ouvrier, notamment en province.

Des informations parvenues à la coordination du Forum civique font également état de l'achat massif, au petit matin, des exemplaires des journaux Svobodne Slovo, Lidova Democracie, Miada Fronta, par des agents des services de sécurité. Ces journaux ont, depuis quatre jours, pris fait et cause pour le mouvement de contestation.

#### Apparition de M. Dubcek

Autre événement de jeudi, la prise de parole, brève mais très remarquée, de l'ancien secrétaire général du PCT, M. Dubcek, aujourd'hui âgé de soixanteneuf ans, devant près de cinquante mille personnes rassemblées à Bratislava. Le héros malheureux du « printemps de Prague » de 1968 a apporté son soutien au Comité contre la violence, une organisation

Novembre 1989

qui vient de se créer en Slovaquie pour protester contre la répression des manifestations étudiantes du 17 novembre. Pour la première fois depuis vingt ans. M. Dubcek est apparn à la télévision tchécoslovaque, qui a diffusé quelques images de la manifestation.

M. Vaclav Havel a annoncé que l'ancien leader devait venir à Prague lundi prochain et qu'il n'était pas exclu qu'il prenne la parole en public si des manifestations devaient se dérouler ce jour-là. Vaclav Havel est resté, en revanche, plus discret sur ses contacts avec le premier ministre, M. Ladis-lav Adamec. Il a confirmé qu'une rencontre avait bien en lieu avec des représentants du Forum civique, mais s'est refusé à tout commentaire à ce sujet. Cette fin de semaine devrait donc être décisive pour l'évolution de la situation politique en Tchécoslovaquie. Vaclav Maly a prévenu : le Forum civique ne se satisfera pas de changements niquement « cosmétiques » dans les hautes sphères du pouvoir.

Alors que l'ambassadeur soviétique à Prague, M. Viktor Lomalcine, continuait ses entretiens avec les responsables tchécoslovaques — il a rencontré jeudi le ministre des affaires étrangères, M. Jaromir Johanes, — le comité de Prague du parti, réuni dans la muit de jeudi à vendredi, appelait à des « changements fondamentaux de cadres au sein du présidium du parti » : « En ce moment vraiment crucial pour le sort du PCT, ce ne sont pas les positions personnelles des dirigeants qui priment mais celles de l'ensemble du Parti », a estimé dans une résolution le comité pragois, sous la direction de son chef, M. Miroslav Stepan.

#### LUC ROSENZWEIG

de subversion contre M. Carsogursky. – Un tribunal de Bratislava a annulé jeudi 23 novembre l'accusation de subversion pesant contre l'opposant catholique tchécoslovaque. Jan Carnogursky, qui reste malgré tont en détention, un procureur ayant fait appel de cette décision, a annoncé la radio tchécoslovaque. – (Reuter.)

### La revanche de l'homme du « printemps de Prague »

par Michel Tatu

Difficile encore de dire si Alexandre Dubcek va se retrouver à la tête du parti, comme le réclament nombre de manifestants à Prague, s'il succédera — quelle revanche! — à son «fossoyeur» Gustav Husak à la présidence de la République s'il regagnera son exil de Bratislava. Mais de toutes manières, le retour sur la scène de l'homme du «printemps de Prague» est déjà un fait accompli.

gue» est déjà un fait accompli.

Ce n'est que justice : à l'heure cà, de Moscou à Budapest et à Berlin, le socialisme « rénoué » cherche à se reconcilier avec les valeurs universelles de l'humanité, Alexandre Dubcek fait teilement figure de précurseur qu'il en devenait presque encombrant aux yeux de ses émules. Son slogan du « socialisme à visage humain » s'est à ce point identifié avec le « printemps de Prague » que Mikhail Gorbatchev a dû en trouver d'autres pour illustrer la politique pourtant identique qu'il a inaugurée vingt ans plus tard à Moscou.

Les liens entre les deux hommes, qui ne se sont pourtant jamais rencontrés, témoignent d'ailleurs de cette ambiguné: alors qu'Alexandre Dubcek ne tarit pas d'éloges sur l'architecte de la perestrolles, M. Gorbatchev, lui, évite d'autant plus le «sujet Dubcek» qu'il a été très lié dans le passé avec un autre artisan du printemps de Prague, son camarade d'études à l'université de Moscou Zdenek Mlynar. Une fréquentation douteuse pendant toute la période Brejnev, au point qu'aujourd'hui encore Nina Andreeva, la fameuse avocate des staliniens soviétiques, continue d'en accuser le président de l'URSS.

On reproche aujourd'hui à Alexandre Dubcek d'avoir accompagné le printemps de Prague plutôt que de l'avoir provoqué. Ce n'est pas tout à fait exact. Dès octobre 1967, an cours d'un plénum du comité central tchécoslovaque qui ouvrit le procès contre Novotny, l'inamovible dirigeant d'alors à Prague, celui qui n'était encore que le chef du parti en Slovaquie lançait contre « le conservatisme et le sectarisme » une charge dont l'actualité s'est encore renforcée avec le temps. Bien sûr, Alexandre

Dubcek se présentait en défenseur du socialisme. Mais, ajoutait-il, « nous ne pouvons nous satisfaire d'une attitude défensive, car c'est là que peuvent se cacher les semences de la stagnation et du conservazisme (...). Ni les émigrés ni les agents impérialistes ne peuvent créer pour nous de problèmes majeurs: nous ne devrions pas leur faire l'honneur d'une propagande st puissante, imméritée et pour nous néfaste. »

Saluons au passage le dénonciateur prophète d'une «stagnation» qui venait à peine de commencer à Moscou. Brejnev en était d'ailleurs si peu conscient — il n'avait pas encore inventé la doctrine qui porte son nom — qu'il dounait son feu vert aux réformateurs de Prague: «C'est votre affaire», lançait-il en décembre 1967, abandonnant Novotny à son sort.

Alexandre Dubcek va diriger le parti tchécoslovaque de janvier 1968 à avril 1969 : quinze mois qui font date dans l'histoire du communisme mondial en tant que premier exemple – et le seul encore jusqu'à nonvel ordre – de perestrolka réussie : contrairement à ce qui s'est passé en Hongrie en 1956, les communistes restent aux commandes, aucun autre parti politique ne fera son apparition à Prague en debors du PC et de ses satellites traditionnels, personne ne remettra en canse, malgré tout ce qu'en dira la propagande brejnévienne, le socialisme ou l'appartenance an pacte de Varsovie. M. Gorbatchev aimerait, sujourd'hui, avoir affaire à des alliés d'aussi bonne composition...

#### Le « bon garçon »

Alexandre Dubcek va d'ailleurs rester de bonne composition jusqu'au bout. La plupart des historiens du « printemps de Prague » lui reprochent aujourd'hui son côté « bon garçon », son indécision face aux pressions du pacte de Varsovie, son refus d'envisager une défense même non violente, la passivité avec laquelle il se fait cuellir, hi et son équipe, par les militaires soviétiques au petit matin du 21 août 1968, les pieurs démobilisateurs avec lesqueis il invite ses concitoyens, à son retour à Prague, à se soumettre an diktat de Moscou.

Il faut dire que cet humaniste est resté un communiste, membre du parti depuis 1939 (à dir-huit ans), profondément attaché à cette URSS dans laquelle il a passé seize ans au total (avec sa famille jusqu'en 1938, et à nouveau entre 1955 et 1958, à l'école supérieure du parti à Moscou) et dont il parle parfaitement la langue. Brejnev va utiliser à fond toutes les faiblesses de cet « homme de bonne volonté » égaré au royaume des cyniques.

Encore aujourd'hui, pas mai de dissidents tchèques de la nouvelle vague reprochent à Alexandre Dubcek sa docilité pendant la longue période de « normalisation » qui prend fin aujourd'hui. Nommé ambassadeur à Ankara pour quelques mois à la fin de 1969, il est excia du comité central, pais du parti, en 1970, et prend un « petit boulot » de bureaucrate à la direction des parcs à Bratislava. Certes, il reste fidèle à son programme de 1968, mais sans prendre part aux actions militantes qui conduiront beaucoup de ses partisans en prison.

Il est vrai qu'il est trop étroitement surveillé pour cela : ce n'est qu'en avril 1987, peu après une visite de M. Gorbatchev à Prague, que les policiers cessent de monter la garde devant son domicile de Bratislava. De toutes manières, Alexandre Dubcek préfère écrite aux dirigeants de Prague, mais aussi de Moscou, pour demander sa réhabilitation et sa réintégration dans le parti. Ce n'est qu'il y a un an, en novembre 1988, qu'on l'a entorisé à sortir à l'étranger (une fois seulement) pour recevoir un titre de docteur honoris causa à l'université de Bologne.

La réhabilitation — inévitable anjourd'hui ou plus tard — d'Alexandre Dubcek aura en tout cas pour résultat de libérer l'historiographie soviétique du dernier tabou qu'elle s'imposait peu ou prou jusqu'à présent: L'écrasement du « printemps de Prague » par l'armée rouge en Tchécoslovaquie était l'un des tout derniers épisodes du passé qu'il n'était pas possible de juger pour ce qu'il a été: un des épisodes les plus honteux de la période de « stagnation ».

## M. Jiri Pelikan : « Il faut se garder de tomber dans l'euphorie »

GENÈVE de notre correspondante

Bien sûr, il a été beaucoup question d'Europe de l'Est à la réunion de l'Internationale socialiste qui s'est tenue à Genève les 23 et 24 novembre, où Willy Brandt, Bettino Craxi, Pierre Mauroy et d'autres personnalités de haut rang n'ont pas manqué de l'évoquer. Membre de la délégation italienne, Jiri Pelikan, une des grandes figures du « printemps de Prague » et directeur à l'époque de la télévision tchécoslovaque, a

répondu à nos question sur les événements en cours dans son pays :

« Ce mouvement est magnifique, mais on ne saurait jurer qu'il soit complètement irréversible. Il faut nous garder de tomber dans l'euphorie. Certaines forces, telles que l'armée, la police, l'économie, sont encore entre les mains de la nomenkiatura. Et pas seulement chez nous, mais aussi dans d'autres pays où l'opposition au pouvoir communiste semble triompher. Je ne suis pas pessimiste, mais conscient que l'avenir dépend des progrès de la perestroïka, qui risque d'être freinée par les difficultés auxquelles doit faire face Mikhaïl Gorbatchev. Pourvu qu'il ne suive jamais l'exemple néfaste de Gomulka en Pologne...

- Pour ce qui est de votre pays, qu'attendez-vous de M. Gorbatchev?

- Il faudrait qu'il reconnaisse l'erreur commise par Brejnev lorsque celui-ci envoya les troupes du pacte de Varsovie écraser le « printemps de Prague » en 1968. N'oublions pas que ceux qui, en Tchécoslovaquie, refusent aujourd'hui le dialogue sont ceuxlà mêmes qui ont été mis en place par Brejnev. Il faut donc s'efforcer de convaincre Gorbatchev de cette vérité.

Quel sens attachez-rous à la réapparition d'Alexandre Dubcek?

Pubanta figure surplaisure.

du « printemps de Prague », à qui certains dans mon pays ont reproché d'être demeuré muet après avoir capitulé, s'est toujours comporté avec dignité, il a tout pour mériter la confiance, et pas seulement celle de ses concitoyens. En tout cas, il est de taille à assumer pour le moins un rôle de transition. Il est actuellement, avec Vaclav Havel et Mgr Tomasek, l'un des hommes les plus populaires du pays et vient de se voir décerner par le Parlement européen le prix Sakharov ».

Propos recueillis par IŞABELLE VICHNIAC

☐ Une déclaration de M. Lech
Walesa à Amsterdam. — M. Lech
Walesa a invité le régime tchécoslovaque « à accepter aussi vite que
possible les exigences du peuple ».

Plus longtemps les autorités
attendront, plus élevé sera le prix
qu'elles auront à payer », a-t-il
déclaré, jeudi 23 novembre, à Amsterdam, où il a fait une escale sur le
chemin du retour de son voyage en
Amérique du Nord. — (Corresp.)

#### Le Monde 1800 NEZ VOUS RE 1800 NEZ-VOU

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

ABONNEMENTS
36.15 LEMONDE

# HANS-DIETRICH GENSCHER

Ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne Fédérale

AU CLUB DE LA PRESSE DIMANCHE 26 NOVEMBRE A 19 H

Dirigé par Jean-Pierre Elkabbach EUROPE 1



THE PARTY OF SON AND

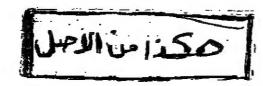


### LES NOUVEAUX COMMUNICANTS SE MULTIPLIENT A VITESSE GRAND V.



ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES





#### Les réformes en Union soviétique et l'attitude de Moscou face aux bouleversements à l'Est

### L'impatience du Kremlin

Suite de la première page

Ses camarades et lui venaient de se réunir pour étudier la situation et ils avaient été unanimes à considérer que la crise devait être réglée » par des moyens politiques ». Sourire approbateur du correspondant, et l'URSS a ainsi appris que l'emploi de la force avait assez de partisans à Prague pour qu'il soit nécessaire de se prononcer contre, que les comités ouvriers du parti étaient favorables à un compromis, et que le Kremlin l'était aussi.

Vendredi, la Pravda enfonce d'ailleurs le clou en titrant - Pour un dialogue ouvert » son reportage sur la Tchécoslovaquie. Depuis le début des manifestations étudiantes. la presse soviétique est chaque jour plus ouvertement favorable au changement. Bon signe? Le contraire, en fait, car cela prouve aussi que les interventions de coulisses ne sont pas encore parvenues à faire la décision.

Portès au pouvoir par les chars de 1968, coupables de vingt ans de répression et organisateurs d'une purge du parti si massive qu'il n'y a plus de courants communistes réformateurs, les dirigeants de Prague s'accrochent au pouvoir. Ils ont peur, et le Kremlin craint, lui, que cette peur ne puisse déboucher sur l'aventure de la violence.

En principe, la page se tourne. L'agence Tass écrivait même. jeudi soir, que des changements de personnes étaient à l'ordre du jour de la réunion du comité centrai tchecosiovaque, mais tant que le départ de M. Jakes n'aura pas été officiellement annoncé, la nervosité restera grande à Moscou. Car tout bouge et tire partout et un pôle de résistance ouverte est la dernière chose dont aurăit besoin en ce moment M. Gorbaichev.

Il lui faut, au contraire, pouvoir aller de l'avant, et vite, puisque, à Budapest, l'ex-Parti communiste a bien du mal à imposer la procédure offrant à son candidat le plus de chances d'être élu à la tête de l'Etat; puisque, en Moldavie, le Parlement vient de décider que les lois soviétiques ne seraient plus automatiquement applicables au territoire de la République et que, à Vorkouta, puits après puits, les mineurs reprennent le travail mais veulent maintenant comme dans le Kouzbass, se doter d'une organisation politique.

De tout cela, la télévision parle, prudemment mais presque objectivement, et il y a aussi tout ce dont elle ne parle pas, ou pas encore en tout cas. Comme avec M. Jakes, le torchon brûle avec M. Ceausescu, auquel l'agence Tass vient de reprocher, dans un · commentaire ·, ses dernières déclarations sur la nullité des modifications de frontières provoquées par le pacte Molotov-Ribbentrop (le Monde du 24 novembre).

#### Aller de l'avant

Totalement isolé sur l'arène internationale, haī de son peuple, le chef de l'Etat roumain avait ainsi tenté de faire jouer la corde nationale et de montrer à M. Gorbatchev qu'il avait les moyens de lui créer des difficultés et n'hésitait pas à le faire. Immédiate, la réponse a été cinglante: « Comme cela est soulidans l'Acte final d'Helsinki la paix en Europe est précisément assurée, écrit le commentateur de Tass, par l'inviolabilité des frontières de l'après-guerre. Aucun homme politique sérieux et responsable ne peut mettre en question ces frontières, y compris la frontière soviétoroumaine - et autant que je le M. Gorbatchev aimerait pouvoir sache ne le fait. »

Quelques heures avant que ne tombe ce « commentaire », le porte-parole du ministère des affaires étrangères mentionnait sèchement la décision tchécoslovaque de suspendre « temporairement • les voyages de touristes venus des pays socialistes. Les malheureux Roumains n'ayant guère l'occasion de voyager, fûtce à Prague, cette mesure vise, de fait, exclusivement l'URSS et les autres pays communistes en voie de démocratisation. C'est une manière de dire que les magasins tchécoslovaques sont pleins et qu'on vient s'y approvisionner de tout l'ex-bloc. « Nous espérons qu'une solution mutuellement acceptable pourra être trouvée », a déclaré M. Guerassimov, ce qui était manière de dire qu'il n'y avait là, pour l'instant, rien d'acceptable.

#### Les contradictions d'un pays en mutation

Et puis il y a enfin Leningrad, dont le parti vient de se prononcer (le Monde du 24 novembre) en faveur du multipartisme et où s'est tenu, mercredi soir, sous la présidence du nouveau premier secrétaire, un imposant meeting. On y a demandé, entre autres ; la convocation d'une réunion extraordinaire du comité central - accusé de ne pas faire son travail ; l'organisation d'un courant oppositionnel au sein du parti pour accélerer les réformes ; la mise en accusation de tous ceux qui freinent le mouvement, et l'ouverture - - comme pour Honecker - - de procédures contre les anciens dirigeants du

On réclamait en même temps plus de réformes et moins de bavardages, olus d'action et moins de démocratie donc. Il y avait dans ce pays qui veut à la fois un pouvoir fort et la fin du monopole communiste sur le pouvoir.

A côté de tout cela, M. Mazowiecki, représentant d'une opposi-tion devenue majorité à force d'audace et de patience, d'un courant politique structuré donc, est le type même de l'interlocuteur que

trouver dans toutes les capitales de l'empire.

مكنا مناالاجل

Les conversations ne seront pas toujours aisées mais on sera au moins totalement d'accord sur trois points capitaux : le besoin de ne pas aller trop vite ; la nécessité de respecter les systèmes d'alliance actuels, et la préservation des frontières de l'après-guerre. Leur remise en cause n'ouvrirait en effet pas seulement la porte de la réunification allemande mais risquerait aussi d'enclencher un nouveau partage de la Pologne.

BERNARD GUETTA

#### HONGRIE

#### Les chiffres de la dette extérieure étaient falsifiés depuis 1970

Le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, a reconnu, mardi 21 novembre, devant le Par-tement que les chiffres de la dette extérieure étaient falsifiés depuis 1970. Celle-ci s'élève donc à 20 milliards de dollars et non pas aux 17 milliards annoncés officiellement cet été, ce qui constituait déjà de loin la dette extérieure la plus élevée par habitant pour un pays de l'Est.

Le gouvernement a présenté un programme économique de crise qui promet aux Hongrois des restrictions supplémentaires. Pour le ministre des finances, M. Laszlo Bekeso, l'obtention de nonveaux crédits du FMI est pour la Hongrie une question de vie ou de mort ». La croissance économique a été de 1% cette année, tandis que la consommation augmentait de 4%, a-t-il dit. La différence doit être couverte par des crédits, et le Parlement n'a donc pas d'autre choix que d'adopter le programme de

Par ailleurs, le ministre de l'envionnement, M. Laszlo Marothy, a lémissionné mardi sous la pression de certains députés. M. Marothy avsit désendu le projet de barrage de Nagymaros sur le Damibe, dont le Parlement a récemment décidé de suspendre les travaux. ~ (Reuter, AP, AFP.)

#### La loi sur la location-bail adoptée par le Soviet suprême

Le Soviet suprême a adopté locales d'opposer leur veto au transfert de la propriété d'Etat à jeudi 23 novembre une loi sur la location-bail permettant aux industriels et aux agriculteurs d'acquérir, au terme du contrat de location passé avec l'Etat, les terres, biens et entreprises qu'ils exploitent.

Cette loi, adoptée à une quasiunanimité (372 voix pour, 5 contre et 15 abstentions). entrera en vigueur le 1e janvier prochain. Elle fixe un cadre juridique à une pratique déjà largement entrée dans les faits, et empêche désormais les autorités

des locataires. Elle précise en outre les conditions de transmission des terres ou usines louées : désormais les locataires peuvent non seulement acquérir les biens mais aussi les transmettre à qui ils désirent. Cette loi avait suscité une vive opposition des dirigeants conservateurs et des partisans des fermes collectives (kolkhozes), lesquels étaient venus en force mercredi assister aux débats du Parlement.

12:25

30 7 A MA

一 大 化大型塑

1,517,38

A STORE SE

20 mg 10 mg 20 mg

A CHYP BE

2 15.15 M. E.

1 2 m

15 22 11 2 F

1. 25 1 17 1**度以**. 2

, and in a last #1000

The Park

्रिक देश अवश्री 🛊 🙀

· 597 .

-2-

5 4 3

24.

22.

THE PROPERTY AND A

BERT CLEDE LANG.

### La perestroika au Palais du Luxembourg

Les salons du Sénat viennent d'abriter, les mercredi 22 et jeudi 23 novembre, un audacieux colloque sur le thème - Union soviétique: crise d'un système, émergence des réalités», auquel participaient plusieurs dizaines d'invités soviétiques, plus ou moins proches du pouvoir, mais qui tous avaient apparemment le souci de bien faire comprendre à leurs auditeurs français que le temps de la langue de bois, voire des platitudes, était définitivement révolu.

M. Mikhail Gorbatchev en a pris lui-même pour son grade et l'on a pu, par exemple, entendre dire que, en matière de nationalités, sa politique est plus - délavée - que celle de Kerenski (1). On parle, sur le même sujet, de « patrie ethnique », mais aussi de « ras-le-bol psycho logique .. ce qui conduit à conclure, ayec nne philosophie nn peu amère, que « qui survivra

Presque tout est sur le même ton et personne ne frémit lorsqu'un evenant souhaite que l'Union soviétique « redevienne une part intégrante du monde chrétien ». baltes, - des traditions de la social-démocratie » ou évoque après celle des pays de l'Est - la perspective d'une « autofinlandisation - de l'URSS elle-incore.

entendu, mais voici M. Oleg Bogomolov, l'un des membres les plus hant placés de la hiérarchie soviétique réunie au Palais du Luxembourg, qui nous explique qu'au fond la perestroika date réellement des événements de Honorie de 1956, que « l'on n'a peut-être pas remarqué que 1968 [en Tchécoslovaquie] a constitué un glissement fondamental », qu'en tout cas l'intervention des forces du pacte de Vansovie à Prague était injustifiable et que, si cela n'a pas encore été dit officiellement à Moscou, ce n'est plus sans doute qu'une question de jours.

Une ombre quand même : tout va très vite et cette accelération du changement, qui touche l'URSS et ce qu'il était convenu d'appeler - le camp socialiste », comporte d'inévitables risques de « déstabilisa-tion » dont l'Occident pourrait aussi faire les frais. M. Mitterrand ne dit pas autre chose. Mais M. Begomolov, lorsqu'on lui demande si une consolidation de la Communauté européenne, souhaitée par le président de la République, pourrait contribuer à réduire ces risques, réplique que ses connaissances se limitent aux pays l'Est et qu'il est don de l'interroger sur la CEE. Encore un peu de bois sur la langue...

Chef du gouvernement démo-cratique au lendemain de la première révolution russe de février 1917.

SUISSE: référendum du 26 novembre

### Pour ou contre la suppression totale de l'armée

Ce n'est sans doute pas demain que la Suisse renoncera à son armée de milice, l'un des piliers de sa politique de neutralité. Pourtant ce qui pouvait apparaître au début comme un canular d'une poignée d'idéalistes a fait son petit bonhomme de chemin et ne fait plus sourire les partisans de la défense nationale. Conséquence de cette polémique, le corps électoral helvétique est appelé aux urnes, dimanche 26 novembre, pour se prononcer sur une « initiative populaire » réclamant « une Suisse sans armée et pour une politique globale de paix ».

Il y a quatre ans, la plupart des Suisses s'étaient montrés incrédules quand un groupe de pacifistes et de jeunes socialistes avait osé s'attaquet ouvertement su tabou sacro-saint de l'armée, poussant l'audace jusqu'à en demander l'abolition pure et simple. Dans un pays où chaque citoyen est en principe aussi soldat, pareille demande paraissait relever de la provocation, sinon du sacrilège, mais les promoteurs du projet réussissaient en 1986 à recueillir 111300 signatures, soit plus que les 100 000 requises pour obtenir l'organisation d'un référendum.

Tour à tour, le gouvernement, puis le Parlement, par 172 voix contre 13 au Conseil national, et 43 voix contre zéro au Conseil des Etats, recommandaient le rejet sans appel de cette initiative jugée incompatible avec les obligations découlant de la neutralité permanente et armée de la Suisse ». A l'exception des socialistes, divisés, et qui n'ont pas donné de mot d'ordre, les trois autres partis gouvernementaux se sont résolument

autres formations de droite et du centre. Seuls les partis d'extrême gauche et les Jeunesses socialistes ont ouvertement mené campagne pour la disparition de l'armée

En fait, deux conceptions, qui se veulent exemplaires de la Suisse, se sont affrontées su cours de la campagne. Les partisans de l'abolition de l'armée ne dissimulent pas que leur démarche relève d'un - pari sur l'utopie ». Se référant aux combats qu'il a fallu mener pour supprimer l'esclavage ou imposer le suffrage féminin, ils n'hésitent pas à proclamer : « L'utopie d'hier est la réalité d'aujourd'hui et l'utopie d'aujourd'hui est la réa-lité de demain. Immolons donc la vache sacrée.

#### « Pari sar Putopie »

. Un petit Etat comme la Suisse, explique M. Andreas Gross, l'un des idéologues de l'Initiative contre l'armée, doit emprunter d'autres voies pour empêcher la guerre et se départir d'un modèle de comportement dépassé, car elle est mieux placée que d'autres pour désarmer. »

En cas d'approbation de la révision constitutionnelle proposée, l'article stipulant que « tout Suisse est tenu au service militaire » serait remplacé par une formule diamétralement opposée précisant que « la Suisse n'a pas d'armée ». Le gouvernement serait tenu de mettre en œuvre « une vaste politique en faveur de la paix dans le onde - et disposerait d'un délai de dix ans pour faire disparaître toute trace de l'armée helvétique.

Dans la pratique, cela reviendrait à démobiliser 20 000 employés et instructeurs permanents et 600 000 réservistes de l'armée de milice. La disparition de l'armée entraînerait des écono-

mies de quelque 10 milliards de francs suisses par an, qui pour-raient servir à financer la Sécurité sociale, à mieux protéger l'environ-nement, à venir en aide an tiersmonde et à lutter contre la pauvreté en Suisse même.

#### Un ride dangereux

Les adversaires du projet esti-ment que malgré la détente et l'évolution actuelle des pays de l'Est, des possibilités de crise subsistent en Europe, tandis que les résultats des négociations en cours sur le désarmement se font atten-dre. - Les périodes de transition. ajoutent-ils, sont aussi des périodes d'insécurité.

Pour le Conseil fédéral, l'extrémisme de ce projet en fait un cas unique dans toute l'histoire du droit d'initiative en Suisse. La suppression de l'armée, pierre angulaire de notre politique de sécurité, remettrait en jeu l'exis-tence même de l'Etat helvétique. Sans armée, il ne serait plus possible de garantir le droit légitime de nos citoyens à vivre dans la palx, la liberté, l'indépendance «.

Les tenants du statu quo souli-gnent que la mission de l'armée suisse est purement défensive et qu'elle contribue à la stabilité du continent dans l'intérêt des autres Etats. Son abolition créerait un vide dangereux qui pourrait en cas de tension attiser les convoitises de puissances étrangères. Et de rappeer les propos du président Mitterrand à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Valmy : « Le vide des armes appelle l'Ingérence exté-rieure et les libertés sont d'autant mieux assurées qu'on nous sait détenir les moyens suffisants pour les protéger. - A leurs yeax, l'armée suisse joue aussi son rôle - dans le maintien de la paix en

JEAN-CLAUDE BUHRER

#### GRANDE-BRETAGNE: remous au Parti conservateur

### M<sup>me</sup> Thatcher déstabilisée?

Les députés conservateurs britanniques devront-is voter le 5 décembre pour déterminer si Ma Thatcher doit demourer à la tête de leur parti ? L'un des leurs, en briguent la place du premier ministre, risque d'obliger le Parti conservateur à suivre cette procédure.

> LONDRES de notre correspondant

Les 374 députés conservateurs semat probablement obligés de procéder le 5 décembre prochain à un vote à bulletin secret à Westminster dans leur salle de réunion habituelle pour décider de l'opportunité de garder M. Thatcher à leur tête, mais les principaux pré-tendants à la succession ont décidé de ne pas tenter leur chance cette fois-ci. Tel est le résultat de la folle ournée, remplie de rameurs en tout genre, qui a vu, jeudi 23 novembre, les ennemis de la Dame de fer au sein de son propre

parti aiguiser leurs conteaux à la bâte puis les faire disparaître tout

aussi soudainement M= Thatcher a été tenue au courant des développements dans 'avion qui emmenait vers Washington et a pu à cette occa-sion méditer sur l'ingratitude des hommes. Elle est arrivée jeudi soir aux Etats-Unis et devait s'entretenir vendredi à Camp David avec M. George Bush. Les complots lon-doniens ont totalement éclipsé ce qui aurait du être un tranquille exercice de réaffirmation de la relation spéciale » entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans une période de bouleverse-

ments en Europe de l'Est. Pour la première sois depuis son élection à la tête du Parti conscrvateur en 1975, Ma Thatcher risque en effet de devoir faire face, le 5 décembre, à au moins un concurrent, Sir Anthony Meyer, un excentrique parlementaire de soixanteneuf ans qui veut donner une leçon au premier ministre. Après avoir hésité suffisamment longtemps pour gâcher la journée de M=Thatcher, les deux grands pré-tendant potentiels. M. Michael Heseltine et Sir Geoffrey Howe, ont annoncé jeudi qu'ils ne se présenternient pas contre elle.

Le reconduction annuelle du leader est normalement une affaire de routine, qui a lieu par acciama-tions, à l'unamimité et sans vote, dans les jours qui suivent la rentrée parlementaire. Il suffit cependant qu'un député, soutenu par un seul de ses collègues, le réciame pour qu'un vote formel soit obligatoire. Personne, et pour cause, ne s'était lancé dans une telle opération suicide depuis quatorze ans. Pour qui connaît le caractère de M= Thatcher, il était en effet évident qu'un tel défi, suivi d'un échec, serait grace absolue qui interdit tout espoir d'accèder à un poste ministériel ou à la moindre petite commis-

#### Complet

Le climat actuel fait que Sir Anthony Meyer, non seulement se présente, mais écoute avec une halance amusée les hauts responsables tories qui lui prédisent l'enfer s'il persevère dans son erreur diabolique. La « théorie du complot », très en vogue à Westminster, est la suivante : Sir Anthony, par son geste, rend possible up vote secret. On va done postvoir décompter les voix des oppo-sants à la Dame de fer. Si ceux-ci sont plus d'une cinquantaine, la situation change radicalement.

La majorité requise est de 188 voix, et nul ne doute que Mª Thatcher les obtiendra cette fois-ci. Mais un coup fatal aura été porté à sa légende. L'après-Thatcher ne relèvera plus de la spéculation intellectuelle ou des bruits de couloirs. Il sera de l'intérêt des prétendants de se faire connaître un pen mieux du grand public, et de leur propre parti. N'ont-ils pas intérêt à ce que Sir Anthony procède à son geste de kamikaze

M. Michael Heseltine a protesté, avec un beau monvement de sa mêche blonde, de sa sidélité à M<sup>ms</sup> Thatcher. L'ancien ministre de la défense avait déclaré, il n'y a pas si longtemps, qu'il se verrait volontiers premier ministre si elle cédait la place... Sir Geoffrey est allé plus loin dans le sontien dévastateur. Il a dit jeudi à la BBC d'un ton camuyé et comme accablé qu'il · fallait soutenir complètement »

cette dernière. M. Heseltine (cinquante-six ans) et Sir Geoffrey (soixantedeux ans) pourront apprécier l'entretten de M. Thatcher que publie vendredi le Times. Elle y affirme qu'il faut chercher son successeur dans la génération des qua-dragénaires, et cite M. John Major, chancelier de l'Echiquier (quarante-six aus), et M. Chris Patten, ministre de l'environnement (quarante-cinq ans). Elle dit aussi qu'elle revient sur ses récentes déclarations au Sunday Correspondent, dans lesquelles elle se disait prête à abandonner le pouvoir après les prochaines élections.

On l'avait mal comprise : elle entend rester et même briguer au besoin un mandat supplémentaire en 1997, ce qui la ferait demeurer au 10 Downing Street jusqu'à l'aube du troisième millénaire. En 1997, Mar Thatcher n'aura que soixante douze ans.

DOMINIQUE DHOMBRES

Vendredi 1- décembre : 12 h à 19 h Samedi 2 - Dimanche 3 : 10 h à 19 h EXPOSITION INTERNATIONALE VENTE - ÉCHANGE

## MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX HOTEL PULLMAN SI-JACQUES 17, bd St-Jacques, 75014 PARIS Métro Saint-Jacques Pridrug THE PERSON distant with E. AL Pleta CADE CONSES (

### DIPLOMATIE

Les bouleversements en Europe et les problèmes de coopération politique et économique

MM. Mitterrand et Bush se rencontreront

le 16 décembre sur l'île Saint-Martin dans les Antilles

Mitterrand et Bush, apprendon de bonne source, aura fieu le 16 décembre dans la partie française de l'île Saint-Martin, dépendance de la Guadeloupe (1). M. Mitterrand aura auparavant rencontré le prési-dent Gorbatchev le 6 décembre à Kiev. Le sommet Bush-Gorbatchev-doit avoir lieu les 2 et 3 décembre, au large de Malte, à l'issue de la visite du numéro un soviétique à Rome. Rappelons enfin que M. Mitterrand doit se rendre du 20 au 22 décembre en RDA et que le conseil européen de fin d'année aura lieu les 8 et 9 décembre à Strasbourg.

(1) L'Ile Saint-Martin, une des Petites Antilles, est partagée entre la France et les Pays-Bas,

que pour les Hengrois et les Polo-nais aux Etats-Unis. — Depuis le mercredi 22 novembre, les Polonais et les Hongrois qui cherchent à émigrer aux Etats-Unis ne recevront plus - sauf cas d'urgence -le statut de réfugié politique, « en raison de la démocratisation de leur pays » et afin de « laisser de la place aux autres ressortissants des pays de l'Est comme les Bulconseil de l'IS, réuni à Genève le 22 novembre, sous la présidence de 22 novembre, sou

#### Les dirigeants de l'Internationale socialiste s'interrogent sur les demandes d'adhésion venues de pays communistes

A la suite des événements ce mois, a fait l'amalgame entre la M. Craxi. Il a ajouté, au cas où l'on dans les pays de l'Est, les for-mations social-démocrates nouvelles ou renaissantes, ainsi que les PC en voie de mutation, frappent à la porte de l'Internationale socialiste. Les dirigeants de l'organisation s'interrogent.

GENÈVE

de notre envoyé spécial Ce n'est pas 1920 à l'envers, bien sûr, mais la comparaison est ten-tante. L'Internationale socialiste (IS) subissait, il y a soixante-dix ans, l'attraction de la révolution russe qui, en Europe occidentale, provoquait des scissions au sein des partis socianx-démocrates et en faisait sortir les partis communistes.

san sorm es paris communistes.

Anjourd'hui, les dirigeants socialistes voient éclore ou renaître à l'Est des formations social-démocrates qui demandent leur affiliation à l'Internationale. On compte même, parmi les candidats au label du socialisme démocratique, le PC de Hongrie récemment transformé en Parti socialiste hon-grois et le PC polonais qui tente, lui aussi, de se recycler.

N'envisageant pas de fixer vingt et une conditions d'adhésion, comme l'avait fait Lénine pour fil-trer les affiliations à l'Internationale communiste, les dirigeants de l'IS s'interrogent sur la politique à suivre devant l'engouement social-démocrate qui pousse sur les décombres du système stalinien.

Accorder le statut d'observateur an SDP est-allemand, créé le 7 octobre dernier, est un plaisir dont le conseil de l'IS, réuni à Genève le veille génération, contrainte pen-dant quarante ans à la clandestinité on à l'exil, et les nouveaux adhé-rents, bien représentés par la prési-dente du parti, Mª Hanna Petra-sovts, une jeune économiste de Budanest

Budapest.

Si le dialogue doit être ouvert avec tous ceux qui répondent aux exigences minimales de la démocratie, a déciaré M. Pietre Mauroy, ratte, a deciare M. Pictre maturoy, nous n'avons pas à les authentifier prématurément en les accueillant parmi des partis qui out organisé leur mutation, mais dont nous ne comaissons ni le programme ni la représentativité. Le chef du PS italien, M. Bettino Craxi, a recommendé accest à bui super toute mandé, quant à lui, avant toute décision un « dialogue politique approfondi avec tous les interlocuteurs possibles ..

#### Les réserves de M. Craxi

M. Brandt a accepté de renvoyer M. Brandt a accepte de reavoyer an printemps prochain l'examen de la « demande de coopération plus étroite », présentée par l'ex-PC hongrois. Le « parti caméléon » dénoncé par M » Petrasovts devra faire ses preuves aux élections. En attendant, le PSDH, qui appartenait à l'union des PS en exil, s'est vu confirmer au sein de l'IS le statut de membre de plein droit. Le PC polo-nais n'a, lui n'on plus, pas reçu de réponse à sa demande de contacts

Les dirigeants de l'Internationale sont surtout attentifs, en Pologne, à l'évolution de Solidarité et à la possible affirmation en son sein d'un courant social-démocrate, M. Mauroy a proposé que le dialogue avec les PC qui se réforment à l'Est, mais aussi à l'Ouest, s'établisse dans « un cadre de discussion répondant à des préoccupations de 199e eurogau-che ». Sur ce point, M. Craxi a exprimé avec humour quelques

« J'ai toujours regardé d'un æil un peu critique la générosité de cer-tains socialistes européens envers les communismes des autres », a dit

n'aurait pas compris : • Si les com-munistes italiens veulent se rapprocher des socialistes, ils doivent changer d'attitude envers les socia-listes italiens. » Cette méliance de l'ancien président du conseil est bien connue et bien compréhensible bien connue et bien comprehensible vu le rapport de forces entre les deux pariis. Le fait nouveau est que M. Craxi admette, malgré tout, aujourd'hui, l'idée de « crèer en Italie une grande force d'inspiration social-démocrate » à travers un dialogue sans concessions — et qu'on imagine dans son esprit plutôt long — avec le PCI.

- avec le PCI.

Le dirigeant italien a fait entendre une note discordante aussi au sujet de l'aide économique aux pays de l'Est. Seion M. Craxi, en effet, si une assistance « d'urgence », quasi « humanitaire » doit être apportée à l'Union soviétique et aux pays de l'Europe centrale et orientale pour les aides à « nares l'ébuer » la solules aidet à • passer l'hiver », la solu-tion de leurs problèmes économi-ques ne peut provenir que de la réforme de leur système. En d'autres termes, l'Occident ne doit pas faciliter le maintien dans ces pays d'économies administrées et inefficaces.

Le document sur lequel a tra-vaillé le conseil de l'IS appelle la CEE, mais aussi les pays de l'AELE et les États-Unis, à aider économiquement l'Europe de l'Est. Il souli-gne l'aide politique qui doit être apportée par les socialistes aux forces social-démocrates dans ces forces social-démocrates dans ces pays. Les dirigeants socialistes affirment leur souci de la stabilité de l'Europe. Ils ont exprimé avec insistance, par la voix de M. Mauroy et par celle de M. Brandt, leur appui à M. Gorbatchev. Soucieux de ne pas ajouter aux difficultés de la perestroïka, ils ont recommandé aux sociaux-démocrates des républiques baltes, de la Géorgie et de l'Arménie, la prudence et la patience dans l'affirmation de leurs revendications.

M. Mauroy dirigera, à Moscou, au mois de janvier prochain, une délégation de vice-présidents de

**PATRICK JARREAU** 

#### L'aide italienne entre le Sud et l'Est

de notre correspondant Abandonner l'Afrique on l'Asie pour voler au secours de Varsovie, de Budapest ou de Moscou? En Italie, depuis que le ministre des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, a fait inscrire la Yougoslavie, puis la Hongrie et la Polo-gne dans la liste des « Etats en voie de développement - auxquels son pays accordera une aide - priori-taire -, le débat est lancé.

"C'est simple, disait, mardi, le nouveau chef de la diplomatie devant la commission des affaires étrangères du Sénat romain, quand on a cent en caisse, on ne peut dépenser que cent. (...) A moins que le Parlement accorde une substantielle augmentation des ressources au titre de la coopération – et, seion le ministre du bud-get, il n'en est pas question, – il nous faut remettre de l'ordre dans

Le ministre, qui a pris ses fonctions il y a trois mois, a découvert que les divers responsables du gouvernement - qui sont aussi et avant tout des politiciens appartenant à des partis différents, avec des priorités et des clientèles différentes - se sont, dans leur incommensurable générosité, engagés, au nom de l'Etat italien, à financer pour environ 100 milliards de francs de projets divers de coopéra-

### à tort et à travers

Or, le budget annuel de la coopération italienne atteint tout juste les 20 milliards de francs - un peu moins de 0,38% du produit national brut contre 0,41% en 1988, alors que l'objectif officiel est d'atteindre 0,7%.

Bref, selon M. De Michelis, dont les amis socialistes ne sout pas tou-

et à travers au cours de leurs voyages tropicaux, la coopération doit, en tout état de cause, « être repensee totalement -. - Il nous faut, ajoutait-il, revoir les priorités politiques pour chaque région du monde. • Politiques et pas seulement humanitaires, on aura noté...

Classée en valeur absolue, au cinquième rang mondial des pays qui acceptent d'aider matériellement les plus pauvres - derrière les USA, le Japon, la France et la RFA, - la péninsule italienne diri-geait jusqu'ici l'essentiel de son aide vers le continent africain (environ 43% du total). Somalie, Ethiogia Espate Tunicia Tanza-Ethiopie, Egypte, Tunisie, Tanza-nie, Mozambique, Soudan, sont encore en 1989 les principaux bénéficiaires d'une politique de ne sont pas toujours exclues des considérations mercantiles.

« Peu à peu, affirme un sénateur communiste, notre politique d'aide aux pauvres s'est transformée en un outil de soutien aux entreprises nationales qui travaillent dans le tiers-monde. » Vieux débat, nouveaux soupçons.

M. De Michelis, qui se défend formellement « de vouloir enlever au Sud pour donner à l'Est » mais l'aide publique italienne à l'Ouganda vient par exemple d'être « suspendue » pour une durée indéterminée, — a l'intention de proposer à la CEE de retenir, à partir de 1993, 1% des revenus de la communauté au titre de l'aide.

aux pays du Proche-Orient, un autre tiers aux pays asiatiques, africains et latino-américains, la dernière part étant réservée à l'Europe de l'Est. C'est dans cette région que les entrepreneurs italiens estiment avoir le plus de chance de profits dans les années à venir. L'Afrique a peut-être raison

PATRICE CLAUDE

પ્રાથમાં મામાં મામાં મુખ્યા માત્ર કરવા છે. આ મામાં આ મામાં મામાં

## IL N'Y AURA PEUT-ETRE PAS BEAUCOUP DE BATEAUX A L'ARRIVEE, MAIS SANS LA CHARENTE-MARITIME,

IL N'Y EN AURAIT PAS EU BEAUCOUP AU DEPART.



e 26 novembre aux Sables d'Olonne, le "CHARENTE-MARITIME TBS" et son skipper, Pierre FOLLENFANT, prendront le départ du GLOBE CHALLENGE, course en solitaire tences cumulées de nombreuses autour du monde, sans escale ni assis- entreprises du département.

☐ Pour relever ce véritable défi humain et technique, la Charenie-Maritime a conçu un bateau hautes performances avec le soutien du Conseil Général et grâce aux compé-

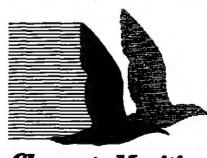
lance, avec passage obligé par les 

Pôle international des hautes technologies de l'industrie nautique,

la Charente-Maritime a en outre concu les systèmes informatiques et fabriqué les màts de nombreux autres bateaux participants.

☐ La course sera dure. La Charente-Maritime est fière d'être au départ du GLOBE CHALLENGE et fière d'avoir techniquement permis aux autres équipages d'y participer.

CONSEIL GENERAL: 2, RUE DE LA MONNAIE - BP600 - 17023 LA ROCHELLE CEDEX - TEL. 46.41.73.77 - CONTACT: VALERIE ALLIO



### PROCHE-ORIENT

#### LIBAN

### Les députés veulent éviter une longue vacance présidentielle

Elira-t-onvite un président de la République pour succèder à René Moawad, assassiné au dix-septième jour de son mandat, le mercredi 22 novembre ? Avec une hâte qui s'impose pour ne pas laisser la vacance présidentielle se réinstaller, le président du Parlement et les députés s'emploient à y parve-

de notre correspondant

Arithmétiquement, une nouvelle élection est possible, puisque trente-huit députés, après s'être concertés deux fois, jeudi, dans la Bekaa, à Baalbegk, puis à Chtaura, doivent gagner le nord pour y assister samedi anx funérailles nationales du prési-dent Moawad. Ils pourront aussi y élire le nouveau président. Le nord du Liban fait figure, en effet, en ces jours d'oasis de quiétude dans le pays tourmenté – l'élection du président Moawad s'y était d'ailleurs déroulée, et dix-neuf autres députés, qui se trouvent à l'étranger, essentiellement à Paris et à Genève, ont été sollicités par le président de l'Assemblée d'y

revenir. On estime que dix au moins devraient répondre à son appel. Ils pourraient arriver en quelques beures, surtout si la séance devait se tenir, comme le 5 novembre, à la base aérienne de Kolejate. Le quorum requis étant tombé, avec le décès du président Moawad, qui était député, de 49 à 48 eutre la précédente séance et la prochaine, cela devrait donc être possible.

Quatre noms de présidents éven-tuels circulent même déjà dans les cercles politiques, pourtant encore sous le choc de l'assassinat de René Moawad : ceux de MM. Elias Hraoui, originaire de Zahlé, Pierre Hélou, de Baabda près de Beyrouth, Boutros Harb, de Batroun au nord, ainsi que celui de l'ancien président Soleiman Frangié, qui s'était retiré en faveur de M. Moawad.

#### L'attitude du général Aoun

Mais politiquement, le nouveau président, s'il est étu, se heurtera su même refus de la part du général Aoun, premier ministre en secteur chrétien, qui, rejetant le pacte de Taëf et tout ce qui en découle, a dis-sous la Chambre. Ce qui se traduira pour lui, comme cela s'était traduit pour le président Moawad, par l'obli-

#### Damas promet de punir « très prochainement » les assassins de René Moawad

Le ministre syrien de la défense, Le ministre syrien de la detense, le général Moustapha Tlass, a mis directement en cause, jeudi 23 novembre, le général libanais Michel Aoun à propos de l'assassinat du président René Moawad, et affirmé que son pays punira « très prochainement les assassins prochainement les assass

Dans une déclaration rapportée par la télévision officielle syrienne, le général Tlass a notamment affirmé que « l'attentat à l'explo-sif qui a coûté la vie au président martyr n'a pu avoir lieu que par la l'expérience israélienne, le soutien l'expérience israélienne, le soutien irakien et la participation du général Michel Aoun ». « Ce crime odieux a été fomenté par les ennemis de l'entente et de l'unité du Liban. Nous couperons très prochainement la main criminelle qui a assassiné la légitimité au Liban », a déclaré le général Tlass.

A léguestem le comperment

A Jérusalem, le gouvernement israélien a fait savoir jeudi qu'il n'avait aucune objection à la politique syrienne de stabilisation du Liban. « Nous n'avons rien contre le fait que les Syriens parviennent à stabiliser le Liban s'ils le font de d'acon légale et acceptable par les Libanais, et pourvu que les Israé-liens n'aient pas à payer l'addi-tion », a déclaré le chef du service de presse du gouvernement, Yossi

Olmert. · Nous nous préoccupons avant tout de notre sécurité au Liban sud », a-t-îl ajouté. Îl a souli-gné qu'Israël ne soutenait pas le général Aoun qui, a-t-îl dit, « n'est qu'un seigneur de la guerre libanais parmi tant d'autres », « Nous n'avons aucun lien de coopération avec lui et nous n'avons aucun intérêt à soutenir sa lutte. Nous ne voulons donner à aucune faction libanaise l'impression qu'elle peut faire des plans et ensuite compter

M. Salah Khalaj (Abou Iyad) a déclaré jeudi que les affirmations de M. Walid Joumbiatt sur une possible implication de l'OLP étaient « irresponsables ». Interrogé mercredi par Radio-Monte-Carlo, M. Joumblatt avait dit: « Il faudrait voir où se trouve dans cette affaire l'OLP. qui n'avait pas reconnu le prési-dent Moawad. >

A Beyrouth, le Hezbollah pro-iranien au Liban a \* fermement condamné \* jeudi l'assassinat du président Moawad, et a mis en cause le général Aoun, estimant que « ce crime » est le résultat d'un « complet partitionniste servi par « complot partitionniste, servi par l'arrogance de la bande militaire sionisée de Baabda et appuyé par le régime traitre irakien ».

gation de s'installer à Beyrouth-Ouest, avec les risques supplémentaires que cela comporte, surtout pour un président cirrétien dans le contexte du Liban d'aujourd'hui, ainsi que l'a montré la triste expérience des derniers jours.

rience des derniers jours.

L'attentat du 22 novembre — qui visait la présidence plus que le président, c'est-à-dire l'institution plus que l'homme et qui, symboliquement, a été perpétré le jour de la Fête de l'indépendance — pèse déjà sur son éventuel successeur et obère implicitement se marge de décision, a priori limitée.

Accusé par la Syrie et ses attiés d'avoir fait assassiner le président Moawad, le général Aoun a demandé dans un mémorandum au sécrétaire général de l'ONU de former une commission d'enquête internationale pour élucider les circonstances de l'attentat, soulignant qu'il s'était déroulé dans le quartier même ou avait eu lieu l'assassinat du mufu de la République le 6 mai et celui du député Nazem Kadri, le 21 septem-bre – dans un rayon de 300 mètres, - quartier encore plus que d'autres contrôlé par l'armée syrienne. Sans controle par l'armée syrieme. Sens lui reconnaître le titre de « président de la République », le général Aoun rend à présent hommage à la per-sonne de René Moawad, le qualifiant de « martyr de la nation (...) ayant payé de sa vie le prix de ses convic-tions ».

tions ».

Le Triumvirat arabe, dont l'action pour la restauration de la paix des institutions au Liban est fortement mise en échec par l'assassinat du président Moawad, a réaffirmé su détermination de ne rass abandonner la mination de ne pas abandonner la partie et l'a matérialisée en déléguant M. Lakhdar Ibrahimi aux funérailles

de ce demier.

Envers et contre toet, il est question que le nouveau président soit éin samedi matin et que, à la tête des députés, il assiste en personne aux obsèques du président Moawad à Zghorta, afin de marquer à la fois la ntimuité de l'institution et la volonté du Parlement de ne pas se laisser paralyser par la peur. A défaut, on parle d'une élection dimanche. Sinon, retard, il deviendra au fil des jours de plus en plus aléatoire.

LUCIEN GEORGE

D Manifestation en faveur des juifs de Syrie. - L'organisation B'nai B'rith parraine, le dimanche 26 novembre, une journée euro-péenne de soutien aux juifs de Syrie. Quinze pays s'associent à cette action. En France, le B'nai B'rith aura des contacts politiques, recueillera des signatures, etc. La communauté juive de Syrie comprend trois mille cinq cents per-sonnes privées du droit de sortie. Pour tous renseigenements sur cette campagne de sensibilisation B'nai B'rith de France (Tél.: 45-

## **AMÉRIQUES**

SALVADOR: rejetant son offre de cessez-le-feu

### Le président Cristiani demande à la guérilla de « déposer les armes »

Le président salvadorien, M. Alfredo Cristiani, a rejeté fermement, jeudi 23 novembre, la proposition de cessez-le-feu, supervisé par les Nations unies, faite la veille par la guérilla. Il a estimé qu'il ne s'agissait là que d'une « manceuvre tactique ».

> SAN-SALVADOR de notre correspondant

en Amérique centrale

Le chef de l'Etat a souligné que la position de son gouvernement n'avait pas varié depuis l'ouverture des pourpariers à Mexico à la mi-septembre : « Le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) doit déposer les armes et s'intégrer à la vie civile. Nous vou-lons la fin des hostilités et non une simple trêve qui serait utilisée par la guérilla pour refaire ses forces et lancer ensuite une nouvelle offensive. -

En guise de réponse, deux fortes explosions out seconé les installa-tions du club militaire, au moment précis où M. Cristiani donnait une conférence de presse pour expli-quer que les insurgés vensient de

### COLOMBIE

#### Deux morts et cinquante-cinq arrestations lors d'un raid contre le « cartel de Medellin »

Deux personnes ont été tuées et cinquante-cinq autres arrêtées lors d'une opération menée par la police colombienne et l'armée contre une base des trafiquants de drogue du « cartel de Medellin », près de province d'Antioquis. quelque 250 kilomètres au nord de Bogota), a annoncé, jeudi 23 novembre, un porte parole de la présidence de la République.

L'opération a eu lieu mercredi,

dans une région où les autorités colombiennes pensent que le chef présumé du cartel, Pablo Escobar, le « baron » de la drogue le plus recherché par les États-Unis, pour-rait se cacher. Selon un haut responsable de police cité par Radio-Caracol, Escobar aurait échappé de peu au raid, mais l'information n'a pu être confirmée. En revan-che, les forces de l'ordre ont investi quatre maisons appartenant à Pablo Escobar et saisi du matériel radio, des véhicules et des munitions. - (AFP. Reuter.)

subir une importante défaite et avaient évacué la capitale. Le pré-sident et le chef d'état-major, le colonel René Ponce, ainsi que les responsables de la sécurité, ont sur-sauté, provoquant un bref monve-ment de parique parmi les nombreux journalistes présents. Visiblement préoccupés par ce qui semblait être l'explosion de mortiers tirts par la guérilla à quelques centaines de mètres à peine de l'état-major, M. Cristiani et le colonel Ponce ont regagné leur chaise an bout de quelques minutes. L'explication a mis quelque temps à venir et ne fut guère convaincante : « Nous avons repéré d'importantes colonnes de guéril-leros qui font mouvement vers le volcan San-Salvador pour rega-gner leurs positions de repli, a déclaré le colonel Ponce. Notre aviation les bombarde pour les empêcher de se réorganiser. » Les hélicoptères et un chasseur bombardier tiraient effectivement des roquettes sur les flancs du volcan, au-dessus de la capitale, mais c'était précisément, semble-t-il, en réponse à l'attraque au mortier qui avait fait bondir M. Cristiani.

Le président a insisté sur le fait que le FMLN ne contrôlait aucun territoire malgré ses prétentions exprimées sur les ondes de Radio-Venceremos, la station des insurgés : « En cherchant à négo-cier un cessez-le-feu, a-t-il ajouté. la guérilla espère obtenir une délimitation de zones et transformer ainst sa défatte militaire en victoire politique. Nous n'avons peut-être pas écrasé totalement le FMLN, mais nous avons repris tout le terrain perdu au cours des premiers jours de son offensive (déclenchée le 11 novembre), et surtout, nous l'avons empêchée d'atteindre son objectif : la prise

#### L'absence de soutien populaire

du pouvoir. »

Les insurgés espéraient ils vrai-ment prendre le ponvoir ? Ce n'était sans donte pas l'objectif de départ, comme le reconnaissalent d'ailleurs les dirigeants du FMLN; qui parlaient alors de renforcer leur position dans le cadre des négociations en cours. La démons-tration de force des rebelles, qui ont tenu plusieurs points de la capi-tale et la deuxième ville du pays, San-Miguel, pendant plusieurs jours, a fait monter les enchères. Il était désormais question de pren-dre la capitale, d'insurrection générale et de la chute du « gouverne-ment fasciste »: le grand soir était arrivé, pensaient-ils.

Il a manqué l'élément-clé pour que le rêve des guérilleres se rés-

lise: le soutien populaire ne s'est manifesté que très timidement, révélant ainsi une grave erreur de calcul de la part des cinq princi-paux commandants installés dans la capitale nicaraguayenne. Après dix ans de guerre civile, le FMLN semble avoir voulu iguer à quitte semble avoir voulu jouer à quitte on double à un moment où les nouou double s'un montat de velles données de la situation inter-nationale lui étaient de plus en plus défavorables, l'Union soviétique se démarquant des mouvements de guérilla pour améliorer ses relations avec Washington.

S PERSON

water to Wife

The state of the s

MINIOLNIE

Washell y

THE PARTY AND

-

Section Section 1

The SECTION 

Purpley of The

The same of the sa

Charles and

400

Marin Control

The Boundary

HOTARD

g gysnara

The sale specimen

Un autre facteur a pu jouer dans leur offensive maintenant : le résultat du scrum qui aura lieu au Nicaragua en février pourrait remettre en question l'existence même de leur sanctuaire dans ce pays qui leur offre une aide logisti-me importante Mame si Vernanie. que importante. Même si l'opposi-tion ne remportait pas les élections, le gouvernement sandiniste serait de toutes les façous contraint de réduire son assistance au FMLN s'il veut obtenir l'aide économique des Etats-Unis et de l'Europe.

L'offensive de la guérilla et son échec n'ont finalement pas changé les données du problème au Salva-dor malgré son coût humain très élevé (le Monde du 24 novembre). Le gouvernement de M. Cristiani (droite) n'a pas assoupli sa position, mais il reconnaît toujours la nécessité du dislogue pour parvenir à une solution politique. Les opti-mistes — il en reste encore croient que la droite a enfin compris que « la paix et le développe-ment économique sont (mpossibles sans un accord avec le FMLN », sinsi que le dit un ancien ministre démocrate-chrétien. Les pessidémocrate-chrêtien. Les pessi-mistes estiment, en revanche, que l'offensive de la guérilla a permis aux éléments les plus durs de l'armée et du parti au pouvoir, l'Alliance républicaine nationale (ARENA), d'imposer leur ligne politique, qui passe par l'anéantis-sement pur et simple de la gauche

BERTRAND DE LA GRANGE

DEROU: is mort d'un journe iste américala confirmée. L'ambassade des Etats-Unis à Lima a confirmé, mercredi 22 novembre, la mort du journa-liste américain Todd Smith assassiné la semaine précédente au Péron. Travaillant pour le Tampa Tribune (Floride), Todd Smith s'était rendu au Pérou pour enquê-ter sur le terrorisme, le trafic de drogue et les élections municipales, On a retrouvé près de lui des tracts portant la signature du Sentier lumineux. Néanmoins, la police n'exclut pas que son assassinat ait été commandité par la mafia de la drogue. - (AFP.)

### **AFRIQUE**

COMORES: lendemains de référendum agités

### « La France autorise le terrorisme »

affirme le président Abdallah

Un récent référendum a confirmé le président Ahmed Abdallah au pouvoir, mais la situation s'aggrave dans l'archipel, où, malgré les arrestations et les interdictions, l'opposition relève la tête.

MORONI de notre envoyée spéciale

Malgré ses soixante-douze ans. Ahmed Abdallah sait encore éviter les faux-pas : « Une fois la parole tombée, on ne peut plus la ramasser», dit le proverbe comorien. Ainsi, quand on demande au présiment sont morts, voilà bientôt deux ans, trois jeunes détenus dont les cadavres mutilés furent renvoyés à leurs familles, il lance, furibond : « Je le sais, mals je ne vous le dirai pas. »

Même chose quand on aborde le délicat chapitre des mercenaires de la garde présidentielle (GP), qui. selon la rumeur, serait financée par l'Afrique du Sud : - Que l'argent vienne de droite ou de gauche, c'est notre affaire . marmonne-t-il. Quant à Moustafa Said Cheikh - condamné à perpétuité en 1985, c'est le seul prisonnier politique reconnu aux Comores, - il faut croire que sa santé est bonne puis-que, à en croire le chef de l'Etat,

il est gros comme un sanglier... . Les électeurs apprécient-ils vrai-ment l'humour de leur président ? On le dirait : c'est par un coui. massif qu'ils viennent d'approuver le projet de révision de la Constitution (le Monde du 9 novembre), grâce auquel le numéro un des Comores pourra, s'il le désire, briguer un troisième mandat présidentiel de six ans. Le désire-t-il? « Le numéro tient de six ans. Le désire-t-il. (Companie tient de monde de six ans. Le désire-t-il.) peuple tient à moi », avoue-t-il. Ce n'est pas, évidemment, l'avis des partis de l'opposition.

Tandis que M. Ali Mroudjae, sucien premier ministre, qualifie de « mascarade » le scrutin du 5 novembre, M. Mouzaoir Abdallah, ancien ministre des affaires étrangères, estime que ce référendum a créé « les conditions d'une présidence à vie ». Un danger que de nombreux Comorieus ont également senti. A leur manière. . Ex Grande Comore, notamment dans le nord et le sud-est de l'île, les gens ont préféré casser les urnes plutôt que de les voir embarquées par les gendarmes ou par l'armée avant même la sermeture des bureaux ., raconte M. Youssouf Sald-Soilihi, autre opposant notoire. Plusieurs dizaines de per-sonnes, des jeunes pour la plupart, auraient été arrêtées (1). Le prési-dent Abdallah fulmine contre ces fauteurs de troubles : • Ceux qui ont mis le feu au gouvernorat d'Anjouan, ceux qui ont commis l'attentat contre la résidence du ministre des finances, tous ceux

montrée du doigt. - La France autorise le terrorisme aux Comores assène le président. Je n'accuse pas, je constate. »

Une forme de complaisance

 Le vrai danger, ce sont les jeunes : ce sont eux qui vont finir par faire sauter la marmite et balayer tous les vieux barbons, ceux du gouvernement comme ceux du gouvernement comme ceux de l'opposition..., prédit un fonctionnaire comorien. Les jennes forment, en effet, la majorité du pays : 60 % de la population a moirs de vingt ans. Lors de la dernière rentrée scolaire, on estimait à 49 % le nombre de jeunes de douze à quatorze ans vivant en debors du à quatorze aus vivant en dehors du système éducatif. Près de 8 000 adolescents quittent, chaque année, l'école, entre la classe de 6 et celle de terminale. Direction... le chômage. « Ce sont des chiffres qui font peur », reconnaît le minis-tre des finances, M. Said Ahmed

Faute de mieux, la population s'est jetée massivement sur les emplois administratifs on compte aujourd'hui un fonctionnaire pour quarante-cinq habitants. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale exigent, bien sûr, des « dégraissages ». D'ici à la fin de l'année, 200 postes seront sup-primés. Près de 1500 devraient l'être par la suite. Mais ce ne sont là que coups de plameau : les

La France règle les factures: avec plus de 130 millions de francs versés par an, Paris reste, de loin, le premier bailleur de fonds. Le service des postes, celui de l'eau et de l'électricité ainsi que le service des douanes sont dirigés par des Français. Etrange indépendance que celle des Comores. Faut-il interpréter l'attitude de la França comme ter l'attitude de la France comme une manière d'assumer ses responsabilités à l'égard de son ancienne colone ? Ou bien faut-il y déceler, comme le fait M. Mouzaoir Abdal-lah, une forme de « complaisance » aussi malsaine que peu payante?

> Une nouvelle · route

L'Afrique du Sud, autre partenaire important des Comores, n'a pas ces états d'âme, Côté jardin, elle investit dans le tourisme, un secteur encore peu développé où la firme Sun a posé les jaions d'un quasi-monopole. Côté cour, elle continue, dit-on, à financer les mercenaires du président, environ six cents hommes que commandent une douzaine d'e instructeurs » français, dont le fameux Bob Denard, officiellement interdit de sejour en France.

L'entretien de la GP coûterait à Pretoria la bagatelle de 30 millions

Comores fonctionnent toujours à de francs par an. En échange de l'image d'un petit village dominé par une poignée de pachas et où l'aide étrangère joue le rôle du SAMU.

La france rècle les factures: passé, de « base de transit » pour les fournitures d'armes destinées aux rebelles mozambicains de la RENAMO? A ce propos, d'aucuns affirment que certains mercenaires de la GP auraient suivi un « stage de formation » en France, en 1988. Des ragots malveillants?

Le gouvernement comorien attend, en tout cas, avec une certaine impatience l'éventuelle visite de M. François Mitterrand en 1990. Rien n'est encore sfir, mais la Grande Comore s'est déjà mise en chantier. Une nouvelle route, qui desservire la résidence réservée aux « hôtes de marque »; est en cours de construction. Coupant tout droit dans la colline, elle évi-tera ainsi au cortège officiel de longer les hauts murs ornés de mira-dors de la garde présidentielle...

CATHERINE SIMON.

(1) Selon plusieurs exilés como-ricas en France, ces arrestations se comptent affectivement par dizaines; elles auraient essentiellement visé les militants de l'Union pour la démocra-tie aux Comores (UNDC), mouve-ment qui, evec le Front démocratique,

L'Australie propose me administration intérimaire du Cambodge par l'ONU

L'idée d'un mandat des Nations L'idée d'un mandat des Nations unies, pour imposer la paix aux factions cambodgiennes jusqu'à la tenne d'élections générales, fait son chemin. L'Australie a, en effet, proposé vendredi 24 novembre de confier à l'ONU la charge d'une administration intérimaire jusqu'à la tenne d'un scrutin populaire. la tenne d'un scrutin populaire. Entre-temps, le siège du Cam-bodge à l'ONU serait déclaré vacant (il est actuellement occup par la coalition que préside le prince Sibancuk)

Ce plan, présenté par M. Gareth Evans, ministre australien des affaires étrangères, s'inscrit dans la ligne d'une proposition antérieure de la Thallande. Bangkok s'est prononce pour un « cessez-le-feu sur place » sous contrôle de l'ONU, l'organisation internationale étant également chargée de vérifier la réalité du retrait des troupes vietnamiennes et de préparer des élections générales.

Entre semps, le Parlement euro-péen a demandé jeudi aux Douze de « reconnaire de facto » le gonvernement de Phnom-Penh et « déploré que le gouvernement chinois continue de soutenir les Khmers rouges . D'autre part, le dialogue entre Hanol et Bangkok a repris avec une visite officielle de quatre jours an Vietnam du vicepremier ministre thallandais. Bang-kok a récemment reconnu la réalité du retrait militaire victnamien du Cambodge. Enfin, de violents combais auraient repris, jeudi, dans l'extrême ouest cambodgien

## Un entretien avec M. Pierre Méhaignerie

«Le gouvernement manque de courage» déclare le président du CDS

L'année 1988 avait été, pour le centre, l'année de l'autonomie. 1989 restera comme celle du retour dans le giron de la droite. M. Pierre Méhaignerie. qui préside aux destinées du centre, veut aujourd'hui conjuquer dans l'opposition le couple union-rénovation. # s'efforce dans le même temps de préserver un certain degré d'autonomie : ainsi approuverait-il sans réserve la politique européenne de M. 'Mitterrand et s'engage-t-il à faire de la lutte contre les inégalités et les injustices l'un des points forts de son argumentaire.

Au gouvernement, il reproche son « manque de courage » et de vouloir « réhabiliter l'Etat » au moment où il faudrait, selon lui, abandonner une tradition de centralisme.

- « En juin 1988, vous défendiez le principe de l'autonomie s'est-elle pas depuis fortement diluée ? Etes-vous rentré dans le rang?

- Non. Etre autonome, c'est exprimer ses propres idées et déve-lopper ses propres projets. Nous le faisons. Etre autonome, c'est également, quand le gouvernement prend des mesures courageuses, le reconnaître et nous le reconnaissons. Si évolution il y a eu, de la part du centre, c'est dans sa participation à l'intergroupe que nous aviors d'ailleurs demandé il y a un an. Il nous avait été alors refusé par certains, dont le président de l'UDF, en réaction à la création de

» Ce n'est donc pas l'autonomie du centre qui s'est diluée pas plus que le positionnement de l'UDC n'a bongé. C'est l'ambiance générale de la politique gouvernemen-tale qui a changé, en raison de la préparation du congrès socialiste et aussi parce que le pouvoir se sent faible... Personne, ni à Matignon ni à l'Elysée, ne veut prendre de coups en préparant l'avenir. Et pourtant rares sont les périodes aussi propices aux mesures coura-

- M. Barre z semble-t-il une position plus nuancée que vous sur le budget ?

- Le budget de 1990 illustre ce manque de courage. C'est un rendez-vous manqué avec l'Europe. supplémentaires de 90 milliards rendzit possible une baisse de TVA plus substantielle avec trois avan-12265

- 1-

7.

77 579 B

tribul 2.552

- une meilleure préparation de l'échéance européenne de 93: - une baisse du coût de la vie pour les familles; - une plus grande maîtrise de

» Mais, si nous avons rejeté cette loi de finances, nous avons pa

reconnaître les innovations ou les bonnes orientations que comptaient un certain nombre de budgets ministériels, par exemple la coopération, les télécommunications. Nous voulons, dans le cadre de nos alliences, garder cette autonomie. Nous l'exprimerons sur les thèmes fondamentaux dont le Parlement délibèrera prochainement.

- Avez-vous le sentiment d'évoluer dans une opposition décrispée?

- Nous faison tout pour qu'il en soit ainsi.

- Que faites-vous pour y arriver?

- Nous impliquer totalement dans le fonctionnement de l'Intergroupe. Il existe un potentiel de rénovation dans l'opposition et je le ressens. Je regrette qu'il ne se soit pas exprimé au moment des élections européemes... Mais il n'est pas trop tard.

- Qu'est-ce que le potentiel de rénovation ? ·

- Ce sont d'abord des hommes de conviction et de tolérance. Ce sont aussi des hommes d'efficacité. » Ces convictions et cette tolé-

rance, ils les manifestent dans leurs actes, c'est-à-dire dans la gestion de leur ville, de leur département. C'est à partir de ces expériences concrètes et non pas de schémas idéologiques qu'ils venient renou-veler le début au niveau national et construire des structures politiques nouvelles adaptées à une autre qualité de démocratie.

» Nous sommes dans une nos compatriotes, y compris d'honumes politiques, se trouvent anjourd'hai sans repère. Un approsement, un renouvellement du débat d'idées est argent. Autour de queis axes?

- élever le niveau de démocratie en rendant les Fraçais plus libres et plus responsables. Au delà de l'échec terrible des partis communistes, les événements dans les pays de l'Est nous interpellent. Ils nous montrent aussi la faillite des systèmes centralisés. Trois urgences en ce domaine. La première : la réalisation d'une deuxième étape de décentralisation dans les secteurs du logement, du cadre de vie et de l'éducation: la deuxième : l'instauration d'une véritable indépendance des pouvoirs économiques et judiciaires face an ponvoir politique; la troi-sième : le rééquilibre des pouvoirs du Parlement par rapport au pou-

- Adapter plus rapidement notre système éducatif aux besoins du pays : revalorisation de la formation professionnelle et instauration de régimes de bourses et de prēts plus substantiels, décentrali-

- Promouvoir une plus grande égalité des chances. L'opposition doit se lancer résolument dans ce débat avec une nouvelle approche des problèmes. Le centre est décidé à s'y engager résolument.

. - Renforcer les bases économiques de l'Allemagne est, pour une ques de la France. Notre taux de grande part, l'affaire des Alle-

chômage actuel n'est pas une fau-lité mais le produit de not fai-blesses. Nos différences fortes avec recentrage nécessaire du rôle de l'Etat sur ses fonctions essentielles. Le « ni nationalisation, ni privatisation » est une position absurde et sciérosante. Seule une meilleure gestion de la dépense publique, une diminution de la fiscalité indirecte permettront une croissance plus rapide des emplois et du niveau de

» Aux socialistes qui prônent la réhabilitation de l'Etat, dans un pays qui a trop souffert d'une longue tradition de centralisme, je vondrais opposer une France où le potentiel d'initiative serait libéré comme celui de la créativité et de la responsabilité des Français.

#### Politique à PEst: M. Mitterrand a raison

 Comment appréciaz-vous l'action actuelle de M. Mitterrand dans le tumulte éuro-

- Les choix européens définis devant le Parlement de Strasbourg sont bons : ce sont des positi na qui sont historiquement les nôtres. En revanche, je crains les déceptions des peuples d'Europe centrale. Les attitudes et les réactions des responsables de l'Europe occidentale ne sont pas à la hauteur des événements qui partent de l'Est et tou-chent le monde entier. J'ai pu le mesurer personnellement lors de coment en Pologne. Je comprends le cri de colère et l'appel angoissé de Lech Walesa.

- A la suite de votre voyage en Pologne, que proposezvous ?

- Je suis allé en Pologne avec des responsables français économiques, industriels et politiques, pour travailler sur des projets concrets et immédiats qui, j'en suis sûr, se réaliseront. C'est l'économie qui demain commandera une boure partie des choix politiques des pays de l'Est. Ce serait un mauvais ser-vice à rendre à l'Europe et à nos intérêts à long terme que de laisser à la seule Allemagne fédérale l'initiative des investissements dans ce » An-delà de l'économie, les

besoins de formation sont pres-sants. La réponse doit être rapide et venir des collectivités locales, d'où la mise sur pied, par les élus de l'opposition, d'un comité des cent projets que je préside : nous proposons des bourses pour les jeunes, des jumelages de département à département, de ville à ville, des clubs de formation pour les élus. J'aurais aimé dépasser les frontières de l'opposition par une coopération étendue aux élus socialistes. La majorité de l'intergroupe n'a pas voulu aller jusque-là. Mais je suis patient... et décidé.

- Quand François Mitterrand dit « je n'ai pas peur de le réunification », qu'en pensezvous ?

- Il a raison. La réunification

mands de l'Est et de l'Ouest. N'en ayons pas peur. Mais pour que l'histoire de l'Europe ne reprenne pas ses vieux plis, accélérons la construction et l'union politique et monétaire de l'Europe et sachons autour de cet objectif rassembler toutes nos forces, au-delà des fronrières politiques.

#### De-de-France: à trois conditions...

Autre dossier d'actuelité : l'ile-de-France. Ne risquez-vous pas d'être entraîné par le RPR dans une opposition systématique, alors que vos inclinations sont différentes?

- Dans ce débat, nous ferons

» Deux attitudes négatives risquent de s'affronter :

» L'une, gouvernementale qui privilégie la recentralisation en enlevant du pouvoir aux élus pour le redonner aux administrations centrales à l'encontre de toute démocratie. Voyez le budget : l'Etat se sert mieux qu'il ne sert les l'Etat et + 2,5 % pour les collectivités. Ecoutez les élus locaux aujourd'hui : les contrôles tâtillons et bureaucratiques reprennent. L'Est a raison d'exiger plus de transparence dans la gestion des collectivités locales : je la réclame. Au lieu de la bureaucratie, adoptons une solution on l'électeur serait dans la position de contrôler. Que les cours des comptes régionales publient et affichent chaque année l'évolution des dépenses et des taux de l'impôt pour chaque collectivité locale et l'électeur sera mieux à même de juger.

. Ce n'est pas par hasard que le seul impôt qui ait baissé soit celui sur la vignette automobile : il est transparent et on en connaît les décideurs, les conseils généraux.

. L'autre attitude, celle de l'opposition, a parfois trop tendance, en s'opposant systématiquement, à refuser tout en bloc alors qu'il existe des problèmes réels et mmédiats à régler.

 Que pensez-vous des premières mesures annoncées pour l'ille-de-France ? ..

- La taxe sur les bureaux? Py suis favorable à trois conditions :

lent aux routes et aux transports collectifs, que le piveau de la taxe soit identique pour les administrations comme pour les entreprises privées et que les recettes soient cogérées également par les élus de la région et non seulement par

» Une meilleure répartition des ressources, des taxes profession-nelles? Jy suis favorable. Mais ce problème ne se pose pas qu'en llede-France. Les propositions de M. Fourcade sont excellentes. Il existe déjà des moyens très concrets pour mieux répartir les recettes de taxe professionnelle et qui n'obligent pas à légiférer. Renforçons-les!

#### Latter contre les nouvelles injustices

- Dernier point : le débat sur les inégalités. J'imagine que cela s'adresse aussi bien au gouvergement qu'à l'opposition perce que l'opposition ne s'est jamais identifiée à la lutte contre les inégalités.

- L'opposition, le gouvernement et les Français se trouvent devant un rendez-vous. J'ai demandé à l'intergroupe d'aborder rapidement, dans le cadre des états généraux, le thème de l'égalité des chances et d'engager la lutte contre

» Le gouvernement devrait aider à sortir des discours stéréctypés. A quand un observa-toire comparé des politiques pretiquées en Europe et des résultats obtenus?

» Les Français doivent prendre conscience de leur part de respon-sabilité dans le succès de cette politique. Ainsi la solidarité de voisinage permettra de mieux lutter contre la solitude et d'aider en particulier les personnes âgées; la prévention personnelle, en matière de santé, d'alimentation, de sport, permettra de gagner des années de vie... et des milliards à la Sécurité seciale; la qualité de l'environnement est désormais davantage fonction des comportements individuels et locaux que des décrets ministériels.

. Aujourd'hui les injustices ont de nouveau visages et de multiples facettes

- Certains choix politiques peuvent provoquer des retards non seulement en termes de niveau de vie mais aussi en termes d'environnement, d'éducation, de santé et même d'espérance de vie. C'est l'injustice collective, celle faite à un peuple. En France, les rigidités excessives du secteur public, le ids trop i égoismes catégoriels, la centralisation excessive et bien d'autres obstacles nous ont empêchés d'exploiter au mieux nos atouts.

. Autre injustice, individuelle celle-là : le chômage, dont le taux (9,5%) reste plus élevé que chez la majorité de nos voisins. Je reproche an budget 1990 de ne pas avoir sufficamment mis en application les recommandations du Xº Pian. L'emploi doit rester la contrainte

forte qui s'impose à l'ensemble des

- Troisième injustice encore insuffisamment perçue, l'injustice catégorielle qui conduit certains salariés à cumuler les désavan-tages : bas salaires, manque de considération, insécurité de l'emploi. Je pense, par exemple, aux ouvriers de l'industrie et du bâtiment qui ont fait un effort très important de productivité ces der-nières années. N'est-ce pas vers eux que devraient se concentrer en priorité les moyens financiers supplémentaires que la croissance a

» Comment? Par la baisse des taxes qui pesent sur les entreprises. afin de dégager des marges plus importantes pour les salaires

» Quatrième injustice qui frappe surtout les jeunes : l'inégalité d'accès à la formation et à l'information. Elle n'a pas été combattue assez efficacement. Qu'il s'agisse du niveau des bourses dans l'enseignement supérieur, de l'insuffisante rénovation, de l'insuffisante considération pour la formation professionnelle, du manque de oies de formation après le baccalauréat du pour une part à l'absence d'autonomie des univer-

. Enfin dernière injustice à laquelle je suis sensible en tant qu'élu de l'Ouest : l'inégalité géographique. Je sens monter des frustrations dues à des écarts grandis-sants entre régions, entre villes et zones rurales. Un exemple : pour le développement de la culture : il est dépensé par l'Etat à Paris 2300 F par habitant, en province 78 F. Les grands investissements successifs à Paris se font à la place d'une politique d'initiation artistique et musicale des enfants. Autre exemple : la répartition de la taxe professionnelle. Elle va à l'encontre d'un urbanisme de qualité. Cette situation tend à accélérer tant l'hyper concentration de l'emploi que la dégradation de la qualité de vie dont sont toujours victimes les plus modestes.

débat au Parlement et dans l'opposition. On verra que ce débat ne se situe ni à droite ni à gauche; les clivages sont souvent ailleurs.

- Tout le monde n'est-il pas sinon centriste du moins au centre, aujourd'hui?

- Dans les actes, pas encore. Quand je compare les évolu-

tions des pays de la Communauté, quand je vois nos atouts - et ils sont de taille, - je suis convaincu que les Français attendent de plus en plus de la politique vérité et courage. La vraie révolution qui reste à faire porte sur la capacité des dirigeants du pays, politiques, syndicaux et économiques, à libérer le potentiel d'initiatives, de créativité et de responsabilité qui existe en chaque citoven. Donnez de la considération aux hommes... et vous les changez.

Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI et DANIEL CARTON

#### PROPOS ET DÉBATS

#### M. LAJOINIE

**Finflation** 

« casus belli »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a indiqué vendredi 24 novembre que le PCF « n'exclut aucune hypothèse a pour défendre le site de Renault Billancourt, envisageant même la possibilité de voter la censure à l'Assemblée. La décision de fermer Billan-

court « est un cas de guerre, évidemment (...), pour l'ensemble des travailleurs de Renault, de la région parisienne et de l'industrie automobile française », a-t-il estimé sur Europe 1.

Interrogé sur l'éventuel vote d'une motion de censure sur ce point, M. Lajoinie a déclaré que son parti « n'exclusit aucune hypose. Ce que je constate, c'est que la droite est pour » la fermeture du site. a-t-il poursuivi.

#### M. LÉOTARD

« bicentenaire »

M. François Léotard, président du parti républicain, a affirmé, jeudi 23 novembre, à l'issue d'un comité directeur extraordinaire consacré par sa formation aux événements de RDA, que « le vrai bicantenaire de la Révolution fran-çaise a été célébré en Allemagne de l'Est » et qu'il fallait « proposer à l'Est des valeurs qui soient les

Plaidant pour « l'humilité devant l'histoire en train de se faire », M. Léotard a estimé qu'il ne fallait « pas faire de ces évenements un objet de politique intérieure ». « Nos divergences avec le pouvoir ne sont plus à la hauteur de l'événement », ce qui n'empêche pas les « convictions », a-t-il

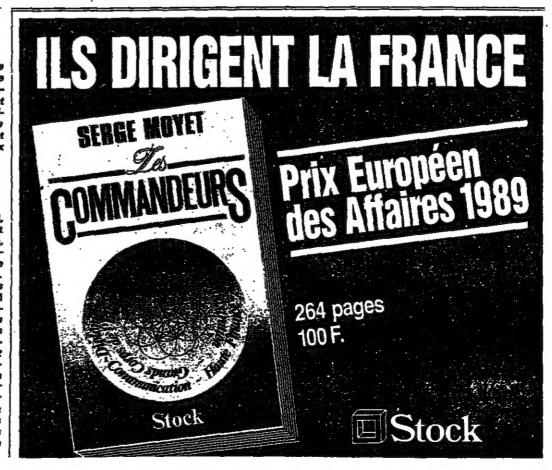
A propos de la question allemande, le président du RPR a indiqué qu'il ne souhaitait pas « une neutralisation idéologique de ce champ d'expérimentation ».« Ne jetons pas ce que nous faisons à douze sous le prétexte que d'autres arrivent et réfléchissons à un schéma à venir, plus fédéral, moins centralisé et reposant davantage sur les Etats », a-t-il

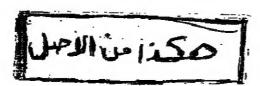
M. Léotard a donné un « satisfecit » à M. François Mitterrand en affirmant que le diner des Douze « n'était pas en dessous de l'évé-

nement » et qu'il était « difficile de faire beaucoup mieux et plus vite que ce qui a été fait ». Il a également jugé « positif que le présiden ait reconnu qu'il doit y avoir discrimination dans l'attitude de l'Europe entre les pays qui veulent s'éloigner du communisme et ceux qui ne le veulent pas ».

### « prédateurs »

Le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, qui était jeudi soir 23 novembre à Marseille, a estimé, à propos de l'immigra-tion, que la France était « menacée par les prédateurs de l'histoire ». « Il n'y a pas de problème plus important que l'immigration, a-t-il souligné. Elle est l'explication sim-ple du déficit social d'un pays en voie de submersion. Ce sont les mêmes qui avaient refusé l'intégration en Algérie qui proposent aujourd'hui l'intégration des étrangers en France (...). Les portes sont ouvertes pour laisser entrer les immigrés ; elles peuvent rester ouvertes pour laisser partir ceux qui ne veulent pas assumer leurs responsabilités. Nous ne retenons pas Ben Vigouroux et le maire





### **POLITIQUE**

#### A l'Assemblée nationale

### Le RPR conduira l'offensive de l'opposition contre l'amnistie totale en Nouvelle-Calédonie

La commission des lois de l'Assemblée nationale, réunie jeudi matin 23 novembre, a adopté le promatil 25 novembre, à acopte se pro-jet de loi « portant amnistie d'infractions commises à l'occasion d'événements survenus en Nouvelle-Calédonie» dont l'exa-men en première lecture doit avoir lieu le vendredi 28 novembre au Palais-Bourbon. Le rapporteur de ce texte, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) n'a pas eu beaucoup à argumenter pour obtenir l'approbation de la majorité des députés présents, la plupart des élus de l'opposition et les commissaires communistes étant absents. Il s'est borné à rappeler que ce projet tend à compléter la loi référendaire du 9 novembre 1988 - portant dispositions statutaires et préparatoires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1988 », selon les accords politiques conclus en juin et août 1988 à l'Hôtel Matignon et à la rue Oudinot (siège du ministère des Dom-Tom) par les délégués du RPCR et du FLNS.

L'exposé des motifs de ce projet de loi, qui ne compte qu'un seul article, souligne: « Intervenant quelques mois à peine après les douloureux événements de l'île d'Ouvéa, la loi référendaire du 9 novembre 1988 n'avait pas comporté une amnistie totale car il était nécessaire de constater le rétablissement saire de constater le rétablissement durable et complet de l'ordre public pour pouvoir envisager un pardon complet. Les conditions de la réconciliation et du dialogue étala réconcitiation et du dialogue éta-blis depuis quinze mois entre toutes les communautés qui vivent sur le territoire autorisent, aujourd'hui, que soient définitivement tournées les pages du passé. Qui pourrait, en effet, avoir intérêt, en rouvrant les blessures à peine refermées, à faire revivre à la Nouvelle-Calédonie ses aprient et sandonts affronteanciens et sanglants affrontements? Pour autant, le souvenir de toutes les victimes, celui des genarmes, victimes du devoir en Nouvelle-Calédonie, est encore

vivace et rien ne pourra l'effacer, L'amnistie n'est en avcune saçon l'oubli, C'est, au contraire, une des conditions pour que le rétablisse-ment durable de la paix civile ne conduise plus à risquer à nouveau la vie de quiconque en Nouvelle-

L'opposition a néanmoins décidé de voter contre ce texte. Au nom de l'UDF, M. Jean Brocard (Haute-Savoie) avait interpellé le garde des sceaux, la veille, au cours de la séance réservée aux questions

vernement de retirer ce projet pour « laisser la justice suivre son cours jusqu'au bout - et en soulignant que l'annonce du dépôt de ce texte que l'annonce du dépôt de ce texte avait « provoqué dans les rangs de la gendarmerie et des forces armées, chez les familles des victimes et dans l'opinion publique une très légitime émotion ». Au nom de l'UDC, M. Jean-Jacques Hyest (Seine-et-Marne) a estimé, au cours de la réunion de la commission, que l'initiative du gouvernement était inopportune. Mais ce sont surtout les deux députés désignés par le groupe RPR pour sonner

la charge, MM. Pierre Mazeand (Hante-Savoie) et Jean-Louis Debré (Enre), qui ont manifesté l'intention d'en découdre avec le I intention d'en décourse de la dis-cussion du texte en séance publique. Le premier soulèvera une exception d'irrecevabilité parce qu'il estime que le projet de loi est contraire à la que le projet de loi est contratre à la Constitution (selon lui, une loi ordi-naire ne peut pas aussi simplement modifier une loi référendaire); le second posera une question préala-ble pour essayer de convaincre l'Assemblée nationale qu'il n'y a pas lieu de délibérer à ce sujet.

#### Neuf affaires

Neuf affaires, selon le ministère de la justice, sont concernées par ce texte amnistiant e les infractions commises avent le 20 août 1988 ; par les personnes exclues de l'amnistie inscrite dans la loi référendaire, c'est-à-dire celles susceptibles de figurer parmi les « auteurs directs et personnels du crime

Quatre d'entre elles n'ont aucun rapport avec les disposi-tions de la loi référendaire :

- L'assassinet, le 19 sep-tembre 1981, de Pierre Decierca, secrétaire général de l'Union calédonienne (trois hommes mis en cause, une information judiciaire toujours en cours).

- L'assassinat, le 11 jan-vier 1985, d'Yves Tual, neveu du maire de Thio, alors membre du Front national (deux hommes mis en cause, dont un a déjà bénéficié d'un non-lieu, mais pas de conclusiona judiciaires).

- L'assassinat, 15 novembre 1986, de James (un homme mis en cause, une

instruction toujours en cours). L'assassinat, le 6 juin 1988, d'Albert Sangamé, un broussard, venu garder une propriété près de Pohérihouen (aucune interpellation à la suite de l'auverture de l'information

Les cinq autres affaires ont un rapport direct ou indirect avec les dispositions de la loi référendaire :

- La plainte avec constit tion de partie civile déposée à la suite de la mort d'Eloi Machoro et Marcel Nonnaro, abattus le 12 janvier 1985 par les tireurs d'élite de la gendarmerie natio-nale (aucune mise en cause per-sonnelle mais instruction officiellement poursuivie).

 L'assassinet, le 30 sep-tembre 1987, dans la région de Koné, des gendarmes Berne et Robert, qui menaient une opération de police judiciaire après la mort, en avril, d'un de leurs coldont un remis en liberté en application de la loi du 9 novembre 1988).

 L'attaque de la brigade de gendannerie de Fayaoué, le 22 avril 1988 (quatre gendannes tués, vingt-six inculpés remis en liberté par application de la lei déférentiem. de la loi référendaire).

- L'assassinat, le 29 avril 1988, de José Lapetite, l'un des auteurs de l'embuscade meurtrière de Hienghène (décembre 1984), acquitté par la cour d'assisse de Nouméa (un homme incercéré en juillet 1988 et remis en liberté en

- La mort d'Alphonse Dia nou, Waima Amossa et Wen-cesias Lavelloi, tués dans des conditions controversées, le 5 mai 1988, après l'asseut contre la grotte de Goesannah, à la suite de la prise d'otages de Favaoué (information ouverte à Paris des chefs d'homicides involontaires, coups et blessures volontaires, non assistance à personne en danger

#### La discussion budgétaire au palais du Luxembourg

#### Les sénateurs hostiles à la réforme de la taxe d'habitation

23 novembre, l'examen de la pre-mière partie du projet de loi de finances pour 1990.

S'agissant de l'allègement de la taxe d'habitation, le dispositif jugé « ingérable, ubuesque et kaf-kalen» par M. Jacques Oudin (RPR, Vendée) a été repoussé. M. Roger Chinand (RI, Paris), rapporteur général du budget, a faut voter un amendement au texte écurtant tout plafonnement de écartant tout plafonnement de cette taxe en fonction du revenu imposable. « Le Sénat souhaite voir toute la fiscalité locale attachée au sol, a-t-il précisé. Nous sommes choqués par toute tentative de l'accrocher à l'impât sur le revenu. A l'initiative de M. Xavier de Villepin (UC, Français établis hors de France), le Sénat a adopté, avec l'appui du gouvernement, un dispositif « écologiste . permettant aux entre-

prises de bénéficier d'une exonération de la taxe professionnelle pour la valeur de la moitié des installations réalisées afin de réduire la poliation. An chapitre des recettes de la TVA, le Sénat a approuvé la réduction du taux supérieur de 28 % à 25 %, comme il l'avait annoncé, et adopté par ailleurs un amendement réduisant le taux moyen de 18.6 % à 17.6 % à compter du 1" juillet 1990. M. Chinaud a expliqué la démarche de la com-mission sénatoriale en déclarant qu'il . faut traiter tout d'abord le problème des taux moyens de TVA. (...) Il faut profiter de cette période de rentrées fiscales fortes». M. Charasse a estimé, quant à lui, que cette disposition, gagée comme c'est la contume dans les deux Assemblées sur la hausse de la taxe sur les tabacs. était « prématurée ».

#### Le dix-huitième congrès du PSU

#### Comment survivre en dehors des Verts?

Le dix-huitième congrès du Parti socialiste unifié (PSU) devrait être la dernier. Il se tient vendredi 24 novembre à Paris pour voter la disparition d'un parti dont une des figures fut M. Michel Rocard. Samedi et dimanche, les congressistes retrouveront ceux de la Nouvelle Gauche à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) pour approuver la fusion prônée par sations.

· L'avenir proposé au PSU et qui se veut une régénération par mort brutale ne conduit qu'à une impasse, tant par le flou cecuménique des objectifs que par les non-dits derrière lesquels percent nat-tre des ambitions politicientes. -Pour la Corrèce, c'est non! Cette fédération - « unanime » - refuse la dissolution du PSU et sa fusion avec la Nouvelle Gauche (NG). Forte de ses quatre adhérents, la fédération de la Corrèze sera suivie dans son altime combat pour la préservation des structures du petits parti — le PSU maintenu — par quelques militants de Paris, de l'Alsace et de Midi-Pyrénées, entre autres. L'écrasante majorité des délégués au dernier congrès du PSU, qui compte maintenant moins de six cents adhérents, se ralliera au texte majoritaire de la firection politique du parti adopté

#### Trois . motions

Conformément à la résolution finale du précédent congrès (le Monde du 20 décembre 1988), ce texte suggère au PSU de se saborder pour unir ses dernières forces aux troupes, à peine plus nombreuses, de la Nouvelle Gauche dans un « mouvement rouge-vert » qui s'inscrit dans le « courant écologiste et autogestionnaire ».

Ainsi s'achève une expérience de trente ans - le PSU a été fondé le 3 avril 1960 - qui voulait « faire

vivre à gauche un courant socia-liste novateur né du refus des modèles social-démocrate et stali-nien ». « Force est de constater, admet la direction politique, que ce projet qui a marqué son époque n'a pas débouché. Pourtant la crise des modèles est encore plus évi-dente aujourd'hui qu'au déut de-centie 60 ( ) les grandes 200années 60. (...) Les grandes uto-ples porteuses des luttes et des espoirs de transformation sont devenues stériles tandis que le capitalisme a pu réaliser une nouvelle mutation sans se heurter à bilan est sévère mais tardif : les dirigeants du PSU ont conscrvé sons perfusion une organisation exsangue en ini faisant rater, quand il en était encore temps, le e train = des Verts qui occupent seuls maintenant le champ écologi-

Après l'élection présidentielle de 1988, où M. Antoine Waechter pour les Verts a supplanté M. Pierre Juquin pour les oppo-sants communistes, le PSU et la NG, constituée par les comités de soutien à la candidature de l'ancien porte-parole du PCF, avaient envisagé leur fusion à la fin 1989. Entre-temps; M. Juquin a rompu avec la Nouvelle Gauche, après avoir été écarté par les « rénovateurs » 'communistes ; ses anciens comités de soutien se sont lentement vidés de leur substance et, surtout, les Verts ont pris un avantage décisif en devenant la quatrième force politique anx élec-tions européennes. Cette nouvelle distribution a conduit certains diri-geants du PSU à modifier leur position à l'égard de la décision majoritaire de fusion : les uns rejettent la création d'une organisation plémentaire structurée, comme M. Bernard Ravenel, les autres envisagent un processus d'adhésion individuelle aux Verts, comme M. Guy Labertit. La question d'une « adhésion collective » au mouvement écologiste est posée par M= Sylvia Zappi, membre de la Nouvelle Gauche après avoir milité dans les rangs trotskistes

#### « Stratégie de lente agonie >

S. J. 188

Trois positions se trouveront en lice, samedi et dimanche, pour le congrès commun de fusion des deux organisations. Un texte de présenté par la majorité des diri-geants du PSU et de la NG, propose de « choisir et oser la constitution d'un monvement rouge/vert », un texte B, rédigé par M. Ravenel, suggère, lui, de « Choisir et risquer le nouveau, treize thèses « provisoires » pour une refondation » et un texte C, soumis en catastrophe, « Du voile ou comment s'en débarrasser en politique », par M<sup>ns</sup> Zappi prétend promouvoir un « projet écosocialiste » dans les rangs des Verts. Cette fusion, qui emportera, selon des pointages préalables, l'adhésion d'une majorité des congressistes, provoquera probablement un départ d'une parprocediement un depart d'une par-tie de ceux qui s'y opposent et de ceux qui regardent déjà ailleurs. Un tel projet me semble dès le départ voué à une totale margino-lité et ressort de la stratégie d'une lente agonte, estime ainsi M. Labertit, secrétaire national du PSU. Le parti Vert me semble pour nous aujourd'hui le cadre incontournable.

OLIVIER BIFFAUD

### Cinq projets de loi

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 23 novembre, cinq projets de

· Protection des biens cultareis maritimes. — Les députés out adopté en deuxième lecture, jeudi 23 novembre, le projet de loi relatif à la protection du patri-moine culturel sous-marin. Ce proict tend essentiellement à assurer la protection et l'exploitation des épaves afin de lutter contre le pil-lage. Il élargit la notion de biens culturels maritimes et interdit de les déplacer. Il reconnaît en outre des droits spécifiques à l'Etat en matière de protection et autorise l'administration à conclure des conventions avec des personnes physiques en lui laissant le soin de fixer le montant de la récompense en cas de découverte de patrimoine culturel immergé.

O Utilisation des détecteurs de métaux dans les fouilles archéologiques.

Les députés ont adopté en deuxième lecture, jeudi 23 novembre, le projet de loi relatif à l'utilisation des détecteurs des deuxièmes des détecteurs. logiques. Ce projet dispose que l'utilisation de ce type d'appareil sera désormais soumise à autorisafonction des qualifications du demandeur ainsi que de la nature et des modalités de recherche afin

Plus vite,

de limiter les «chasses au trésor», avec ou sans but lucratif, qui «menacent l'intégrité de ce pairi-moine». Les députés ont adopté un amendement autorisant les associations de protection du patrimoine archéologique à se porter partie civile en cas de poursuites judi-ciaires contre des actes de malveillance commis contre des biens meubles ou immeubles à caractère culturel.

 Construction da synchrotron. — Les députés ont adopté, jeudi 23 novembre, le projet de loi voté par le Sénat, autorisant l'approbation d'une convention relative à la construction et à l'exploitation d'une installation l'exploitation d'une installation européenne de rayonnement synchrotron. La construction de cette installation à Grenoble (Isère) a déjà démarré et 416,5 millions de francs ont été engagés. La source de rayonnement entrera en service en 1994. La France assure 34% de la construction et 28,5% du fonctionnement. Le statut de la société sera celui d'une société civile de sera celui d'une société civile de droit français.

 Conservation de la vie susvage et du milieu naturel de l'Europe. — Les députés ont adopté, jeudi 23 novembre, deux projets de loi autorisant l'approbation d'une convention relative à la

conservation de la vie sauvage et du milieu naturel (signée à Berne le 19 septembre 1979) et d'une autre, relative à la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (convention de Bonn, signée le 23 juin 1979). M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement et de la prévention des risques majeurs, a déclaré que ces deux conventions avaient pour objet le «renforcement de la coopération internationale et la constitution de réseaux cohérents d'espèces protégées. Les listes définies couvrent ger. Les issues definies couvrent près de six cents espèces animales. M. Lalonde a également précisé que les chasses traditionnelles en France n'auraient pas à souffrir de ces conventions, puisque le gouver-nement a décidé de soumettre difprotéger ces chasses.

· L'adaptation du droit métropolitain à Mayotte. - Les députés ont adopté, mardi 21 novembre, le projet de loi d'habilitation tendant à remédier, dans les deux années à venir, par voie d'ordonnances, aux lacunes du régime juridique appliqué dans la collectivité territoriale de Mayotte (océan Indien). Ils ont élargi le champ de cette habilita-tion, déjà votée, en première loc-ture, par le Sénat (le Monde da 9 novembre), au code pénal, au

code de procédure pénsie et aux mesures d'ordre fiscal et donanier. mesures d'ordre riscai et dodaner.

« C'est une étape importante, a notamment déclaré le député de Mayotte, M. Henry Jean-Baptiste (UDC), un premier pas qui en appelle d'autres. » Les autres orateurs ont approuvé, eux aussi, cette volonté de modernisation juridique afin d'assurer le développement économique et social de cette Ile, qui souhaite rester française alors que les autres Iles des Comores ont choisi l'indépendance depuis 1974-

Une voix de plus pour le projet de M. Nallet. - M. Léonce Deprez, député UDF du Pas-de Calais, a rectifié, jeudi 23 novembre, son vote sur le projet de loi de M. Henri Nallet, ministre de l'agri-culture, consacré à l'adaptation de l'entreprise agricole à son environnement économique et social (le Monde du 24 novembre). Absent lors du scrutin, il avait été compté avec les votes « contre ». Il explique dans une déciaration qu'il vote « pour » le texte de M. Nallet, qui réalise « une avancée appréciable dans le sens de l'adaptation [de l'agricultre] à une économie

the state of the s Ne commandez pas votre PEUGEOT 205, 309, 405, 605 sans nous avoir rendu visite! 800 voitures en stock permanent

en livraison immédiate\* toujours plus avec la griffe 💸 405 en fonction des options choisies

PEUGEOT 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 M. Damette contre M. Marchais

Onze ans après son énoncé, la réaffirmation par M. Georges Marchais, le 12 novembre au «Club de la presse » d'Europe I, du « bilan globalement positif » des pays de l'Est « contribue à ridiculiser le PCF». Telle est l'appréciation possi-PCF ». Telle est l'appréciation por-tée par M. Félix Damette, l'un des cheis de file des - reconstructeurs » communistes, dans une interview à l'hebdomadaire Politis. « La formule, affirme M. Damette, était mauvaise formule, affirme depuis longtemps, mais mainte-nant elle est franchement aber-rante. Le terme même de bilan est mauvals. La sirme meme de otian est mauvals. La situation de la RDA l'illustre parfattement. » Ecarté du comité central du PCF pour « raisons politiques » au dernier congrès, en décembre 1987, M. Demetre sionte au suise du DC M. Damette ajoute au sujet du PC est-allemand: «S'il y avait des élections libres aujourd'hia, ce parti obtiendrait un score extrême-

« La direction du PCF est dans une situation paradoxale, poursuit l'ancies responsable du secteur

La crise au PCF

« régions » du parti. Effectivement, elle prétend avoir rompu avec tout modèle. Mais c'est l'aspect exté-rieur des choses. La réalité est très différente. Cette direction défend le modèle sclérosé qui s'écroule à l'Est. Elle le fait sous couvert de centralisme démocratique, qui, normalement, devrait permetire, après une large discussion, une prise de décision unitaire et une application unanime. Or, au PCF, c'est la décision qui est unanime. Et cela, c'est du totalitarisme, car une telle pratique interdit tont débat de fond et perturbe le fonc-tionnement du paril. La direction s'accroche désespérément à ce modèle culturel de l'unanimisme, car elle cultive une conception du parti d'avant-garde qui va guider la société. »

Le dirigeant « reconstructeur » affirme que « le PCF est aux anti-podes de la perestroika », en ajontant que - le renouveau à l'Est va faire bouger les choses chez

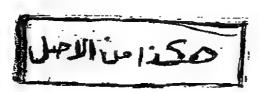
### ACTIONNAIRES DE LA NAVIGATION MIXTE, POURQUOI VENDRIEZ-VOUS DES ACTIONS QUE TOUT LE MONDE CHERCHE A ACHETER AUJOURD'HUI?

Nous comprenons que l'on puisse ces derniers temps s'intéresser de très près à la Mixte. Nos résultats parlent d'eux-mêmes. Les quelques bateaux que nous possédions en 1969 se sont mués, grâce à l'ambition d'une équipe dirigeante, en investissements dans des secteurs multiples et porteurs. Notre capitalisation boursière est passée en 20 ans de 12 millions à 25 milliards de francs. Nous devrions dégager en 1989, 4,7 milliards de bénéfice net. Devant ces résultats, nous comprenons que certains aient envie d'acheter de la Mixte, nous comprenons aussi que d'autres n'aient pas envie de vendre.

## COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

1//1

Une note d'information présentée par la Compagnie de Navigation Mode (visa COB nº 89-495 en date du 10 novembre 1989), est disponible sans frais auprès des intermédiques financiers et de VIA Banque 10, rue 1/clne, 75002 P481



#### Le nouveau sel de la droite

Suite de la première page De très larges plages consen-suelles existent, en effet, au-delà des clivages, pour souligner la nécessité de rééquilibrer les pou-voirs en faveur des citoyens. Entre les « cornacs » de la « rénovation » au RPR et les « éléphants » du PS il y a convergence pour souhaiter, par exemple, un recours plus facile et plus fréquent à la procédure du réfé-rendum pour tous les « problèmes de société », un élargisse-ment aux citoyens du droit de saisie du Conseil constitutionnel et un renforcement des prérogatives du Pariément. Mais MM. Séguin et Cari-

gnon sont évidemment moins génés aux entournures que les principaux dirigeants socialistes, alignés sur les positions mitter-randiennes; ils peuvent tous deux aller jusqu'au bout de leur logique en inscrivant cette revendication d'une « nouvelle citoyenneté » dans un projet global de révision des institutions. Le premier propose carrément d'instaurer un véritable régime présidentiel tandis que le second préférerait un régime semiprésidentiel s'inspirant à la fois des institutions britanniques et américaines et comportant un accroissement des attributions du Conseil constitutionnel. Ce qui permet d'observer au passage, curieusement, que les néogaullistes sont plus audaciena que les socialistes sur l'évolution des institutions de la Ve Républi-

#### Grain a mondre

Les uns et les autres poursuivent également, par contribu-tions interposées, le débat sur la place des immigrés dans le pays en récusant avec une égale

pour que la politique familiale devienne une priorité nationale : l'extension de l'allocation parentale d'éducation au-delà du troisième enfant, la transformation de l'allocation de garde d'enfant à domicile en exonération de charges sociales, l'exemption de la vignette auto pour les familles de plus de trois enfants, la suppression du plafond du quotient familial à partir du troisième enfant, l'instauration d'une demi-part fiscale supplémentaire dès le premier ou le deuxième enfant lorsque le troisième enfant atteint l'âge de seize ans et pendant la durée de ses ndes, la déduction des frais de scolarité du revenu imposable, la suppression du critère d'âge pour la prise en charge de l'assurance maladie des femmes seules ayant élevé au moins trois enfants, etc.

#### Soutenir la comparaison

Le grain de sel de M. Toubon devient un pavé dans la mare, au moment où s'accroissent les inégalités de revenus, quand il propose de mieux répartir les fruits de la croissance en exonérant de nouvelles catégories de contribuables de l'impôt sur le revenu, afin d'aboutir, plus tard, à « la suppression totale de cet impôt », tout en préconisant d'augmenter les rémunérations des salariés de 10 % à 20 % en deux ans dans les secteurs privé et public! M. Toubon ne lésine pas, d'ailleurs, sur les initiatives puisqu'il réclame, d'autre part, contre le développement du trafic de la drogue, la création d'un « ministère de la lutte contre la toxicomanie » et, pour améliorer la qualité des enseignements universitaires, le « recours systématique aux enseignants extérieurs

Une fois la part faite aux inérigueur les thèses racistes et vitables «gadgets» et aux suren

professionnels ».



xénophobes de l'extrême droite. Mais alors que MM. Fabius et Jospin sont favorables au principe du droit de vote des immigrés aux élections municipales - qu'ils veulent promouvoir sans dire comment le mettre en pratique - M. Séguin, de son côté, pose la question de façon plus précise en estimant que « l'accession à la nationalité doit demeurer la clé du droit de

Si M. Toubon, lui, ne se prononce pas sur ce point dans son propre texte, il manifeste un esprit inventif en proposant de fonder toute politique d'immigration sur un système pyrami-dal à trois étages: la création d'un « service public unifié de l'immigration », la spécialisation d'une juridiction · pour régler les litiges du droit de la nationalité des étrangers », le tout surmonté d'« une autorité indépendante » composée de représentants de la « société civile », à l'image de feu la commission Marceau Long. Il y a là une bonne base de discussion, susceptible de Capter l'attention de ces Français « moins crispés » dont vient de parler M. Mitter-

De même, pour tout ce qui concerne la vie quotidienne des Français. Comme les socialistes tournent plutôt en rond à cause des forces centrifuges suscitées par le réalisme économique et social du noyau rocardien, un Philippe Séguin peut en profiter pour rappeler ses convictions sociales et un Jacques Toubon pour se poser en libéral révolutionnaire.

L'apport de M. Séguin n'est certainement pas négligeable quand, par exemple, il préconisc tonte une batterie de mesures

chères parfois motivées, ici comme là, par les rivalités personnelles, il apparaît ainsi que, même si leurs premières contri-butions ne se caractérisent pas par de géniales originalités, les «rénovateurs» à l'œuvre au RPR peuvent prétendre soutenir la comparaison avec leurs adversaires socialistes dans la définition de projets de société. Et ce constat n'est pas mineur, à une époque d'incertitudes individuelles et collectives.

Certes, qu'elles émanent de la droite ou de la ganche, toutes ces réflexions souffrent encore d'un décalage avec la réalité de l'évolution de la société. Si tout le monde se déclare prêt à régler le problème de l'intégration des immigrés, par exemple, personne n'ose encore, malgré la querelle sur le foulard islamique, le traiter vraiment dans sa dimension religieuse, c'est-à-dire poser ouvertement la question de la place de l'islam en France et de ses rapports, notamment, avec l'Etat et l'école. Mais ce décalage avec la réalité tend à diminuer. En témoigne la place prépondérante prise dans les réflexions des uns et des autres par l'impératif de la protection de l'environnement. Comme par l'impératif social, devenu déno-

minateur commun. Faute d'affrontements idéoloques, l'avenir politique appartiendra, sans doute, à ceux qui sauront le mieux incarner le parti du mouvement. Et dans le nouveau forum » où se déroule cette pacifique compétition de fond, l'opposition, grâce à ses apprentis - rénovateurs », est peut-être en train de combler lentement son handicap.

ALAIN ROLLAT

### Les convictions d'un conservateur britannique

EUROPE 93

« Ces dix années au Parlement? Co sont les plus passionnantes de ma vie. > L'auteur de cette phrase est à la fois conservateur britannique et ardent défenseur de la construction européenne. M. Derek Prag, soixante-six ans, a été réélu pour un troisième mandat parlementaire en juin dernier. A Strasbourg. sa notoriété a dépassé les murs du Palais de l'Europe : son nom est désormais associé à une menece, la fin des activités parlementaires dans la capitale alsacienne.

#### STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

En allemand, en français, en espagnol... M. Derek Prag ne peut déambuler dans les couloirs du Parlement européen sans se faire apostropher tous les 10 mètres, ici, tout le monde le connaît. Jeudi 23 novembre, su cours d'une énième rencontre, la conversation s'engage en... serbo-croate, une langue qu'il a aporise dans l'armée britannique, avant de partir comme officier de

seconde guerre mondiale, dans les îles adriatiques. De cette époque, M. Prag garde une convic-tion : « Il faut faire l'Europe. » Journaliste à l'agence Reuter au début des années 50, il « couvre » la naissance de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). S'ensulvent une longue carrière de fonction naire des Communautés puis des aimées de militantisme. La réunion de son groupe (le

groupe des démocrates euro-

péens, composé de trente-deux conservateurs britanniques et de deux danois), portait, jeudi matin, sur les relations entre parlementaires nationaux et parlemen taires européens. Les uns et les autres ne s'apprécient guère... Il y a à peine une semaine - le 17 novembre - le Times publiait une lettre ouverte signée per Prag et vingt-neuf de ses confrères conservateurs en faveur d'une Communauté plus forte. Une mise en cause implicité de la conception thatchérienne

Jeudi après-midi, M. Dérek n'a évidemment pas manqué une minute de la séance de votes. Ce n'est pas dans ses habitudes. Et, surtout, «l'institutionnel, c'est

cieux de l'hémicycle. « Efficacité » l'Intelligence Service, pendant la son dada », comme disent ses collègues. Or cette séance de « tollettage » des textes comprenait sustament l'adoption d'une résolution pour la participation du Parlement européen aux



M. Derek Prag.

Communauté. ques ont la réputation d'être les plus assidus et les plus conscien-

C'est au nom de ce principe que M. Prag a élaboré un rapport, adopté en janvier demier, en faveur du regroupement des activités du Parlement européen, pour l'instant dispersées entre Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg. Jeudi matin, il s'en expliquait à M. Jean-Marie Caro, député national et président de Strasbourg-Europe, une association pour le renforcement du rôle européen de la capitale alsa-cienne : « J'aime beaucoup Strasbourg, et l'irai n'importe où à condition que le Parlement se trouve là où est la Commission; or il serait très difficile de demander aux gouvernements de dépla-cer la Commission...» Une position qu'il assume très bien... L'entrevue avait pour but la préparation d'une réunion publique su cours de laquelle, le soir même, il devait se trouver confronté à ses détracteurs, les Strasbourgeois, De son côté, le président de Strasbourg-Europe se réjouissait de donner au « cher M. Prag » une occasion de montrer aux Strasbourgeois qu'il «n [est] pas un grand méchant

est le maître mot de leur groupe.

MARIE-PIERRE SUBTIL

### Les députés européens réclament plus de pouvoir

Les parlementaires européans ont apprécié que MM. Mitterrand et Kohl viennent leur parler de la politique que les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté entendent suivre à l'égard de l'Europe de l'Est. Cette reconnaissance de leur « légitimité » ne leur suffit cependant pas. Ils veulent obtenir les mêmes droits que caux de tous les parlementaires des démocraties

STRASBOURG de notre envoyé spécial

« De ce jour date, peut-être, la als ce jour aute, peut-eire, la naissance politique du Parlement européen », estimait M. Valéry Giscard d'Estaing; « une coutume constitutionnelle » vient de se créer, disait M. Jean-Pierre Cot. De droite à sanche les membres

De droite à gauche, les membres de l'Assemblée de Strasbourg se sont félicités de la «première» du mercredi 22 novembre : le président en exercice du conseil européen, M. Mitterrand, et un mem-bre éminent de ce conseil, M. Kohl, venus conjointement leur présenter un aspect essentiel de la politique étrangère de la Communauté. L'information, toutefois, ne suf-fit déjà plus à assouvir la soif de

ponvoir du Parlement européen. Ses membres veulent disposer des mêmes prérogatives que tous les

libérales. Surtout, ils redoutent que les éventuelles modifications au traité communautaire que pourrait décider la conférence intergouvernementale chargée de tirer les conséquences institutionnelles de l'entrée en vigueur de l'anion économique et monétaire ne tienment pas compte de leurs souhaits.

Cette inquiétude est apparue clairement lors du débat organisé le 21 novembre à l'Assemblée de Strasbourg. Sur tous les bancs, on a exigé que le Parlement « parti-cipe sur un pied d'égalité aux travaux préparatoires, ainsi qu'à la conférence inter-gouvernementale », selon les termes de la résolution adoptee.

Face à cette demande, Mª Edith Cresson, qui représen-tait le conseil des ministres, n'a parlé que d'a information » et de consultation » du Parlement. alors que M. Jacques Delors a assuré que la commission était favorable à une « association ». Les députés européens veulent encore plus. Ils ont demandé que cette conférence intergouvernementale soit l'occasion d'accélérer la construction d'une union politi-que et d'accroître les pouvoirs du Parlement. Pour celui-ci ils exigent un droit de « codécision pour l'ensemble de la législation conjointement avec le conseil [des ministres] », et de « nomination du président de la commission et l'investiture de celle-ci ». La résolution demande même aux Parleun éventuel traité si l'Assemblée de Strasbourg ne l'approuve pas.

Le projet de traité d'union euro-péenne adopté en février 1984, à l'initiative de M. Spinelli, continue d'inspirer les parlementaires euro-péens. M. Giscard d'Estaing s plaidé, hui, pour « un fédéralisme » domaines qui seront de la compé-tence de la future union et ceux qui devrora rester de la compé-tence des Etats membres ». Dans le même ordre d'idées, M. Laurent Fabius a souhaité que le règlement, relevant du seul ponvoir exécutif, soit distingué de la loi, qui doit être votée par l'organe législatif. M. Fabius, a aussi envisagé qu'une partie des membres de l'Assemblée soit élue sur des listes européennes et non plus dans le cadre national.

«Le contenu de l'union économique et monétuire déterminera pour une part, mais pour une peut seulement, les réformes institu-tionnelles », a souligné M. Jacques Delors. Il a ainsi expliqué que cette union impliquait un « équilibre » entre le « centre de décision monétaire » et le « centre de décision économique », mais qu'elle devait avoir « use contrepartie politi-que », car « ce sons les autorités politiques, élues au suffrage uni-versel, qui déterminent les choix philosophico-politiques de l'action dans le domaine économique et social ». Le « grand débat », pour lui, est donc entre « ceux qui sont pour la coordination des politiques

[leur] intégration ».
Le président de la commission a

aussi fait des propositions précises d'évolution institutionnelle. Il pense que le pouvoir exécutif « passera progressivement entre les mains de la commission », mais qu'alors ses membres ne devront plus être « nonmés ne varietne pour quatre ans, mais devront pou-voir être renvoyés par le Conseil éuropéen à chacune de ses ses-sions ». M. Delors trouve aussi que dix-sept commissaires « c'est trop pour un gouvernement, pour us collège : Enfin, pour que la com-mission soit « un organe plus politique », il propose que certaines de ses tâches soient confiées à des gences « sous son contrôle », ou à des antorités indépendantes.

Le message sera-t-il entendu par les gouvernements des Etats membres? On n'a rarement vu un pouwoir exécutif accroître, volontaire-ment, les prérogatives de ment, les prérogatives de l'assemblée chargée de le contrôler. M. Maurice Duverger, sin sur une liste de communistes italiens, a douné un « conseil de politolo-que » à ses collègues : « Tous les Parlements ont arraché les droits qu'on leur refusait.» Juriste, il a trouvé dans le droit actuel le moyen de ce combat : le Parlement peut censurer la Commission si elle ne fait pas ce qu'il souhaite. En clair, il a proposé aux députés européens d'ouvrir, si nécessaire, une crise institutionnelle. Est-ce vraiment la seule solution ?

THERRY BREHKER

#### Un rapport à M. Thierry de Beancé

#### L'avenir menacé du livre

M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat aux relations culturelles internationales, a sur son bureau un rapport sur la situation de l'édition dans les pays de la Communauté. Ce rapport montre combien l'avenir du livre est manacé en Europe.

Le « livre » de demain a toutes les chances d'être un vidéodisque. Il sera d'abord un instrument de savoir (scolaire, scientifique, encyclopédique...). Et il sera principa-lement en anglais. Telles sont, schématiquement, les conclusions d'un rapport que M. de Beaucé avait commandé à M. René Lillet, aujourd'hui directeur du département de littérature étrangère aux éditions Flammarion.

Intitulé - Pour une Europe du livre », ce rapport mostre que l'industrie de l'édition souffre d'un certain vieillissement et que, face aux autres formes de loisirs, culturels, elle a du mal à tenir son rang. Si les petites maisons spécialisées dans le «haut de gamme» ont encore un bel avenir devant elles, estime, malgré tout, M. Millet, l'avenir de ce secteur, en termes de chiffre d'affaires, réside moins dans le papier imprimé que dans de nouveaux produits, électriques et

audiovisuels en particulier. M. Lillet, qui a enquêté dans les douze pays de la Communanté, met en relief le contraste qui existe entre une Europe du Nord, où le livre se porte bien - mais où il est menacé – et une Europe du Sud où l'industrie du livre, bien qu'artisanale, peut encore gagner des lec-

Illustrations de ce contraste : le Portugal, où 23 % de la population est illettrée et ne « consomme » qu'un livre per habitant et par an ; et le Danemark, où le taux de lecture est trente-quatre fois supérieur à celui du Portugal, mais où l'édi-tion est en crise, du fait du « vieillissement de ses structures » et de la « concurrence redoutable des nouveaux médias ».

Plus généralement, il apparaît que « l'explosion culturelle » de ces dernières années « a bénéficié, un peu partout en Europe, à la filière - image - (télévision, vidéo), « son » (disques, cassettes, matériel hi-fl), et « sorties » (speciacles, musées, discothèques) -, au détriment du livre, sinon de l'écrit, car la presse, glo-balement, se porte mieux que l'édition, en particulier parce qu'elle bénéficie de la publicité.

Pour autant, le secteur de l'édition n'est pas condamné : les nouveaux médias ont besoin, pour bâtir leurs programmes, des œuvres, de fiction et autres, qui font la richesse de l'industrie du livre. Et une certaine gamme de produits a un bel avenir devant elle : les livres

scolaires, dont le marché reste flo-rissant, ainsi que ce qui relève de l'information technique, juridique et financière.

et financière.

M. Lillet voit dans ce besoin croissant d'informations « pointues », diffusées à partir de banques de données par des réseaux informatiques on télématiques, le koyen pour les maisons d'édition traditionnelles d'enrayer leur déclin. Déià Pergamon en Grande. déclin. Déjà Pergamon en Grande-Bretagne ou Wolters-Kluwer et Elsevier aux Pays-Bas se sont « positionnés » sur ce créneau.

Cette évolution annonce des concentrations qui se sont déjà produites et vont se multiplier. Ce phénomène, heureusement, devrait laisser subsister on suscitera, par réaction, la création de petites maisons à la mode ancienne, tournées vers le livre de qualité.

Cependant, la création d'un prix unique du livre, applicable dans chacune des zones linguistiques de l'Europe des Douze, semble d'antant plus nécessaire à M. Lillet que le livre, au seus où on l'entend traditionnellement, est désormais menacé culturellement et économi quement. Avec, peut-être, une exception : le livre en langue anglaise qui, s'il subit de plein fouet, lui aussi, l'évolution qui vient d'être décrite, gagne du ter-rain partour en Europe, au détriment, en particulier, du livre en

BERTRAND LE GENDRE

#### Assurance automobile Nouvelle réglementation

BRUXELLES Communautés européennes

de notre correspondant . Les ministres de la CEE chargés de la réalisation du marché unique ont décidé, le jeudi 23 novembre; de renforcer la législation existant en matière de responsabilité civile de l'assurance automobile. La nonvelle réglementation communes taire entrera en vigueur le le jan-vier 1993. Par de nombreuses directives adoptées en 1972 et 1984, la Communauté impose à lous les automobilistes l'assurance obligatoire de responsabilité civile, qui, grâce à la carte verte, permet l'intervention d'une compagnie hors des frontières nationales. L'indemnisation est toutefois limitée aux exigences légales de l'Etat où a lieu l'accident. A l'avenir, la protection sera assurée an moins au niveau des suites dont les automo-bilistes bénéficient dans leur pays d'immatriculation. Si le sinistre intervient dans un Etat membre où les garanties sont plus élevées, la

converture sera en effet meilleure. Cette troisième directive comporte en outre une innovation de taille. La responsabilité civile couvrira de manière automatique les dommages corporels de tous les passagers (autres que le conducteur). Elle renforce aussi le recours auprès des fonds nationaux de garantie.

MLS.

· [2] ( 下 安下水田 | 1000 (1) (1) g estimate seek 🎉 gate at the 140 september 67:017

197 be : 1 4010<u>02100</u> The condend 20年 上 10年 年 1 THE NAME OF STREET STREET, STR Errager Cant en 14 Dirert de

in the congluence Pars - yes Seems THE LOT LOS PORTION Company of Contract of the Contract of States of Strange of Strang M thanks A selection

Libéralisai

béralisati Cours des described The Sud of Sud or Buston

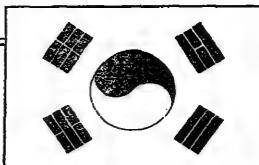
Service Cour reconstruction Contra des cuelles 10 to 10 to 10 to 100 to A STAN OF BORRES FOR Core voice errorde 7 De Service pour Service to 29 spectacolain the grand smet des Total I Spoul Miles Spiritual des 20 banger

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE COLUMN TO 100 the state of Service Control of the last Con-consultation THE PARTY OF THE PARTY.

NOT PRINTED A model

an de fare de Transfer to or the state of th And the second Service Control of the Control of th -THE PERSON NAMED IN

# CORÉE DU SUD:



## UNE DELICATE TRANSITION VERS LA DÉMOCRATIE

Alors que l'Europe de l'Est est en plein bouleversement, le président de la Corée du Sud visite le Vieux Continent. Après la RFA, M. Roh Tae-woo s'est rendu pour la première fois dans un pays de l'Est, la Hongrie, qui a récemment norma-lui ses relations avec Sécul I sera à Paris du 30 novembre au 2 décembre.

Mais ti la mur de Berlin est devenu poreux, celui du trentehuitième parallèle; ultime vestige de la guerre froide, qui sépare la Corée en deux, demoure aussi imperméable aux gens comme aux idées.

Tandis que le Nord fait du surplace au nom de l'idéologie autarcique du « djoutché », le Sud a couronné ses succès économiques d'une libéralisation politique. Celle-ci demeure delicate. On ne passe pas sans peine d'un régime militaire à une démocratie parlementaire.

Ainsi les vieux conservateurs regimbent contre une opposition accusée d'être « procommuniste», des étudiants radicaux obnubilés par la réunification affrontent violemment les policiers. Dans les entreprises, les ouvriers demandent leur part du gâteau de la croissance.

Bien que les indices économiques ne soient plus aussi spectaculaires, la Corée du Sud accentue sa percée sur les marchés mondiaux. C'est accompagné de patrons de e chaebol » - les conglomérats sud-coréens — que débarque en Europe le président Roh.

En retard sur ses partenaires européens en Corée du Sud comme aitieurs dans le bassin du Pacifique, la France se voit offrir une chance. A elle de la



de l'Extrême-Orient non communiste après le Japon, la Corèc du Sud vit depuis près de trois aus une transition difficile, chaotique, vers la démocratie. Elle fait l'expérience qu'il est peut-être plus facile de forcer les portes de la prospérité
que de passer de l'autoritarisme à
un système plus ouvert. Certes, au
regard de la répression dont la
Chine fut, et est encore, le théâtre,
la transition à la conéenne vers la des prisonniers politiques, respect des droits de l'homme, liberté de la presse et des activités politiques et réformes sociales). démocratie peut légitimement pas-ser pour un modèle.

Un an après les Jeux olympiques de Séoul, et deux ans après l'élec-tion à la présidence de la République de M. Roh Tae-woo, les semailles du printemps 1987, lorsqu'un vaste mouvement populaire parut sonner le glas des régimes autoritaires, n'en tardent pas moins à mûrir. Les bonds en pes nones a marir. Les bontes en avant accomplis au cours des pre-miers mois se conjuguent désor-mais à des pas en arrière dans une quête laborieuse d'un équilibre.

Trop tolérant pour les uns, trop répressif pour les autres, M. Ron Tae-woo va entamer la seconde moitié de son mandat avec à son

actif l'accomplissement d'une remarquable e révolution » du sys-tème politique. Mais il lui reste aussi à faire un chemin plus long qu'on ne le pensait pour concrétiser les promesses faites dans sa déclaration du 29 juin 1987 (libération

Une incontestable libéralisation a vu le jour : les institutions, à commencer par le Parlement, ont été investies de pouvoirs dont elles peuvent effectivement disposer, et un système multipartiste a été mis en place, qui fonctionne. Le principe d'une presse indépendante est désormais admis et la liberté d'expression est en gros respectée. Enfin, le pouvoir a para renoncer, jusqu'à un certain point, à l'arbi-traire dans le maintien de l'ordre, bien que l'opposition affirme qu'il y a aujourd'un plus de « prison-niers de conscience » que du temps de l'ancien président Chun Toohwan. Sur le plan diplomatique, M. Roh a surtout désenciavé un pays prisonnier de la guerre froide par une dipiomatie active envers les pays socialistes qui se révèle coincider parfaitement avec l'évolution des pays de l'Est et de

La lune de miel entre le président et une opposition divisée mais majoritaire au Parlement n'en paraît pas moins terminée. Sou-cieux d'éviter des débordements ultérieurs, le gouvernement a cherché, par un retour à la manière forte, à contenir une contestation et une effervescence sociale qui désorganisent la production et risquent de mettre en péril la compétitivité des industries exportatrices. Il a notamment opéré cette reprise en main en réaction aux initiatives de certains dissidents à la suite de l'annouce par M. Rob, en juillet 1988, de sa politique d'ouverture en direction des pays socialistes et de la Corée du Nord, estimant que, s'il doit y avoir dialogue avec Pyongyang, c'est au gouvernement seul d'en avoir le contrôle. Bien que non dépourvue d'une certaine logique politique, compte tenu de l'état de confrontation entre les deux Corées, une telle position a dérouté une minorité militante qui tend à vivre viscéralement la question de

L'opposition accuse aujourd'hui le gouvernement de prendre pré-texte de la sauvegarde de la sécurité nationale pour justifier un retour aux pratiques répressives du passé. Elle exige en outre qu'il fasse la humière sur l'héritage de la V. République, c'est-à-dire du régime de l'ex-président Chun. Elle estime que l'exil de ce dernier dans un austère temple de montagne et l'arrestation de plusieurs membres de sa famille et de son entourage pour corruption sont insufficants Lire la suite page 15 pour laver le passé. .

Le président Roh Tae-woo en campagne électorale. Sans doute ne faut-il pas accorder une trop grande importance à une agitation étudiante persistante, qui a perdu le soutien d'une opinion publique qui désapprouve l'esca-lade de la violence - dont la mort de six policiers brûlés vifs à Pusan en mai dernier est un exemple - et s'inquiète des risques d'une remise en cause des progrès économiques.

> Tensions et grincements

La Corée est-elle entrée dans une période de crise sociale et politique, prélude à une phase d'insta-bilité? Sans doute pas. Mais des ajustements ne se font pas sans tenpes mons une nation de vieille civi-lisation qui a su développer une culture originale, profondément enracinée, aux marches de la Chine. Par son histoire et sa culture et aujourd'hui grâce à un niveau d'éducation très élevé, la Corée ne s'apparente en rien à une nation du tiers-monde. Il lui manque cependant, pour l'instant, et singulièrement à ses acteurs politiques - de la majorité et de l'opposition, - l'un des principes du fonc-tionnement de la démocratie : le respect des opinions émises par

La Corée du Sud est encore un pays où l'idéologie est aux commandes et où les extrêmes se renforcent de leur exclusive réciproque et de leurs anathèmes. On y a trop souvent tendance à être pour ou contre et à qualifier d'opportunistes ceux qui se trouvent au cen-



· Face à face...

gouvernement que l'apprentissage de la démocratie n'est pas facile dans un pays qui, en un siècle, est passé du despotisme de la dynastie des Yi au colonialisme japonais de 1910 à 1945, puis à la guerre civile et à des régimes musclés, dont le dernier, celui du général Chun, ne fut pas le moins répressif. La compression des aspirations fut si forte qu'à partir du moment où le couvercle a été soulevé les exigences out fusé de toutes parts.

La démocratisation est à l'ordre du jour, mais ce mot a des signifi-cations différentes selon les catégories sociales qui la revendiquent : pour les ouvriers et les laissés-pourcompte, démocratie signifie justice sociale; pour les dissidents et les étudiants, elle se confond avec un nationalisme où se conjugue un anti-américanisme souvent confus et une idéalisation de la Corée du Nord, réaction émotionnelle à la propagande sans nuance qui fur. longtemps martelée par le pouvoir.

La ligne de partage entre l'autorité légitime d'un gouvernement et l'autoritarisme paraît vite floue dans un pays qui, depuis la libération du joug japonais, n'a connu que des régimes forts et un Etat de droit plus virtuel que réel. Jeune

Il faut reconnaître à la décharge du tre on prêchent la modération. Si une certaine onverture d'esprit tend à se faire jour dans le monde littéraire (voir page 19 l'article de M= Choi Hyan-mo), celui-ci n'est pas non plus exempt de poussées de terrorisme intellectuel, et la tolérance est loin de prévaloir dans l'ensemble de la société.

> Une société en profonde mutation

Une floraison de publications de tout bord devrait contribuer à familiariser l'opinion aux débats d'idées. Mais l'héritage culturel d'une histoire marquée par le manichéisme, puis la guerre civile, la division du pays et l'effervescence actuelle, après des années d'écrase ment des opinions divergentes de l'orthodoxie officielle, ne favorise guère une telle évolution. Ils poussent plutôt au radicalisme. C'est par exemple le cas pour les conflits du travail : les ouvriers, estimant, non sans raison, qu'ils ont été trop longtemps les sacrifiés de la crois sance, veulent rattraper les retards pays industrialisé, la Corée n'en est en matière de conditions de travail,

d'horaires et de salaires. Leur agressivité impatiente n'est guère tempérée par l'attitude d'un patronat qui essaie de maintenir son autorité et n'est pas toujours disposé au dialogue. L'absence de mécanisme de négociation entre partenaires sociaux ne facilite pas

En arrière-plan à cette agitation politique et à ce cheminement chaotique vers la démocratic, il y a l'évolution en profondeur d'une société: les deux tiers de la population ont grandi dans un pays dont l'expansion était mise en œuvre par une génération qui, elle, avait connu la guerre et la pauvreté. C'est en grande partie cette jeune génération, née après la guerre de Corée, qui constitue la pouvelle classe moyenne des villes. Avide de consommer, elle manifesta aussi au printemps 1987, avec les étudiants. contre l'autoritarisme du général Chun et forca le pouvoir à s'engager sur le chemin des réformes.

Le conservatisme éclairé, voic sur laquelle cherchait apparemment à s'engager M. Roh Tae-woo lorsqu'il accèda au pouvoir, lui convenait. Elle a profité de beaucoun des réformes entreprises - de la liberté d'expression comme de solides avantages en termes de salaires et, par conséquent, da pouvoir d'achat. Elle est sans doute aujourd'hui partagée entre la crainte de voir se développer une instabilité sociale, qui risque de remettre en cause la prospérité économione, et la déception de constater un retour à des méthodes autoritaires. Certes, elle n'est pas directement concernée, et ce sont les dissidents, les chefs étudiants et les syndicalistes qui sont dans le collimateur de la police. Mais cette nouvelle vague d'arrestations, que le gouvernement justifie en affirmant qu'il s'agit d'individus enfreignant les lois ou cherchant à le renverser per la violence, n'en contribue pas moins à créer une

Le gouvernement de M. Roh navigue au plus près, cherchant à museler l'opposition, à remédier jusqu'à un certain point aux inégalites sociales, notamment par une amélioration des conditions de vie des plus défavorisés (depuis juillet un système de sécurité sociale est entré en vigueur). Mais le gouvernement paraît en tout cas être revenu sur la politique tolérante qui fut la sienne jusqu'aux Jenx olympiques. S'oriente-t-il pour autant vers une nouvelle forme de neo-autoritarisme, comme l'y pousse une droite dont le poids se lait désormais plus lourdement sentir? Tel est en tout cas le choix politique délicat auquel est confronté M. Rob Tae-woo pour la seconde partie de son mandat.

PHILIPPE PONS

### Libéralisation politique et libéralisation économique

années, la Corée du Sud a battu simultanément deux records celui du nombre des conflits sociaux et celui de la croissence... jusqu'où pourra-t-elle aller sur cette voie étroite ? Un an après des Jeux olympiques qui furent l'occasion pour Sécul de célébrer sa spectaculaire réussite, le grand sujet des conversations à Sécul est... la crise économique qui se profile.

1.00 (20.25)

1987年 1987年 1987年

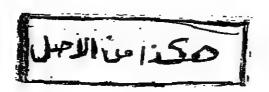
Committee to the Table

Après trois années de croissance de l'ordre de 12%, de gonflements des excédents extérieurs jusqu'à 11 milliards de dollars en 1988 et de réduction de la dette extérieure de 46,8 milliards à 31,2 milliards, la Corée du Sud bouciera l'année en cours avec des résultats moins encourageants. L'alarmisme officiel, notamment affiché par les instituis de recherche gouvernementaux, ne manque pas d'un certain fondement, mais n'en paraît pas moins aussi destiné à mobiliser l'opinion. Il convient de faire la part des choses : la croissance économique sera encore de l'ordre de 7% (un rythme qu'envieraient beaucoup de pays industrialisés) et les soldes extérieurs, bien qu'en diminution, resteront substantiels. S'il y a crise, c'est essentiellement

Au cours des deux dernières d'une crise de transition qu'il

Le « Petit Dragon » sud-coréen est indéniablement confronté à de sérieux problèmes qui se résument à une question : le miracle écono-mique peut-il aller de pair avec la démocratisation? Celle-ci s'est traduite sur le plan économique par un alourdissement important des coûts salariaux (20 % en moyenne par aa depuis 1987), et des grèves prolongées. Loin de s'essoufiler, le mouvement de revendication se poursuit et l'année prochaine s'annonce également chaude du

Le processus de démocratisation engagé depuis deux ans implique des ajustements difficiles, fruit amer d'une réussite : le coût social de la spectaculaire croissance de la Corée du Sud a été lourd et a conduit à des inégalités qui n'ont été qu'en s'accentuant et sont anjourd'hui patentes, notamment entre la couche supérieure de la nouvelle classe moyenne et les défavorisés, entre villes et campagnes, entre les différentes régions. Mais, alors que dans d'autres pays ces ajustements nécessaires ont été opérés sur de longues périodes, dans le cas coréen, les exigences se sont télescopées sur ces deux dernières années.



## La réunification, un rêve lointain

Peu de Coréens nourrissent l'espoir de voir les relations entre les deux parties de leur pays, divisé depuis la fin de la seconde guerre mondiale, connaître rapidement une amélicration aussi profonde et spectaculaire que celle qui se dessine entre les deux Allemagnes. Des échanges de personnes, de produits et de services entre les deux Corées leur semblent une hypothèse encore éloignée même si Pyongyang et Séoul negocient actuellement sur un échange symbolique de visites entre membres de familles

Bien avant l'érection du mur de Berlin, les deux Corées s'étaient retranchées dans un état de dure confrontation. L'armistice de 1953 maintient une paix précaire sur la péninsule où, de part et d'autre de la zone démilitarisée, se sont sace des armées disposant d'un potentiel militaire considérable et qui font de cette ligne de démarcation l'une des régions potentiellement les plus explosives du globe. Hostilité et méliance réciproques ont jusqu'à présent bloqué tout dialogue vérita-ble entre les deux Corées.

Il est ironique de constater que les relations intercoréennes sont infiniment plus mauvaises que celles qui se sont tissées entre les deux Allemagnes, bien que les pressions externes pour leur division soient moins fortes et que la réunification du pays soit une préoccupation majeure des Corécus, au Nord comme au Sud. La division de l'Allemagne fut la conséquence inévitable de sa res-ponsabilité dans la seconde guerre mondiale. Dans le cas de la Corée, la vision est due à des facteurs extérieurs : notre pays fut victime de l'hostilité entre les Etats-Unis et l'URSS à la fin de la dernière guerre. En outre, Pyongyang a

l'Allemagne de l'Est était loin de disposer. Une telle situation aurait dû lui permettre de trouver une ter-

rain d'entente avec Séoul. Bieri que la Corée du Nord soit incontestablement en retard par rapport au Sud en matière économique, elle refuse non seulement de chercher un accord avec Séoul mais même de s'ouvrir au monde extérieur de peur d'affaiblir un régime des plus totalitaires. Contrairement aux calculs des dirigeants de Pyongyang, la Corée du Sud a renforcé sa position et son prestige international au cours de ces dernières années. Les Jeux olympiques de Séoul en septembre 1988, par le nombre record de pays participants, furent à la fois la démonstration de cette reconnaissance internationale et l'occasion d'approfondissement de l'intégration de la Corée du Sud dans la communauté mondiale.

#### Les succès de la « Nordpolitik »

Les résultats spectaculaires de ce qu'il est convenu d'appeler - la politique en direction du Nord » lancée par le président Roh Tae-woo ont confirmé cette évolution. Version coréenne de l'« Ostpolitik » ouest-allemande du début des années 70, visant à reconnaître l'existence de la RDA tant sur le plan légal que politique ainsi qu'à tisser des liens avec les pays de l'Europe orientale et l'URSS, la Nordpolitik » de Séoul a pour objectif de trouver un terrain de dialogue avec la Corée du Nord et de développer les relations avec l'URSS, la Chine et les pays d'Europe de l'Est.

Il s'est avéré que la « Nordpolitik » a parfaitement coïncidé avec les transformations consécutives à la perestroïka en URSS et avec les changements rapides, politiques et économiques, intervenus dans les pays d'Europe orientale. L'active pays socialistes a porté ses fruits :

ouverture de bureaux de représentation commerciale, pourparlers en vue du développement des échanges économiques et accroissement du commerce. La Hongrie et la Pologne ont établi des relations diplomatiques avec la Corée du Sud et seront bientôt suivis dans

cette voie par la Yougoslavie.

économiques et la tendance géné-rale à la réduction des armiements, la Corée du Nord s'est non seulement dotée d'un formidable arsenal

tiques) la Corée du Sud n'en ressent pas moins la menace politique et militaire que représente son voi-sin du Nord. Malgré ses difficultés

disent à ses citoyens de se rendre an Nord sans autorisation, d'écouter les émissions en provenance de Pyongyang ou de lire ses publications. Estimant que le temps est de son côté, Séoul se contente d'atten-dre qu'intervienne un changement à la tête du régime nord-coréen,

Coréens du Sud et du Nord s'affrontent... sur un terrain de football.

Le développement des relations de Sécul avec les pays socialistes ainsi que les transformations que connaissent certains d'entre eux ont eu pour effets secondaires de rendre plus anachroniques les partis pris idéologiques de l'extrême gauche sud-coréenne. Celle-ci entend mettre fin au système socio-économique prévalant au Sud et exige une réunification à tout prix, même au risque de voir Pyongyang l'emporter sur Séoul Bien que cette minorité extrémiste continue à être active, son idéologie a rapidement perdu de son impact et elle est devenue de plus en plus

manière offensive en direction du Sud. Sur le plan politique, Séoul craint que le régime monolithique de Pyongyang ne cherche à exploiter le pluralisme de la jeune démo-cratie qui se développe dans la par-tie sud de la péninsule.

Cette crainte latente explique sans donte le caractère quelque pen schizophrénique de la politique du gouvernement de Séoul à l'égard de la Corée du Nord, D'un côté, il demande à Pyongyang de s'ouvrir su reste du monde, mais de l'autre, il se montre frileusement inquiet de tout développement de contact avec le Nord qu'il ne

satisfaction que son isolement international s'accroît au fur et à mesure que prend de l'ampleur le mouvement de libéralisation dans d'autres pays socialites.

#### Le temps jone contre Pyongyang

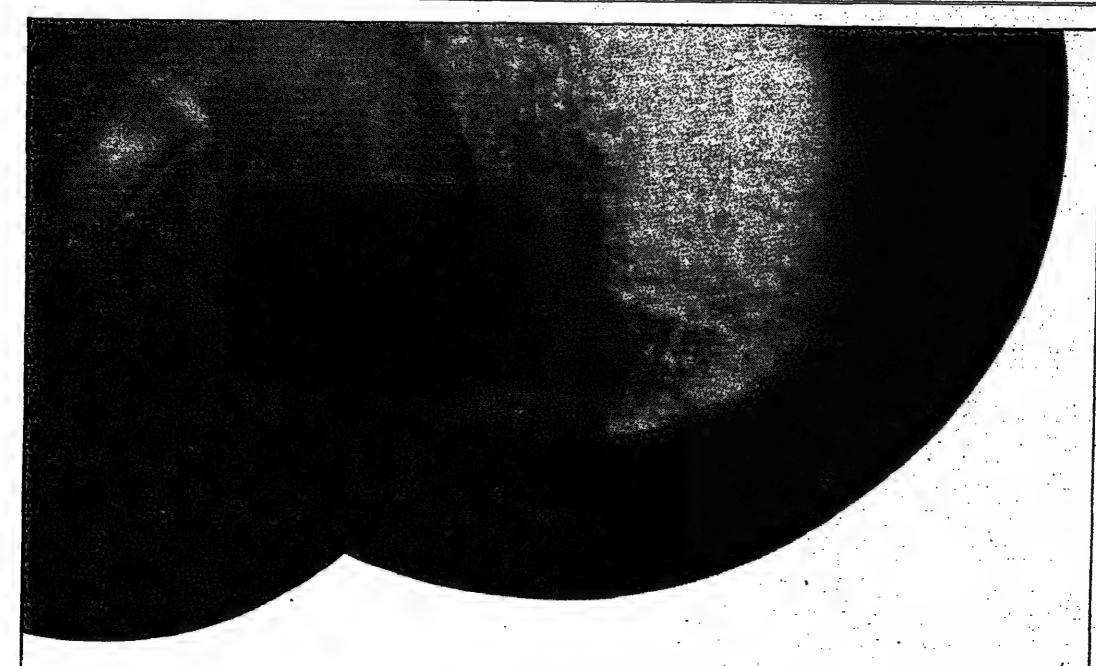
Les changements en Europe orientale sont trop rapides et trop profonds pour que les deux Corées les ignorent et que, d'une manière ou d'une autre, ils n'affectent leurs propres relations. Pyongyang a cherché à éviter toute « contami-

tions sont les plus remarquables (la plupart des étudiants nord-coréens séjournant en Europe de l'Est ont été rapatriés) et les informations qui en proviennent sont inexis-

confronté à un sérieux dilemme : s'engager sur la voie d'une ouver-ture limitée ou bien se refermer davantage. Quel que sont le choix, il comporte des risques sérieux : l'ouverture a de quoi inquiéter légitimement un régime totalitaire ; accroître l'isolation et par conséquent aggraver le retard économique tout en se privant d'une chance de se prémunir, lorsqu'il est encore temps, contre la « pernicieuse influence libérale ». Le temps joue contre Pyongyang : le dilemme ris-que en effet de se résoudre de luimême privant ses dirigeants de la marge de choix dont ils disposent encore lorsqu'il deviendra impossible de contemr la vague de change-

Le gouvernement de Séoul a été souvent critiqué par la Corée du Nord et les dissidents du Sud pour son option en faveur d'une - for-mule allemande - pour la pénin-sule. Selou les dirigeants de Séoul, le développement de relations de confiance mutuelle et d'échanges entre les deux pays sont la phase préalable nécessaire à tout effort de réunification. Les récents développements survenus en Allemagne infirment les thèses de ceux qui s'opposent à une telle approche en affirmant qu'elle vise à perpétuer la division du pays. Les Coréens des deux côtés des barbelés doivent prendre conscience que ce qu'il est convenu d'appeler l'a approche fonctionnelle - do la réunification, qui implique une reconnaissance réciproque des deux pays et un début d'échanges et de coopération mutuelle (dans les domaines humanitaire, culturel et économique) est la seule voie efficace vers une réunion des deux Corées.

> HAN SUNG JOO à l'Université de Coré



Le VISI SAMSUNG GROUP est le plus gros producteur coréen d'articles électroniques, de logiciels, de verre industriel, de semi-conducteurs, de textiles et tissus, de papier, de produits alimentaires et pharmaceutiques, d'articles électro-ménagers, de montres, d'appareils photos et de produits aérospatiaux. Il y a 35 ans, nous ne faisions que du sucre.

er e same

Burtains SE US : ができる。 人工会会権 40 41 121**04** granger or a \$1 agrapia is a dealer.  $(x,y)\in \mathcal{O}(M)$ 10 Me

- 100 and the least . : .10% 1 100 (1) 3977771歳1 194 - ASE 0.000 E

er bei der A 1 17 . Andrew

· icagii »,

### CORÉE DU SUD : UNE DÉLICATE TRANSITION VERS LA DÉMOCRATIE

# De Berlin au 38° parallèle

Les récents événements survenus entre les deux Allemagnes coîncident en Corée avec une période de transition. La poursuite de la division de la péninsule entaine progressivement les bases mêmes de l'homogénéité d'une nation à l'histoire plus que millénaire.

Cette honogénéité culturelle a été soudée par les souffrances d'un peuple plusieurs fois envahi par ses voisins (Chine et Japon). Rappelons simplement que la Corée était, depuis trente-huit ans, une colonie japonaise lorsqu'en août 1945 les armées américaines et soviétiques, libérant la péninsule du joug nippon, s'arrêterent face à face à la hanteur du 33º parallèle.

L'état de dure confrontation qui

L'état de dure confrontation qui prévaut depuis lors a renforcé une animosité mutuelle telle que les Coréens d'aujourd'hui se sentent plus à l'aise lorsqu'ils out à faire à des Chinois ou à des Japonais qu'à lieurs compatriotes du Nord. Jusqu'à la communauté de langue qui tend à s'éroder avec l'introduction par Pyongyang d'un jargon markiste qui s'accorde mal avec l'idiome national.

Au point de vue économique, la course aux armements de part et d'autre de la zone démilitarisée a lourdement pesé sur le développement. Au Nord, des dépenses militaires s'élevant à quelque 25 % du budget national ont détourné une bonne partie des ressources qui anaient pu être employées à améliorer le niveau de vie, quand elles n'ont pas tout bonnement servi à financer des manifestations somptuaires destinées à glorifier le président Kim Il-sing. Pyongyang est devenu ainsi une sorte de village Potemicine. Mais, derrière cette façade, il y a la réalité d'une économie dont le PNB avoisine le cinquième de celui du Sud.

La Corée du Sud, de son côté, a accompli des progrès économiques spectaculaires au cours des trois derpières décennies. Mais leur coût en termes sociaux et politiques a cependant été lourd, des régimes souteurs par l'armée ayant bien souvent, sacrifié les droits de l'homme les pous élémentaires sur l'autel de la sécurité nationale et de la croissance. Cette course forcenée au développement a considérablement retardé la maturation politique de la nation. La différence est ici évidente avec l'Allemagne de l'Onest, qui connaît un système démocratique pluraliste.

La restriction des libertés estelle le prix jeévitable du développe-

the country.

démocratique pluraliste.

La restriction des libertés estelle le prix inévitable du développement économique? Pour toute une jeune génération de Conècus, ués après la guerre, la réponse est chairement : « Non ! » Un large consensus favorable à la démocratie et dégage désormais dans la société. L'instoire et les développements politiques de ces trente dernières années ont montré qu'une révolution démocratique n'avait de chances d'aboutir que si elle était someous par les classes moyennes, modérées par définition.

Les émidiants ont certes mené la lutte contre l'autoritarisme, mais ils ne penvent à eux seuls créer un ordre politique nouveau.

#### « Tongil », réunification

Ironiquement, après les iuntes conronnées de succès d'une génération contre l'autoritarisme de droite, la Corée a produit nue minorité de révolationnaires qui cherchent à renverser le gouvernement et à mettre fin au système d'économie de marché. Plus la Corée du Sud parvient à introduire des changements politiques et sociaux et plus déterminés semblent devenir ses révolutionnaires.

Des années de lutte contre

l'autoritarisme, et particulièrement le régime autoritaire du président Chun Too-hwan, ont eu des effets profonds sur la conscience collective des Coréens. Les étudiants, une partie du monde ouvrier et les intellectuels radicanx exigent devantage qu'un président étu démocratiquement : ils venient la réunification da pays, qu'ils considèrent comme un élément influsoriable du processus de libéralisation. Selon eux, la démocratisation ne peut être achevée aussi longtemps que des troupes américaines demeureront sur le territoire national et que les deux parties de la péninsule n'auront pas été réunifiées. Une argumentation qui peut paraître simpliste, mais qui n'en a pas moins un fort impact sur les campus ; ce n'est plus minjuhwa (démocratie), mais tongil (réunification), qui est devenu le maître mot des slogans.

Les dissidents accusent les gouvernements du passé d'avoir en recours à la logique de la guerre froide pour légitimer la répression. Mais, dans leurs critiques acerbes de l'autoritarisme, ces mêmes dissidents ont toujours négligé de tenir compte de l'absence de toute liberté au Nord. Tongil est devenu au Sud une question incontournable. Mais le gouvernement a, jusqu'à présent, cherché à se réserver toute initiative en ce domaine.

Larsqu'en avril dernier le pasteur protestant Moon Il-hwan, personnalité dissidente comme, se rendit sans autorisation à Pyongyang
où il ent des entretiens avec
M. Kim Il-sung, le gouvernement
réaffirma avec vigueur cette politique et fit arrêter le pasteur dès son
netour à Séoul. Cette visite inopinée eut pour effet malheureux la
suspension des pourpariers officiels
qui avaient lieu à l'époque. Quarre
mois plus tard, une étudiante en littérature française, Mile Lim Sakyong, se rendit elle aussi sans
antorisation an Nord pour assister
au Festival international de la jeunesse, suivie par un jeune prêtre
catholique, le Père Moon Kyu-hyon
(sans parenté avec le pasteur
Moon).

Mile Lim et le Père Moon sont représentatifs d'une génération de Coréens qui n'ont jamais comm les déchirements idéologiques de la guerre civile (1950-1953). Leur nationalisme, non exempt d'une certaine xénophobie, est dirigé contre les États-Unis, responsables à leurs yeux non seulement de la division du pays, mais excore des régimes dictatorianx imposés au nom de l'auticommunisme. Pour ces opposants, la réunification est perçue comme une solution-miracle, sorte de panacée remédiant à tous les maux dont souffre la Corée.

#### Les embarras du Nord

La réalité n'en demeure pas moins. Près de deux millions d'hommes sont massés de part et d'autre d'une zone démilitarisée défendue par des armes nucléaires tactiques. Alors que 40 000 soldats américains sont stationnés au Sud, la Corée du Nord est assurée du sontien de ses alliés chinois et-soviétiques.

Compte tenu de cet état de confrontation armée et de la rigidité du régime de Pyongyang, la perspective d'une détente entre les deux Corées semble éloignée. Pyongyang paraît tonjours espérer que l'agitation politique au Sud constitue les prémices d'une possible réamification sous le signe de la révolution. Les dirigeants nort-coréens étant apparemment confortés dans leurs espoirs par la montée chez les étudiants d'un nationalisme anti-américain et par les exigences de plus en plus fortes d'une abrogation de la loi sur la sécurité nationale, en vertu de laquelle peuvent être arrêtés ceux qui risquent de mettre en danger la stabilité du pays.

Dans le contexte du développement au Sud depais deux ans d'an système politique pluraliste, les autorités de Séoul som préoccupées par le risque de perdre le comrôle du problème de la réunification. De son côté, le Nord ne paraît guère désireux d'antoriser des échanges de personnes avec le Sud qui pourraient avoir des coaséquences déstabilisatrices. Certaines réflexions critiques de Mª Lim à propos du culte de la personnalité voué au « grand dirigeant » n'auraient pas été du goût des autorités. Si des dissidents comme Mª Lim contestent les rigidités héritées de la guerre froide, il semble que leur utopisme politique embarrasse les apparatchiks nord-

corfens.

Si l'on pent penser qu'il sera difficile pour Pyongyang d'ignorer les
bouleversements qui intervienment
en Europe orientale et de ne pas
s'engager timidement sur la voie de
la réforme, le président Roh Taewoo n'en doit pas moins, pour sa
part, tenir compte d'une opposition
radicale qui a fait de la réunification inconditionnelle son cheval de
bataille. Pour désamorcer un tel
mouvement, il n'a guère d'autre
choix que d'être convaincant en
matière de réforme, en commençant notamment par réviser la loi
sur la sécurité nationale.

sur la sécurité nationale.

Il lui faut aussi s'employer à faire naître un consensus sur la rénnification. « Le gouvernement et lui que la réunification en une question trop sérieuse pour que les étudiants s'en mélent. Soit. Mais, nous disons que c'est une question trop sérieuse pour que le gouvernement en décide seul », estime le professeur Park Jong-hwa, de la faculté de théologie Hankok. Une opinion qui reflète une manière de penser de plus en plus largement partagée en Corée du Sud.

SHIM JAE-HOON

Correspondent à Séoul de la Far
Eastern Economic Review.

## Libéralisation politique et libéralisation économique

Suite de la page 13

Pour affronter ce test de croissance qui permettra de faire passer le pays d'un état d'économie certes florissante mais encore adolescente à celui de puissance industrielle plus mûre, le « Petit Dragon » fait preuve d'un dynamisme obstiné. Depuis deux ans, c'est la demande intérieure et non plus extérieure qui tire l'économie. Une situation qui reflète l'amélioration substantielle du revenu moyen par habitant, conséquence des hausses de salaires. Celles ci out notamment contribué au gouflement d'une catégorie sociale, essentiellement concentrée dans les grandes villes, définie comme classe moyenne, et qui a adopté des habitudes de dépense comparables à celles des pays industriels.

Ce « consumérisme » à la coréenne constitue un nouveau phénomène, sensible notamment à Séoul depuis les Jeux olympiques. Ainsi les automobiles : de signe extérieur d'une certaine aisance il y a encore quelques années elles sont devenues un produit de consommation. Pour la première fois certaine, les constructeurs automobiles auront vendu plus de véhicules sur le marché intérieur qu'à l'étranger. Cette évolution n'est pas que statistique : les embouteillages de plus en plus phénoménaux de Séoul en témoignent.

Bien que certains observateurs estiment que les Coréens ont pentêtre « débouché le champagne » un peu tôt et que cette frénésie dépen-sière suscite dans une vieille société de souche confucéenne où l'austérité était de mise des critiques moralisatrices, cette vague de consommation souvent ostentatoire n'en est pas moins évidente : parcs d'amusement genre Dysneyland, comme le gigantesque Lotte World, monument de kitsch architectural, où se pressent les familles le dimanche, établissements de chirurgie esthétique qui prolifèrent autour des universités de jeunes filles, boom des voyages et des boutiques de mode, les Cortens - du moins une certaine conche sociale, - vivent cet « hédonisme » à la petité semaine par la consom-mation qui caractérise les classes moyennes à travers le monde et leurs homologues japonais en parti-culier. Dans une société qui a connu, il y a une génération, la pénurie et où les défavorisés sont encore la majorité, ce consumérisme est à la source de quelques tensions : selon les statistiques du ministère des finances, 60 % des salariés no payent pas d'impôt car les sont en deçà du seuil imposable (650 dollars par mois).

#### Les embûches du dialogue social

Cet âge d'or de la consommation est sans doute un phénomène plus spectaculaire que durable. S'il est appelé à se tasser, la tendance à nne demande intérieure soutenne devrait, elle, se poursuivre et même se maintenir à un niveau élevé. La consommation privée a augmenté de 9,9 % en 1988. Elle a profité de l'ouverture des marchés et de la réduction des droits de douane qui ont suscité une augmentation des importations. Si la consommation domestique a pris le relais des exportations comme moteur de l'économie, les observateurs s'accordent pour penser qu'il scrait erroné d'en conclure que l'industrie corécune a cessé d'être dépendante des débouchés étrangers. La conquête de nouveaux marchés demeure l'objectif des industriels et le rôle moteur de la demande intérieure apparaît donc plus comme un complément que comme une substitution aux exportations.

Des critiques se sont élevées au cours des derniers mois à l'égard des industriels accusés de cherches à s'enrichir dans la spéculation foncière on les opérations boursières plutôt qu'en investissant dans le secteur productif. Une critique qui ne manque pas de fondement. Les investissements industriels sta-gnent: 2,1 % au cours du premier trismestre 1989 (contre 16 % pour la même période l'aunée précédente). En 1988, 60 % des bénéfices enregistres par les entreprises provenzient de sources autres que la production. Il semble cependant s'agir, là encore, d'un phénonème passager : la machine productive coréenne est déjà en état de surcapacité et ne demande qu'a repartir dès que se profileront de nouveaux débouchés. Le gouvernement n'en a pas moins été contraint, le 14 novembre, de prendre des mesures destinées à relancer l'économie et notamment à favoriser les investissements (réduction du taux d'escompte et prêts à taux préférentiel pour les entreprises).

La grande inconnue pour le futur de l'économie coréenne est la question de la gestion des cofus salariaux. Pour le gouvernement et le patronat, un seuil a été atteint

conflits du travail se sont traduits en un nombre croissant de journées perdues (cinq en 1987, onze en 1988 et déjà seize jusqu'à octobre dernier). Les conflits sociaux ont pour conséquence des pertes en termes de production évaluées à 4,5 milliards de dollars, qui affectent les exportations, rappellent avec insistance le gouvernement et le patronat. Au cours des six premiers mois les exportations n'ont augmenté que de 6 % contre 30 % sur l'ensemble de l'année précédente. Le coup est certes dur. Mais les entreprises ont encore des



sur les trois dernières années de quelque 62 %. Si, au début de la décennie, les salaires sud-coréens étaient les plus bas des pays nouvellement industrialisés, depuis cette année, ils sont devenus les plus élevés, « Si une telle tendance se poursuit, nous courons à la catastrophe », estime-t-on à l'Institut de développement coréen (gouvernemental).

Trois mille huit cents grèves en 1987, mille huit cents en 1988 et quelque mille cinq cents au cours des neufs premiers mois de cette année: la Corée, dont les patrons occidentaux enviaient le calme social, paraît avoir rattrapé son « retard ». Longs et dura, les

marges pour réagir : les coûts salariaux pour les produits manufacturés sont passés de 9 % à 16 %, avant le mouvement de revendication, à 13 % à 25 % aujourd'hui (ils sont de l'ordre de 30 % et 40 % en Europe).

Dans les mois qui viennent,

parronat et syndicats devront troupatronat et syndicats devront trouver des solutions de compromis qui
s'avèrent d'ores et déjà difficiles : il
n'y a guère en Corée de tradition
de dialogue social. En outre, les
nouvelles règles du jeu n'ont pas
encore été fixées. La plupart des
conflits soiaux sont donc théoriquement illégaux.

Le patronat a décidé de réagir et, jeudi 16 novembre, les six orga-

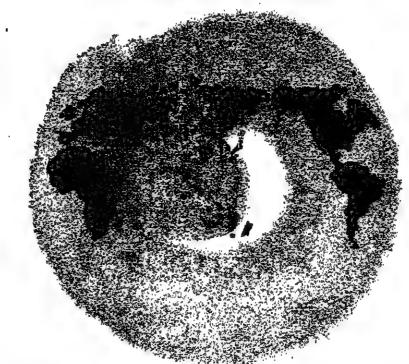
nisations d'employeurs out formé un front commun destiné à enrayer l'action des - forces radicales qui mettent en danger l'économie de marché -. Pour sa part, le gouvernement qui, ces deux dernières années, avait cherché à se tenir à l'écart des conflits sociaux, entend réintervenir. Il le fit, il y a quelques mois, lorsqu'une grève des transports risquait de paralyser Séoul, et il a récemment pesé d'un poids déterminant en ce qui concerne les hausses de salaires dans les banques (ramenées de 15 % à 9 %).

La situation sociale s'avère néanmoins très délicate à gérer. Si un grand pas en avant a été accompli avec l'instauration d'un salaire minimum garanti (144 000 wons, soit 216 dollars), son application risque de poser de sérieux problèmes – dont la faillite – à cette multitude de PME et de petits ateliers qui gravitent dans la mouvance des grandes sociétés. En outre, si l'augmentation des salaires a réduit la disparité des revenus entre cols blancs et cols bleus, elle a élargi le fossé entre les employés des «Chaebols» et ceux des PME. Au risque inflationmiste, diù à des causes structurelles que le gouvernement ne contrôle pas (majorations salariales, spéculation immobilière, augmentation du cofit des services...), qui est déjà fortement ressenti par la population, s'ajoute la crainte d'une augmentation du chômage en raison de fermetures prévisibles de PME.

Le « Petit Dragon » est entré dans une phase d'ajustement tant de sa machine productive par un élargissement du marché intérieur que des rapports sociaux au sein de l'entreprise. Un rééquilibrage nécessaire qui permettra à la Corée du Sud de passer à un stade de plus grande maturité économique; mais qui ne se fera pas sans tensions. « Choisir pour autant de ne pas miser sur la Corée serait à l'évidence aussi maladroit que de n'avoir pas parié sur le Japon vingt ou trente ans auparavant, même si leurs économies sont de taille différente», estime un observateur européen de la situation économique.

DL D

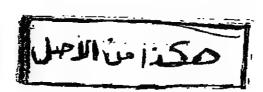
### « Du monde vers Séoul, de Séoul vers le monde » à travers HANIL BANK



Afin de mieux vous servir, HANIL BANK dispose d'un réseau de 216 succursales en Corée, de 15 succursales à l'étranger, agences, bureaux de représentation et filiales offrant une gamme complète d'excellents services bancaires en Asie, en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie.

TOKYO Branch, OSAKA Branch, NEW YORK Agency, LOS ANGELES Agency, LONDON Branch, HONG KONG Branch, BAHRAIN Branch, SINGAPORE Representative Office, FRANKFURT Representative Office, PARIS Representative Office, HANIL BANK CANADA, VANCOUVER Head Office, TORONTO Main Branch, HANIL INT'L FINANCE LID., HONG KONG, FIRST STATE BANK OF SOUTHERN CALIFORNIA, HANIL FINANCE AUSTRALIA LTD.







### CORÉE DU SUD : UNE DÉLICATE TRANSITION VERS LA DÉMOCRATIE

#### M. Hyun Jae-hyun, PDG du groupe Tong Yang

### Un patron de la deuxième génération

Le dirigisme et une conception pour le moins autoritaire de la direction d'entreprise ont été les caractéristiques de la croissance économique coréenne. Des patrons « démocrates » pourront-ils gérer l'économie avec le même succès que les patrons « despotes » de la génération précédente ?

« Les chefs d'entreprise doivent s'adapter au nouvel environ-nement, ils doivent, pour certains plus que d'autres, apprendre la flexibilité et la délégation de pouvoir », répond M. Hyun Jae-hyun. président du groupe Tong Yang. Ce dirigeant est représentatif de cette nouvelle génération d'hommes d'affaires coréens dont certains ont pris les rênes des grands groupes qui sont à l'origine du succès économique de la Corée au moment où le pays conneît des mutations polies et sociales profondes. « L'économie coréanne est entrée dans une phase de mondialisation et ses performances doivent être évaluées à l'aune des standards internationaux », poursuit M. Hyun.

Le groupe Tong Yang ne figure pas parmi les conglomé-rats géants de la Corée du Sud. C'est un groupe de taille moyenne constitué autour de la l'importance, fabrique de ciment (dont les bénéfices cette année

se chiffreront à 60 millions de dollars). Il compte des entre-Drises alimentaires et une des dix premières maisons de titres du

M. Hyun a hérité du groupe de

son beau-père, M. Lee Koo-yang. Petit employé d'une confiserie du temps de l'occupation japonaise, calui-ci ouvrit d'abord sa propre boutique de bonbons puis une petite fabrique avant de se lancer en 1957 dans la production de ciment. C'est à partir de ce mariage inopiné du ciment et de la confiserie que le groupe se développa. Agé de quarante ans, M. Hyun est en quelque sorte un nouveau venu dans le monde des affaires : il poursuivait une carrière de procureur lorsqu'en 1987 il décida de succéder à son beau-père, qui n'avait pas de fils, à la tête du groupe. « En Corée, las entreprises sont encore pour beaucoup des affaires de famille et c'était pour moi une sorte de devoir d'accepter. Je ne regrette pas un choix qui me permet d'être sans doute davantage en prise avec la réelité nationale »,

Afin de se préparer à ces nouvelles fonctions, M. Hyun passa deux ans à la Business School de l'université américaine Stanford. A son retour, l'une de ses premières initiatives fut de lancer le groupe dans la finance en racheell y avait plusieurs raisons à ce choix. Tout d'abord, il fallait diversifier nos activités. Après le ectaculaire développement de l'industrie du ciment au Proche-Orient dans les années 1970 et bien que le marché intérieur reste encore porteur aujourd'hui, c'est un secteur appelé à décliner, Dans cinq ans, la production du ciment ne représentera plus que 50 % du total des activités de Tong Yang Ciment.

#### Répartir le gâteau de la croissance

» En outre, et bien qu'à l'époque le marché boursier fût stagnant, je pensais que la Corée était encore sous-développée en matière de financement et qu'il y aveit là un avenir. Mais je n'avais pas prévu que, dès l'année suivante, ce serait un véritable boom. En cina ans, notre maison de titres est passée d'un capital de 3 millions de dollars à 600 millions et le nombre de ses employés de 70 à 1 300. Pour l'Instant, la progression continue : j'ai entendu dire que, cette année, le nombre des nouvelles actions introduites sur le marché de Sécul a été supérieur à celui-

de New-York, » L'année demière, Tong Yang a aussi diversifié ses activités financières vers l'assurance vie

Qu'est-ce qui différencie la nouvelle génération d'hommes d'affaires de ses aînés ? « Nos prédécesseurs étaient pour la plupart les fondateurs de leurs entreprises. Ils avaient dans bien des cas des statures de « héros » de l'épopés de la croissance, avec plus d'instinct que de formation aux affaires mais avec un charisme certain allié à une volonté farouche, ils décidaient seuls. Et généralement, il faut le reconnaître, ils ne se sont pas trompés.

2 Aujourd'hul, les jeunes chefs d'entreprise ont pour la plupart un bagage universitaire que n'avaient pas leurs pères et ils ont souvent été formés à l'étranger. L'époque du patron charismatique est révolue et le processus de décision a évolué en

Augmentations de salaires extraordinaires depuis deux ans, menace de récession : dans ce contexte, quel est l'avenir économígue de la Corée ? « Jusqu'à présent, nous avions surtout concentré nos efforts sur l'élargissement du gâteau en négligeant la question de sa répartition. Depuis deux ans, le pendule est allé dans l'autre sens, au point que, eujourd'hui, nous sommes à la veille de voir le

gâteau se réduire. C'est un pro-blème nouveau, inhabituel pour

les Coréens. » Il est indéniable qu'il faut parvenir à une meilleure répartition de la richesse, mais il ne faudrait pas pour autant étrangler ceux qui en sont à l'origine. La Corée est engagée dans la compétition internationale. Au rythme de l'augmentation de salaires des deux dernières années, nous condamnons notre compétitivité. De ce point de vue, l'offensive syndicale du printemps prochain sera un test crucial. Le petronat s'y prépare. Moins, je pense, avec l'état d'esprit qu'il faut mater le mouvernent syndical qu'en cherchant à isoler les éléments qui ont pour ultime objectif de remettre 611 causa l'économie de marché.

» Au-delà des augmentations de salaires, une question me semble plus préoccupante : c'est la perte chez les jeunes du sens du travail qui habitait la génération précédente. »

Etes-vous pessimiste pour les mois qui s'annoncent ? « Je pense que nous devons appren-cire à être flexibles. C'est cette flexibilité qui est la meilleure garantie de l'efficecité de notre économie. »

Pb. P.

#### Une nouvelle approche française des marchés étrangers : les clubs pays

La Corée semble lointaine. Elle est encore trop méconnue de bezucoup des industriels français, qui n'ont pas suffisamment pris conscience des opportunités qu'offre ce marché en pleine croissance. M. Bernard Folin, secrétaire général du Club Corée, explique ci-dessous l'intérêt, pour les entreprises de l'hexagone, de tenter plus souvent « l'aventure coréenne ».

M. Michel Rocard ne s y est pa m. michel Kocard ne s'y est pas trompé, qui a fixé la Corée du Sud comme l'un des objectifs prioritaires de notre commerce extérient et de nos investissements directs. En effet, parmi les cinq « clubs pays » qui ont été créés à son initia-tive il y a un an pour améliorer la ésence industrielle de la France ligure la Corée du Sud. Il a demandé à M. de Royère, PDG de L'Air liquide, d'en assurer la prési-

Aujourd'hui, la position de la France sur le marché coréen n'est pas co qu'elle devrait être. Au septième rang des fournisseurs, elle ne représente que 2 % des importa-tions coréennes, loin derrière le Iapon, les Etats-Unis et l'Allemagne, mais aussi l'Anstralie, la Malaisie et le Canada. Sa position en matière d'investissements n'est pas meilleuro. Les opportunités qu'offre le marché sug-coréen à notre industrie sont pourtant mainples. On les trouve dans les sec-teurs liés à l'élévation du niveau de vie (agroalimentaire, produits de luxe, santé), à l'amélioration de la productivité (automation, régulation, processus industricis, télécom-munications), aux transports, à l'aéronantique, aux biotechnol

### à conquerir

En outre, la Corée du Sud, qui a la volonté de figurer dans le pelo-ton de tête des pays industrialisés et se donne les moyens d'y parve: nir, désire diversifier ses sources d'approvisionnement trop concen-trées anjourd'hui entre les mains de Japon (31 %) et des Etats-Unis da Japon (31 %) et des Etais-Unis (25 %). Il y a donc une place pour l'industrie européenne et notamment pour l'industrie française. Elle est à conquérir rapidement car, à l'horizon 1992-1993, se profilent des échéances importantes — libéralisation: du marché des capitanx, du contrôle des changes. de la réglementation des importations - qui accroîtront les occa-sions mais aussi le compétition.

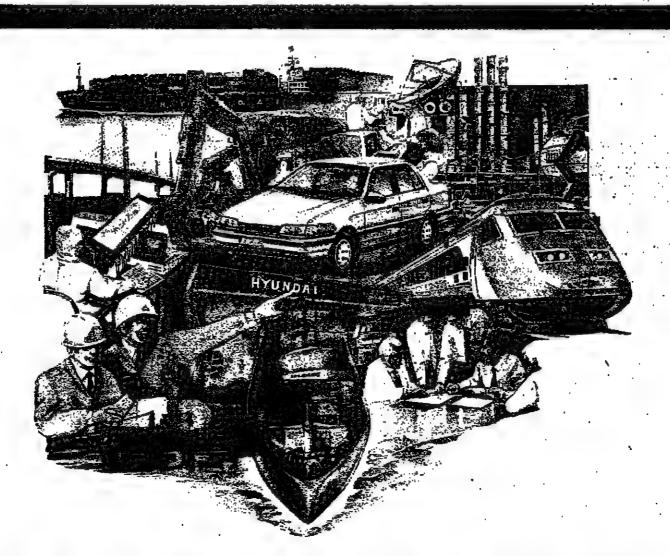
Mais si la France est conne pour ses produits de luxe et pré-sente dans les grands projets et les grands contrats (Airbus, Télécoms, espace, TGV...), il reste à ses industriels à faire un effort dans les secteurs porteurs de l'économie secteurs porteurs de l'économie coréenne. Les entreprises doivent aujourd'hui intégrer la Corée du Sud dans leur stratégie asiatique. Déjà une cinquantaine y sont implantées, aussi bien de grandes entreprises comme Rhône-Poulenc. Michelin, Total, Pechiney, L'Air liquide... - souvent en joint-venture (société mixte) - que les grandes banques françaises ou des mais tout anssi dynamiques.

Elles sont appuyées par l'ami sade de France et son poste d'expansion économique, la Chembre de commerce et d'industrie française à Séoul et d'autres filières comme l'APRODI. En France, les grands ministères (et les organismes qui en dépendent le CNPF, le CFCE et les chambre de commerce et d'industrie travail-lent ensemble, en liaison avec les entreprises, pour mieux cerner les cables, découvrir les sociétés intéressées, et organiser des manifestations communes pour promouvoir l'image industrielle de la France.

Le Chib Corée s'efforce d'enconrager et de soutenir tons les acteurs privés et publics du jeu industriel, et de définir une stratégie pour mobiliser les nonveaux entrepreneurs décidés à oscr et à gagner l'aventure coréenne. Il est décidé à s'associer à tous les efforts d'information, de mobilisation et d'orientation des entreprises. Puisse l'exemple donné par ceux qui ont ouvert la voie être suivi par un plus grand nombre, et permettre ainsi à la France d'atteindre en Corée une position qui corresponde à celle qu'elle occupe au pian mondial

BERNARD FOLLIN Secrétaire général du Club Corée ...

#### 



### Que représente pour vous Hyundai?

Vous pensez vraisemblablement à un fabricant de voitures

de luxe à prix grand public.

Cette image n'est pas fausse mais elle est incomplète. Si vous travaillez dans l'informatique, l'armement ou l'industrie nucléaire, vous nous connaissez déjà certainement mieux.

En fait, HYUNDAL, c'est de l'engineering, de la pétrochimie, de la robotique et bien d'autres choses dans les différents domaines de l'industrie de pointe.

On comprend bien pourquoi en Corée HYUNDAI est devenu le symbole du développement économique national. Souvenez-vous de nos voitures, mais n'oubliez pas le reste.



TLX: K23111/5 FAX: (02) 743-8963



## Quelque part dans le monde, quelqu'un que vous connaissez profite sans doute de notre succès

Worms, Allemagne fédérale. Newcastle, Royaume-Uni. Zhuhai, Chine. Pyongtaek, Corée. Huntsville, U.S.A. Izmir, Turquie. Bangkok, Thailande. Tous ces endroits ont un point commun: une usine de production Goldstar qui fait travailler des milliers de personnes chaque année dans le monde entier.

Nous expédions nos télévisions, nos magnétoscopes, nos appareils électro-ménagers et nos équipements audio de loisirs à des consommateurs dans plus de 80 pays. A mesure que notre renommée s'accroît dans le monde, nous exportons aussi notre succès.

Et partout où nous allons, nous avons la réputation d'être un bon employeur et un citoyen de poids.

Où a-t-il été fabriqué?

es clubs pa

3 527

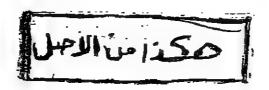
1.00

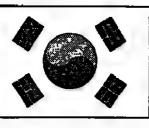
 $v^{k_1}(\nabla_{v,k_2})$ 

Si c'est un Goldstar, il a peut-être vu le jour à deux pas de chez vous.



Goldstar Co., Ltd., Yoldo P.O. Box 335, Seoul, Korea: Tél.: (02) 787-1114, Tlx: GSRADIO K23751/3, tax: (02) 787-3400 Düsseldorf: (2154) 4920. Londres: (753) 691888. Paris: (1) 47-66-1111. Milan: (2) 824-6097/8. Vienne: (222) 2307755/6. Stockholm: (8) 792-2940/1. Barcelone: (3) 412-5344. Budapest: (1) 184-759.





### COREE DU SUD : UNE DÉLICATE TRANSITION VERS LA DÉMOCRATIE

A quoi pensent les jeunes ?

## Petit dragon, vieux démons

Si l'on cherche à définir ce que peuvent être l'état d'esprit de la jeunesse sud-coréenne d'aujourd'hui, ses aspirations, ses craintes, ses obsessions, ce qui change en elle, il faut bien choisir certains faits et parier qu'à l'aune du temps ils seront les plus

Que privilégier alors ? La tour-nure résolument pro-Corée du Nord qu'ont prise les fêtes des étudiants au printemps demier, y compris dans les universités de pointe ? L'attirance-répulsion sans cessa accrue à l'égard-des Etats-Unis ? Les timides changements dans les mœurs, dont la vague de publications érotiques, accompagnée d'autant de déplorations moralisatrices, ne don-nent qu'un reflet faussé ? Dans ce cas, pourquoi pas aussi les lamentations des mères parce que les jeunes femmes pres des villes achètent tout fait le kimchi, le condiment national, au lieu de le préparer, conformément à la tradition ?

Le maître-mot, sur ce sujet comme pour les autres, est le nationalisme. Dans une péninsule que, on ne le répéters jamais assez, aucun citoyen, quel que soit son âge, n'a vue en même temps réunifiée. Indépendante et démocratique, l'image que chacun peut avoir de son pays ne peut ressembler à celle d'aucun autre. Le mot nationalisme expli-que tout... à condition de lui donner un eutre sens qu'ailleurs. C'est que les autres jeunes Coréens, ceux que de multiples manifestations étudiantes (et d'intellectuels) se donnaient pour but de contacter, de rejoindre, sont là, à quelques dizaines de kilomètres de la capitale, juste de l'autre côté d'une ligne dite - ô ironie! – « démilitarisée ». A portée de voix. Avec deux armées

Tout ce qui fait obstacle provoque rage et colère plus ou moins motivées, ce ressentiment si facilement larmovant de tous : politiciens accusés de surdité (certains incluent aussi ceux du Nord dans la condamnation), grandes puissances égoïstes et...

L'antiaméricanisme n'a d'équivalent, dans sa force, que la fascination pour les Etats-Unis, destination toujours privilégiée de la diaspora coréenne, source sans cesse revigorée du génie coréen de la copie. Rien d'étonnant à ce que les jeunes Coréens, au moins superficiellement, dans leurs goûts vestimentaires ou musicaux, semblent s'américaniser.

#### La folia des études

Politiquement, il en va tout autrement. Leur entiaméricanisme, souvent naïvement antigouvernemental, plonge ses § racines dans un profond nations-

douloureux et négateur : le maiheur des Coréens vient des autres. Mais des germes de nouveauté apparaissent, qui enrichis-sent enfin le débat. Car le nationalisme constitutif des Coréens, tourné vers la réunification, pour la réunification, a sa logique propre, et il conduit nombre de jeunes, evides de revues et de débats, à relire, à revolr, à réapprendre leur propre histoire, sans complexe ni censure.

Lire, voir et apprendre serait sans doute plus exact, car, sur ce plan-là, il s'agit bien d'un cours nouveau, d'une attitude intellectuei nouvelle. Il est peut-être trop tôt, mêma chez les plus jeunes, pour parier de fin des complexes. ou d'atténuation des réflexes

sont indubitablement seméss.

Les militants politiques radicaux qui ont lancé le mot d'ordre « Mijae bandae », (« Pas de pro-duits américains »), n'avaient sans doute pas imaginé qu'il puisse devenir une sorte de Yankee go home a susceptible d'être lancé au nez de n'importe

l'éducation, poussée au point d'engloutir perfois la fortune familiale pour que les enfants (garçons en tête) puissent aller à

Mais point n'est utile d'attendre l'université pour subir les ravages de cette véritable folie



Antiaméricaine peut-être, mais ils ne dédaignent pas les « fast-food ».

quel Occidental. Mais on ne saurait valablement essayer de comprendre ce que peuvent penser les jeunes Coréens, auxquels l'explosion démographique va rapidement donner une importance considérable, en limitant son enquête aux seuls étudiants, groupe plus hétérogène qu'il n'y

N'oublions pourtant pas que, proportionnellement, il y a beaucoup plus d'étudiants en Corée France (quoi qu'on puiss penser du niveau des études). suicides, pour affronter tout de Preuve, s'il en fallait, de l'extraor- suite après l'examen suivant.

des études. A tous les échelons de la vie scolaire, le jeune Coréen sera confronté à la psychose des examens. Mis en condition en permanence dans des classes de soixante élèves, poussé jusqu'à l'angoisse par des parents qui voient dans les études la valeur suprême, replongé le soir dans des cours particuliers ou juché sur le tabouret d'une salle d'études vespérale, il devra franchir chaque étape dans une tension qui

Plus il franchira d'obstacles. plus il lui en restera à franchir. Et s'il est parvenu à entrer dans une université - dont le renom fera pius pour son avenir que ses études proprement dites, — il ne sera pas pour autant sorti d'affaire, il n'eura plus qu'un seul souci : le concours d'entrée dans une grande entreprise. Une bou-tade veut que si l'étudiant ne tra-vaille pas pendant ses deux premières années de fac, c'est qu'il se repose de l'examen d'entrée, et s'il ne, travaille pas non plus les deux demières années, c'est qu'il prepare son examen d'entrée dans une entreprise, un concours qui n'aura pas grand-chose à voir avec les sujets de ses cours...

#### Malentenda . entre générations

Plus profondement, et cela concerne tous les jeunes Coréens, il faut interroger le changement de statut de ceux qui les forment. N'y aurait il qu'une saule raison pour que les jeunes Coréens se différencient de leurs aînés, ce serait l'interrogation qui se fait jour chez les enseignants sur leur métier : beaucoup hésitent entre un repli autoritaire frileux, qui s'accommodait fort bien d'un régime politique musclé, quitte à l'habiller de ronflants concepts occidentaux, et une adéquation plus grande entre leur fonction et la nouvelle société. L'interminable conflit entre le gouvernement et le syndicat des enseignants du secondaire toujours illégal - en témoigne

Faut-il s'étonner, dans ces conditions, si la libéralisation réelle, consécutive aux changements politiques récents, a des implications plus larges? Quand ni avec quelle force, La litarie des soupirs désapprobateurs poussés par une certaine presse nostalgique peut donner une idée de cette détente, à condition d'éviter de la prendre au pied de la lettre : consommation achamée de produits de luxe, manifestations, discothèques, désordre, drogue... tout y passe. Demier avatar, le sida, cette maladie étrange, naturellement venue d'ailleurs.

La Corée doit maintenant faire face aux interrogations d'une jeunesse qui n'a pas connu la guerra de Corée. Il ne s'agit pas (seulament) d'un discours passéiste sur des « jeunes qui ne pensent qu'à s'amuser - alors - que - nous connaissons - le - danger communiste ». Cette guerre signifie, pour eux, la division du pays depuis plus de quarante ans, c'est-à-dire la source de tous les

Mais il y a bien là les racines d'un malentendu profond entre générations, ne serait-ce que parce que les plus jeunes, très politisés, ne sont plus prêts à écouter sans discuter les explications de leurs aînés. Après des lustres de confrontation idéologique armée, puis de fatalisme (la réunification, ca sera pour plus tard), la nouvelle vague exige des progrès significatifs immédiate.

Le malentendu sur ce point est extrême, même si cette impatience s'est communiquée à une part non négligeable de la population et de la classe politique. Au point que le gouvernement en est venu à édicter des règles concer-nant la marche à suivre pour établir des contacts avec le Nord. Ce malentendu est d'autant plus grand que, paradoxalement, c'est sur une confiance profonde, mais peu exprimée, en la richesse du pays que le radicalisme puise ses-

**PATRICK MAURUS** 

### **CHAMBRE DE COMMERCE** ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE EN CORÉE

FRENCH CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY IN KOREA - F.C.C.I.K.



70 entreprises françaises en Corée, parmi lesquelles :

- AIR FRANCE · ALCATEL CGA-HBS BOREA BRANCH
- BANQUE INDOSUEZ
   BANQUE NATIONALE DE PARIS
- BUREAU VÉRITAS
   CARBONE LORRAINE KOREA • CLEMESSY (K. & C. AUTOMATION)
- CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE
   CRÉDIT LYONNAIS
   FRAMATOME EXPORT
- HAMON-SOBELCO KOREA KOFRAN CHEMICAL CO. (RHONE-
- POULENC)
   L'AIR LIQUIDE (DAESUNG SANSO)
- GEC ALSTHOM INTERNATIONAL
- LEROY-SOMER PCA DEVELOPMENT
- POLYSIUS S.A.
- RHONE-POULENC CHEMICALS KOREA

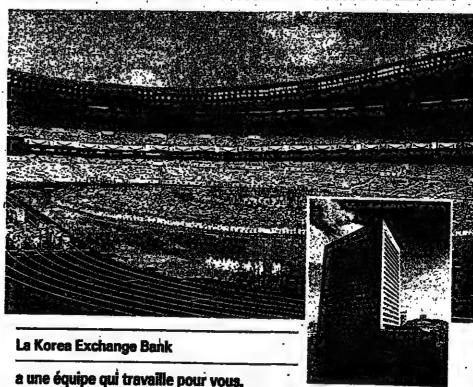
- ROUSSEL-UCLAF
  SCAC TRANSPORT INTERNATIONAL
  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
  TEAM AND ORGANIZATION KOREA (T.A.O.)
  TAIKWANG SANOFI PHARMACEUTICAL
  THOMSON-CSF
  TOTAL CORES SERVICES
- TOTAL COREE SERVICES
   TRANSPORT MORY-TINTE
   UNION DES BANQUES ARABES ET FRANÇAISES
- ASJA EMERGENCY ASSISTANCE SERVICE KOREA

Ces sociétés sont prêtes à vous accueillir et à vous conseiller si vous souhaitez les rejoindre. Sont plus particulièrement à votre disposition le poste d'expansion économique et la F.C.C.I.K. pour toute information ou service, l'APRODI pour tous les partenariats industriels, et les banques françaises.

Les coordonnées et informations sur ces sociétés seront prochainement disponibles dans l'Annuaire 1989-1990 de la F.C.C.I.K.

F.C.C.I.K. : C.P.O. BOX 9489, SÉOUL - RÉPUBLIQUE DE CORÉE TÉL. : (82-2) 274-1872/3 - TÉLEX : FRAMEX K22639 - TÉLÉCOPIE : (82-2) 274 - 3542

### Le succès de la Corée s'étend au secteur bancaire



Organiser des Jeux Olympiques réussis n'est pas une tâche aisée. Il en va de même pour le secteur bancaire, en particulier lorsque ce dernier opère sur le plan international. Dans le monde entier, la Korea Exchange Bank possècie une équipe de professionnels qui vous offre tout ce qui vous permettra d'assurer votre succès : des informations de demière minute, une

iongua expérience et une grande compétence, des systèmes informatisés, des programmes conçus pour satisfaire vos besoins specifiques ainsi qu'un grand nombre de services personnalisés.

Obtenez des résultats éclatants avec ceux qui sevent tirer parti des événements avec

#### #S 의 되 등 생 KOREA EXCHANGE BANK

Stège: C.P.O. Sox 2824 Séoul, tillex Nº K24244, K24245, K27237, K27254, fax: 767-7451 - 4, 767-7897 - 8.
Advetes per cible: (KCCMANE, SECUE, Till: 771-46.
A l'étranger: New York, Broadway, Flushing, Los Angeles, Chicago, Sestile, Patamae, Missico, Seo Paulo, Londres, Paris, Francfort, Amsterdam, Zurich, Brussfee, Vistne, Behrain, Tilhéran, Tokyo, Gestia, Fukuokz, Hong Kong, Singapour, Manille, Kuris-Lumpur, Djelerts, Bengkók.
Filiales: California Kores Bank Los Angeles, Kores Exchange Bank of Canade Toronto, KEB Australia Lnd Sydney, KEB (Asia) Finance Ltd Hong Kong, KEB International Ltd Londres, Cairo Far East Bank S.A.E., Le Cairo, Kores Exchange Bank Losambourg Luxembourg, Lobi Bank of Nigeria Ltd Malourdi, KEB Finanz (schweiz) Zurich.

### CORÉE DU SUD : UNE DÉLICATE TRANSITION VERS LA DÉMOCRATIE



de la critique. Foncièrement coréen, il l'est par ses thèmes et par son choix résolu d'une sorte de réa-lisme critique. Mais s'il mérite qu'on s'attache à son regard sur le pays, c'est par son refus de céder an sentimentalisme moralisateur ambiant. Les leçons de ses récits sont marquées par une ambiguité volontaire qui surprend dans la pro-duction générale (1).

Tout ce qui chute a des ailes vient néanmoins d'atteindre un tirage d'environ 300 000 exemplaires, en utilisant les ressorts du crime passionnel, propres au roman de grande consommation. Un seul de grande consompation. Un seul autre roman apparaît parmi les meilleures ventes des douze dermiers mois, la Bride, de Yun Jongmo. Contrairement aux années précédentes, aucun poète n'a obtenu les suffrages du public, du moins à

C'est que les gros bataillons de lecteurs se sont pressés antour des claire : dire toute la vérité, c'e aussi recomaître que la réalité e plus complexe qu'on ne le disait.

Des sujets nouveaux et privil philosophico-personnelles sur divers sujets de société, les femmes et la sexualité dominant actuellement. J'aime les semmes clin-quantes et l'Amante idiote s'inscri-vent dans cette veine. Mais s'agit-il de littérature ?

de littérature?

Malgré les régimes autoritaires et la censure, la littérature curéenne moderne a toujours été extrêmement vivante. Revues très nombreuses, lecteurs avides, anteurs nombreuse et, pour une part, gagnant leur vie au bout de leur plume, poètes compris. Y avait-il place, dans ces conditions, pour un changement à l'heure du tournant néo-libéral?

On pent pragèner sons poine que

On peut imaginer sans poine que les revues se sont faites plus nom-breuses encore et plus radicales, depuis 1986-1987. C'est-à-dire

L'extrême vivacité de la créativité littéraire coréenne, et même plus largement de la via littéraire, et une réussite quantitative notable dans à peu près tous les domaines accompagnent des changements éventuellement lourds de conséquences.

Alors que le cinéma reprend de la vigneur et qu'apparaît une véritable vie théâtrale, les best-sellers sont de ce point de vue révélateurs. Tout en restant circonspect en ce qui concerne les triages, le vainqueur toutes catégories reste le romancier Yi Mun-yol, dont les textes ont toujours su conquérir à la fois un large public et les faveurs de la critique. Foncièrement coréen, il l'est par ses thêmes et par son choix résolu d'une sorte de rés-lisme critique. Mais s'il mérite

#### Parler des vrais problèmes

nouveau, le premier participe d'un véritable mouvement de réappro-priation de leur société par les écrivains et, plus largement, par les citoyens. Sans céder pour autant automatiquement aux vieax démons de la littérature coréenne, à savoir le réalisme larmoyant et le moralisme, la victime des tortures est impocante (il est soumis à la constitue parces qu'il conseil est innocente (il est soums à la question parce qu'il connaît quelqu'un que recherche la police), et l'anteur jone sur le don-ble point de vue da policier bour-reau et de la victime. La leçon est claire : dire toute la vérité, c'est aussi reconnaître que la réalité est plus compulers qu'en pa le dissit

Des sujets nouveaux et privilé-giés s'imposent ainsi, les injustices sociales, les frictions interrégiosociales, les frictions interrégionales, la guerre de Corée, vue de
tous les côtés maintenant, la destraction du tissu social sous les
coups de l'urbanisation à outrance,
la dictature, les événements de
Kwangju, l'anti-américamisme (en
net développément) et même la
division du pays. La réappropriation de l'histoire d'une part, et la
question de la division d'antre part,
ne sont guère nouvelles. Ce sont
même des obsessions fondamentales et permanentes des Coréens,
toutes générations confondues.
Mais l'ambiance a fondamentalement changé. Le point de vue sentiment changé. Le point de vue sentimentaliste, la lamentation sur les
horreurs de la guerre, les variations
sans fin sur le thème « Corée, vicsans fin sur le thème « Corée, victime innocente de la politique des

les barrières qui faissient obstacle à l'émancipation des auteurs et des sujets, censure et autocensure. Ainsi trouve-t-on dans le ruman his-Ams tronve-ton cam te ruman na-turique, qui marche si fort en ce moment, des événements qu'on n'évoquaient jamais auparavant : le Chemin, de Hyon Ki-young, est consacré au soulèvement de l'île de Cheju, en avril 1948, et au massa-cre d'ha grand nombre de ses habicre d'un grand nombre de ses habitants, sous prétexte de lutte anti-Mun-yol, à travers un sujet sembla- œuvres écrites collectivement au

Nombre des romans historiques metient en scène un personnage ballotté entre les idéologies du Nord et du Sud, étouffé par le manges de fiberté partout où il

quitte à écraser pour un temps des recherches plus formalistes. Il brise

Cétait déjà le cas dans l'His-toire de Monsieur Han, de Hwan Suk-young, pare il y a quelques amées: le docteur qu'il peint a perdu tont espoir, après avoir quitté le Nord où les exigences politiques passalent devant les devoirs de son métier, et avoir atterri au Sud, où son passé de nor-diste le réduisait à des rôles de souffre-douleur d'incapables et de médiocres patentés. Même thème récemment, dans le Piquet de ma mère, de Park Wan-so, ou le Créuscule, de Kim Won-il. Pouvoir parler du passé, de la division, des familles déchirées, des injustices, sans avoir à opter pour un point de sere, c'est tout autant une exisence des auteurs que de tous les Corécus.

#### Reprendre le dialogne avec le Nord?

Tout est revu à l'aume de la Corée elle-même. La guerre de Corée (1950-1953) cesse d'être corte (1950-1953) cesse d'etre une fatalité idéologique pour deve-nir une étape de l'histoire du pays, un phénomène socio-historique à part emièra. Mun Soon-tae, dans Cérémonie des azalées, y voit même un moment du processus de la désagrégation de l'ancienne

Sans donte faut-il voir là aussi l'écho du débat majoritaire dans les cercles colturels, celui de la lit-térature minjung (les masses). dans lequelle on peut voir schéma-tiquement une sorte de populisme nationaliste. Depuis les années 70, en effet, des intellectuels ont commencé à s'intéresser aux oubliés du miracle économique qui en sont pourtant les artisans. À la tête de ce mouvement pour bâtir une littérature pour le peuple, Baik Nak-chung et sa revue Oréation et Critigas, quelque peu dépassé par de plus radicaux qui affirment que c'eu au peuple lui-même de pren-dre directement en mais l'estil lit-

D'énormes productions romanesques, le plus souvent historiques, viennent conquérir un large public, relayées en cela par les adaptations cinématographiques et télévi-snelles. Le moins que l'on puisse dire est que cette littérature diffère des petites tranches de vie qu'offraient jesque-là les courtes



nouvelles. La Chaîne des monts Taebaek, de Cho Chong-rae, et les antres », tont cela commence à s'estomper avec le réveil des écrivains cortens, Un tel courant a toujours existé, mais il est devenu majoritaire,

Monts Chirl, de Yi Pyong ju, abor-dant de front la question des palchisan, les partisans pro-Pyongyang, réfugiés dans les montagnes, montrent qu'on com-mence à dépasser ce qu'on nomme en konggiish (coreen-anglais) le « Red complex », cette obsession anticommuniste qui interdisait de dire ou de faire quoi que ce soit qui puisse évoquer le Nord. La levée da tabou entraîne un début de comaissance sur le Nord, porté par une exigence vigoureuse, tout aussi essentielle que la question de la ble, yeut your dans la Corfe la frontière et le terrain d'affrontements entre ce qu'il nomme les empires américain et soviétique (la Fron-

A quelques mois des condamna-tions de ceux qui ont osé braver les interdits gouvernementaux pour aller à Pyongyang, on trouve pour-aller à Pyongyang, on trouve pour-tant encore en librairie les œuvres des écrivains passés au Nord au moment de la guerre, et interdits depuis, tels que Kim Ki-rim, Chong Ji-young on Hong Myong-hee. Tout le monde, toutes ten-dances confondues, se fait l'avocat de la reorise du dialogue entre les de la reprise du dialogne entre les deux Corées. Les méthodes seules rénnification. Pour sa part, Yi divergent. On trouve aussi des

Nord, comme Mer de sang ou la Jeune Bouquesière. Quant aux revues, elles font de ces textes un sujet privilégié de débats. Ce sont là des marques évidentes de tentatives de rapprochement, que cer-tains, minoritaires, pensent favori-ser on idéalisant la société

L'idée qu'il se passe quelque chose au Nord, même sans idéalisation, porte en soi une forte charge de fascination. Foudée sur quarante années d'interdits, elle implique un regard critique sur le Sud ou une réévaluation de la situation de ceux qui sont considérés comme de ceux qui sont considérés comme les victimes de l'urbanisation et de les victames de l'urbansation et de l'industrialisation pratiquées depuis les années 60: les ouvriers et les paysans. On ue sera pas surpris que ce courant rejoigne la forte poussée anti-américaine. Citons sculement l'Aube de travail, de Park No-hae. La tendance réaliste est d'ailleurs si forte qu'elle a pavé la route à l'émergence d'une litté-rature documentaire qui tend à devenir un genre littéraire. Malgré une profonde unité des courants que nous venons d'évoquer : ils sont portés par une vague nationaliste complexe et contradictoire, mais incroyablement puissante. Plus qu'à d'autres périodes, le débat théorique s'est fait intense. L'Histoire, avec un grand «H», occa-pera longtemps encore le devant de la scène littéraire. Reste à savoir si elle deviendra un ressort littéraire proprement dit, permettant ainsi de donner naissance à des textes d'ampleur. Incontestablement, les anteurs existent.

#### CHOI HYUN-MOO

Directrice du département de français à l'université Sogang à Séoul, romancière, traductrice de Marguerite Duras.

(1) Yi Mun-yol va inaugurer la pre-mière collection de littérature coréame, début 1990, chez Actes Sud, avec trois excellents rumans courts: l'Oiseau aux ailes d'or, l'Image de notre héros défiguré et l'Hiver, cette austicals

### Quelques livres...

de romans, nouvelles et poèmes ont été tradiits en français, de même que des ouvrages culturels et historiques. En voici une sélection.

 Romans et nouveilles : Une femme à la recherche d'une ékusion, six nouvel modernes traduites par Marc Orange, Eibel-Fanlac. Histoire de dame Pak et His-

toire de Suk-Hyang, romans anciens, Asiathèque. Terre brûlée, de Ku-sang (trad. Roger Leverrier), Thésaurus. A mon fils, de Sang Ki-jo (trad. R. Leverrier), Frémont.

Liberté sous clé, nouvelles contemporaines (trad. R. Leverrier), Léopard d'or. Métamorphoses, de Shin Tong-choon (trad. Mine Hi-

sik). Euro-Editor. L'Oiseau de Molgyewol, six nouvelles traduites par Patrick Maurus et Kim Hwa-young, Méridien. Une fille nommée deuxième

garçon, six nouvelles d'auteurs féminins (trad. P. Maurus et Choe Yun), Méridien. La Revue de Corée, publiée

chaque trimestre par la commission sud-coréenne pour l'UNESCO, traduit régulièrement des nou-Les Contes populaires de

Corée, Erables rougis (contes et poésies), et Aubergines magiques (contes érotiques), Association pour l'analyse du fol-idore (36, avenue Wagram,

 Poèmes et anthologies : Poèmes du vagabond, de So Jong-ju (trad. Kim Hwa-young, et P. Maurus), Saint-Germain-des-Prés.

La littérature coréanne est Solstice d'hiver, poèmes clas-peu connue du public français. Néanmoins un certain nombre sane), Houang Djin ! (trad. Hen Kzai, Nadir.

Amour qui n'oublie pas, du mēme auteur, Eibel. Poèmes de Kim Yo-sup trad. Mine Hi-sik), Méridien Euro-

Le Vosu du peuple coréen, Prières sur le 38° parallèle, poèmes de Yi Un-sang (trad. R. Leverrier), Léopard

Approche de la poésie contembors présentée par Patrick Maurus, publice per Europe, octobre 1985.

Poètes d'aujourd'hui, anthologie par Kim U Chang et Kwak Kwong-su, Commis-sion nationale sud-coréanne pour l'UNESCO.

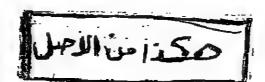
Signalons aussi, sur la culture coréanne, l'étude de Chong Pyong-hi, Denses mas-quées et Jeux de marionnettes en Corée (Publications orienta-listes de France), et celle d'Alexandre Guillemoz sur le chamanisme, les Algues, les anciens et les dieux, Léopard d'or. L'histoire coréenne a fait.

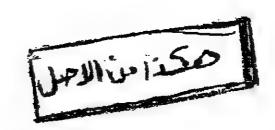
l'objet de plusieurs ouvrages : la Grande Histoire de la Corée, d'André Fabre, Fabre éd. Histoire de la Corée, Li Ogg. « Que sais-je ? », PUF.

La Corée, des origines à nos jours, Li Ogg, Léopard d'or. Histoire de Koguryo; Li Ogg, Collège de France, diffusion Léoperd d'or.

Enfin, le livre de Bruce Cummings, The Origins of the Korean War, Liberation and Emergence of Separate Regimes, 1945-1947, Princeton University Press, est précieux pour comprendre les origines de la division de la réceivable.







20 Le Monde • Samedi 25 novembre 1989 •••

● PROCHE-ORIENT: LA PAIX SE NÉGOCIE AU-DESSUS DES PEUPLES - Pages 22 et 23

# IE MONDE 32 pages - 17 F Algérie : 10 DA DOM, : 19 F Bolglope : 100 FB Control : 100 FDA Emailie : 3.700 III Control : 100 FDA Emailie : 3.00 FI Emailie : 3

La quête des Allemands de l'Est

OVEMBRE 1989

(Page 3.

Démocraties sans courage

Par CLAUDE JULIEN

RISES au dépourve, les capitales occidentales manifestent une extraordinaire perplexité devant l'effervescence de l'Europe orientale (1). Longtemps sceptiques, elles ont finalement cessé de s'interroger sur les intentions réelles de M. Gorbatchev. Devant l'ampleur des mouvements qu'il a mis en branle, elles ne peuvent plus douter, mais ne savent que faire. Exprimant bien l'incertitude générale, l'un des meilleurs commentateurs américains (2) écrit : « Je pose des questions. Il est évident que je

M. Henry Kissinger se borne à émettre un vœu :

Les Etats-Unis doivent prendre position (...).
Nous devons trouver un [nouveau] concept politique pour l'Europe de l'Est (5). Plus facile à dire qu'à faire... Car c'est toute une manière



UNE AMÉRIQUE A COURT DE MOYENS

## La prudence forcée de M. George Bush

L'héritage de M. Reagan est-il en train de paralyser la diplomatie du président Bush? Face à la rapidité des changements à l'Est, les dirigeants américains se montrent d'une extrême prudence. Mais cette attitude reflète moins un calcul stratégique qu'une incapacité à prendre l'initiative, à agir vigoureusement. En raison de ses folles dépenses militaires, de ses déficits budgétaire et commercial et des immenses besoins pour remédier aux inégalités sociales, l'Amérique manque aujourd'hui de moyens pour encourager une évolution qu'elle n'avait cessé de souhaîter.

Par SERGE HALIMI

ANS ses premières déclarations à la presse écrite en tant que-

tion à la Maison Blanche sons M. Rea-

Également au sommaire

RENDRE AUX ÉLUS DU PEUPLE LA CAPACITÉ DE FAIRE LA LOI

Pour que les citoyens « à la conquête des pouvoirs » puissent pleinement participer aux décisions au sommet de l'Etat, il n'est d'autre solution que de renforcer le rôle et les moyens du Parlement. Christian de Brie explore les méthodes qui permettront au peuple de mieux faire entendre sa voix.

DÉSORDRE MONDIAL ET PAUVRETÉ DES NATIONS

Censées porter remède aux crises du sous-développement, les politiques d'ajustement structurel font faillite, écrit Jacques Decornoy. La « mondialisation » de l'économie concerne une poignée de nations riches. Mais l'Occident continue de prôner un libéralisme qui ne peut qu'aggraver le désordre planétaire.

ASIE DU SUD

M<sup>me</sup> Bhutto dans un «champ de mines», par A. Dastarac et M. Levent. Comment garantir une transition pacifique à Kaboul, par Selig Harrison.

URSS

L'écologie comme terrain de lutte politique, par Patrice Miran.

ÉCOLOGIE

Les politiques sommés de faire un choix radical, par Bernard Cassen.

NOUVELLE-CALÉDONIE

A l'école de l'intégration, par Jean-Marie Kohler.

CAFÉ

Les producteurs perdent leur filet de sécurité, par Jean-Louis Gombaud.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

B de l'Im

e forcée

ge Bush

22 Countil o'un amsteurs, per Philippe Boucher 22 Les suites judiciaires des attentats de 1986 à Paris

24 Les Rencontres notariales de Maillot 25 Théâtre : Goethe et Le Tasse

26 Patrimoine : conflit à Toulouse 28 Défense : les pilotes attirés par le secteur civil

Le départ du tour du monde à la voile

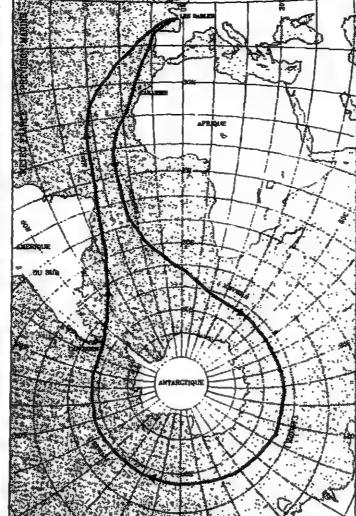
## Vingt-cinq mille milles de solitude

de 60 pieds (18,28 mètres). devraient prendre le départ, dimanche 26 novembre à 15 houres, aux Sables-.. d'Olonne, du Vendée Globe Challenge, la première vraie course autour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance. Depuis le Britannique Robin Knox-Johnson en 1989, cinq hommes seulement ont réussi à boucler ce périple de quelque 25 000 milles (47 000 km) dans les mêmes conditions mais hors de toute compétition. Le vainqueur du Vendée Globe Challenge devrait être de retour aux Sabiesd'Olonne vers le début du mois

LES SABLES-D'OLDING . de notre envoyé spécial Le grand ancêtre des treize aventuriers du Vendée Globe Challenge n'est-il pas Joshua Slocum?

Cet ancien commandant de la marine américaine, parti à cin-quante et un ans de Boston sa 1895, a été le premier navigateur à oser s'aventurer seul dans des mers réservées jusque-là à des bateaux avec plusieurs dizaines d'hommes d'équipage. Spray, son vieux cotre déjà centenaire de 11,20 mètres, avec 93 mètres carrés de volture pour déplacer ses 16 tonnes, néces-sita une vingtaine d'escales et trois ans de navigation pour regagner son point, de départ. L'éprenve avait pour tant été si rude (deux mois pour franchir le détroit de Magellan!) que ce pionnier, pas forcément visionnaire, crut pouvoir prédire à l'arrivée : « Mon aventure restera. Je ne pense pas que mon record puisse être batu, même à force de courage, d'endurance et de ténacité. »

A sa mort en 1909, Joshua Slo-A sa mort en 1909, Joshua Slo-cum n'avait pas eu de successeur, mais Olivier de Kersauson a fait beaucoup plus vite depuis avec son record de cent vingt-quatre jours. Tout comme les quelque deux cents marins recensés dans un récent ouvrage, Seuls autour du monde (1), pour avoir accompli une circumnavigation en solitaire avec plus ou moins d'escales. Pour-



avec plus on moins d'escales. Pour-tant les références manquent encore pour imaginer avec précision l'aventure qui attend les treize concurranta du Vendée Globe Challenge.

Hommes à la mer

La mort tragique per hypothermie du Britannique Anthony Phillips dans la course autour du monde en équipage (le Monde du 16 novembre), survenant eprès les disperitions de skippers confirmés comme Loic Caradec, Daniel Gilard, Olivier Moussy, Jacques de Roux et bien d'autres, est venue rappeler que le principal danger pour un navigateur est de chuter à

Maigré les travaux d'une tion de sécurité animée par Philippe Facque, l'excoskipper de Loic Caradec, le moyen de prévention le plus efficaca reste le hamais, qui peut désormais être incorporé à des cirés dotés de gilets de sauvetage. Mais devant la gêne provoqués par le hamais pour les manœuvres et les déplacements sur le pont, certains navigateurs préférent s'en remettre à leur habiteté ou à leur bonne étoile.

En cas de chute, la récupération d'un équipier dépend alors de trois facteurs : la température de l'eau, la localisation de l'homme à la mer et les manœuvres de sauvetage. Pour un solitaire, c'était la mort assurée. Les treixe participants du Vendée Globe Challenge disposeront d'une chance de survie avec un nouveau système mis au point par Daniel Włochovski, un ingé-nieur en constructions navales

français vainqueur de la Course autour du monde en équipage 1981-1982 à bord de Flyer puis de la Route de la découverte en 1984 avec Phi-

Avec ce système, nommé

Prédica et réalisé par la COMEX-PRO, une entreprise spécialisée dans la fabrication de matériel de plongée, le navigateur porte en permanence fixé à sa ceinture ou à sa cheville un petit émetteur à ultrasons pas plus gros qu'un marin tombe à la mer, l'émetteur se déclenche sous la pression de l'eau et l'onde se propage jusqu'aux sondes réceptrices installées sous la coque. Le récepteur enregistre le signal et agit sur le pilote automatique et la barre pour mettre le beteeu à la cape.

Dans la même temps, un relais éjecte de l'arrière du bateau un radeau gonflable, une ancre flottante, une ligne et un feu flottants, qui étaient conditionnés dans une boîte de 40 x 40 x 50 cm. Le navigateur peut alors monter sur le radeau et regagner son bateau en tirant sur la ligne flottante. Ce système a été testé avec succès en solitaire par Philippe Jeantot. Il devrait être commercialisé à un prix voisin de 10 000 F, mais il est offert aux participants du Vendée Globe Challenge.

#### Treize solitaires

Guy Bernardin, quarante-six ans (E.-U.), sur O'Ray, un cotre de 18,28 m, plan Farr 1986; Patrice Carpentier, treate-neuf ans (F.), sur Nouvel-Observateur, un skoop de 18,28 m, plan Nickerson 1985; Jean-François Coste, trento-sept ans (F.), sur Cacharel, un ketch de 17,45 m., plan Tabarly 1967; Pierre Follenfant, trento-sept ans (F.), sur TBS Charente-Maritime, nn cotre de 18,28 m, plan Joubert-Nivelt 1988 : Alain Gantier, vingtsept ans (F.), sur Generali-Concorde, un cotre de 18,28 m, plan Finot 1989; Philippe Jeantot, treute-sept ans (F.), sur Crédit-Agricole IV, un sloop de 18,28 m, plan Lombard 1988; Titouna

sur Ecurevil-d'Aquitaine II, un sur Ecureut-a Aquitaine II, un sloop de 18,28 m, plan Bouvet-Petit 1983; Loick Peyron, trente ans (F.), sur Lado-Poch III, un cotre de 18,28 m, plan Bouvet-Petit 1986; Mike Piant, trente-sopt ans (E.-U.), sur Duacell, un sloop de 18,28 m, plan Marsin 1928; Bill. 18,28 m, plan Martin 1988; Phihppe Poupou, trente-cinq ans (F.), sur Fleury-Michon X, un ketch de 18,28 m. plan Briant 1988; Bertie Reed, quarante-sept ans (Af.-S.), sur *Grinaker*, un sloop de 18,23 m, plan Martin 1989; Jean-Yves Terlain, quarante-cinq ans (F.), sur *UAP*, un sloop de 18,28 m, plan Joubert-Nivelt 1985; Jean-Luc Van Den Heede, quarante-quatre ans (F.), sur 36.15 Met, un yawi de 18.28 m, plan Harlé 1988.

avait tenté, en 1968, d'organiser un trur du monde en solitaire et sans escale, le Golden Globe. Les Bri-tanniques se passionnaient alors pour les exploits de leur héros, Sir Francis Chichester, premier avia-teur à railier seul l'Angleterre à l'Australie, puis vainqueur de la première Transat en solitaire

A ce jour, seul le Sunday Times

(1960). En 1967, il avait accompli son tour du monde, toujours en soli-taire, en deux cent vingt-six jours de navigation mais avec une escale à Sydney. La France découvrait les grandes courses au large avec Eric Francis au palmarès de la Transat

Supercherie

Les deux plus prestigieux navi-gateurs de l'époque n'ont pourtant pas risqué leur réputation dans le Goldea Globe. Pour tenter de gagner le prix de 50 000 livres promis au plus rapide d'entre eux, les neufs solitaires engagés pou-vaient partir du port anglais de leur choix entre le le janvier et le choix entre le 1" janvier et le 31 octobre 1968. L'épreuve a été plus riche encore que préva en coups de théâtre, parfois dramati-

Cinq concurrents avaient renoncé avant même d'avoir atteint. le cap de Bonne-Espérance. Avec son trimaran Victress, le Britannique Nigel Tetloy a été le premier à revenir dans l'Atlantique après avoir franchi le cap Horn. Par radio, on lui apprend alors que Donald Crowhurst, sur l'autre trimaran de l'épreuve, Teignmonth-Electron, effectue une impressionnante remontée. Nigel Tetley force l'allure et... casse un flotteur, le 21 mai, à proximité des Açores.

Un retour triomphal est alors promis à Donal Crowhurst, mais, une semaine plus tard, Teignmouth-Electron est retrouvé vide au milieu de l'océan. Dans son livre de bord, le navigateur dévoi-lait sa supercherie. Après avoir jugé que son trimaran, trop hâtive-ment préparé, ne résisterait pas aux quarantièmes rugiesants, il avait préféré errer pendant six mois dans l'Atlantique sud en envoyant régulièrement sur ondes courtes des positions imaginaires, impossibles à authentifier. Sans donte rongé par le remords et peut-être affolé à l'idée d'être démasqué, Donald Crowhurst s'est vrai-semblablement suicidé. Sa mésaventure a inspiré un film (les Quarantièmes rugissants), mais a provoqué un denxième drame en 1972 avec le suicide par pendaison de Nigel Tetley, qui n'avait jamais pu surmonter sa déconve-

Passé en tête, le Français Bernard Moitessier franchissait à son tour le cap Horn, mais, au lieu de se diriger vers l'Atlantique nord, il continuait à l'est vers le cap de Bonne-Espérance. Croisant un pétrolier, il envoyait un message avec un lanco-pierres: « Est-ce la sagesse que de se diriger vers un lieu où on sait qu'on ne retrouvera pas sa paix? Je continue parce que je suis heureux en mer, et âme. » Il jettera finalement l'ancre à proximité de Tahiti après la plus longue des navigations en solitaire sans escale (37 445 milles, soit plus de 69 000 kilomètres), qu'il racon-tera dans un livre, la Longue

Le Golden Globe aura néanmoins un vainqueur : Robin Knox-Johnson, un lieutenant de la marine marchande britannique devenu à quarante ans, après trois cent treize jours de mer, le premier navigateur à avoir bouclé un tour du monde en solitaire sans escale. Quatre autres marins l'ont imité depuis, en dehors de toute compétition : l'Américain Dodge Morgan et l'Australien John Sanders, et surtout le Britannique Chay Blyth et le Japonais Kenichie Hori, qui ont réussi leur circumavigation d'est en ouest, contre les vents dominants de l'hémisphère

Les événements dramatiques du Golden Globe expliquent sans donte qu'aucun autre tour du monde en solitaire sans escale q'ait été organisé sous forme de course jusqu'au Vendée Globe Challenge. Même si les conditions de l'aventure ont beaucoup évolué depuis.

Robin Knox-Johnson avait construit lui-même Suhaili, un petit voilier de 10,87 mètres en pent voiner de 10,07 intent en teck et sapin. Fleury-Michon, de Philippe Poupon, à la coque en verre époxy Kelvar presque aussiplate qu'une luge, est le résultat de trois mille heures de travail sur ordinateur. L'architecte Philippe Briand a ainsi dessiné sept bateaux, qui ont été confrontés sur le parcours simulé du tour du monde aux conditions météorologiques moyennes établies par Jean-Yves
Bernot. La voilure de 240 mètres
carrés au près est équivalente à
celles des 12 mètres si de la Coupe
de l'America pour un bateau deux
fois plus léger. L'extrémité basse
de la quille est en tungstène, un
matériau à la densité (17.6 kg/l) matériau à la densité (17,6 kg/l) plus forte que celle du plomb (11 kg/l).

Bernard Moitessier, qui n'avait pas embarqué de radio, envoyait les rares navires qu'il croisait. Vingt aus plus tard, Jean-Yves Terain disposera d'un téléphone par satellite. Comme un téléspectateur après son journal, Philippe Poupon pourra visionner à bord les photos météo prises par satellite.

Pour éviter le scorbut, Bernard Moitessier cultivait en mer du soja et du cresson. Il recueillait l'eau douce quand il pleuvait avec un seau accroché à la grand-voile. La plupart des concurrents du Vendée Globe Challenge consommeront des rations alimentaires aux teneurs en calories et en vitamines calculées au quotidien par des nutritionnistes, en fonction des régions chaudes on froides à traver-

#### « Tout prévoir même l'imprévisible »

Les progrès accomplis en vingt ans dans la conception et la construction des bateaux, dans les liaisons avec la terre ou dans la nutrition ne doivent pourtant pas banaliser l'aventure du Vendée Globe Challenge. Son organisa-teur, Philippe Jeantot, vainqueur en 1983 et en 1987 des deux édi-tions du BOC Challenge, l'autre course autour du morde en solitaire disputée en quatre étapes, Titouan Lamazou et Jean-Yves Terlain, classés respectivement deuxième et troisième en 1987, reconnaissent qu'ils n'auraient pu terminer s'ils n'avaient pas profité des escales pour remettre en état

Or le règlement du Vendée Globe Challenge interdit (art. 14) tout accostage ou toute forme d'aide extérieure en cours d'éprenve. Cette nécessité d'être autonome en toutes circonstances a impliqué une préparation diffé-rente des bateaux. Les principaux concurrents ont disposé de leur monocoque plusieurs mois avant le départ afin de pouvoir beaucoup naviguer, déceler leurs points fai-bles et tenter d'y remédier.

« Je n'ai jamais vu une course au large avec un tel degré de préparation, affirme Philippe Jeantot. Dix des treize bateaux on été spécialement construits pour le Ven-dée Globe Challenge. Tout le monde a tenté avant le départ de tout prévoir, même l'imprévisible. J'ai récapitulé tous les problèmes que j'al connus sur mes deux prénts tours du monde. essayant de trouver une solution de rechange à la solution de rechange. J'emporte en réserve trois tangons, un morceau de bôme, des voiles, des cordages, de l'accastiliage, des cartes complètes pour changer les circuits électri-

ques et électroniques, douze pilotes automatiques, car j'en uti-lise trois en moyenne sur des courses d'un mois, des bouteilles de plongée et de la résine pour col-mater un trou dans la coque, etc. La seule chose que je ne pourrai pas réparer s'il casse, c'est le mât. »

La bonne gestion ne doit pas seulement s'appliquer aux ressources matérielles mais aussi aux ressources humaines ; s'alimenter régulièrement, effectuer les manœuvres au meilleur moment pour ne pas perdre de temps et ne pas avoir à les multiplier, dormir dès que c'est possible pour récupé-rer, en sachant bien que les alarmes de bord que l'on a pro-grammées ne permettront pas de le faire pendant plus d'une heure.

Mais la grande inconnue reste la réaction de ces hommes confrontés à quatre ou cinq mois de solitude avec pour seul horizon celui des vagues. • Quand on a côtoyé si longtemps les grandes étendues jusqu'aux étoiles, plus loin que les étoiles, on revient avec d'autres yeux - écrivait Bernard Moites-sier. Pour meubler cette solitude ou exprimer ce qu'il ressent, chacun aura son petit jardin secret. Titouan Lamazou a emporté de quoi peindre. Loïck Peyron un synquoi pennare. Loick reyron un syn-thétiseur pour composer sa propre musique, Jean-François Coste le matériel pour réaliser « un film de mer où on ne verra pas la mer», Jean-Luc Van den Heede une Bible et le Coran...

Le sentiment de partir pour une aventure exceptionnelle est partagé par la plupart des concurrents. La course au large n'est pas un sport classique mais un mode de vie, estime Titouan Lamazou. Depuis trente ans, son histoire a été jalonnée d'événements exceptionnels qui ont permis à ceux qui les ont vecus d'alier plus loin. Il y a eu la première Transat, puis le Golden Globe, la première Whitbread (course autour du monde en équipage), le premier BOC Chal-lenge. Dès qu'elles ont été répétées, ces épreuves ont perdu la saveur des « premières. »

 Je crois que ce sera pareil pour le Vendée Globe Challenge, pour-suit le skipper d'Ecureuil-d'Aquitaine. Nous sommes toute une génération de trente-quarante ans pour lesquels un tel événement ne se reproduira pas deux fois dans notre vie. Si je gagnais une telle épreuve, je n'aurais peut-être plus envie de faire d'autres courses. Ou alons au des voitiers rodisselement. alors sur des voiliers radicalement différents, filant à 10 næuds de plus que les notres. Pour d'autres formes d'explorations... =

GÉRARD ALBOUY

(1) Seuls autour du monde, de Benoît Heimermann. Editions du Pea-Duick et d'Ouest France. 205 pages richement illustrées, 250 francs.



ODEON A THEATRE NATIONAL

### Torquato Tasso

de Johann Wolfgang von Goethe

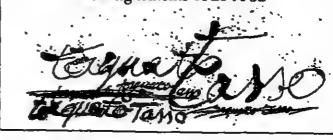
Texte français et mise en scène de Bruno Baven Décor de Michel Millecamps Costumes de Rosalie Varda Lumière de Marie Nicolas

Avec, par ordre alphabétique, Marcel Bozonnet\* Philippe Cirard. Catherine Hiegel\* Muriel Mayette\* Grégoire Œstermann \*de la Comédie-Française

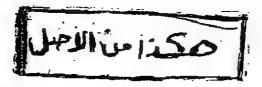
Coproduction Théatre autional de l'Odeon. Comédie-Française. Compagnie Fénélope

21 novembre - 31 décembre 1989 Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h.

Renseignements 43 25 70 32







### Dix-huit renvois en correctionnelle et non-lieu pour Mohamed Mouhajer

M. Gilles Boulonque, juge d'ins-truction au tribunal de Paris, a signé, jeudi 23 novembre, une mance de renvoi devant le tribunal correctionnel de dix-huit per-sonnes, dont Fouad Ali Saleh, soupconnées d'avoir servi de réseau logistique aux auteurs des attentats meurtriers commis à Paris en février, mars et septembre 1986. Les chefs d'inculpation retenus sont ceux d'infraction à la législation sur les armes, les munitions et les explosifs et à la législation sur les stupéfiants, d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste. Sur ces dixhuit personnes, huit sont actuellement en fuite et seront jugées par

Inculpés de e mauvais traite-

ments à enfant habituellement

pratiqués, violences et voies de fait

sur enfant hors d'état de se proté-

ger, avec préméditation », les parents de Sophie, cette adoles-

cente de quinze ans qui vivait dans

un débarras de 3 mètres carrés à Marseille, ont été écroués, jeudi après-midi 23 novembre, à la pri-

Le juge d'instruction a notifié cette double inculpation après

avoir entendu séparément les parents. Leur fille a été placée, dès

mercredi, dans un foyer spécialisé.

son des Baumettes.

Cette décision de renvoi prise par le juge est indépendante d'un autre dossier, criminel celui-ci, toujours instruit par M. Boulouque et concernant essentiellement Fouad Ali Saleh. Le 24 octobre dernier, le juge d'instruction avait, en effet, inculpé Fouad Ali Saleh de complicité de tentatives d'assassinats, complicité de destruction volontaire de biens mobiliers ou immobiliers appartenant à autrui ayant entraîné des infirmités perma-nentes. L'instruction de ce dossier n'est pas close.

Ce même jeudi 23 novembre, M. Boulonque a rendu une ordon-nance de non-lieu en faveur de Mohamed Mouhajer, Français d'origine libanaise et l'un des chefs

procureur de la République

adjoint, a fait l'objet d'une atten-tion particulière du parquet. Il semble, en effet, que les parents

n'avaient pas conscience de la gra-vité de leur attitude vis-à-vis de

leur enfant, ce qui explique qu'en

un premier temps il avait été envi-

sagé de ne pas engager de pour-suites contre eux (le Monde du

Sophie étaient, selon le procureur adjoint, «physiquement et psycho-

logiquement inacceptables », et

cette situation durait depuis plu-sieurs mois, a indiqué M. Bartolo-

Les conditions de vie imposées à

24 novembre).

A Marseille

Les parents de l'adolescente

séquestrée ont été écroués

de file des milieux intégristes musulmans à Paris. laculpé d'infraction à la législation sur les armes, les munitions et les explosifs et d'association de malfaiteurs, Monhajer avait été arrêté quelques heures après Fonad Ali Saleh, Il avait été remis en liberté le 24 mars 1988 par M. Boulouque qui, dans une interview au Figuro du 26 mars 1988, avait explicitement lié sa décision à celle qu'il avait prise à propos de Wahid Gordji, relâché et parti à Téhéran après une audition, le 29 novembre 1987, dans le cabinet du juge, audition dont l'attente avait provoqué, durant plusieurs mois, une grave « crise des ambassades » entre

l'Iran et la France.

e Mohamed Mouhajer n'est pas le numéro deux de l'organisation terroriste, expliquait M. Boulou-que au Figaro. C'est absolument faux. Ce réseau était, en fait, dirigé par Fouad Ali Saleh à qui l'on peut attribuer la totalité des attentats commis au mois de sep-tembre 1986 à Paris. (...) M. Mouhaier a été mis en liberté M. Mouhajer a été mis en liberté pour les mêmes raisons qui m'ont conduit à laisser partir Wahid Gordji, sauf qu'en ce qui concerne ce deruler il n'y avait même pas matière à inculpation. Wahid Gordji connaissait lui aussi Fouad All Saleh, mais il avait rompu toute relation avec lui en 1984. Mohamed Mouhajer et Wakid Gordji ont été absents de la phase préparatoire des attentats.

مكذا من الاجل

#### Fayard gagne son procès

#### contre l'éditeur américain de M. Walesa Les éditions Fayard ont gagné le

procès qui les opposait depuis plus de deux ans à l'éditeur américain Holt à propos des droits du livre de M. Lech Walesa, Un chemin d'espoir. Si Holt ne fait pas appel, le leader de Solidarité pourrait donc ensin toucher les droits américains de son livre, qui sont estimés à plus de 300 000 dollars.

Fayard avait acquis les droits mondiaux du livre de M. Walesa et avait revendu ceux de l'édition américaine à Holt. Mais, le contrat signé et le livre publié, l'éditeur new-yorkais avait contesté la propriété de Fayard et refusé d'honorer sinancièrement ses engagements. Le jugement intervenu à New-York le lundi 20 novembre, indique un communiqué de la maison d'édition française, « donne pleinement raison à Fayard et condamne Holt à verser le montant

M. Walesa, qui avait vivement manifesté son impatience, touchera sa part de ses droits - de l'ordre de 50 % de la somme - dès que Holt aura lui-même payé Fayard. Mais l'éditeur américain peut encore faire appel, ce qui, compte tenu des lenteurs de la justice américaine, priverait pour de longs mois encore le chef de Solidarité de ces dollars

#### qu'il réclame avec véhémence.

par PHILIPPE BOUCHER

### Ce dossier, « très délicat, com-plexe », selon M. Louis Bartolomei,

JOURNAL D'UN AMATEUR

A bonne semaine qu'a dù vivre M. Rocard i La superstition qui décon-seille d'être treize à table lui a permis de jouer dans la cour des Grands en étant invité au diner de ces Douze qui étaient treize, grâce à M. Delors, ou à cause de lui. Comme quoi servir à quelque chose n'a pas que des désagréments.

Il y a dans la littérature enfantine un personnage de petit garçon - se nomme-t-i Poum ou bien le petit Trott ? la mémoire flanche - à qui ses parents demandaient de tenir ce rôle pour éviter semblable embarres. Mais pour le petit garçon l'aventure ne dépassait pas le stade du rêve et se conclusit à la cuisine, sans même le droit de goûter au dessert, le nombre des « grands » s'étant finalement arrêté à douze. Michel a au plus de chance que Poum.

Ce qui est amusant, soit dit sans méchanceté, c'est que, du temps de la cohabitation. il n'y aurait pas eu à tergiverser sur ce point. M. Chirac, qui suivait alors M. Mitterrand comme son ombre dans les relations internationales, aurait inévitablement été convié au festin, sans même qu'il eût besoin de taper du pied. Le statut d'opposant politique lui donnait des droits qui ne coulaient pas de source pour un homme de la majorité. Mais M. Rocard sait cela mieux que personne.

Encore qu'il soit permis de se demander si M. Mitterrand aurait pris la même initiative,compte tenu de la géométrie politique de l'époque. Plus généralement, une prési-dence française de la Communauté sous le regne de la cohabitation, ça n'aurait pas été triste, Non, infernal!

Mais on ne va pas faire de la politiquefiction-catastrophe à la manière de ceux qui, relatant un accident dont les conséquences sont restées minimes, décrivent à loisir le drame qui se serait produit si l'accident avait eu lieu la veille ou le lendemain, à 23 heures et non pas à midi, à Brest plutôt qu'à Nancy. Ne faut-il pas faire vibrer le public, même si les événements ne le justifient pas? A l'Elysée, le 18 novembre, on a donc vu trottiner M. Rocard et non pas galoper

ANS que la présence de M. Rocard à ce diner o combien officiel, ou son absence, eût été de nature à faire pencher l'Europe d'un côté ou d'un autre, il est tout de même curieux qu'une crainte paraît-il vieille de vingt siècles et d'origine religieuse (les treize convives de la Cène qui précède la Passion) puisse peser à ce degré dans une cérémonie qui ne reunissait que des laics et peut-être même quelques esprits forts. Les échotiers auraient glosé ? La politique de la France ne se fait pas sur le zinc.

Encore que la superstition soit à l'opposé de la religion, elle en est aussi l'inévitable compagne : parfois même la seconde se faisait une complice de la première. Combien de missionnaires s'en sont accommodés, ou bien de cultes profanes, pour mieux asseoir la foi qu'ils apportaient à des peuplades réputées ignares ou primitives parce qu'elles vivaient dans l'ignorance de Dieu, quelque nom qui lui soit donné selon les confessions.

Cet européen dîner dont on n'a pas voulu qu'il fût à treize, c'était presque un clin d'œil à tout ce qui porte mitre, kippa ou turban. Comme si ceux-là avaient besoin d'un tel secours pour comprendre qu'ils ont décidément, par les temps qui courent, le vent pour

Car c'est une vision singulièrement faussée de la réalité de croire, ou de le feindre, que l'Etat laïc n'est menacé que par les intégrismes : faussée et dangereuse, Raisonner partir d'eux seuls, c'est présumer : 1) que leurs fidèles ne sont pas en nombre; 2) qu'ils sont dans l'erreur et finiront par le reconnaître, à la manière, pour ce qui concerne le deuxième point, dont est considéré, par la classe politique, le Front natio-

Au poste qu'il occupe, Mgr Lustiger ne peut être classé parmi les intégristes. On ne peut cependant ignorer les pressions qu'il exerce afin que l'école républicaine prenne davantage en compte la dimension religieuse, c'est-à-dire, pour lui, catholique, de la France et des petits Français. Il ne rencontre pas que des sourds.

Michel Rocard, qui mériterait si fort d'être catholique, entretient de bonnes et constantes relations avec le cardinal archevêque de Paris, et sur plus d'un sujet ?

A y bien réfléchir, on en vient à se demander ce qui sépare Mgr Lefebvre de Jean-Paul II. L'anticommunisme ? Il est plutôt pré-sumé chez un Polonais. La sexualité, le sida, l'avortement, en un mot l'affreuse permissivité ? Les récentes déclarations du pape à ce propos n'avaient pas lieu de provoquer la fureur du prélat d'Écône. La messe en latin ? Le rite de saint Pie V (1) a été autorisé dans certaines églises qui ne sont aucunement en rébellion avec Rome.

La distinction facile et rassurante entre le condamnable intégrisme et la respectable religion ne tient debout que sous bénéfica d'inventaire. Il y a de la tête de pont dans ce qui est dénoncé, y compris par les religions, sous le nom d'intégrisme.

ES religions seraient-elles si hardies pour s'avancer sur un terrain que le Christ lui-même écartait (« Rendons à César...», «Mon royaume n'est pas de ce monde. ») si elles ne sentaient, si elles ne voyalent l'Etat hésitant, incertain, divisé sur une question dont sa nature même dépend ?

La première défaite publique, c'est évi-demment celle de 1984. Il ne pouvait en être autrement. Confondant école privée et école confessionnelle (les adversaires accroissant la confusion en postulant que l'école publique s'opposait à l'école libra), le gouvernement de M. Mauroy avait engagé l'affaire en dépit du bon sens. Il n'a eu que

M. Rocard va-t-il mieux se débrouiller? Car, si M. Jospin est, de par sa fonction, en première ligne, une querelle portant sur la laïcité ne peut se limiter à un ministère qui

ferait écran. Pour tout dire, cela dépasse même la compétence du premier ministre. Si c'est une question d'Etat, elle relève de son chaf.

Bien sûr, les événements de l'Est auxquels est confronté le président en exercice de la Communauté suffisent à occuper son homme; surtout s'il refuse que les progrès qu'il attend de l'Europe soient en quelque sorte avalés par les progrès qui surviennent sur son Est. Bien sûr, nul ne voudrait que le président de la République paraisse en Jupiter tonnant, descendant de l'Olympe ou du mont Sinaï, pour dire où est César et où est Dieu en cette fin du vingtième siècle.

Mais, que diable | la laïcité en France, fûtce sur un autre registre, n'est pas moins importante que la liberté qui lève à l'Est. La laïcité n'est-elle pas d'ailleurs un des éléments ou une des formes de la liberté ?

Il ne faudrait tout de même pas que, s'interrogeant aujourd'hui sur la place de la religion dans l'Etat (ou à côté), on en vienne, au nom de la tolérance laïque, à se deman-der quelle place est consentie à l'Etat dans

Si les religions prétendent avoir l'éternité pour elles, qu'elles laissent à la liberté de l'homme ce temps si court durant lequel il est un mortel.

SPÉCIAL-COPAINS. Reçu un beau et bon livre : une Anthologie des droits de l'homme, composée par M. Christian Biet, agrégé de littérature, deuxième volume d'une collection intitulée « La Salamandre ». Si un livre mérite le qualificatif d'élégant, c'est bien celui-là. Fabriqué par l'Imprimerie nationale, il est comme le produit de «La Pléiade» et des vieilles éditions Nelson. La fond n'est pas moins remarquable et riche. Pour les politiques paresseux mais soucieux de paraître savants, un index des matières traitées rendra les plus grands services. A noter, cette question : « Peut-on maîtriser le désir d'avoir un maître? » Le prix de cet ouvrage de 992 pages est de 198 francs.

Post-scriptum. Une publicité télévisée qui aurait pu éveiller l'esprit de cansure du CSA, aigu parfois, tant elle est déplaisante, montre un détenu obtenant en fraude une pile Wonder afin d'écouter sur son magnétophone les cris de son bébé qui n'est évidemment présent à ses côtés que sous l'apparence d'une photo. Il y a des récompenses pour les publicités de qualité, que ne créet-on un prix symétrique pour dénoncer les

Il faut vraiment être ignorant de la vie de ce pontife sanguinaire, inspirateur entre autres du massacre de la Saint-Barthélemy, pour voir

Selon la cour d'assises des Yvelines

#### Un délai d'instruction de six ans n'est « pas déraisonnable »

La cour d'assises des Yvelines, présidée par M. Alain Dubreuil, a rejeté, jeudi 23 novembre, la demande de mise en liberté présentée par René Dubourg, vingt-huit ans, détenu préventivement depuis près de six ans, et qui invoquait l'application de l'article 5 de la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, selon lequel « toute personne arrêtée ou détenue (...) a le droit d'être jugée dans un délai raisonnable ou libérée pendant la procédure ».

Délinquant primaire, René Dubourg a été renvoyé devant la cour d'assises des Yvelines par us arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles du 6 octobre 1989, pour répondre des crimes de tentative de meurire et de tentatives de vol aggravé par port d'arme, ainsi que des délits de vol, association de malfaiteurs et infractions à la législation sur les armes. Dans l'attente de son procès, c'est la cour d'assises, siégeant sans jurés, qui se trouve compétente pour statuer sur sa demande de mise en liberté.

Après avoir rappelé qu'il s'agissait de donx attaques à main armée commises l'une à Neauphle-le-Vienx (Yvelines) le 4 novembre 1983, l'autre à Bruxelles le 6 décembre 1983, le président n'a pas caché son sentiment sur les lenteurs constatées, en répétant à plusieurs reprises : «Cest regrettable», avant de sonhaiter qu'une réglementation vienne bientôt compléter les «lacunes» du code de

Après un tel prélude, la plaidoi-rie de Ma Jean-Yves Liénart semblait se présenter sous les meilleurs augures. Aussi, l'avocat demandait

à la cour de « sanctionner le desfonctionnement de notre système pénal», qui avait conduit à une détention préventive « excédant le délai raisonnable». Et, s'appayant sur les décisions de la Cour européenne des droits de l'homme, Me Liénart demandait la mise en liberté de son client, en remarquant que si le jeu des grâces, intervenu depuis 1984, lui était appliqué, il aurait actuellement « exécuté » plus de neuf ans de prison.

Certaines locutions donnent lieu des interprétations très libres. C'est le cas notamment de la notion de « délai raisonnable » et de celle de «trouble à l'ordre public». L'avocat général, M. Henri Blondel leur donns un sens radicalement opposé à celui de Mª Liénart. Aux yeur du magistrat, en commettant: « des actes criminels trans-frontières », Dubourg » avait pris le risque des retards » dont il se plaint, Dans la même logique, ce serait donc un pen de sa fante si on a si longiemps recherché un com-plice qu'il n'à pas dénoncé.

Mais l'argument suprême de l'avocat général était d'un autre ordre : il annonça à l'audience que Dubourg serait jugé à la première session de la cour d'assises du mois de février 1990 et qu'il convenait donc de le maintenir en détention iusqu'à cette date.

Après deux henres de délibération, la cour a rendu un arrêt conforme aux observations du parquet, en considérant que le délai d'instruction n'était - pas déraisonnable - et en justifiant principalement le maintien en détention par l'absence de garanties de représen-

MAURICE PEYROT.

Confusion homonymique. à la prison Saint-Joseph de Lyon

#### Valentin père, Valentin fils

de notre bureau régional

« C'est pas moi, c'est gardien de prison on n'avait sans doute jamais entendu un détenu rouspéter comme ça au moment de sa levés d'écrou. Ce genre de protestation s'entend parfois dans le sas d'entrée, jamais dans celui de sortie. Et comme les explications de Valentin Lecorvec sur une prétendue confusion de personne étaient elles mêmes confuses les surveillants de la maison d'arrêt Seint-Joseph de Lyon n'en tinrent pas compte. Son histoire n'ayant pas vraiment de sens, on l'élargit.

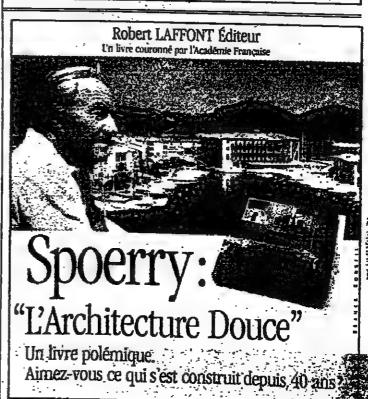
Le prisonnier libéré qui, mercredi 22 novembre, se retrouva, presque malgré lui, sur le trottoir du quei Perrache n'était effectivement pas le bon. Incarceré, cinq jours plus tot, par un juge d'instruction

de Lyon, pour une banale affaire de voi et de recel, ce Valentin Lecorvec-là, âgé de trents et un ans, aurait dû le rester quelques temps.

Dans le même dossier, le même magistrat avait en revanche estimé pouvoir remettre en liberté, sous contrôle judiciaire, un homme de sobiante et un ans, inculoé et écroué plusieurs mois auparavant, et dont la responsabilité semblait mineure. Ce libérable, s'appelait également Valentin Lacorvec, Rien que de très naturei : il est le père de l'autre. Et Valentin est un si joii prénont...

Les surveillants de Saint-Joseph n'ont pas de vrai souci à se faire. Si Valentin Lecorvec père a bien été libéré, jeudi matin, Valentin junior est selon son avocat, Mª Olivier Renaud - tout disposé à regagner sa cellule. La justice sera

R.B.



i une tour

**《光緒》。** 10114 .

- 4g - 45000 H. Seith T ... · ( # COMPAN Egyptida Edit in

Nous Co

**FAITS DIVERS** 

Après une enquête méthodique

#### La gendarmerie de l'Oise a identifié le meurtrier présumé d'une touriste anglaise

quelque mille cinq cents véhi-

cules du même type de la région.

les gendarmes avaient également

identifié les quelque mille ache-

teurs de ce modèle de chaussures

dans toute la France, Ils devaient

finalement découvrir qu'une

paire avait été vendue en avril à

Dieppe à un homme propriétaire

d'une voiture du type recherché,

Frédérick Blancke.

UNIVERSITÉ

à Villetaneuse

Grève d'étudiants

L'université de Villetaneuse (Paris-XIII) avait défrayé la chronique de la rentrée universitaire en installant, sur son campus, un chapiteau destiné à accueillir les étudiants de première et de deuxième année de droit (le Monde du 18 certabre).

18 octobre). Cette solution

d'attente, avant le fin des travaux

de rénovation du grand amphi-théâtre de l'université, n'est plus

du goût des étudiants. Jeudi

23 novembre, ils ont voté une

grève des cours de vingt-quatre

heures reconductible, pour protes-

ter contre leurs conditions

présidence de l'université, devrait

s'apaiser rapidement avec la réou-

verture du grand amphithéâtre le

5 décembre. Une gestion plus ser-

Le meurtrier présumé de contrôlant les propriétaires des Fiona Jones, une jeune Anglaise disparue le 14 août dernier dans la forêt de Compiègne (Oise), a été inculpé, jeudi 23 novembre, d'assassinat par le juge d'instruction chargé de l'enquête, Mme Isabelle Pagenelle, et écroué à la maison d'arrêt de Compiègne. Agé de vingt-deux ans, M. Frédérick Blancke, manipulateur radio dans une clinique de la ville, a reconnu les faits, sans toutefois révéler l'endroit où se trouvait le corps, ni les motifs exacts de son geste.

 $\frac{1}{\pi} \frac{\log q_{2}}{\log q_{2}} = \frac{\log \log q_{2}}{\log q_{2}}$ 

Fiona Jones, institutrice à Kingsbury, âgée de vingt-cinq ans, avait disparu alors qu'elle se rendait à bicyclette de Bellenglise :- où elle séjournait avec son époux, Mark, vingt-sept ans, consultant en aménagement de terrains de golf - à Compiègne, distant d'une quinzaine de kilomètres. Selon les enquêteurs, elle aurait rencontré en chemin Frédérick Blancke, Après l'avoir assommée et chargée dans la voiture, ce dernier aurait assassiné la jeune Anglaise, avant de se débarrasser du corps, mais en perdant, sur place, une de ses chaussures, retrouvée sur les lieux par les gendarmes.

Cette chaussure et le témoignage de deux agriculteurs ayant d'études (mauvaise sonorisation, vu démarrer en trombe une voinauvaise humeur, estime-t-on à la ture à proximité du lieu de disparition de la victime ont permis, après trois mois d'enquête methodique, de confondre le meurtrier présumé, qui a été rée des plannings et un débouble-interpellé, mercredi après-midi ment des cours là condition de dissur son lieu de travail. Tout en poser rapidement d'une dotation

Enquête à Cannes sur une affaire d'attentats à la pudeur

#### Le directeur du Centre international de danse est présenté au juge d'instruction

de notre correspondant régional Après avoir été interpellé, la veille, dans le cadre d'une information judiciaire ouverte sur d'éven-tuels attentats à la pudeur sur des élèves du Centre international de danse Rosella Higthower, à Cannes, le directeur de cet établissement, M. Jean-Luc Barsotti, a été présenté, dans la matinée du vendredi 24 novembre, à M. Jean-Paul Renard, juge d'instruction à Grasse, chargé du dossier. Cinq enseignants du centre, également placés en garde à vue en même

plus importante d'heures complé-

mentaires) devraient permettre d'accueillir tous les étudiants dans

des conditions moins aléatoires.

d'une nouvelle unité

La nouvelle unité UP3 de retrai-

tement des combustibles nucléaires bradiés de La Hague

(Manche) est entrée en service jeudi 23 novembre. D'une capacité

de 800 tonnes par an, elle est intégralement financée par des

compagnies d'électricité étran-

gères (quatorze allemandes, onze

aponeises, quatre suisses, une

suédoise, une belge et une néer-

landaise) qui ont avancé l'argent

de la construction et de l'exploita-

tion jusqu'en 1999, contre le

retraitement en dix ans de 7 000 tonnes de leurs combusti-

NUCLÉAIRE

Mise en route

de La Hague

remis en liberté jeudi après leur audition par les gendarmes de la section de recherches d'Aix-en-

Des rumeurs sur une affaire de mœurs concernant l'école de danse sondée par Rosella Hightower, ancienne danseuse étoile et ancienne directrice de la danse à l'Opéra de Paris, seraient parvenues, il y a plusieurs mois, au parquet de Grasse, qui avait ordonné une enquête préliminaire puis ouvert une information judiciaire. Au terme de discrètes investigations, les gendarmes de la section de recherches d'Aix-en-Provence, agissant sur commission rogatoire du juge Renard, ont lancé, mer-credi 22 novembre, une véritable opération coup de poing menée par une trentaine d'hommes. Ils out notamment perquisitionné au Cen-tre de danse, qui a été momentané-ment fermé, et aux domiciles des six personnes interpellées. Plu-sieurs élèves ont été entendus, individuellement, au cours des journées de mercredi et jeudi.

Ces investigations ont générale-ment suscité des réactions de surprise, voire d'indignation, certaines familles ne cachant pas, toutefois, qu'elles se doutaient qu'e il se passait quelque chose ..

Arrivée de Paris, jeudi, Rosella Hightower s'est déclarée « stupéfaite . par l'affaire qui a éclaté dans son école. « Je ne comprends rien à cette histoire dont j'ai été la dernière à être informée, a-t-elle ajouté. Je suis pourtant là en permanence. Ce sont des choses que je n'arrive pas à imaginer. » Faisant allusion à M. Barsotti, qui est soupconné d'avoir organiser des «soirées » avec des garçonnets à son domicile, elle l'a décrit comme « un garçon toujours impeccable ».

**GUY PORTE** 

Après la mort d'un animateur

#### Tension entre les jeunes immigrés et la police des Mureaux (Yvelines)

L'annonce de la mort d'un nimateur de dix-huit ans, suivie de l'interpellation du président d'une association locale, a déclenché la colère des jeunes immigrés des Mureaux. Une information pour recherche des causes de la mort a été ouverte ieudi 23 novembre.

Le quartier des musiciens, une cité populaire des Mureaux, dans la banlieue ouest de Paris, a retrouvé son calme. La journée du mercredi 22 novembre, a pourtant été marquée par un début d'émeute. La découverse du corps du jeune Kamel Tadrist, trouvé pendu à la barre de buts d'un terrain de football, tôt le matin, par les enfants du quartier, avait mis le feu aux poudres. Alors que M. Mohamed Hocine, président d'une association locale Solact (Solidarité-active) à laquelle appartenait le garçon de dix-huit ans, était interrogé par la police, une trentaine de sympathisants ont fait le siège du commissariat. Ils réclamaient la « libération » de M. Hocine et des «explications» sur la mort de Kamel, L'arrivée de renforts policiers les a fait fuir vers un centre commercial tout proche. Des bagarres ont ensuite éclaté entre les jeunes et le personnel de surveillance, au cours desquelles deux agents de sécurité ont été

Pour éclaireir les circonstances du décès, le parquet a ouvert, jeudi 23 novembre, une information pour - recherche des causes de la mort . L'hypothèse du suicide

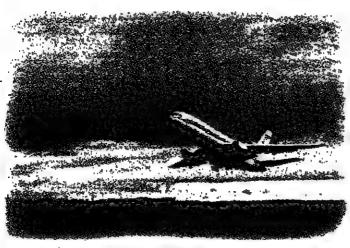
d'autres : selon le directeur départemental des polices urbaines. Pour M. Hocine, président de Solidarité-active, le suicide de Kamel est inimaginable. Il est parti mardi soir, vers 23 h 30. Nous pré-parions une fête pour l'inaugura-tion du local. Il nous a dit à demain. Il était heureux car, ce jour-là, il devait signer un contrat de travail à la maison de quartier de Bécheville. TUC, vacataire lors des opérations estivales de prévention de la délinquance, le jeune homme avait déjà travaillé pour les services municipaux, donnant touiones satisfaction. Le samedi précédant sa mort, l'entretien d'embauche avait également été positif.

Après une adolescence difficile (il avait usé de drogues dures et fait un séjour en prison), Kamel avait trouvé, semble-t-il, un certain équilibre, en partie grâce à l'asso-ciation créée en juin dernier aux Mureaux, Kamel, titulaire d'un brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, faisait partie de l'équipe depuis le début.

A l'annonce de sa mort. M. Hocine s'est précipité sur le ter-rain de foot. Le corps avait déjà été décroché. Il a voulu prendre des photos, les policiers l'en ont empéché. Une rixe s'en est suivie, qui a abouti à l'inculpation de M. Hocine pour « coups et blessures » et « voies de fait ». Un peu amer, il parle de ela tension qui existe depuis toujours entre les policiers et les jeunes immigrés du quartier. Surtout depuis la création de l'association »

## Ce soir, un bon dîner, un bon film et dodo!

REPÈRES

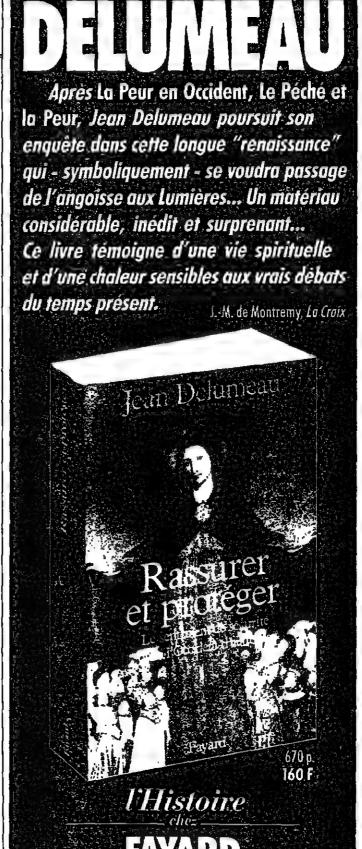


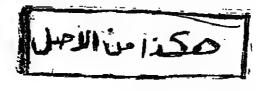
UN VOL DE NUIT EST GÉNÉRALEMENT FAIT POUR GAGNER DU TEMPS ET ARRIVER A DESTINATION FRAIS ET DISPOS. AUSSI AIR AFRIQUE A PRIS LA PEINE D'EN FAIRE UN PÉU PLUS; COMME PAR EXEMPLE PRO-POSER DES SIÈGES PARTICULIÈREMENT CONFORTABLES. UN DINER DE QUALITE, DES BOISSONS GRATUITES. UNE SÉLECTION DES MEILLEURS FILMS INTERNATIONAUX EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS, DE NOMBREUX MAGAZINES, BREF UN LUXE DE PETITS DETAILS POUR VOUS RENDRE LA NUIT PLUS DOUCE. VOUS VOYEZ. MÈME SI NOUS SOMMES LA PRE MIERE COMPAGNIE DU CONTINENT MOIR AFRICAIN. CELA NE NOUS

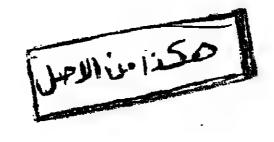
AIR SAFRIQUE

NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS

DISPENSE PAS D'EN FAIRE CHÂQUÉ JOUR UN PEU PLUS.







## SOCIÉTÉ

#### Le débat sur l'immigration

### L'école... après le voile

Le Conseil d'Etat a hérité du bébé sans trop d'émotion. Cette institution vénérable s'est maintes fois prononcée dans le passé sur des affaires de laïcité, notamment entre 1880 et 1914. Y compris les plus délicates. Mais sa tâche, cette fois, est moins aisée puisqu'il s'agit de l'islam, un sujet neuf, pour lequel il n'y a ni jurisprudence ni

· Jadis, à propos de la laïcité et de l'Eglise, c'était une France contre une autre, constate M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat. Aujourd'hui, c'est encore un affrontement, mais à propos d'un tiers. . Et le fait que des mineures soient en cause dans l'affaire des foulards ne facilite pas les choses : il faut naviguer dans cette mer encore très incertaine que sont les droits réciproques de la famille et de l'enfant.

Il aurait été plus sacile de trancher une affaire de foulards au contentieux, en tenant compte de l'âge d'une élève, des motivations de ses parents, des conditions posées par un chef d'établissement... Là, le Conseil

D Le maire de Chelles refuse d'autoriser le séjour de nouveaux immigrés. — M. Charies Cova, maire (RPR) de Chelles (Seine-et-Marne), a décidé de \* refuser systématiquement aux étrangers les autorisations de séjour de trois mois dans sa commune ., arguant qu' - à Chelles, le nombre d'étransente plus de 20 % de la population ». M. Cova avait apporté son soutien à son homologue de Montfermeil, M. Pierre Bernard, qui refusait d'inscrire les enfants d'immigrés nouvellement arrivés dans les écoles.

□ Une enseignante suspendue pour avoir tenu des propos racistes. - Une enseignante d'éducation physique du lycée professionnel Marie-Laurencin de Marseille a été suspendue temporairement pour avoir eu des paroles jugées - violentes - à encontre de la communauté maghrébine, à la suite d'une affaire de port du foulard islamique dans cet établissement. Cette mesure a été prise par le ministère de l'éducation nationale, « le temps de calmer les esprits ». Interrogée par des journalistes sur l'exclusion d'une élève magbrébine de sa classe de BEP par le directeur, le professeur avait tenu des propos racistes qui n'avaient pas été diffusés, à la demande d'autres enseignants et d'élèves présents.

d'Etat est invité à se prononcer, de manière générale, sur la présence à l'école . de signes religieux, tels que les foulards ». Où commencent les signes religieux ? A partir de quelle taille ? Imagine-t-on une liste des objets défendus? Et comment parler du voile islamique sans parler par exemple de la kippa juive ?

Pour instruire ce dossier si délicat, un rapporteur a été choisi de manière encore plus discrète que d'habitude. Il devait présenter la conclusion de ses travaux devant la section de l'intérieur pour permettre ensuite à l'ensemble des conseillers d'Etat - une centaine - de voter en assemblée générale. L'avis transmis au gouvernement, que celui-ci s'est engagé à rendre public, ne se limitera pas à un «oui» ou un «non». Il n'occupera pas pour autant un volume. • Quelques pages =, nous précisait il y a deux semaines M. Marceau Long, en ajoutant : . Nous n'avons pas 'habitude de donner des réponses de Normand. • Le viceprésident du Conseil d'Etat commence à bien connaître le problème de l'islam et de l'immigration pour avoir habilement présidé, en 1987, la commission des sages surla réforme du code de la nationalité. « Les questions qui sont posées au Conseil, remarque-t-il, ne sont souvent que la partie visible de l'iceberg. » On ne saurait mieux dire à propos du foulard islami-

#### Laicité et intégration

C'est d'abord vral à l'école, comme le montre le conflit de Noyon, qui est plus intéressant que celui de Creil. Il ne s'agit pas seulement d'une affaire de foulard mais du refus, par des familles musulmanes, de laisser leurs enfants suivre certains cours, comme les sciences naturelies, la gymnastique ou la musique. Ce n'est pas non plus un conflit déformé par la médiatisation : à en croire les enseignants, un dialogue discret avec les familles avait commencé dès 1986. C'est devant l'échec de ces efforts de persuasion que les élèves ont été empêchés d'entrer en classe. Les chefs des établissements concernés peuvent se retrancher derrière la déclaration de M. Jospin qui affirmait

#### MÉDECINE

Dans une enquête du « Chicago Tribune » sur la découverte du virus du sida

#### Le professeur Robert Gallo gravement mis en cause

il est mort l'an dernier dans un hôpital parisien à l'âge de trentehuit ans. Inconnu du grand public, il était connu du petit monde des scientifiques spécialisés dans la recherche sur le sida sous le nom de code BRU. Quelques jours avant sa mort, son médecin, le professeur Willy Rozenbaum, lui avait remis une copie d'un article paru dans la revue américaine Science. Dans cet article historique - il s'agissait de l'annonce par l'équipe du professeur Luc Montagnier de la découverte du virus du sida. – il était dit que c'était sur le « patient - qu'avait été isolé ce

Cette anecdote est extraite de l'extraordinaire enquête réalisée pendant près de deux ans par le iournaliste américain John Crewdson, Prix Pulitzer 1981, et qui a été publiée le 19 novembre sous le titre The Great AIDS Quest - dans le Chicago Tribune. Pas moins de seize pleines pages de ce quotidien, cinquante mille mots, pour raconter par le détail l'histoire - véridique – de la découverte un value - a sida. Une manière de rendre justice - de la découverte du virus du

Il s'appelait Frédéric Brugière et à l'équipe du professeur Montagnier, et tout particulièrement à Françoise Barré-Sinoussi, à qui l'on doit en réalité la découverte du virus HIV, mais aussi un véritable réquisitoire contre le professeur Robert Gallo, accusé d'avoir voulu récupérer à son profit la découverte du virus du sida.

> Pour raconter cette aventure scientifique, où parfois le sordide, la rouerie et l'intimidation l'emportent sur la réflexion scientifique proprement dite, John Crewdson a interrogé cent cinquante personnes, épluché cinq mille pages de documents. Mais, en dépit de demandes répétées, il n'a jamais pu rencontrer ni Robert Gallo ni ses principaux collaborateurs, parmi lesquels Myron Essex, William Haseltine, Flossie Wong-Staal et Mikulas Popovic. Une preuve supplémen-taire, s'il en fallait, que, comme l'écrit Crewdson, - ce qui s'est passé dans le laboratoire de Robert Gallo durant l'hiver 1983-1984 est un mystère qui ne sera sans doute jamais élucide. Mais à l'évidence il s'agissait soit d'un accident, soit d'un vol ..

très clairement le 25 octobre : « Nulle famille, nul enfant, ne peut décider qu'il n'ira pas à tel ou tel cours : cela pourrait justifier une exclusion de l'école.

Quel que soit l'avis du Conseil d'Etat sur les foulards, il sera difficile de stopper deux débats qui ont été relancés par cette affaire. L'un porte sur la laïcité; l'autre, sur l'immigration, Les deux thèmes figurent en bonne place dans toutes les contributions socialistes en vue du prochain congrès du parti.

A propos de la laïcité, deux mots reviennent en permanence, que les auteurs des contributions s'efforcent de renvoyer dos à .dos: fanatisme et intolérance, tandis que, pour les immigrés, le maître-mot est intégration. Mais, au-delà de ces débats théoriques, il faudra très vite trancher des questions très concrètes.

ROBERT SOLÉ

l'intégration.

En matière scolaire, quelle

attitude adopter à l'égard des

élèves musulmans qui ne respec-

teront pas les règles définies par

le ministère de l'éducation natio-

nale? Et quelle réponse apporter

aux associations islamiques qui

réclament l'ouverture d'écoles

En matière d'immigration, le

sujet le plus brûlant est celui du

droit d'asile. Le gouvernement

semble décidé à réformer les pro-

cédures actuelles gour mettre un

frein à des demandes qui dépas-

seront les soixante mille cette

année. Mais d'autres décisions

interviendront très prochaino-

ment pour renforcer la politique

d'intégration des immigrés. Ne

serait-ce que pour prendre de

vitesse une opposition qui,

aujourd'hui, se pose aussi bien en

défenseur de la laticité que de

privées:?

#### A l'Assemblée nationale

#### Le groupe centriste demande la création d'une commission d'enquête sur le statut de réfugié

M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seino-et-Marne) a déposé jeudi 23 novembre, sur le bureau de l'Assemblée nationale, une proposi-tion de résolution tendant à la créa-tion d'une commission d'enquête sur « les causes et les conséquences du dérèglement de la procédure du statut de réfugié en France ». Observant que le nombre de demandes d'asile politique en France devrait s'établir à soixante mille en 1989 alors qu'il n'était que de trente-quatre mille trois cent cinquante-deux en 1988 et vingtsept mille six cent soixante-douze en 1987, M. Hyest estime que cette « Dreoccupanie ». d'autant qu'elle ne correspond pas à une récile modification de la situation politique de la plupart des

pays d'origine. Une partie importante de ces demandes s'explique-rait en fait, selon M. Hyest, « par des raisons exclusivement écono-

miques .. Si notre pays a toujours exprimé son grand attachement à sa longue tradition de terre d'asile, explique le député centriste, elle ne peut en revanche légitimement admettre que ce droit soit manifestement détourné de sa seule vocation : celle d'accueillir les personnes persécutées pour des raisons politiques. M. Hyest procédure met en péril l'ensemble du système sur lequel repose le Les dixièmes Rencontres notariales de Maillot

### Des héritages en peau de chagrin

Les dixièmes Rencontres notariales de Maillot auront lieu, samedi 25 novembre. au Palais des congrès à Paris. Trois cents notaires membres du mouvement Jeune Notariat et des Notaires de France se tiendront cette année encore à la disposition du public et offriront gratuitement leurs services aux Parisiens de 10 heures à 19 heures. On pourra poser des questions sur une ligne téléphonique spéciale au 46-40-20-20.

Nous ne voulons plus de l'image du notaire-notable que l'on n'ose pas déranger. Le notaire n'est pas seulement un officier public charge d'authentifier les actes, c'est un professionnel proche de tous les problèmes quotidiens, qu'il ne faut pas hésiter à consulter avant de passer un contrat ou préparer une succession... », explique M™ Sylviane Plantelin, notaire a Saint-Germain-en-Laye. "Cela éviterait en effet bien des ennuis, car la législation n'est pas toujours facile à appliquer. « Il est préférable de consulter avant, plutôt que de s'exposer à des difficultés et de s'enferrer dans des engagements dont les conséquen ces risquent d'être coûteuses. »

Comme chaque année un thème central a été choisi : cette fois il s'agit de l'héritage. Pour tout ce qui touche la mort, les Français font l'autruche, du moins jusqu'à un certain âge. Mais les décès sont par nature imprévisible et souvent de petites entreprises ou des particuliers se trouvent en difficulté parce que la succession ou l'héritage n'a pas été réglé ou l'a été mal. Tous les sondages montrent que peu de Français savent, par exemple, que dans le cas d'un mariage sous le régime de com-

munauté des biens réduite aux acquêts (mariage type sans contrat spécial) lors du décès d'un des conjoints, le survivant ne peut hériter que d'un quart de la part du défunt, et encore... en usufruit (autrement dit il en a l'usage et non la propriété).

Prenons l'exemple d'un couple marié sous le régime cité précédemment et n'ayant pas pris de disposition spéciale en cas de décès. Le couple possède en commun un appartement d'une valeur de 1 800 000 F, ainsi que 200 000 F de liquidités. Lorsque l'un des conjoints meurt, le survivant ne peut prétendre qu'à la moitié du bien qui lui revient de droit, 1 million plus un quart de la part restante, soit l'équivalent de 250 000 F. Le solde sera partagé entre les enfants, ou, lorsqu'il n'y en a pas, entre les ascendants de la personne disparue (père, mère). Si ces derniers sont déjà morts, entre ses frères et ses sœurs sinon ses neveux et nièces. Le conjoint, lui, arrive après ces derniers et avant les cousins! Autrement dit, le conjoint survivant peut être obligé de vendre son propre domicile pour pouvoir rembour-ser les héritiers plus ou moins proches. Comme le souligne Mª Plantelin. « voilà un moment d'insouciance qui peut coûter cher et surtout ajouter à la souffrance de ceux qui restent ».

#### Concubins vulnérables

Le cas des personnes vivant en concubinage est encore plus dramatique car ces derniers n'ont aucun droit en matière d'héritage. Le survivant est considéré comme une personne étrangère et doit donc payer les droits les plus élevés (60%). Notons au passage que, selon le mouvement Jeune Notariat, les charges qui pèsent sur les héritiers directs en France sont les plus élevées d'Europe. Elles penvent monter jusqu'a :40 :% ret : l'abattement n'est que de 275 000 F.

7. 49

Section 1

Mar white

E1:31 3 5 2

RANGE TO SERVE

 $^{6,2m_{1}n_{1}n_{2}}(z)=0$ 

BA

E. Valing

SCHAM

\$ 25.

Prenons le cas d'un couple vivant en concubinage n'ayant pas d'enfant. Chacun travaille, le logement est loué et mis « au nom de Monsieur ». Leurs seuls biens se limitent an mobilier. Survient le décès du concubin. Non seulement la survivante n'a aucun droit sur la location de l'appartement (le bail n'est pas à son nom) mais elle peut être dépouillée de tout son mobilier s'il ne lui est pas possible de fournir la preuve que celui-ci lui appartient.

Scénario catastrophe? Maiheureusement non. Les notaires sont intarissables sur les récits de couples ou de familles imprévoyants. Ainsi il arrive trop souvent que des commerces ou des petites entreprises familiales doivent déposer leur bilan car les survivants ne peuvent pas payer les droits de succession.

· Pourtant il existe des solutions qui peuvent éviter des conflits entre héritiers ou d'ajouter à leurs difficultés matérielles. Il est par exemple possible de donner, de son vivant, un coup de pouce à ses enfants qui débutent dans la vie, ou bien de préparer une succession (lorsque l'un des enfants s'intéresse à l'entreprise) sans léser quiconque et celà grace à la donation-partage. On arrête la valeur des biens le jour de la donation (c'est sur cette valeur que sont calculés les droits de succession ce qui évite d'être taxé plus tard sur la plus-value). Ceux qui donnent conservent l'usufruit de leur bien. Ni eux ni plus tard leurs héritiers n'auront à payer d'impôt sur la transmis-

sion de l'usufruit Dans le cas de conjoints qui veulent se protéger sans désavantager leurs enfants, il est possible de faire un don au dernier vivant, c'est-à-dire d'accorder au survivant l'usufruit des biens. La totalité revient aux autres héritiers lors du décès du deuxième Corrigint.

Il est bien évident qu'à chaque situation la réponse est différente. Comme l'explique Mme Plantelin: « Nous ne faisons pas du pret-à-porter mais du sur mesure. - D'où la nécessité de s'informer pour bien choi-

CHRISTIANE CHOMBEAU

### LE PRIX DE LA LIBERTE

#### A L'EST

GAZETA est le premier quotidien indépendant à paraître dans les pays d'Europe de l'Est.

Il faut savoir ce que cela veut dire pour des personnes privées d'informations depuis de longues années :

Avec ce journal, les Polonais ont, depuis mai 1989, la possibilité de savoir ce qui se passe et de communiquer entre eux. Adam MICHNIK, rédacteur en chef, et son équipe ont, avec des moyens de fortune, réussi le tour de force incroyable de créer ce quotidien et de le diffuser à 550 000 exemplaires.

Pour poursuivre cette aventure, consolider cette entreprise et répondre à l'attente de plus d'un million de lecteurs, il faut d'autres moyens.

#### A L'OUEST

La technique galope. Le Monde change d'imprimerie et met ses anciennes rotatives à la disposition de GAZETA, qui se lance à son tour dans l'aventure qui fut celle du Monde aux lendemains de la guerre.

Pour cela, un seul obstacle reste à surmonter : le coût du démontage et du transport de la rue des Italiens à la rue Iwicka, à Varsovie, de 500 tonnes de matériel.

#### Vous pouvez, vous, lecteurs du Monde, prolonger le geste de votre journal.

La liberté n'attend pas. Adressez-nous sans tarder votre soutien à : l'Association Solidarité France-Pologne, 18, rue de Varenne, 75007 Paris, à l'ordre de Solidarité France-Pologne-La Gazette.

L'Association Solidarité France-Pologne est mandatée par Adam MICHNIK pour représenter les intérêts de Gazeta en France.

Jacques Le Goff Historien Président du Comité 5 000 scientifiques pour la Pologne

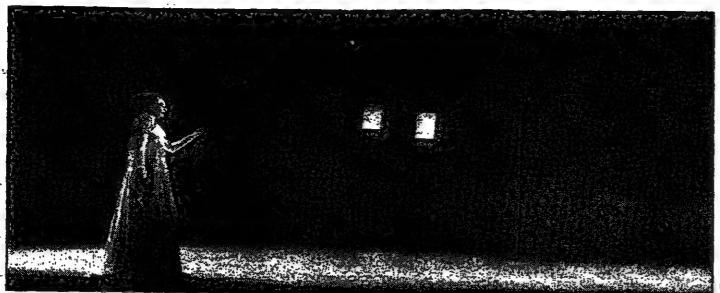
Président de Solidarité France-Pologne Membre de l'Institut

Piotr Slonimski

**CCP 1431804 P PARIS** 

المراجعة المستحدية والمستحدث المراجعة المستحدث

Bruno Bayen met en scène à l'Odéon « Torquato Tasso » où Goethe s'identifie à l'auteur de « la Jérusalem délivrée »



«L'univers d'un grand poète dra-matique est un monde où le créateur est partout présent, et partout caché», a dit Thomas Stearns Eliot. caché», a dit Thomas Stearns Eliot.
Entendre Torquato Tasso de Goethe, c'est se sentir atteint par la présence, la voix, la conscience d'un
homme qui est là, dont chaque mot
est comme un élan du ciel, et qui
n'est pas là, qui s'est effacé, laissant
les aignes d'un jeu. Parce que les
signes, c'est plus libre. Plus bean.
Pour être sincère, ces deux heures de
théâtre sont d'une grandeur si rare
an'il faudrait estre fois ne rien dire qu'il faudrait cette fois ne rien dire, on juste dire : « Oui, allez l'eniendre. - Ou dire, comme la Princesse qu'aime Torquato Tasso : «Accordo-moi cette joie de te dire sans une parole ce qui se passe en

TELS.

- J'avais la vie de Tasso, j'avais ma propre vie. Je sis un tout des traits de ces étranges figures », dit Goethe à Eckermann.

Torquato Tasso, le Tasse, comme tré, quatre ans plus tôt, en arrivant à wermar, cette remme, mere deja de sept enfants. Il en est fou. Elle lui fait le don de son amitié, et les témoins, les amis, out cru qu'en écrivant son Iphigénie, en 1778, Goethe disait son assentiment à ce gentleman's agreement, si l'on ose dire. Mais non. Il n'acceptait pas:

Et voici qu'il tombe sur un livre, une biographie du Tasse. Torquato Tasso vit à la cour du duc de Ferrare, Weimar. Torquato Tasso se heurte à la vertu d'une princesse qui est peut-être la scenr du duc. Goethe souffre de la sévérité de la baronne de Stein.

Tasso n'avait pas la chance de jouir de la paix de l'esprit. L'inquiétode lui serrait le cœur. Il s'en allait d'une ville à l'autre, cherchant où respirer à fond. Il failut le soigner à plusieurs reprises. Ces douleurs s'accompagnent, à l'occasion, de certaines façons d'être, de certains manques : Goethe, écrivant son image du Tasse, aurait pu passer ces choses-là, l'irresponsabilité, les caprices, les boulimies, les enfantillages, sons silence. Non : il ne fait grace de rien.

BALLET

DU BOLCHOI

DELIX REPRÉSENTATIONS

En raison de la demande du public, le ballet du Bolchol, donnera

SUPPLÉMENTAIRES, les : VENDREDI 22 DÉCEMBRE et DIMANCHE 24 DÉCEMBRE å 20 h 30. AU THÉATRE DE8 CHAMP8-ÉLYSÉE8 RENSEIGNEMENTS: 49-52-81-89

Mais l'hospitalité du duc le désir fixe de la bien-aimée, filent entre les doigts de Goetha, il lui faut une pierre d'appui, il la trouve on il l'invente : dans la pièce, c'est un bomme appelé Antonio, un ministre du duc. Il y avait, à Weimar, des bommes qui n'admettaient pas Goe-the, des Fritsch, des Gürtz... Mais Antonio, c'est autre chose. Une amie de la Princesse, dans la pièce, dit très justement de Tasso et de cet Antonio: « Ils sont ennemis parce que la Nature n'a pas fait d'eux un

Assez âgé déjà, pragmatique, un peu dur, homine d'Etat on ne peut plus avisé et capable, Antonio n'a pas la moindre indulgence pour les paresses, les faiblesses, de Torquato Tasso. Il se reconnaît, aussi, jaloux des lauriers que gagne le poète, jaloux de l'affection que lui prodi-guent les femmes, même si ces femmes, comme la Princesse, gar-dent un quant à soi. Mais rien a estdent un quant-à-soi. Mais rich-a-sot-moins l'appelons, publiz sa Jérusa-lem délivrée à trente ans, en 1574. ... in in sur que ces jalousies avouées l'em délivrée à trente ans, en 1574. ... in out été un poète, peut-être, si sa vient l'idée d'écrire cette pièce, en 1779. Il vient juste d'avoir un entre-tien avec Mai de Steln. Il a rencon-tien avec Mai de Steln. Il a renconvie est eté autre, du moins y révot-il. Ei puis rien ne nous dit, sous la plume de Goethe, qu'Antonio ait un fils. Antonio a pour Tasso un on ne sait qui de paternel, en tout cas un éan, contrarié, ténébreux, ancré.

Torqueto Tasso preud Antonio en grippo. Il croit le hair. Il refuse ses leçons. Ce faisant, il dit: « Antonio a tout ce qui me manque. » Goethe n'hésite pas à enlaidir ces deux hommes quand ils se trouvent en face du Duc, chacun séparément : ils médisent l'un de l'autre.

Cela laisse un goût étrange, car il semble bien que Goethe, plus Il précise les figures de Tasso et d'Antonio, serre de près le portrait d'un seul et même homme, qui est Goethe aussi, avant tout. Alors tout se passe presque comme si Goethe, ainsi qu'il le dit, • était en quête de quelque chose que lui-même ne connaît

S'il fallait donner une idée, une mage, de cette pièce, Torquato Tasso, à qui ne l'a pas vue encore, à qui ne la verra pas parce qu'il vit loin de Paris, oui alors il fandrait effacer tout ce qui est écrit ci-dossus, parce qu'en vérité cette pièce de Goethe, c'est autre chose : c'est, pour le spectateur, le sentiment étrange d'un

ATHENEE DERNIERE SAMEDI 25 TITUS ANDRONICUS SHAKESPEARE MESGUICH 47.42.67.27

accord, d'un partage, avec une conscience infinie. Avec un esprit, l'esprit de Goethe, qui est habité de richesses sans nombre, de splen-deurs sans nombre, mais qui tait tout cela, car il ne veut pas peser, il offre avant tout une gentillesse, une grâce, une élégance, une clarté. C'est impossible à raconter, c'est la Nature entière et nue, c'est la liberté de l'esprit, c'est impalpable et bou-

Bruno Bayen est l'entremetteur, entre cette pièce et nous, Bruno Bayen est un poète lui aussi, cela en fait trois le même soir. Le terme emetteur en scène » ne convient pas tout à fait, car ce terme appelle une installation, une intervention... Bruno Bayen s'effacerait plutôt. Il indique juste des points de repère, comme un explorateur indiquerait

les points d'eau. Il oriente les acteurs, Grégoire Oestermann (Tasso), Marcel Bozonnet (Antonia), Philippe Girard (le Duc), Muriel Mayette (la Princesse), Catherine Hiegel (son amie), et ces Catherine Hiègel (son amie), et ces acteurs en effet sont les amhassadenrs impeccables d'une imagination. Mais les herbes du jardin (décor de Michel Millecamps), la soie de neige d'un corsage (costumes de Rosalie Varda), le jour qui change (lumière de Marie Nicolas), participent d'un même bonheur. Incomparable bonheur de cet art du théâtre, lorsqu'il va si simple, et si haut.

T&L: 43-25-70-32.

ple, et si haut. MICHEL COURNOT ▶ Odéon, du merdi au samedi, 20 h 30, dimanche 15 heures.

mort en 1812 dans la pauvreté et l'oubli le plus total. Jusqu'à ce jour de 1986 où Eric Albrand, professeur d'histoire au collège Edouard-Vaillant de Gennevilliers, exhume de la Bibliothèque nationale les Tu et les Toi ou la parfaite égalité. A la rentrée suivante, dans ce même lycée, un professeur de let-tres, Arlette Toussaint, prend la relève. Elle anime un club de théâtre. En plein Bicentenaire, ses élèves et elle trouvent dommage d'abandonner le spectacle et vien-nent frapper à la porte de Sobel.

> Il a exigé beaucoup, demandant de tout arrêter sauf l'école, racon-tent les enseignants qui ont suivi le travail sans plus intervenir. Soit tous les soirs après les cours, y com-pris les week-ends. Le rôle principal a craqué. Les autres, bande cosmopolite en pleine santé, jouent aujourd'hui sous le label Festival d'automne, au Théâtre de Genne-

quatre cents pièces très prisées à l'époque révolutionnaire, il est

 Nous avons vécu une utopie, dit Sobel, qui affirme avoir tra-vaillé avec les gosses comme avec Casarès. Ma rencontre avec eux a décentré de façon salutaire ma paranola d'homme de théâtre. Eux, ils jouent leur destin sur leurs résultats scolaires.

· Ils prouvent qu'ils sont capables de faire quelque chose, contrairement à ce qu'on pense d'eux, parfois », disent les ensel-

### L'utopie à belle école

Bernard Sobel met en scène des lycéens dans une pièce ambiguë et jubilatoire de Dorvigny auteur révolutionnaire et inconnu

Bernard Sobel, qui jusqu'à pré-sent avait boudé la célébration du gnants. Quand on leur demande si ce sont les plus doués ou les plus défavorisés qui ont tenu le rythme jusqu'au bout, ils répondent : • Ici, des milleux favorisés, il n'y en a Sent avait bonde la celebration du Bicentenaire et qui ne supporte pas l'animation scolaire», met en scène des lycéens dans une pièce, créée en 1793, d'un auteur inconnu: Dorvigny, de son vrai nom Louis Archambault et, dit-on, tateur de l'auteur de l'auteur de Blen, blanc, rouge bâtard de Louix XV. Auteur de

Le thème de la pièce est donc l'utopie de la parfaite égalité. Dor-vigny, auteur à succès de la Révo-lution, a peut-être gardé un je ne sais quoi de son illustre père. Que signifie exactement la fable du brave citoyen Francœur, bourgeois aux idées progressistes, qui entend que, dans sa demeure, tout le monde se tutoie, mais, sans la prévenir, négocie le mariage de sa fille avec un riche parti...Tout est bien qui finit bien, chacun épouse sa chacune, et la gouvernante s'en va avec le riche parti, qu'elle pourra vouvoyer. Au demeurant, rien ne bouge chez les Francœur : les domestiques tutoient leur maître, mais restent à leur place.

Nicky Rieti a conçu un espace blanc - meublé d'un seul fauteuil Louis XVI - ouvert sur un vesti-Louis XVI — ouvert sur un vesti-bule rouge, entouré de murs bleus à la Yves Klein. Les personnages sont fermement typés. Chacun pos-sède son niveau de langage. Les lycéens endossent leurs rôles avec une grande force. Le métier est ici moins important que l'intelligence du texte. Le sens de l'attitude et des du texte, le sens de l'attitude et des déplacements. Ce que Bernard Sobel sait fort bien enseigner. C'est

**ODILE QUIROT** 

> Thóâtre de Gennevilliers, jusqu'au 17 décembre, le ven-dredi et le samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Le texte a été publié dans le numére 90 de la revue Théâtre public, consacré au Festival d'automna.

### Des oiseaux dévastateurs héritiers d'Aristophane

Jean-Pierre Vincent retrouve avec « Cité des Oiseaux » toute l'énergie provocante qui fit de lui le maître du « théâtre radical »

C'est en 415 avant Jésus-Christ, Seigneur! qu'a été créée la comé-die d'Aristophane, les Oiseaux. Il faut dire, comme le dirait Bernard Chartreux, que ca fait un sacré bail. C'est la raison pour laquelle ce même Chartreux, auteur drama-tique français, vivant, comme il en est peu, si peu hélas i s'est emparé du texte, communément étiqueté chef d'œuvre», du poète de la Grèce classique en l'assaisonnant au goût du jour : la féerie tourne à la farce, la satire à la charge et les Oiseaux deviennent Cité des Oiseaux, «de Bernard Chratrenx, d'après Aristophane».

Au beau milieu de sa pièce, l'auteur nons explique ce choix, en conscience. Tandis que les Oiseaux cherchent un nom pour la nouvelle cité que Pistetaires, habite démagogue fuyant Athènes, les a convaincus de bâtis, l'un d'entre eux propose de l'appeler, comme l'avait fait Aristophane, Néphélococcygie, nom savant que l'on pourrait traduire par Coucou-les-Nuages. A quoi répond Pistetaires

que « cela ne va pas ». Et c'est vrai qu'anjourd'hui, ça n'irait pas; c'est vrai que le public aurait du mal à méditer sur les vices d'une Athènes dont on ne sait finalement pas grand-chose et sur un contre-modèle poétique dont on perçoit mal les contours, sizon les intentions. En choisissant «Pistetairopolis», Bertrand Chartrenx prend des libertés avec le texte original et signe sa transposition dans notre siècle tant on peut lire et entendre, derrière ce nom, celui de toutes ces cités bâties à la gloire

Ainsi affranchi, il n'y va pas avec le dos du stylo à bille, Char-treux. Si l'on a reproché à Aristophane un penchant pour la grossiè-

reté, que va-t-on penser du flirt quasi-obsessionnel de Cité des Oiseaux avec la vulgarité? Deux des héros, Evelpidès et Pistetairos, ont de sérieux problèmes avec leurs muquenses à la moindre incartade. Ils cherchent • une ville estomac plein, une ville pete-à-l'aise = où l'on = baiserait les jolis petits gars .. Le Troglodyte, devenu Griffon, . ne peut pas être la Sphynge ., affirme Evelpides, ajoutant aussitöt, pour preuve : Regarde un peu les couilles qu'elle a... >

#### Toutes les andaces

Et que dire du Coryphée qui tutoie l'ex-roi des Oiseaux, Térée, en lui donnant sans cesse du « ma bonne Lahuppe ., résérence, saus-il le préciser, à la grue huppée ? On pourrait multiplier les exemples.

Chartreux et le metteur en scène, Jean-Pierre Vincent, osent tout, comme cette parodie du «Bébête Show» lors de la rencontre de Pistetaires et d'Edipe, rescapé des deux premiers épisodes de la trilogie des Oiseaux, Œdipe tyran et Edipe à Colone. Le premier, à la manière de Rocros (Rocard) s'adressant à Dieu (Mitterrand), apostrophe le second par d'imparables expressions comme « à spectre délabré », « à solennel et pontisiant zombie », « o divin ectoplasme ... Le public jubile.

Là on Aristophane compensait noncé pour la crudité, Chartreux compense par un petit précis de pensées politiques à l'usage de ses contemporains un goût certain pour le provocation par la vulga-rité. Une politique toute simple, comme toutes les bonnes politi-

ques, résolument moderne ou dans la grande tradition, comme on voudra, dans le sens où elle permettra de combattre les tenants de la « théorie de la complexité ». Quoi de plus simple que la démagogie pour séduire l'autre, quoi de plus efficace que le mensonge pour le convaincre, quoi de plus terrible que cette capacité de l'homme à tromper, à dominer son semblable, quand il laisse s'exprimer le plus

Avec ce jeu de massacre, Jean-

Pierre Vincent a enfin cessé de

faire un théâtre qui n'est pas le sien. Entendez qu'il paraît s'être libéré des sirènes de l'a embourgeoisement », du théâtre « confortable », « beau », « classique », pour retrouver ses premières amours, ce qu'on appelait au milieu des années 70 le théâtre « radical » on le théâtre « intervenant ». Il ne sera jamais, il faut qu'il s'en convainque, un metteur en scène élégant, rassiné. Il est mieux fait pour l'agit-prop. le brouilion de culture, cette bonne vieille « provo » qui a déserté trop tôt la scène.

Les deux premiers épisodes de la trilogie nous avaient, plus que décus, fâchés, parce que Vincent et Chartreux étaient restés trop proches de Sophocle au point de l'amochet, ainsi qu'au passage les comédiens, entravés par des costumes parfois ineptes et ne sachant pas très bien quel jeu ils jouaient. Ici, tout le monde marche du même pas, énergique, drolatique, dévastateur. Le texte comme la mise en scène fourmillent de trouvailles, même si plusieurs d'entre elles laissent pantois, écorchant l'œil et l'oreille.

Bernard Ballet en Pistetairos donne toute la mesure de son caractère à gros traits. Le chœur des Oiseaux - pléthorique -étonne par le nombre de talents qu'il renferme et qu'on pe peut pas tous citer (en toute injustice : Louis Mérino, Nicolas Bonvoisin). Il n'y a que deux femmes dans cette pièce iconoclaste. Elles sont magnifiques : Evelyne Didi (Rossignole et Souveraineté) peut enfin dans cet épisode montrer es que l'on sait depuis longtemps : elle est zrande actrice. Luce Mouchel (Griffon et Iris) fait elle aussi la preuve d'un art d'exception.

#### OLIVIER SCHMITT

► Théâtre des Amandiers de Nanterre. En alternance avec Œdipe tyran et Œdipe à Colone. Jusqu'au 28 décembre. A 20 h 30, sauf le lundi. Matin dimanche, à 17 heures. Tél.: 47-21-18-81.



PUBLICIS ELYSÉES - BIENVENUE MONTPARNASSE - GAUMONT-LES-HALLES - GAUMONT OPÉRA - 3 LUXEMBOURG



MARIE GRYDNI \* JEAN-PHILIPPE ECOFFEY \* DENISE PERON \* ROGER JENOLY LA FEMME DE ROSE HILL

un film de alain tanner



### Paris à portée de l'œil

Une exposition à la Rotonde de La Villette dévoile des curiosités cachées en Ile-de-France

PALAIS DES CONGRES

DU 10 MARS AU 22 AVRIL 1990

ENINGRAD

DIRECTEUR DE LA DANSE OLEG VINOGRADOV ORCHESTRE DU THEATRE KIROV

TROIS CHEFS-D'ŒUVRE DU REPERTOIRE CLASSIQUE

LA BELLE AU BOIS DORMANT DU SAMEDI 10 AU DIMANCHE 18 MARS

LE LAC DES EYGNES

DU MARDI 20 MARS AU DIMANCHE 8 AVRIL

GISELLE:

DU MARDI 10 AYRIL AU DIMANCHE 22 AYRIL

Production :

Spectacles ALAP et Spectacles LUMBROSO

**VOUS POUVEZ RÉSERVER DÈS MAINTENANT AU :** 

48 78 75 00

Il existe deux façons de visiter Paris : en touriste ou en Parisien. La première réserve des surprises, la seconde, des découvertes, car la capitale regorge de secrets artistiques et architecturaux insoupconnés. Certains sont célébrissimes, d'autres inconnus, plus pour longtemps peut-être. Depuis quatre ans, en effet, 226 perles rares sont venues s'ajouter au club des monuments historiques d'Île-de-France, sur avis de la jeune Commission régionale du patrimoine historique archéologique et ethnologique (COREPHAE) qui présente le fruit de son travail à la Rotonde de La Villette. L'exposition n'est pas très folichonne, mais la centaine de photos et les queiques pians austères incitent à explorer la capitale.

Pousser une porte, ne pas avoir peur d'une gardienne trop zélée, et découvrir les hôtels particuliers du XVI siècle plantés sur l'île Saint-Louis. Se réfugier dans les passages même quand il fait beau. Boire un café chez Lipp, devant les

fresques de Louis Fargue, le père de Jean-Paul, le . Piéton de Paris », ou sous les volutes épanouies du restaurant Julien. Apprendre que Guimard a réalisé un seul monument culturel : la synagogue de la rue Pavée à Paris. Contempler l'architecture industrielle de l'Île-de-France : les usines Meunier de Noisiel, en Seine-et-Marne: les Grands Moulins de Corbeil, ou les entrepôts de Bercy, coinces dans un quartier qui se modernise à grands pas. Savoir que la tour Eiffel et le Grand Palais ne sont pas les seuls vestiges des expositions universelles et qu'il reste encore quelques pavillons exotiques noyés dans la verdure. Il faut aller les surprendre dans les parcs et les forêts.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les nouveaux monuments historiques d'lle-de-France. Rotonde de la Villette, jusqu'au

#### PATRIMOINE

#### La guerre des « mirandes » de Saint-Sernin

Un projet de « dérestauration » de la basilique déchaîne les passions à Toulouse

mation d'un comité de défense, polémiques : il y a désormais une affaire Saint-Semin de Toulouse. D'un côté, Yves Boiret, architecte en chef et inspecteur général des monuments historiques, et son projet de « dérestauration » des parties hautes de l'église. De l'autre, une coalition de savants, avec à leur tête l'illus-tre médiéviste toulousain Marcel Durliat et l'abbé Rocacher, secrétaire de la commission d'art sacré du diocèse de Toulouse, soutenus aussi bien par des médiévistes britanniques et suisses que par des « dix-neuvlémistes » et par la

Société archéologique du Midi. Entre les deux, l'objet du drame, la basilique, chefd'œuvre universellement admiré de l'art roman. Entre les deux encore, la municipa-lité, responsable de la basilique, la direction du patrimoine et son ministre.

En 1860, Mérimée lui ayant confié la soin de restaurer Saint-Semin, Viollet-le-Duc procéda à une tollette énergique du bâtiment. Il choisit de supprimer une sorte de chemin de ronde élevé au-dessus des nefs latérales et du chœur, coiffé d'un toit de tulles faisant saillie et muni de « mirandes ». autrement dit de fenêtres rectangulaires. Cet étage enveloppant la basilique avait été sjouté à l'édifica roman à la fin du Moyen Age.

Pour défendre sa décision, Viollet-le-Duc ne manque pas d'arguments puisque son opération supprime une adjonction tardive qui pesait sur les base du clocher et rend tout son élan à celui-cl. Elle offra l'occasion d'accorder la tolture aux volumes intérieurs des nefs latérales et centrale. Pour achever son entreprise, il couvre le chœur d'une coupole de pierre de style roman dont il donne le dessin.

Or cette pierre, qu'il a crue resistante, a mal supporté le climat toulousain et la pollution. Elle s'est érodée. Des fragments se sont détachés. Il a donc paru nécessaire de restaurer à nouveau Saint-Semin. Rien que de très ordinaire jusque là. Ce qui l'est un peu moins, c'est que, lieu de procéder à une remise en état fidèle au schéma de Viollet-le-Duc, l'architecte Yves Boiret a proposé de revenir un siècle en

que son étage supplémentaire, ses « mirandes » et son toit unique. Ses arguments : Viollet-le-Duc a détruit de l'ancien pour bâtir du néoroman revue par le dixavec l'Histoire, il faut revenir à l'authentique Saint-Sernin d'avant 1860.

#### La cohérence ou le disparate ?

Ses adversaires ont beau jeu de répliquer que la restauration de Viollet-le-Duc était ficièle à la seule authenticité digne de respect, celle de la basilique romane. Ils présentent des archives qui tendent à prouver qu'il a travaillé avec le soin constant de la vérité historique. L'intervention de médiévistes de renom en faveur d'un maintien en l'état actuel éclaire la querelle. Ils préfèrent en effet le « quasiroman » d'après 1860 au roman panaché de gothique d'avent 1860, et la cohérence scruelle au disperate d'autre-fois qu'Yves Boiret entend recréer. A quoi d'autres ajoutent que le travail de Violiet-le-Duc mérite d'être conservé pour lui-même et qu'il serait temps de cesser de vouer aux gémonies les travaux du reconstructeur de Carcas-

combat : doit-on admettre que le néo-roman du siècle passé appartient lui aussi à l'histoire de l'architecture ou faut-il procéder à une épuration générale et, comme le suggère ironique-ment la Dépêche du Midi, e écréter les remparts de Caronne (...) sous le prétexte que Viollet-le-Duc les a restaurés » ?

Car tel est aussi l'enieu du

Née du débat, une exposition consacrée à l'histoire de Saint-Semin et de sa tumultueuse restauration se tient à Toulouse sous le titre, plein de sous-entendus, de Trésors et métamorphoses (1). Quant à la décision alle-même, et à l'avenir de l'ultime - et périlleuse - metamorphose de la basitique, elle dépend d'un vote de la commission sunérieure des monuments Historiques, section traveux, qui se réunit lundi 26 novembre afin de trancher.

PHILIPPE DAGEN

(1) Musée Saint-Raymond, oulouse, jusqu'au 14 janvier.

#### **PHOTO**

#### Un autre monde

Entre H.G. Wells et Walt Disney, une satire des fantasmes et obsessions de l'Amérique contemporaine

Les tableaux photographiques de Sandy Skoglund ont été révélés en France en 1983 par le Musée national d'art moderne, où étaient présentés ses célèbres Radioactive Cats (1980), vision apocalyptique incarnée par des chats verts en platre, rôdant dans une pièce uniformément grise, habitée par deux vieillards immobiles.

Il émanait de cette image un

viellards immobiles.

Il émanait de cette image un sentiment d'horreur et de menace indécise, mais aussi une fantaisie acide et loufoque proche de Spielberg et de Walt Disney. Ce n'est pas surprenant quand on sait que cette jeune femme blonde de quarante-deux ans, née à Boston, d'origine suédoise, est venue à Paris en 1966 étudier l'histoire de l'art et qu'elle a beaucoup fré-quenté la Cinémathèque.

A son retour aux Etats-Unis, elle A son retour aux Elais-Onia, eue apprend le cinéma et la peinture à l'université d'Iowa et réalise des films d'horreur. « l'adore ça. Ce qui me plaît l' La peur. Mais aussi l'humour », dit-elle. En 1974, elle conçoit une série en couleur sur les motels des environs de Boston. Ce tenneil des échétifs sore publié dens travail répétitif sera publié dans Art Forum. Par refus du concep-tualisme, elle se tourne ensuite vers la figuration et s'adonne en autodi-dacte à la photographie.

dacte à la photographie.

« En 1979, j'ai fait ma première tmage. Mon sujet était la nourriture. Je voulais créer quelque chose d'horrible qui ne soit pas de l'art mais paraisse réellement un produit commercial. J'ai utilisé des objets triviaux, des couleurs artificielles, des lumières aveu-elames. Mais ca restait trop expéglantes. Mais ça restait trop expé-rimentai. Alors, j'ai eu l'idée des installations. Je me suis mis à travaller ches moi et j'ai raconté une histoire. J'ai moi-même scuipté mes objets. Cela m'a permis d'intervenir dans l'image. Puis, j'ai fait des tirages 30 × 40 et j'ai présenté mon portfolio chez Casielli. Il m'a exposé en 1980, tout a été vende mont le verdissage.

La préparation d'une image peut demander jusqu'à neuf mois, mais la prise de vue est réalisée en une heure. Sandy Skoglund opère à la chambre. Dans un éclairage plat, elle crée un décer sans profondeur. 

surface nue qu'elle module à volonté et qu'elle sature de cou-leurs vives et monochromes qui couvrent même les acteurs:

« Mes personnages sont des gens quelconques. Ce sont des voisins, des amis, ma propriétaire ou des passants croisés dans la rue. Je les passants croisés dans la rue. Je les choisis pour leur aspect banal. Je ne m'explique pas toujours leur présence et fignore ce qu'ils pensent. En les voyant, le spectateur se projette dans la photo et devient un personnage à son tour. Les scènes de cauchemar de Sandy Skoglund ont des relents métaphysiques. Elle reflètent la solitude. Comme Leslie Krims ou Cindy Sherman, Sandy Skoglund exorcise les fantasmes de la classe moyenne américaine, submergée

moyenne américaine, submergée par l'agression des objets usuels. C'est le cas de Spoons (1980), où s'abat une pluie de petries cuillères en plastique rouges et bleues. Dans Ferns (1980), trois amies, permunés any spots rejutes sont quées, aux robes peintes, sont figées dans une pièce tapissée de feuilles vertes, » l'al pensé à Pom-péi en faisant cette image. l'al choisi la couleur de l'argile. C'est un instant quotidien, sans vie et sans durée, éternisé.

L'œuvre de Sandy Skoglund ne compte qu'une quinzaine de pièces. Sa première rétrospective en France ne comprend pas les célèbres chais verts (épaisés). Mais on peut y voir, tirés sur cibachrome, limités à 20 on 30 exemplaires, Dye-Transfert (1983), allégorie critique de l'unocence figurée par des nourrissons mauves valsant dans l'éther. Sock Situation (1987), créée à Noël, avec des mannequins de vitrine, dans un grand magasin. Et la reproduction de l'installation originale inspirée par la créétérie de Beaubaurg intipar la cafétéria de Beaubourg, inti-tulée Fox Games (1989).

PATRICK ROEGIERS Sandy Skoglund : Rétrospecde Turenne, 75003 Paris. Jusqu'au 28 novembre.

Voir sussi «L'invention d'un art ». Musée national d'art moderne, Centre Georges-





Julie et

SIQUES

Discine Molitor AP. la destruc**tion** 

- 心におし 高色



DACHIM KÜHN JENNY-CLARK DANIEL HUNAR AUTRES MUSIQUES **新**多元公園和 YARS M. NYMAN KUPKOVIC

MANESCO WARRAN PAROS さいび 資料製 ARVO PART CORECKI

WITTENESTA. HIM MERTENS W 14727

Mile monde

#### Julie et les autres

« La Femme de Rose Hill », un Tanner inconfortable

C'est une femme noire, Julie (Marie Gaydu) venne d'une île de l'océan Indien, pour épouser — il l'a choisie sur le catalogue d'une agence matrimoniale — un paysan suisse du canton de Vaud. Marcel (Roser, Lendie) vit sure l'andient lendie) (Roger Jendly) vit avec sa mère, dans une petite ferme isolée.

dans une petite ferme isolée.

On voit tout de suite que cela ne marchera pas. Julie est déçue, elle a froid. Des plans de la campagne, en hiver, disent assez l'hostilité à l'étrangère de cette Suisse avec laquelle Alain Tanner, n'a jamais êté en bons termes. Julie, mariée, demande un délai pour remplir « le devoir conjugal ». Elle parle pen, ne sait pas s'expliquer.

On dirait une version excellement.

On dirait une version exotique de la Dentellière mais Tanner ne filme absolument pas comme Goretta. Il compose son récit plan par pian, avec une idée dans chaque plan; un montage « cut », très serré, donne la dynamique d'une histoire qui sort des brumes et du froid pour montre Julie, un pen moins silenciense, apprivoisée peutêtre, avec un autre homme, Jean (Jean-Philippe Ecoffey) le fils d'un fâbricant de briques. Il l'aime, elle s'épacouit, sensuellement, dans une chambre d'hôtel et on a la vision d'un très beau corps. Vision On dirait une version exotique

de rêve, parce que la réalité

Pour que son père et son entou-rage lui fichent la paix, Jean case - on pourrait dire cache - Julie à la campagne, chez sa tante, (Denise Peron) une vieille femme pas très valide, qui se moque du qu'en-dira-t-on. Julie parle, sourit. Puis elle est enceinte et c'est là que les choses se compliquent.

Il semblerait qu'on reproche à Tanner de ne plus être le grand contestaire qu'il était dans les années 70. Superficiellement, son nouveau film peut apparaître, dans la deuxième partie, comme un mélodrame et cela déconcerte. Mais il faut s'artischer à la mise en Mais il faut s'attacher à la mise en scène, dure et dramatique dans sa concision, montrant tout autant le choc de diverses obstinations que le besoin d'ardre d'an pays immobile, méfiant et conformiste, où le corps social, les lois et la police se met-tent en branle pour expulser les indésirables. Qui est responsable du gâchis final? Tout le monde en réalité, et Julie comme les autres. Le film s'en tient aux comportements extérieurs. Il 'n'est pas confortable. Tant mieux.

JACQUES SICLIER

#### MUSIQUES

#### Le chic bahianais

Trois Brésiliens au New Morning: un bon équilibre entre le charme et la fête

Comme une ménagère de rezour du marché. Repolho installe ses ingrédients, cuillers, coquillages, graines, ressorts, râpes, calebasses, sur une table de bistrot recouverte d'une nappe à grands carreaux. Le maître du rythme, c'est lui. Ce percussiomiste doué, que l'on a déja vu à Paris en compagnie de Gilberto Gil, est Nordesim, tout comme ses comparses du New Morning, Morais Moreira et Pepeu Gomes, tout deux natifs de Bahia.

Le concert, amaines comme une grande mus de carraval, tommence en douceur — et l'on se réjouit de Caetans Veloso, alors d'aller prendre le frais en Angleterre. Les compositions de Morais Moreira et des museument d'aller prendre le frais en Angleterre d'aller prendre le frais en Angleterre.

and the special

valesques — avec deux chansons interprétées en hommage à des Bahianais célèbres, las Gilberto et Dorival Caymmi (Madame et Sambo da munia terra). Une cutrée en manère où Pepea Gomes, avec ses

#### La piscine Molitor sauvée de la destruction

La dernière piscine art déco de Paris sera classée monument détruite pour céder la place à un complexe immobilier, a annoncé. eudi 23 novembre la ministère de la culture. La commission du patrimeine historique d'Ile-de France a considéré que la piscine Molitor, construite en 1929, constituait « un ensemble architectural exceptionnel en nombreux autres bâtiments du même type, « aucune modification n'est venue attèrer se conception d'origine ». De nombreuses u ongine ». Ue nombreuses associations de défense a étalent

mobilisées pour empêcher sa

Les compositions de Morais Moreira contenues dans leur second album Acabou charare, ont bercé la jeunesse des Brésiliers des années 70. Le groupe se sépara, mais jamais totalemett, et aujourd'hoi les deux chan teurs proinctient un disque conjoint pour le fin de l'année.

Presque vingt ans après les succès légendaires des Novos Bahianos, de jolies mélodies pleines d'un sentimentalisme chaleureux et bon enfant, Morais Moreira et Pepeu Gomes n'ont pas changé de style — ils sont nés, ou presque, sur un trio électrico, un de ces chars bourrés de guitares électriques qui font sautiller des foules entières dans les rues de Salvador de Bahia, - mais en oot intégré d'autres, une touche de zouk i, une touche de mercague parla. De l'humour et du chic.

En guise de conclusion, les trois musiciens se livrent à un exercice syncopé du carnaval - et l'on se réjoint cette fois de ce retour au galop

VERONIQUE MORTAIGNE ▶ Morais Moreira, Pepeu Gome et Repolho, New Morning, ven-dredi 24 et samedi 25 novembre, à partir de 21 h 30.



LUNL 27 NOV. 20 H 45 JOACHIM KÜHN J.F. JENNY-CLARK DANIEL HUNAIR

D'AUTRES MUSIQUES MER 29 NOV. 18 H 30 G. BRYARS M. NYMAN

L KUPKOVIC A. BALANESCU VIOLON ET 4 PWWOS JEU 30 NOV. 18 H 30 ARVO PART H.M. GORECKI PAR LES SOLISTES DU

LONDON SINFONIETTA SAML 2 DEC. 18 H 30 WIM MERTENS

PRIX 60 F. LOC. 42.74.22.77









La réforme de l'audiovisuel public

### Mme Tasca et M. Guilhaume se disputent le contrôle des régies publicitaires d'A 2 et de FR 3

conflit est de taille : contrôler une manne de 2,3 milliards de francs.

La scène se passe au Palace et n'a qu'un prétexte bien modeste : le 1 000= mméro du « 19-20 », le rendez-vous de l'actualité de FR3. rendez-vous de l'acquainte de l'R.3.

Pourtant, sous les lambris défraichis de ce temple des nuits parisiemes étaient réunis ce soir-là
tous les acteurs d'un imbroglio
dont l'audiovisuel hexagonal a le
socret : la bataille pour la présidence des régies publicitaires
d'A2 et FR3 et le contrôle d'une
manne qui dénesse les 23 milmanne qui dépasse les 2,3 milliards de francs. S'y côtoient, en effet, le minis-

Sy côtoient, en effet, le ministre de la communication, Mme Catherine Tasca, le directeur-général de la chaîne, Mme Dominique Alduy, le président de la régie publicitaire Espace 3, M. Michel Mouillot (qui est aussi le nouveau maire UDF-PR de Cannes), ainsi que de façon plus inattendue pour le non-inité, le cigare triomphant du ministre du budget, M. Michel Charasse. Le super-PDG, retenu sans doute par un agenda trop charasse. Le super-PDF, refenu sans doute par un agenda trop chargé, n'arrivera qu'une fois partis ses ministres-bôtes. L'heure est, en effet, plutôt à la mauvaise humeur, malgré les sourires contrains devant les flashes des photographes

Pour apprécier la saveur du chassé-croisé, il faut remonter quelques mois en arrière, lorsque les experts chargés par le gouver-

Les régies publicitaires d'A2 et de FR3 devaient être regroupées. Elles auront seulement un président communal la ministre de la communation, Mine Tasca, a son candidat, dont na veut pas M. Philippe Guilhaume, le PDG. L'enjeu du conflit est de taille : contrôler le gouvernement défend devant le Parlement ann projet de réforme du service publie, il fait inscrire dans l'exposé des motifs de la loi que la nécessaire complémentarité des deux chaînes réclame non seulement la nomination d'un seul président, mais aussi « la mise en commun » de certains de leurs moyens : régie publicitaire, achats de droits.

- Nous avious l'intuition qu'une régie commune permet-trait de maximiser le rendement iralt de maximiser le rendement publicitaire », explique-t-on aujourd'hni à Matignon. Un petit détail est venu pourrant bloquer cete brillante stratégie : la dési-gnation par le Conseil supérieur de l'andiovisuel – à la stupéfac-tion générale – d'un super-PDG proche de l'opposition. Après plu-sieurs semaines d'abattement, le ministère de la communication décide de jouer le jeu mais sans décide de jouer le jeu mais sans abdiquer pour autant ce qu'il estime être de sa responsabilité : suivre et accompagner la mise en place des nouveaux services com-

Ins. Les choses ne vont pas de soi, se heurtent aux réticences — vite surmontées — des agences et des annonceurs ainsi qu'à la politique décidée par M. Guilhaume. Candidat devant le CSA, celui-ci n'avait-il pas très clairement indiqué qu'il reviendrait au futur PDG « d'organiser la constitution de cette règie publicitaire unique »? La nature très différente des deux sociétés ne fait qu'ajou-

ter à la confusion. D'abord, Espace 3 — la régie de FR 3 — est démultipliée en une multitude de structures nationales et régio-nales, dotées chacane d'un conseil d'administration différent où siè-gent des représentants des annonceurs, des agences, des quotidiens régionaux, de Havas et même parfois de Publicis. Autant de postes d'observation » que ceux-ci n'ont pas l'intention d'abandon-

Ensuite, la réportition du capi-tal des deux règies est fondamen-talement différente. L'Etat détient 50,5 % des parts d'Antenne 2-Publicité quand FR 3 est majoritaire à Espace 3.
Autant dire que le gouvernement tient, in fine, les commandes de la première quand le président Guilhaume décide en dernier ressort pour la seconde.

#### Le candidat de M. Charasse

Aujourd'hui, toute idée de « fusion » est écartée, et chacun se contente de parler d'une présidence commune chapeantant deux sociétés distinctes mais coordennées, à l'image du montage kafkaien retenu pour les chaînes elles-mêmes. Reste donc à se met-tre d'accord sur le nom du prési-dent commun. Très vite, les pro-fessionnels du privé contactés par fessionnels du privé contactés par M. Guilhaume se récusent, le poste étant trop exposé et insuffisamment rémunéré. Me Tasca en profite pour suggérer la nomination d'un haut lonctionnaire et, pourquoi pas... de M. Gérard Ganser, son propre directeur de cabinet! Refus glacé du président d'A 2-FR3 qui laisse entendre, semble-t-il, que lui-même pourrait faire l'affaire (il s'en défend aujourd'hui). Le ministre de la communication choisit en tout cas

d'écarter publiquement cette hypothèse en expliquant dans Télèrama (1) qu'une « même personne ne peut tout assumer. La recherche de la publicité est un travail à plein temps et il n'est pas bon de confondre les

On ne saurait mieux mettre les points sur les « i ». Mais M. Guil-haume compte encore sur une botte secrète pour l'emporter. Son - outsider ) n'est autre que M. Michel Mouillot. Cet ancien conseiller de M. François Léotard peut, en effet, se targuer des bons résultats affiches sous son mandat par Espace 3 (qui doivent beau-coup à sa collaboratrice Mady Chabrier, lui-même étant souvent retenu dans sa mairie de Cannes) et du soutien actif de M. Michel Charasse, M. Mouillot ne volait-il pas au secours de ce dernier, il y pas au secours de ce dernier, il y a un an, en démentant opportunément les menaces proférées par le ministre du budget contre des journalistes de la Cinq, lors d'un dîner à Espace 3? (le Monde du 15 octobre 1988).

Michel Charasse ou pas, Mme Tasca récuse fermement, pour l'instant le supprendite candida.

l'instant, la surprenante candida-ture du maire de Cannes. Et faute de consensus sur un nom, les conseils d'administration d'Espace 3 comme d'Antenne 2-Publicité ont été reportés à la fin du mois, empêchant les deux chaînes de procéder jusqu'ici à d'indispensables ajustements de tarifs. Le manque à gagner pour la troisième chaîne est évalué par des professionnels à plusieur dizaines de millions de francs. Le cout, sans doute, d'une réforme mal conduite et mal maîtrisée.

(i) Télérama du 15 novembre 1989.

PIERRE-ANGEL GAY.

Après la nomination d'un administrateur judiciaire

#### Les chances de survie de l'ACP semblent limitées

Le destin de l'Agence centrale de presse (ACP), deuxième agence de presse française d'informations générales après l'Agence France Presse (AFP), est dorénavant entre les mains de Me Régis Valliot. L'administrateur judiciaire a été désigné, jeudi 23 novembre, par le tribunal de commerce de Paris, après que l'agence eut déposé son bilan (le Monde du 18 novembre). Me Valliot dispose d'une période de trois mois, éventuellement renouvelable, pour établir les chances de viabilité de l'ACP et trouver un nouvel opérateur susceptible de remplacer le patron de presse britannique Robert Maxwell, détenteur de 66,8 % du capital avant son désengagement de l'ACP début novembre.

deuxième agence de presse française sont faibles, en dépit des multiples aortiens qui hii sont parvenus récem-ment. Ainsi une pétition nationale Pour la défense et la survie de l'ACP » déclare que « l'existence [de l'Agence] est la condition du plurotisme des sources d'informations: en France. Elle a été signée par les 120 salariés de l'ACP mais aussi par de nombresses personnalités de la presse (Bernard Pivot, Jean-François Kahn, Yves Mourousi, Christine Canal, Ives Modification, Caristine Ockrent; Dominique Jamet, André Frossard, etc.), de l'édition (M. Claude Durand, PDG de Fayard, M. Francis Esmenard, PDG d'Albin Michel), de la politique (Jacques Chaban-Delmas, Charles Hernu, Jacques Chirac, François Léotard, etc.), du speciacle (Yves Montand, Jean-Louis Barrault, Jean-Claude Casadesus, etc.) et des jour-nalistes (Manuel Lucbert, président de la Société des rédacteurs du Monde, quarante trois journalistes de RTL, dix-huir du Figuro, neuf de TF1 et l'Association des journalistes

D'antre part, dans un communi-qué, l'ancien premier ministre, M. Raymond Barre, a indiqué à l'intersyndicale de l'agence qu'il allait demander à M. Michel Rocard « de qu'une solution rapide et durable puisse être trouvée». Un autre ancien premier ministre, M. Laurent Fabius, s'est inquieté, dans une lettre adressée à M= Catherine Tason, ninisne délégué à la communication, « de la menace de fermeture pesant

Mais les bonnes intentions ne suffisent pas. Selon la direction, le passif de l'agence est de 105 millions de francs, alors que ses actifs ne dépas-sent pas 20 millions. La crise financière dans laquelle est plongée l'ACP ne date pas d'hier : hormis à ses débuts, dans les années 1950-1960, pendant lesquelles elle bénéficiait du soutien du *Provençal* et de son patron Gaston Defferre, la deuxième agence française a traversé de multiples

Les chances de survie de la débitrice de 14 millions de francs dus aux PTT depuis 1984, de 4,5 millions de francs de prêts encore dus au CGPME depuis trois ans.

La gestion de l'ACP a depuis de nombreuses années été « à géométrie variable », indique un administrateur. Les syndicats FO et CFDT de demandé que l'administrateur judiciaire fasse « toute la lumière sur la gestion menée depuis trois ans par Maxwell Média • et cite notamment le cas de contrats-tests passés avec des clients potentiels, qui a'out jamais été formalisés et ne rapportent donc aucune recette. La direction actuelle de l'ACP rejette en partie cette accusation sur la direction antérieure mais surtout sur la concurrence entre FACP et l'AFP, qui a abouti à une véritable pratique de dumping des prix pour séduire de nouveaux clients. « L'ACP s'est piégée elle-même dans sa stratégie de concurrence avec l'AFP », explique M. Alain Couture, PDG de l'ACP.

Un nouvel opérateur pourra-t-il prendre le relais de M. Maxwell, dont on affirme à la direction de l'ACP qu'il ne « pouvait continuer à payer 2,5 millions de francs de déficit par mois pour aboutir à être traduit devant les tribunaux par son person-nel »? Anjourd'hui, les quotidiens régionaux membres du conseil d'administration ou clients de l'ACP sont dans l'expectative. « Aucun d'entre nous n'a la capacité financière ni la volonté de reprendre FACP » indique M. Jacques Saint-Cricq, président du directoire de la le République du Centre-

La clef est entre les mains de Mr Vallios, l'administrateur judi-claire, explique M. Alain Couture. Il faut qu'il prenne d'abord des mesures conservatoires qui permettent à l'ACP de ne pas interrompre son fil. Mais surtout qu'il définisse le marché sur lequel l'agence peut vivre. Alors les opérateurs se dévoi-

YVES-MARIE LABE

Avant le départ de M. Tézenas du Montcel

#### Le personnel de RFI conteste 2 l'ensemble de la direction

saisi Radio-France Internationale (RFI). A la veille du départ de son PDG, M. Henri Tézenas du Montcel, le personnel de la radio remet en guestion toute l'áquipe de direction.

Le scénario est bien rôdé : tracts, issemblée générale convoquée par l'ensemble des syndicats, puis, le lendemain, vote à bulletin secret. 225 personnes sur 471 ont participé au vote et une forte majorité (167 a appronyé une « motion de défiance. Le texte précise que « le personnel ne peut plus faire conflance à l'ensemble des directions pour mener à bien le plan de développement approuvé par les

pouvoirs publics ». La contestation a d'abord grandi chez les journalistes et visait surtout M. Pierre Cayrol, directeur de la rédaction depuis huit mois. Un tract très violent du Syndicat national des journalistes (SNJ) lui reprochait pêle-mêle son « autoritarisme =, ses = ratages = et surtout des embauches et des promotions contestées, effectuées le départ du PDG. « Nous n'avions aucun a priori contre Pierre Cay-rol à son arrivée à RFI, explique un journaliste. Mais force est de constater qu'en huit mois il s'est davantage occupé de son image et de sa propre carrière que de nos problèmes. »

« On fait de moi le bouc émissaire d'une situation sur laquelle j'ai peu de pouvoirs, rétorque Pierre Cayrol. Les journalistes de RFI sont mal payés, travaillent dans des conditions déplorables et sont trop éloignés d'un public réparti aux quatre coins du monde. J'ai essayé d'apporter un peu de sang neuf, j'ai milité pour une décentralisation de la radio et la création de postes de correspon dants au risque de bousculer quel-ques habitudes et de froisser les susceptibilités. »

Le malaise de la rédaction à fait tache d'huile. Les employés de la technique, de la production et de l'administration ont remis sur la table les revendications insatissaites à la suite de la grande grève du service public à l'automne dernier: les bas salaires, les promo-tions trop rares, les équipements de la Maison de la radio et le démé-

Une fois de plus, la fièvre a nagement mai négocié de plusieurs services de l'autre côté de la Seine. Une partie du personnel supporte mal que les railonges budgétaires accordées à RFI passent essentiellement dans l'amélioration du réseau de diffusion et ignorent celle de leurs conditions de travail.

> Le successeur de M. Tézenas du Montcel, qui doit être nommé par le Conseil supérieur de l'audiovi-suel, aura fort à faire. Les conditions de cette succession soulèvent déjà quelques polémiques. Sur les quatre administrateurs désignés ner l'Etat, seul M. André Larquié. conseiller du premier ministre, semble avoir fait acte de candidature auprès du CSA. « C'est une curieuse façon de concevoir le rôle du CSA, proteste le RPR dans un communiqué. Celui-ci n'aura pas la possibilité de renouveler, s'il l'avait souhaité, le président sortant, éliminé d'entrée par le gouvernement. Le CSA n'aura pas non plus la possibilité de nommer quelqu'un d'autre que M. Larquié. En somme, le CSA est chargé d'enregistrer une nomination politique supplémentaire dans l'audio-

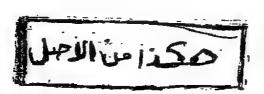
> > JEAN-FRANÇOIS LACAN

🗆 Un colloque du Conseil national de la communication. - Le Conseil national de la communication (CNC), comité spécialisé du Centre d'information civique (CIC), présidé par M. Jean Cazeneuve, de l'Institut, organise samedi 25 novembre de 10 heures à 18 h 30 un colloque intitulé - Formation, éducation, civisme et enrichissement culturel face à une donnée nouvelle : l'audiovisuel ».

Plusieurs universitaires et pro fessionnels de l'audioovisuel débattront des impacts de la consommation de télévision sur la formation générale et culturelle et le comportement socioculturel, notamment

➤ Salle Médicis, Sénet, 15, rue de Vaugirard, 75006 Paris, Ren-seignements: M™ Watson, CIC, Tél.: 16 (1) 45-44-14-17.

D PRECISION. - M. Jean Miot, directeur délégué du Figaro, nous demande de donner la précision suivante : " J'ai été pressenti de longue date, par la direction du Point, pour le poste de PDG. Je ne suis pas candidat. Un point, c'est



Une situation « préoccupante » pour le général Fleury

#### Trop de pilotes et de mécaniciens abandonnent l'armée de l'air au profit du secteur civil

Toutes origines confondues, le

phénomène est sensible pour les pilotes de transport (70 départs en 1989, contre 55 l'année précé-dente) et d'hélicoptères (18 au lieu de 14). Il l'est moins chez les

pilotes de chasse (90 départs en 1989). Mais ce phénomène est encore plus manifeste chez les

navigants non issus de l'Ecole de

l'air, c'est-à-dire les pilotes officiers

de réserve en situation d'activité

(ORSA) recrutés sur concours

deux années après le baccalauréat.

L'hémorragie représente aussi un déficit financier pour l'armée de

l'air si l'on sait que la formation d'un chef de patrouille – les pilotes

qui partent à la quarantaine le sont

- revient à environ 5 à 6 millions de francs au total.

Artèles

la déflation des effectifs

gants, qui sont généralement des sous-officiers sélectionnés un ou

deux ans après le baccalauréat, le

volume moyen des départs volon-

taires était de l'ordre de 2 000 par

an, soit 5 % du total des effectifs de

sous-officiers dans l'armée de l'air.

En 1988, on a enregistré environ 2 400 départs volontaires et, pour

1989, on s'attend à 3 000 départs,

essentiellement chez les spécia-listes mécaniciens, transmetteurs

la limite d'âge de leur grade avec un droit à pension proportionnelle à leur temps de service et ils sont

attirés par un secteur civil qui leur propose de deux à deux fois et demie leur solde.

A Armées d'aujourd'hui, le

inéral Fleury, confie encore que

l'- urgence - est l'- arrêt de la déflation - des effectis de l'armée

de l'air devant eles charges de

les personnels. En 1990, il est prévu de diminuer de 539 postes

(248 personnels d'active et 291 appelés) les effectifs globaux de l'armée de l'air.

l'air a perdu plus de 20% de ses personnels (113000 hommes et

femmes il y a un quart de siècle et 98 000 aujourd'hui) selon des rap-ports parlementaires. En 1989 est

intervenue une nouvelle déflation

de 507 postes. Or, selon les mêmes sources, les charges de l'armée de l'air ont augmenté de 17% avec

l'entrée en service des forces

nucléaires stratégiques, des moyens de transmission Astarté, des unités de défense aérienne au sol et avec l'arrivée prochaine des avions-radars AWACS ou des systèmes

d'observation spatiale comme le satellite Hélios.

tions pour allèger ces difficultés très réelles sur le terrain : estime

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

**AVEC FRANTOUR** 

TRAIN + HOTEL

Un séjour en liberté, transport et logement

dans l'hôtel de votre choix : tourisme,

en famille : vos enfants bénéficient de

réductions s'étalant de 35 % à la gratuité.

en groupe : une gratuité est accordée par

En adoptant cette formule, découvrez les

plus belles stations française (Chamonix,

DE BONNES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

EN PERSPECTIVE AVEC FRANTOUR

TRAIN + HOTEL

RENSEIGNEZ-VOUS:

auprès des agences de voyages Frantour Tourisme.

Dans toutes les gares SNCF.

Par minitel: 3615 TH.

compris, telle est la formule TRAIN + HOTEL

à la carie en toute liberté de FRANTOUR.

Passez vos fêtes de fin d'année :

standard ou supérieur.

tranche de 30 payants.

Venise...).

- Ils nous faut trouver des solu-

Entre 1965 et 1988, l'armée de

Ces sous-officiers partent avant

ou informaticiens.

Pour les personnels non navi-

L'armée de l'air française enregistre une véritable hémorragie de ses cadres - personnels navigants et sous-officiers techniciens - qui est devenue « une préoccupation très sérieuse » pour son chef d'étatmajor, le général Jean Fleury. Cette année, en effet, il faut s'attendre à un accroissement de 50 % du nombre de ces départs volontaires.

Dans le dernier numéro du mensuel Armées d'aujourd'hul, édité par le ministère de la défense, le général Fleury constate que les officiers et les sous-officiers de l'armée de l'air ont peu de difficultés à se réinsérer dans la vie civile. - Ils votent avec leurs pieds, explique-t-il, c'est-à-dire qu'ils quittent l'armée de l'air pour des emplois dans le secteur privé, le plus souvent moins denses en heures de travail et toujours mieux rémunéres. - Ainsi, le chef d'état-major déclare avoir observé · un accroissement, cette année, de 50 % des départs avant la limite d'age .. C'est, ajoute-t-il, . une préoccupation très sérieuse » pour une armée de l'air » qui a besoin de personnels de qualité, en quantité suffisante, pour les missions à

A l'état-major de l'armée de l'air, on indique que ces départs volontaires ont lieu généralement autour de la quarantaine et qu'ils sont dus à une demande, en expan-sion, de pilotes par les compagnies aériennes pour les personnels navigants, ou à la reprise du marché du travail et de l'activité industrielle. chez les techniciens aéronautiques.

#### Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènoment, le conseil des ministres du mercredi 22 novembre a approuvé les promotions et nominations sui-

MARINE. - Est promu viceamiral, le contre-amiral Charles-Henri Mechet, nommé préfet mari-time de la les région maritime (Cherbourg).

Sont promus: contre-amiral, le capitaine de vaisseau Hubert Foillard ; commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de Im classe Yves Bourdais.

Sont nommés : sous-chef d'étaimajor - matériel - à l'état-major de la marine, le contre-amiral Claude Guilhem-Ducleon; adjoint au directeur du personnel militaire de la marine (chargé des écoles militaires de la marine), le contreamiral Paul Rémy.

### **SPORTS**

Philippe Anziani suspendu

#### Premier cas de dopage dans le football français

L'attaquant ex-international du Sporting Club de Toulon Philippe Anzieni a été suspendu pour une durée d'un mois à la suite d'un contrôle anti-dopage positif lors du match Metz-Toulon du samedi 30 septem-

La décision de la commission de discipline de la Fédération francaise de football, réunie jeudi 23 novembre à Paris, fait de Philippe Anziani le premier joueur de football français officiellement reconnu coupable de dopage. Le produit incriminé est le Di-Antalvic, un antaigique courant contenant notamment du paracétamol et de la dextropropoxyphène, un produit dérivé de la morphine. Il s'agit d'un médicament à effet sédatif qui figure sur la liste des produits interdits établie par le

Comité international olympique.

Philippe Anziani, vingt-huit ans, plaide non coupable. Il assure avoir utilisé ce médicament chez des amis, une semaine avant le match, pour calmer des douleurs dorsales. J'ai la conscience tranquille. Toute cette histoire est un peu ridicule, j'ai peur de servir d'exemple... - a-t-il déclaré après avoir été entendu par la commission de discipline. • La loi a été appliquée -, a pour sa part com-menté M. Jean Fournet-Favard, président de la Fédération fran-

caise de football. Le dopage est sans doute moins répandu dans le football que dans d'autres sports mais bien des | pre -.

joueurs ont parfois sur le terrain des comportements très agressifs qui laisseraient supposer une extension du phénomène. En condamnant ainsi l'attaquant toulonnais, la Fédération lance un avertissement aux joueurs et aux clubs. Surtout, elle montre sa bonne volonté au ministère de la jeunesse et des sports, initiateur de la « mission Sastre » charge d'assainir le football français. L'an dernier, alors que deux joueurs de l'Olympique de Marseille, Eric di Meco et Bruno Germain, no s'étaient pas présentés à un contrôle à l'issue d'un match à Nice, leur club seul avait été condamné 100 000 francs d'amende...

Ph. Br.

□ Le gouvernement colombieu veut assainir les milieux du foot-hall. — La Fédération colombieune de football professionnel a nunoucé mercredi 22 novembre, qu'elle annulait les matches restant à disputer pour la saison de champion-nat, à la suite des injonctions du gouvernement après l'assassinat d'un arbitre jeudi 16 novembre à Medellin, au nord de Bogota. Un groupe de parieurs se jugeant désa-vantagés par les décisions de cet arbitre serait à l'origine de l'atten-tat. A la suite de cet assassinat, le gouvernement colombien avait demandé aux clubs de renforcer leurs mesures de sécurité et d'évipcer les éléments criminels de leur direction. Le ministre de l'éducation, à l'origine de cette décision, souhaite que la fédération prenne des mesures efficaces pour « ren-dre le milieu du football plus pro-

#### LES HEURES DU STADE

#### BASKET-BALL

Championnat d'Europe. — France-Tchécoslovaquie, samedi 25 novembre à Saint-

#### FOOTBALL

Championnat de France. -Dixième journée du championnat de division 1, samedi 25 novembre.

#### HALTÉROPHILIE

Championnats du monde féminin. - Manchester (Grande-Bretagne) jusqu'au dimanche 26 novembre. RUGBY

Tournée des Néo-Zélandais en Grande-Bretagne. – Barbarians-Nouvelle-Zélande, samedi 25 novembre à Londres. (A 2, « Sports Passion » à partir de

Edité par la SARL le Monde

Derfo de la sectión :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principure associés de la société :

Société civile

Rédacteurs du Moi

Société anonyme

des lecteurs du Monde.

Le Mande Estreprises,

MM. André Foutaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur

Ar Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

Coupe du monde. - Sialoms et géants, messieurs et dames à Park-City (Etats-Unis), samedi 25 et dimanche

Masters, - Au Madison Square Garden de New-York à partir du mardi 28 novembre.

#### TENNIS DE TABLE

Masters Stiga. - Halle Carpentier à Paris jusqu'au diman-che 26 novembre. (FR 3, samedi 25 novembre à

Globe Challenge. - Départ dimanche 26 novembre, aux Sables-d'Olonne, de la course autour du monde sans escale.

### CARNET

Naissances

Annick BALLAY ct Christophe de CHENAY laissent à Célio la joie d'annoncer le

le 23 novembre 1989, au Chesnay. 3, rue La Pérouse, 78150 Le Chesnay.

- M= Jean-Michel DURAND-SOUFFLAND a la très grande joie d'an sance de sa petite-fille

le 21 novembre 1989, chez Martine Després

145, rue d'Alésia 75014 Paris, 66, boulevard de la Vanne, 94230 Cachan.

Mariages

Les familles BERNHEIM-CHAUVEL-SCHWAB
ont la joie de faire part du mariage de

Marielle et Laurent

le 14 octobre 1989. La Baule Saint-Gildas-des-Bois

Décès

- Le président de l'Ecole des hautes études en sciences sociales Le bureau, Le conseil d'administration, Le conseil scientifique, out le regret de faire part du décès de

M. Pierre COSTABEL,

Ses enfants, Ses petits-enfants Ses arrière petits enfants. ont la tristesse de faire part du décès

M= Jacques GAUDEZ, nés Madeleine Marais,

survenu le 20 novembre 1989.

La cérémonie religiouse a été célé-brée dans l'intimité familiale, le 22 novembre. A Beaumont-le-Ro-

31, rue Le Marois, 75016 Paris. 9, rue Abel-Ferry, 75016 Paris.

— M. Jacques Gibert
et M™ née Françoise Varenne,
M. Paul-Olivier Gibert,
out la très grande tristesse de faire part
du décès de leur fils et frère

Laurent GIBERT,

survenu le 30 octobre 1989, à l'âge de ringt-trois ans, après une dou

La cérémonie religieuse a en lieu

6, boulevard Anatolo-France, 69006 Lyon.

on paritaire des journaux

- Mary-Martine Courtray-Imbert,

Ses enfants,
Leurs parents et amis,
out la peine profonde de faire part du
décès de Charles IMBERT.

résistant du Vercors, officier des Arts et Lettres croix de guerre 1939-1945, croix du combattant,

homme de cour et d'esprit, accompa-gné dans la plus stricte intimité dans sa terre de Montmartre, Pensez à lui en nusique, il vous sourit,

93, quai d'Orsay, 75007 Paris.

Nahida et Clelia Coussomet
out la douleur de faire part du décès de

Patrice

Alx-en-Provence le 12 novembre 1989.

On n'a rien le droit de hair, si

IFAO, Le Caire.

- Les docteurs Hélène et Gérard Kokotek

et leurs enfants, Le docteur William Chardack, Me Joua Felber, Sea enfants et petits-enfams, Sea frère et steur, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Asta STROM, surveni le 21 novembre 1989, dans sa

Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité familiale.

75017 Paris.

 M= Françoise Denville et ses enfants, profondément touchés par les marque de sympathie que vous leur avez témoi-gnées lors du décès de

M. André DENVILLE,

Anniversaires

Pour le septième anniversaire de

Jacques BOUISSOU.

sa mémoire est rappoiée à ceux qui res-tent fidèles à son souvenir.

Soutenances de thèses

- Ecole des hautes études en bre, à 9 h 30, salle 904, Mª Nicole Brenez : «Autour du mépris : deux pro-blèmes cinématographiques rapportés à l'invention figurative et solutions fil-

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du endredi 24 novembre 1989 : UN ARRÊTÉ .

 Du 15 novembre 1989 por-tant attribution du diplôme d'ingénieur civil des mines aux élèves titulaires de l'École nationale supérieure des mines de Paris.

**PARIS TOUR EIFFEL** 

SALON DES

24 NOVEMBRE 3 DÉCEMBRE 89

QUAI BRANLY Angle Pont d'Iena ous les jours 11 hi19 h noctume vendredi 24 novembre s usqu'à 22 h hail chaufte Métro : Bir Hakeim :

RER : Champ de Mars :

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 76427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

neeignements sur les microffime et index du Monde au (1) 42-47-99-61

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72

AUTRES PAYS FRANCE BENELUX SUISSE 3 mais ..... 365 F 594 F 700 F 6 mais . . . . . . . 762 F 972 F 1 400 P 1 20 ..... 1 300 F 1 380 F 2 658 F

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 

6 mois Nom: Prénom:

### Biarritz, Lourdes, Cannes...) et européennes (Barcelone, Berlin, Bruges, Londres, Le Monde

TH: (1) 45 55 91-52 on 45 55 97-71 Then MONDFUL IN LIN F ds - Monde -12 + M. Gandour 94852 IVRY

1 an 🔲

Code postal: Pays: Veuillez avair l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

1002 300 3 TO THE PERSON OF TO THE PERSON NAMED IN and a profession the parties of the state of the s

To the Converter and la The same of the same of the same of A STATE OF THE STA is - ri done die de dente museum control of the second control o "de vacantest ---A STANDARD IN

> कररा'टा इसस्या**श** THE PERSON OF THE PERSON OF a series Service States Car Madale, H - Ling de book - CHAPCART MAIN Lander fact. History to tentioner to the

Le cui lui-man inits d'anteine to a chacon version, id Comme ter . terrin per dest unéricales, l Dren de carenne Lit Talkarita 4 े ज अध्य क्ष and the second

Manth & Server de de la faction de lacede, the desi

Annexée, piétinée par les peuples d'Europe du Nord, Majorque, cependant, a su garder pour elle-même le plus pur de ses paysages. L'automne n'est pas une mauvaise saison pour aller le vérifier.



# Majorque, résidence secondaire de l'Europe

ELFAST, Birmingham, Bremen, Heisinki, Inns-bruck, Leeds, Lille, un Nord industrielle et industrieuse, habituellement inscrits

Les compagnies qui y conduisent ne sont pas celles des chasseurs de têtes, dorloteuses d'hommes presses; leurs logos ne font pas la kair, Martinair, Scanair, Sobelair, Spanair : leurs appellations mêmes se confondent dans la discrétion. Homonymes navettes nord-sud, soleil, elles ont la bonhomie des antocars de ramassage scolaire ou mois comme après une journée de travail, regagnant ce qui leur serait une résidence secondaire commune, à peine excités à l'idée que cette fois-ci, demain, sera un long dimanche à fendres ouvertes sur la

· Majorque comme résidence mille habitants dont plus de la moitié vivrent de - et donc plus on moins avec - quatre millions et demi de visiteurs, dans leur quasitotalité venus d'Europe. Venus d'Europe en Europe. Jusque chez enz donc. Tentation de voir dans cette colonie (de vacances) d'Européens, dans ce microcosme dont l'insularité ne manquera pas de grossic les traits, une projection de l'Europe ouverte, promise.

Pour l'heure, la terre promise est d'abord ceile que l'on apporte : Beatles Tavern, Bayerisches Stube, Dansk Bar, Chez Michèle, Helsinkainen Ruoka... Le long du boulevard qui s'étire sur une quarantaine de kilomètres de S'Arenal à Palma-Nova et au-delà un peu plus chaque jour, les petits drapeaux nationaux peints parfout, où d'aussi simples appellations n'auraiem pu emporter la conviction, marquent la nécessité de conforter les origines plus que celle de marquer les convergences. Le ciel hu-même, qui couvre les toits d'antennes paraboliques, se met de la partie post permettre à chacun venant sei destresser chez lui : trois canaux estagnois, deux américains, deux is, deux aliemands, un fran-Car il s'agit bien de canaliser. stant aux majorités d'être ajoritaires, et aux minorités poritaires. L'anglais de pré-L'ailemand à défaut.

THE REP

quand les faubourgs de parent occupés par les habi-e Belfast, de Brême, d'Innsbrigate de Leeds, ils devinrent riandais, germaniques ou anglais.



Et la presse quotidicane de ces peuples qui se mêle fraternellement, titre contre titre, dès le matin, ne pent faire illusion. Même chez le marchand de journaux, on se croise et on ne se rencontre pas : . 8. million de Britanniques : 1,5 million d'Allemands et d'Antri-chiens ; 460 000 Nordiques ; 280 000 Français; et les 250 000 habitants du Benehux (parmi les-quels les Luxembourgeois tiennent record absolu'du voyage à Majorque, 12 % s'y étant en effet rendus l'an passé) campent délibé-rément sur leur terrain. Ils sont à Majorque, cortes; en Europe, assurément; mais leur coquille sur le dos. A ce jeu, les seuls à s'être ris-qués hors de leur territoire sont les Majorquins eux-mêmes. Déjà bilingues (catalan-espagnol), les voici qui se mettent à parler anglais, allemand, parfois français ou, plus rarement, danois ou nécelandais.

> Un visiteur inattendu

Et lorsque les charterisés fâchés d'eux-mêmes font subitement la mone sur ce qu'on leur offre, comme les enfants boudeurs devant un mets longtemps réclamé, tes Majorquins, compréhensifs, les invitent à coups de calicots à Haïti-Plage, ou autre Canada-Playa (c'est la même chose), à prendre un verre an Hawaz-Party avant de diner au restaurant La Pampa, pour finir la nuit au Brasilian Disco et regagner, harassés, leur Beverly Hôtel. Pauvre Europe, qui n'est à la hauteur de leur rêve que lorsqu'ils déambulent, à l'heure de l'apéro, sur les paseos ou les ramblas de bord de mer. Quarante

mille, soixante mille par jour d'été à Playa-de-Palma. La masse fait fol, on so sait suffisamment semblables, suffisamment a pays > pour se frôler, se dévisager, à l'espagnole ou à la catalane d'aujourd'hui. Quelle langue, celle de cette communauté chaque semaine renouvelée, qui n'appar-tient à aucune autre?

Visiteur le plus inattendu parmi ces millions: Thomas Bernhard, qui estimait que « l'Europe, la plus belle - celle des contes de fées était morte - et que cela était un progrès. Et anssi qu'il lui fallait se protéger de la beauté pour vivre, et parvenir à combattre l'angoisse d'écrire. Le meilleur système, alors, disait-il (1), c'est de ne par avoir de système, ou encore de prendre l'avion et d'aller s'installer ailleurs. Peu importe où, pourvu que le paysage ne soit pas

Ce lieu, si important, qui importait si peu, Thomas Bernhard le trouvera rarement aussi souvent qu'à Palma où il venait l'hiver. La de ville lui offrait l'anonymat, sa chambre d'hôtel des murs aussi solides que ceux de sa ferme-fortin d'Ohlsdorf, Son, amour-haine de l'Autriche pourra s'y transposer avec la même allégresse en amourhaine de Majorque. Mais ici, visiblement, nul ne s'en émut comme là. An point qu'ancun journal de l'île ne parut s'apercevoir de sa mort en février dernier.

Et pourtant, ne décrivait-il pas tel hôtel (deux étoiles) de Cala-Mayor (2) comme « construit et exploité par pure cupidité, où douze semaines en pension complète coûtent moins cher qu'une demi-semaine d'existence correcte. en Allemagne » ? Ne donnait-il pas

de la côte l'hiver l'image d'un mouroir où l'on trouve « des dizaines de milliers de veuves allemandes, munies de leur bon de séjour, d'où - c'est le vœu secret de leurs enfants qui leur offrent généreusement ces bons à Noël, – autant que faire se peut, elles ne revien-dront plus jamais ».

Il serait fâcheux de penser que de vivre et sa force d'écrire dans un mouroir autrement sinistre (3) ait pa se trouver ici par pure complai-sance morbide. La raison de sa haine gisalt peut-être dans son amour profond de Tile: « De toutes les conditions climatiques que je connais, celles de Palma sont ce qu'il y a de mieux. Et l'île est toujours la plus belle d'Europe, même les centaines de millions d'Allemands, et les Suédois et les Néerlandais qui se bousculent aussi épouvantablement qu'eux, n'out pas pu la déstruire. Elle est plus belle aujourd'hui que maiz. »

Ces millions, que Thomas Bern-hard voyait sous la forme d'une marchandise ballottée, à demiconsciente, se détruisant autant elle-même qu'elle détruisait son environnement, Joan Miro, Ini, l'entendait: De mère majorquine, marió à une Majorquine, il était revenu s'installer dans l'ile au début des années 40, à la campagne d'abord, puis, après un nou-veau détour par Barcelone, à Cala-Mayor, aux abords de Palma, en juin 1956. De son atelier-forteresse de So N'Abrines où nul n'était admis durant qu'il travaillait, il entendait monter la rumeur de plus en plus forte de l'urbanizacion. L'hôtel, bien réel, qui faisait enrager Thomas Bernhard, Miro a pu l'entendre s'ériger, juste au pied de

confinit-il à Camilo José Cela, il y en a chaque jour davantage, qu marchent sans but, on voit qu'ils sont en vacances, et qu'ils ne savent que faire ni où aller... peutqu'ils ne vont nulle part... (4) » D'ailleurs lui aussi marchait sans but, mais non sans récolte : sur les sentiers qui entouraient So N'Abrines - aujourd'hui coapés d'immeubles-résidences avec piscines, - il ramassait les pierres, les racines, les déchets qui seraient au cœur de certaines de

C'est curieux, ces touristes.

« Cette lumière de Majorque est une merveille, dira-t-il. Elle est imprégnée de la plus pure poésie. Elle me rappelle la fumière de ces choses orientales qui semblent vues à travers un voile, la lumière de ces choses minutieuses qui se dessinent. Ce n'est pas du tout par hasard que je suds venu travailles ici. » Et l'un de ses meilleurs commentateurs, le poète Jacques Dupin, lui renvoie en écho : « C'est à Majorque, à la pureté de la me

qui l'enserre comme un écrin, et surtout à sa lumière unique, qu'il convient de rattacher la poésie aérienne de Miro, le mystère impondérable de sa ligne. »

Car s'il ne reste plus aux alentours de Palma de ces plages vierges où Miro simait à tracer des milliers de dessins, mélant les empreintes de ses pas à celles des animaux, aux algues et aux objets, eque fois remportaient, le bleu de l'eau, en dépit de tous les assauts, reste, au soir, le bleu Miro; et la lumière, pour qui veut la percevoir, inchangée. . Joan Miro regarde longuement le der-nier point lumineux de l'après-midi, un soupir de lumière que personne ne voit; mais hid le voit et le raconte et le fixe sur la toile : c'est le cœur du monde, le siffle-ment en lequel dort le premier souffle de la vie », écrit Camilo José Cela, qui vécut trente ans

#### Quelques mètres carrés face à la cathédrale

Mais s'il faut compter sur la fréquentation des toiles de Miro pour saisir ces impalpables nuances et de l'air et de l'eau, n'espérez pas voir l'île vous y alder. En dépit des efforts des fliens, qui, il est vrai, ont peut-être un peu trop pris leur temps avant de reconnaître l'importance de Don Joan, la plupart de ses toiles sont parties - et restées - sur le continent, au musée que lui a dédié Barcelone.

Scule, une maigre grue semble aujourd'hui veiller sur les tentatives de fondations creusées au pied de So N'Abrines, où doit être élevé un bâtiment pour les œuvres qui restent. Et l'école de gravure qui devait s'insteller dans son atelier semble encore dans les limbes. Miro aurait-il été trop grand pour Majorque?

Certes I'on sent, rares mais pressants visiteurs japonais aidant, poindre un intérêt neuf pour une œuvre dejà ancienne; mais, nors hommages officiels, force est de constater qu'on ne lui a guère laissé carrés noyés dans un mur démesuré face à la cathédrale et deux emplacements étriqués sur le soi de jarsont pas les T-shirts sur lesquels l'œuvre graphique recopiée par quelques marchands habiles s'étale avec une candeur suffisamment convaincante pour faire enrager les puristes qui feront le compte.

Il n'empêche, Miro absent, sa lumière, celle de Majorque, demeure. Aucun promoteur n'est encore parvenn à la débiter en tranches. On peut prendre le soleil, mais la lumière, elle, au micux, se capte, et ses traces, qui valent paiement, sont invisibles.

> JEAN-LOUIS PERRIER Lire la suite nage 30

(1) Le Monde du 7 janvier 1983, entretien avec Jean-Louis de Ram-

(2) Béton. Gallimard, 158 p., 64 F. (3) Le Froid. Gallimard, 136 p.,

(4) Miro et Majorque, de Pere d'art, 292 p., 690 F.

### A bord d'Avianca destination soleil

Vous êtes au-dessus de la Sierra Nevada de Santa Marta, vous pouvez apercevoir la mer des Caraïbes et droit devant au-delà des trois Cordillières la plus grande réserve d'oxygène au monde : l'Amazonie. Vous êtes déjà en Colombie. AVIANCA vous souhaite un

agréable séjour et espère vous retrouver très prochainement sur ses lignes.

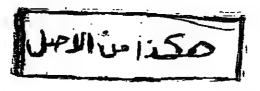
Soleil des Caraïbes, soleil des Andes, soleil d'Amazonie, ils illuminent la Colombie et toute l'Amérique Andine. Soleil d'un univers paradisiaque avec les plages de sable doré, abritées de cocotiers, les eaux bleues

et transparentes, les iles dressées sur leur socie de corail et des milliers de poissons









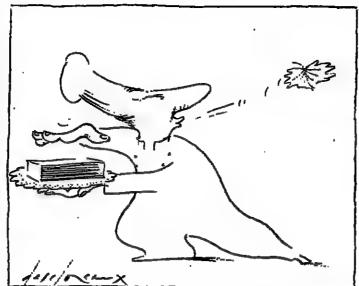
#### LA TABLE

### Mille et une feuilles

demande où il peut trou ver un bon millefeuille. Il est vrai que dans trop de pâtisseries (et de res taurants donc!) ce găteau n'est ouvent, selon son expression, que plaquettes dures patinant dans la crème ». Il me plaît qu'il écrive millefeuille (et non mille-feuille qui, selon le Petit Robert, est exclusivement une plante de l'espèce achiliée). Mais, à part cela, que lui répondre? Qu'il s'agit là d'un gâteau datant probablement du dix-neuvième siècle, sait do minces feuilles séparées par de la crême pâtissière parfumée de kirsch ou de rhum, le dessus couvert de sucre glace.

A noter que Joseph Favre, dans sine, le veut garni de marmelade, de crème ou de pâte à meringue. Et qu'il orthographie « mille-feuilles », tandis que Gustave Carlin, en son Cuisinier moderne (1887), utilisc des confitures en garaiture.

Au restaurant, je n'ai jamais dégusté de si bons millefeuilles que ceux du cher M. Guillot, en son Auberge du Vieux Marly. Son aérien seuilletage, il en donne la recette dans son livre la Grande Cuisine bourgeoise (Flamma-rion): 500 g de farine, 12 g de sel,



250 g d'eau, 600 g de beurre d'Echiré (l'hiver, précise-t-il, il va jusqu'à 620 g, mais on peut mettre moitié-moitié beurre et beurre végétal). Mettre le sel dans la fontaine de farine, une partie de l'eau, 150 g de beurre pétri directement. promptement, en ajoutant le reste de l'eau. Ramasser la pâte. Laisser

reposer. Alionger un peu au rouleau et mettre au milieu le restant du beurre dont l'homogénéité doit être semblable à la pâte. Replier le pâtou obtenu et donner huit tours doubles (c'est-à-dire un tour et demi à chaque fois et pliage en trois); laisser reposer 10 à 15 minutes entre chaque tour. Lais

ser reposer 24 heures au frais et démiller salon besoin.

La mode aujourd'hui est aux millefeuilles salés, en entrée. Je me demande si ce n'est pas seulement, de la part du restaurateur, un «truc» pour utiliser moins de produit cher tout en servant une portion honorable. Alfred Guérot, an cuisinier d'hier, ne donne en son livre que les recettes d'un millefeuille au foie gras, à la niçoise et au roquefort. Pellaprat, dans son Art cultnaire moderne, cite un milefeuille à la briarde : brie, crème fouettée, cognac, noisettes broyées.

Que l'on nous propose un millefeuille de truffes - ençore que celles-ci soient meilleures nature, - passe encore. Mais un millefeuille d'aile de raie au beurre d'estragon, comme je le trouve sur

A cet aimable lecteur, amateur de millefeuilles (dessert), je conseille ceux du Mercure galant (15, rue des Petits-Champs, 75001 Paris; tél.: 42-97-53-85). Une merveille de légèreté... • Un mille et une sevilles », s'extasizit devant moi une Américaine conquise par la cuisine de Pierre

LA REYNIÈRE

VOYAGES

#### Le Petit Montmorency

Il faudra bien qu'un jour les médias s'avisent que les meilleures toques sont peut-être celles qui font le moins parier d'elles. Daniel Bou-ché est de celles-là ; un cuisinier de talent et de modestie, se conten-tant d'une clientèle fidèle parce qu'appréciant un métier sûr, des créations inspirées mais sages (nen de « bluffant » comme d'aucuns croient devoir écrire).

Alors le petit pâté chaud de canard sauvage aux coings, les foies gras frais (au naturel, au cara-mel poivré, chaud au raisin et purée d'anchois), la lotte rôtie sauce cala mars, le curry d'agnesu au riz bes meti, noisettes et pommes vertes la simple côte de bœut (race Sim menthal) au gros sel, sauce moelle et échalotes deviennent une fête. Nicutona y le lièvre à la royale, les noisettes de chevreuil aux citrons coings et glace au gingembre et le perdresu roti en cette saison ; les fromages (avec noix et sablés aux épices), les desserts éblouissants, le service parfait et, par là-dessus, le sourire apaisant de Nicole Bou-ché. Qui, Bouché est de la fignée des cuisiniers de génie, comme Denis, Peyrot et quelques autres que les saltimbanques de la nouvelle cuisine passe-partout font oublier. Compter 400/600 F, selon votre foi enthousiasme de gueule. LE PETIT MONTMORENCY, 5, rue Rabelais, 75008 Paris. Tél. : 42-25-11-19.

Fermé samedi et dimanci Parking : 1, rue Rabelaia.

#### **Gérard Besson**

Il s'affirme de plus en mieux (s j'ose écrire), ce jeune chevronne qu'est Gérard Besson, dans un cadre rajeuni qui eût été trop beau pour les Halles de papa, à l'impec-cable service, aux-vins bien selectionnés et aux plats fort heureux, du classique (tels les œufs brouillés Georges Garin) au moderne (flan d'huitres d'laigny au manzanilla -la carte dit « à la manzanille » à tort, mais c'est sans doute la faute aror lavandières du Portugal), en passant par un foie gras de canard à la cuiller escorté de petits poireaux en vinaigrette truffée. Le saumon écossais est rôti à la crème d'algues et d'oseille, le ris de veau meunière enveloppé au sarrasin, le gibier annonce la saison, et les de du « Prélat » cher à Alexandre Dumaine (qui des jeunes chefs se souvient du « maître » de Saulieu ?) à l'assiette d'agrumes au sorbet au chocolat, sont parfaits.

Enfin si, à la carte, surtout si vous succombez aux tentations de la cave, il vous faudra compter entre 450 F et 550 F, il y a, aux déjeuners, un menu suggestion à 250 F qui est une merveilleuse occasion de découvrir cette maison - ou de revenir ici.

► GÉRARD BESSON. 6, rue du Coq-Héron, 75001-Paris Tél.: 42-33-14-74. Farmé le dimanche C.B-A.E. Chiens accepte

En chas e treso

Apri

du prix A

d'archit

 $A_{ij}(a) \approx a_{ij}(a_{ij}) \leq$ 

والراز والمعارة فيجهج

Recording to the

 $2\pi_{\rm in} + \pi_{\rm in} + \pi_{\rm in}$ 

2 3 2 5 1 1 1 1 1 1

APRELIA TO LONG.

Williams Ba

field factoring

 $850 \times 50 = 20.5$ 

Reference of

The second

The James

Water Springer

13 RUE

#### HÔTELS

#### Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE \*\*\*N 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

HOTEL LE MISTRAL \*\*NN 13, rue des Beiges - Tél.: 93-39-91-46 S. de b., w.-c., tél., TV, insonorisé. 7 JOURS PENS. COMPL.: 1590 F. 1/2 pens.: 1250 F, y compris l'excursion.

#### NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

90 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES
REstaurant de qualité.

48, boulevaré Victor-Hoge, 96000 NICE
TEL 23-67-62-56 - Tiber 470-410.
Télécopie 93-16-17-99,

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. telephone direct, minibar.

### Côte basque

64600 ANGLET

HOTEL de la RÉSIDENCE de CHIBERTA et du GOLF de CHBERTA et du GOLF

\*\*\*\*NN(près de Biarritz)

\*\*Un doux hiver à 300 m de l'océan
et an calme de la forêt de pias. \*
Séjours en studios équipés tout confort
(linge, chauff., tél. direct, canal + incl.)
Tarifs pour 2 pers. : semaine 1 220 F
quinzaine 1 930 F - mois 3 400 F
Valables du 1/11/1989 au 25/3/1990
(sauf du 26/12/1989 au 3/1/1990)
Possibilité petits déj. et repas
Bianritz-ville et aéroport à 3 km
184, boulevard des Plages, ANGLET
Tél. réserv. : 59-52-15-16.
Télex 573-412 Fax 59 52 11 23

Montagne ·

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hôtel LA MAISON DE GAUDISSART Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VERAN

(Hautes-Aipes, Queyras) Parc règ. Site classé. Stat. village. Piste. fond. Plus late comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pers./sem. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Au départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

**Paris** 

SORBONNE

**HOTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

#### Provence

AIX-EN-PROVENCE HOTEL RÉSIDENCE on longue durée.
Prestations de qualité.
L'HOTEL PARTICULIER
Td.: 42-38-29-92

#### Sud-Ouest

PÉRIGORD AUBERGE

LA CLÉ DES CHAMPS\*\*NN CLUB DE CHASSE Sélection Jet Tours GOLF Practice à l'hôtel

parcours 9 trous compact à 20 mn Greenfees - WE 230 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD Tel. 53-29-35-44

#### **Halie**

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721.

VERONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA on: 193945/56-90-22

Servation: 193945/50-91-22 Fax: 193945/57-82-79, nosphère intime, tout confort.

Télex: 41-1150 FENICE 1.

Suisse

LEYSIN (Alpes vandoises) 1400 m. Bold SYLVANA\*\*\* (panoramique). Chambres tout confort. Prix selou saison à 50 m des pistes de ski. Famille Bonelli. Tél.: 19-41 25/34 11 36. Fax: 19-41 25/34 16 14.

> 3920 ZERMATT-VALAIS HOTEL HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et ensoleillés, à proximité du funiculaire Sunnesga Chambres avec balcon, cuisinette, bain, w.c., radio, téléphone, TV. Hall f'accneil avec bar. Restaurant. Entrée gratuite dans une piscine couverte. Prix spéciaux en janvier des FS 70 (env. FF 280) en demi-pen Téléphone 1941/28/67 12 03. Famille R. Perren, télex 472107.

#### TOURISME

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TCV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxi) dans forme du XVIIe s. confortablement rénovée, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis, mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et sem. tt compris, pension complète + vin moniteur et matériel de ski. Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire : ète + vin,

LE CRET L'AGNITAU 25656 MONTBENOIT

### Majorque, résidence secondaire de l'Europe

Suite de la page 29.

C'est cette Majorque-là, celle d'une monnaie qui n'a pas encore véritablement cours, qui est por-teuse d'avenir. Car la résidence secondaire des citoyens d'Eindhoven, de Luxembourg ou de Man-chester regarde désormais son récent passé avec gêne et se cher-

che une conduite. Le premier solide coup de pique a été porté par les Britanniques, dont près de cent mille délaisseront

l'île cette année pour les rives plus lointaines et moins chères de Tunisie et surtout de Turquie. Les sie et suriont de l'urquie. Les Nécrlandais se lassent. D'autres suivront, tont juste compensés par l'engouement neuf des Espagnols : eux scais échappent à la surévaina-tion de la peseta. La hausse du niveau de vie aidant, les prix, pour les autres, ne coïncident plus avec les prestations ni avec l'image de

Alors, pour changer d'image, on s'efforce de changer de politique,

#### Carnet de route

Transports

Palma est reliée aux principales villes françaises par de nombreux vols charters. On trouve ainsi des Paris-Palma aller-retour à partir de 780 F (Go Voyages). Si l'on préfère les compagnies régulières, Jumbo (Air France) offre des sièges à partir de 1 230 F. En classe 4 affaires ». l'aller-retour coûte 4 020 F.

Il existe de très nombreux loueurs de voitures, aux tarifs nettement inférieurs à ceux pratiqués sur le continent. Toute l'île est desservie par cars, chemins de fer... et par

Hébergement

De nombreux hôtels sont fermés de novembre à mars. Les tarifs paraissent élevés lorsque l'on n'a

pas choisi un forfait au départ de France. Les prix varient de 100 F lune nuit bour deux personnes dans le monastère de Cura d'où l'on a vue sur toute l'ile) à 1 000 F (à la Residencia, résidence de luxe, amé-nagée dans des bâtiments des quetorzième et seizième siècles dans un cirque de montagne, face au petit villege de Deya). On aura le plus souvent intérêt à choisir les restaurants majorquins, notamment ceux de l'intérieur, qui offrent une cuisine

locale de qualité.

- Le Guide Visa Aux Baléares (Hachette, 176 p., 65 F).

- Pour ceux qui pratiquent les randonnées à pied, on trouvera soixante itinéraires dans Paysages de Majorque (Sunflowers books, 136 p., 85 F).



#### Aux quatre coins de France

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE

Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. l Labat-Lahondette, 6416 Jurançon. Tarif sur demand

LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissies constituer votre CAVE en une seule commande (hordesen, champagne, bourgogne, val-de-loire, cognac). Dennandez les taris au GIE Chib des Ecoles Lyoce viticole, 71860 DAVAYE

Tel.: 85-35-85-92

CHAMPAGNE DES FETES

Priorité à la quatité Expression de la différence Elaboré en foudre de chêne Cuvée appréciée des amaieurs

CHAMPAGNE **DU RÉDEMPTEUR** BLANC DE BLANC BRUT

Toutes cuvées tarifs sur demende. CL. DUBOIS « Lee Almanachs » VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY Tel.: (16) 26-58-48-37.

On réglemente pour tenter de limiter l'augmentation de la capacité hôtelière (plus de 5 % toet de même, sur mille trois cents hôteis - rien d'une misère), pour accroî-tre la qualité de l'hébergement, développer les résidences secon-daires. On veut des fidèles. Des propriétaires. Qui ne s'effarouchent pas an premier changement. On trace des golfs : huit parcours, que les Japonais. On cerne Palma de stations d'épuration flambant neuves: fini les plages douteuses.

On tente de revenir sur certaines des décisions des amées 60 et 70. qualifiées de « grandes bêtises » par un imut responsable du tourisme. Bétonner une piste d'atter-rissage sur un site préhistorique sans trop se préoccuper de foniller. c'est promis, on ne le fera plus. Murer le bord de mer d'ane autoroute, on ne le firm plus. A preuve, on transformera l'une des deux voics en un pasco agrémenté de

Mais l'argent facile n'a pas dit son dernier mot. Il guigne les der-nières plages. Entre l'Etat et le gouvernement autonome, qui ont créé des zones protégées qui resteront vierges, et les promoteurs, dif-ficile de dire qui remportera la par-tie. Aujourd'hui, malgré un résultat décevant aux dernières législatives – mais il s'agissait des Cortes, du continent, de l'Espagne somme toute, - les Verts semblent parvenir à émouvoir l'île dans la défense d'une des dernières séries

de calanques facilement accessi-bles : celles de Cala-Mondrago. Leur « Ara o mai, salvem Mon drago - est de toutes les devantures de Palma. Car tout ce qui, en bord de mer, peut porter route, est menacé. Le prix des terrains comaît un boom énorme. L'urbanizacion s'affiche partout, avec son goût nouveau pour les petits pavillons chanlés si sagement orchestrés dent émouvante l'anarchie des pires fanbourgs de la capitale.

Pour le reste, ce qui fauvera Majorque, plus que les politiques, plus que les Verts, plus que son voyant militantisme local, à la fois catalan et antibarcelonien, c'est son relief rugueux. Les montagnes du Nord, qui protègent l'île des pinies, la protègent aussi du béton.

Il y a là des kilomètres de côtes admirables définitivement inconstractibles, inappropriables anx couts d'anjourd'hui. Et il y a cet arrière-pays de tons les parfums, de tous les fruits, d'où la mer n'est jamais longtemps absente, qui peut, seul, vous offrir pour le prix d'un seul regard Majorque tout entière. C'est de ces sommets où nichent les monastères que l'on guettait les pirates autrefois, Beaucoup étaient refoulés et, comme aujourd'hul, ceux qui restaient, ce n'est pas parce qu'ils avaient conquis l'île, mais parce qu'elle les avait conquis. . .

**JEAN-LOUIS PERRIER** 

### GASTRONOMIE

#### POUR VOS INVITATIONS EN FIN D'ANNÉE DIEP à l'Opéra

Une clientèle française, qui connaisse l'Asie... et aime s'y retrouver lors d'un repas, choisissez sans hésiter DIEP. La plus grand des riors à un repas, camassez saus mastes de l'action de la constant de la con décor somptueux de marbre et de laque. Demandez à DIEP de vous concocter votre repes, le choix est veste comme le restaurant! Voyager le temps d'un repes, vous serez transportés à Hong-Kong ! Pour les plus pressés un « MENU EXPRESS » à 66 et 76 F à déjeuner. Cuisine à la vapeur servie sur chariot, en selle, plats thailandais ou vietnamiens. Vivier de langoustes impressionnant ! DIEP fait un réveillon à Noël et à la Saint-Sylvestre. Il sera indispensable de réserver, l'an demier il a refusé plus de cent clients... Mais comme il y a la possibilité de recevoir 350 couverts, aspérons que vous aurez la chance de le découvrir l

28, ron Louis-le-Grand (2'). - Tel. : 47-42-31-58 & 94-47.

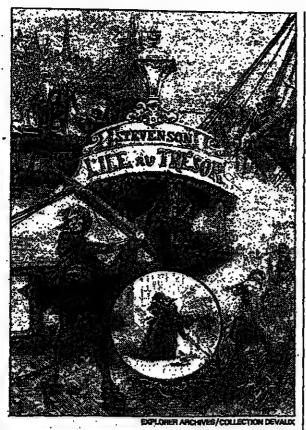
Et aussi même famille doublément installée dans le 3º arrondisse DEP. 55, rue Pierre-Charron (3º). - Tel. : 45-63-52-76. DEP. 22, rue de Ponthieu (3º). - Tel. : 42-56-23-96.

LECOMPTOR DE L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

ENTRE PONT-NEUF ET ODÉON CUISINE ET CADRE A LA MODE

MENUS 92 F, 260 F. (Apéritif offert.) 2, rue Christino 6. Tel.: 43-29-01-76 La Villa Créole CUISINE AUTHENTIQUE ambiance musicale agréable

#### ESCALES



#### En chassant le trésor

ي. د يستر بالله

L'île des Cocos - l'île au trésor de Robert L. Stevenson, - su large du Costa Rica, recèlerait de fabuleux butins : 350 tonnes de lingots d'argent pour le trésor du pirate Bonito of the Bloody Sword, 100 millions de dollars en or, argent et pierres précieuses pour le (4, place Dumoustier, grand trésor de Lima 44000 Nantes, tél. : 40-

enterré par le capitaine Thomson en 1821...

Une expédition, préparée par Albert Mata pour le printemps prochain, veut e démocratiser la chasse au trésor». Son coût prévisionnel s'élève pour l'instant à 40 000 F per perticipant. Elle est organisée par le Club sports, loising et aventures, et commercialisée par Marina Ultra

89-34-44) qui assure la liaison aérienne Paris-Costa Rica, les transferts, la pension et l'hébergement sur le betegu. Co danvier moulliers dans la baie de Chatham, à Tile des Cocos.

Les futurs aventuriers auront toutes les informa-tions nécessaires auprès d'Ultra Marina. Qu'ils sachent dès maintenant que, en cas de découverte d'un trésor, 75 % du butin sera prélevé par le gouver-nement du Costa Rica, propriétaire de l'île dont il a fait un parc national. Le reste sera partagé entre les parti-

#### Canada pratique

Pour les amateurs de grands espaces et de nature, la division du tourisme de l'ambassade du Canada (35, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél.: 47.23.01.01) publis un Guide des activités pour l'hiver 1989-1990. II regroupe per thèmes toutes les possibilités de séjours proposées par une vingtaine de voyagistes. Pour chacun, caractéristiques, dates et prix. En Introduction, un rappel des vols transatiantiques. En conclusion, une carte des provinces et des

On peut ainsi, avec Trafic Tours, pêcher sous la glace (trois jours sur place à partir de 1 000 F); effectuer une randonnée en raquettes et à ski de fond et visiter Qué-bec et Montréal avec le Club des 4 vents (du 21 février au 4 mars, 7 570 F de Paris

Paris, réservé aux 18-25 ans); pratiquer le motoneige avec le Carrefour du Canada au cours d'un week-end dans le Québec et l'Ontario (à partir de 1 800 F sur place, de décembre à février) ; faire un raid itinérant en ski de fond avec trois jours de trappe chez les indiens de la Manouane avec Terres d'aventure (11 500 F de Paris à Paris en févriermars); ou participer à une expédition en terre de Baffin en compagnie de guides inuits avec Explorator (à partir de 10 000 F en avrilmai, nuits sous igloo ou sous la tente).

#### Vapeur express

Fulminant contre le chemin de fer, Alfred de Vignyprophétisait : « Adieu voyages lents, bruits lointains qu'on écoute, Le rire du passant, les retards de l'essieu, (...) Un ami rencontré, les heures oubliées, L'espoir d'arriver tard dans un sauvage lieu, » On écoutera d'autres

bruits, le 2 décembre prochain, quand la dernière locomotive à vapeur de la SNCF fera le tour complet de Paris sur les rails de la petite ceinture, crachant de la fumée en gros nuages obligés. Le départ se tera à 12 h 30, de Paris-Bercy, Le train passera par Bel-Air, Belleville, Clignancourt, Batignolles, l'Arche de la Défense, Puteaux, Grenelle, la porte d'Italie, la Rapée-Bercy où il se revitaillera en

Le Bourget, Aulnay-sous-Bois, Argenteuil. Il reviendra

à Paris vers 19 heures, On réserve sa place à 'International ferroviaire club (46, avenue de Savi-gny, 93600 Aulnay-sous-Bois, tel, : 43-84-78-17) : 170 F par personne, 120 F pour les enfants au-de de douze ans.

#### Quel Sahara?

Le Sahara aussi peut être la liberté. Une liberté préparée et encadrée par Terres d'aventure (16, rue Saint-Victor, 75005 Paris, tel. ; 43-29-94-50), qui offre dans son catalogue Sahara 90 une palette de randonnées privilégiant « l'approche mesurée et lente de la découverte à pied ». Avant d'enfoncer ses pas dans le sable des dunes crissantes comme la neige, le voyagiste conseille d'abord de choisir son Sahara : une double page avec carte met en place les lieux et donne des noms. Entre tassili (plateau), erg (ensemble de dunes), hamada (plateau pierreux) ou rea, chacun pourra choisir son paysage état d'âme : avec ses 2 millions de kilomètres carrés le Sahara est

Nouveauté de cette année : trois voyages où l'engagement physique le dispute à l'éloignement des régions explorées. En Algé-ne, seize jours, dont huit de

lunaires, désolés, avec des chocs d'ocre, de jaune et de noir. Du 27 octobre au 11 novembre 1990. L'exploration de l'erg Tifernine aura lieu plus tôt, du 24 février au 12 mars prochain (13 500 F) sans itinéraire précis, au départ d'Ilizi. Elle est réservée aux sahariens expérimentés. Au Niger, une caravane indépendante croisera, entre le 18 janvier et le 2 février, le temps d'un thé ou d'une histoire, la route des caravanes de sel qui traversent le Ténéré (18 200 F). Il faudra savoir s'adapter dans

un milieu difficile et un isole-

ment total puisque aucune

voiture n'accompagnera le

A propos du prix Aga-Khan d'architecture.

A la suite du reportage de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz (Je Monde sans visa du 28 octo-brel sur la remise au Caire des prix Aga-Khan, M. Denis Lesage nous écrit que, contrairement au communiqué du jury, repris par le Monde, il n'est pas le co-architecte de l'école Sidi-Alaoui à Tunis mais seulement le coordonnateur de cette réalisation dont le seul architecța a été M. Samir

## Maxi neige, mini prix, minitel. **3614** consom INFO PRIX - NEIGE

stations

HÓTELS, LOCATIONS REMONTEES MÉCANIQUES ETC...

SECRÉTARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DE LA CONSOMMATION

## Wictoria Lauberhorn Wengen Borne Oberland



Au Giarre de Westpes, faiel de famille de l'acceptate. Sporr opédale pourt, grand contant monte, resouvoire, bar et colé accessions. Construir de la contant monte, resouvoire, bar et colé accessions. Construir de la contant de

Femilie S. + H. Cazzalein, Hötel Victorie-Lauberhorn, CH-3823 Wents, 1941/36/56 B1 51, bilex 923 232, Fax 1941/36/56 33 77,

## LA BONNE ADRESSE

H8tel Continental \*\* - CH-3920 Zermatt, Mons. O. Aufdenblatten Quelques journ de vacances dans un cadre agréable. Confort. Ambiance.
 Demi-pension dès 75 FS. - Rés., tél.: 1941-28-67 30-63, Fax 1941-28-67 4542.

GRAND HOTEL - CH-1452 Les Rasses Forfait 3 jours (demi-pension). ch. double, par personne, des FS 255, TEL: 1941/24/61, Fax 1941/24/61 1942

SOCIÉTÉ DES HOTELIERS de CHATEAU-D'OEX ET SES ENVIRONS

Vous recommande ses établissements.
ACCUEIL ●GASTRONOMIE ● CONFORT.
Téléphone: 1941-29-4 77-88, fax 1941-29-4 7789

Hôtel MON SÉJOUR - CH-1864 Vers-l'Égiise-Les Diablerets. Hôtel 20 lits. - Prix : pension complète 60 FS ; demi-pension 48 FS. Dortoir 60 lits. - Prix : pension complète 40 PS ; demi-pension 30 FS.

### avec Transsafari 18 PROGRAMMES DE 9 A 16 JOURS POUR TOUS LES GOUTS ET TOUS LES BUDGETS AU KENYA ET EN TANZANIE DE PARIS A PARIS A PARTIR DE 7600F JUSQU'A 23 600F otranssafari 13, RUE AUBER: 75009 PARIS - TEL:: (1) 47,42,15.15

Le DJERBA/MENZEL, c'est quatorze maisons djerbiennes sur un cap, ayant huit cents mètres de front de mer et une forêt de palmiers.

C'est aussi le calme, la mer, les criques, une piscine chauffée, une cuisine franco-tunisienne raffinée et un service de grande qualité.

Adresse: B.P. 63 - 4116 MIDOUN - DJERBA - TUNISIE

**Téléphone**: (05) 57070 Télex: 51927 **Télécopie:** (05) 57124

### PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2290 F A/R DES PRIX TELLEMENT

### DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

LOS ANGELES ...... A/S 1895 A/R 3590 BUENOS AIRES..... A 5 ,5095 A/R 6095 SAN FRANCISCO ... A/S 1895 A/R 3590 MONTREAL....... A 5 1000 A/R 1890 SEYCHELLES....... A R 4905 RIO DE JANEIRO... A/S 3195 A/R 4995 SYDNEY ....... A S 4510 A/R 7995 

Achades

PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 4013 02 02. LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 7863 6777





EN LAPONIE Noël est plus authentique

ski plus léger, le traîneau va plus vite. A la ferme ou en hôtel, en traîneau, à ski ou en skidoo, goûtez pleinement vos vacances de neige.

Office National du Tourisme de Finlande 13, rue Auber - 75009 Paris - 7 42 66 40 13

GASTRONO

#### JEUX

des Noirs.

### échecs

Nº 1360

**EN SILENCE** 

(Towns CHEA, 1989) es: L. PSACHIS Notes : EL REE



NOTES

a) Le système Saemisch de la « défense Pirc », une suite pen con-rante, contrairement à la branche principale 3. Cc3.

b) L'échange 4. dxé5 est b) L'ecnange 4. dxe5 est dépourve d'ambition; après 4..., dxé5; 5. Dxd8, Rxd8; 6. Fç4, Ré8; 7. Fé3, Cb-d7; 8. Cd2, Fç5; 9. Cf1, c6; 10. Cé2, Ré7; 11. g4, Fxé3; 12. Cxé3, g6; 13. h4, h5 les Noirs n'ont ancun problème (Van der Wiel-Num, Marbella, 1982).

ç) Passage au système Saemisch de la « défense est-indienne ».

d) Le roque est probablement imprécis. 6. ..., Ch5 (qui est préfé-rable à la vieille idée 6..., Cf-d7; 7. Fé3, Fh6!; 8. Fxh6, Dh4+ et 9..., Dxh6) libère le pion f7 tout en menaçant 7..., Dh4+. Après 6. ..., Ch5; 7. Fé3, f5; 8. Dd2, f4; 9. Ff2, Ff6; 10. Cg-62, Fh4; 11. g3, Fg5; 12. g4, Fxg4; 13. fxg4, f3; 14. F63, Fx63; 15. Dx63, fx62; 16. gxh51, exf1 = D+; 17. Txf1, Dh4+; 18. Df2 (on 18. Rd2), Dxf2+; 19. Txf2 les jeux sont

é) Cette nouvelle imprécision est lourde de conséquences pour les Noirs qui vont avoir le plus grand mal à trouver un développement satisfaisant, 7..., h6 est nécessaire.

des Noirs? f) 9. cxd5 semble normal et laisse aux Blancs une certaine supériorité spatiale.

o) Si 28 ..., g4; 29. Fh4! g) 10..., Cc6 est aussi à envisa p) Menacant 30. Fxa7!, er mais les Noirs souhaitent visi- $D \times a7 + :31.66.$ q) L'aile-D étant bloquée, il reste aux Blancs à reprendre le blement se débarrasser du clouage du C-R et du C ennemi installé en contrôle de la colonne ouverte. plein occur de la position.

pièces une efficacité maximale; c'est le moment de trouver la percée

paire de F pour éliminer le désa-gréable clouage. i) Résultat des imprécisions des Noirs dans l'ouverture : l'avantage Naturellement si 33. Dxd7?, positionnel des Blancs (avantage spatial, avantage de la paire de F) Txc2. Le sacrifice de la T sur l'unique case de la colonne c, ce mouve-ment silencieux qui met en évidence est net, même si son exploitation est encore lointaine. la fragilité de la construction de j) Si 16.... De3 (De2); 17. Ti-cl !, Dxd2; 18. Fxd2 et l'échange des D ne diminue par les difficultés Noirs en menaçant aussi bien de démolir le mur de pions par un sacrifice parfait 34. Fxa6 ! que de emparer - tonjours en silence de la colonne c par 34. Dc4!, voilà la preuve de la beauté logique du k) Interdisant à l'ennemi toute

jeu positionnel des Blancs. s) Rien d'autre à faire. t) Rien d'antre.

Solution de l'étude nº 1359. O. Perbakov 1986.

(Blancs: Rc3, Dg8, Fc5, Noirs: Ra1, Dh6, Pa2, 64, 63, 13, h2.) 1. Fd4! menacant 2. Rc2 mat. Si 1..., Dc6+; 2. Rb4+!, Rb1; 3. Dh3+, Rc1; 4. Fx63 mat et si 1..., Dd6; 2. Dc4! 1. Fd4!, Db6!; 2. Fxb6,

h1=D; 3. Fd4!, Dd1; 4. Dg1!,

r) Les Blancs ont donné à leur 62!;5. Fis8!, f2;6. Dg7!, Dç1+; , 7. Rb3+!, Rb1; 8. Dai mat. Fan-

CLAUDE LEMOINE

4 ال

MOTHT CHECK

SPIEQUE DE PARIS

LES FILMS

MOUVEAUX

\$76 April 2

42 42 405

TE SAME FAME

TANKE A

11.15 海本縣

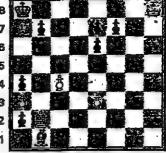
ES FESTIVALS

-5 54 GE

PRE WHERE

ÉTUDE Nº 1360

An KUZNETSOV (1967)



a b c d e f g h BLANCS (6) : Rb8, Tb2, Fa7, Pa3, c4, 63. NOIRS (8) : Ra8, Fb1, Pa4, a2, b7, 67, 66, 17.

Les Blancs jovent et gagnent.

Carlotte L

### bridge

Nº 1358

**UN PIÈGE** GENIAL

Pour arriver à faire le top (trois levées de mieux à 3 SA), il fallait essayer tout de suite d'empêcher l'adversaire de trouver la bonne défense contre un coup classique. Mais seul Hoffman a su tendre un piège génial dans lequel il était bien difficile de ne pas tomber.

	<b>DV6</b> ∇1064 ♦ARD10 <b>PRD4</b>
<b>♠</b> R9743 ♥R5 <b>♦</b> 86 <b>♣</b> 9872	N 0 E ♥ 102 ♥ DV873 ♦ 9532 ♥ 63
	♦A85 ♥A92 ♦V74 ♦AV105
Ann. : E. d	on E-O vala.:

Ouest Nord Est

10

3 SA

1SA

Dasse...

Ouest a entamé le 4 de Pique pour le Valet, le 2 d'Est et le 5. Quelle carte Hoffman a-t-il ensuite jouée du mort pour essayer de faire trois levées de mieux (petit cheiem) au contrat de TROIS SANS ATOUT?

#### Réponse

Le principal moyen technique de ne concéder qu'une seule levée est de terminer par un placement de main à Cœur sur Ouest qui l'obligera à rejouer Pique. La ruse habituelle dans ce genre de situation est de tirer l'As de Cœur le plus tôt possible, mais ce piège est un peu trop connu et, s'il a le Roi de Cœur second. Ouest le débloquers. Bref. contre de bons adversaires, il fallait trouver autre chose et, dans un couvrit avec le Valet de Cœur pris par l'As d'Hoffman qui a tiré tous ses Trèfles et ses Carreaux maîtres. A partir du troisième Carreau du mort. Ouest n'eut plus d'autre alternative que de conserver le Roi de Cœur (et d'être mis en main) ou de jeter le Rei de Cœur et de permettre à Hoffman de trouver la douzième levée en jouant le 4 de Cœur vers le 9 de Cœur!

k) Les Noirs abandonnent la

idée d'expansion sur l'aile-D et gagnant tonjours de l'espace.

1) Impuissants sur l'aile-D, les Noirs tentent de trouver un peu

m) La fermeture de l'aile-R

m) Et non 23 .... Dxc7 ?;

suffira-t-elle à réglet les problèmes

d'activité sur l'aile-R.

#### Une étonnante précaution

Si vous présentez cette donne avec seulement les jeux de Nord et de Sud, la plupart des déclarants chuteront parce qu'ils n'auront pas pensé à une précaution que l'on peut trouver si on s'efforce d'imag joner immédiatement du mort le... ner le déroulement du coup. Cet 10 de Cœur! Et ce que Hoffman exemple a été analysé par l'expert

espérait arriva : Est négligemment américain Marshall Miles dans la revue de la fédération américaine.

	<b>4</b> 4	
•	♥AD32 ♦DV6	
	₱RV743	
<b>♦DV 1087</b> ♥ 105 ♦ A93 <b>♣</b> AD10	N OE S ♥ 9875 \$ 962	4
	AR63	
	♥R76	
	OR1042	

Ann.: O. donn. Tous vuin. Nord Est Sud

**\$85** 

Ouest ayant entamé la Dame de de jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

contre passe 3 SA...

#### Note sur les enchères

Sur le contre d'appei de Nord, la réponse la plus simple est « 3 SA ». Mais, si Sud a trop peur des Trèfles, il peut commencer par faire un cue bid à « 2 Piques » sur leque! Nord répondra « 3 Trèfles ». Sud dira « 3 SA », mais Nord, à cause de son singleton à Pique, risque peut-être de déciarer « 4 Cœurs ».

Courrier des lecteurs Baiser au Roi (nº 1350).

Après avoir laissé passer une fols l'entame à Pique, écrit Bismut, vous dites que le déclarant peur gugner 3 SA grâce au « Baiser au Rol », mais vous ne précisez pas le nombre de levées qu'il réalisera. Je pense qu'il fera au total onze levées (deux de mieux). Est-ce exact? >

Effectivement, la défansse d'Est sur les Trèfles procura une onzième

PHILIPPE BRUGNON.

### scrabble •

Nº 333

LA BÊTE A DEUX DOS

L'alphabet de l'OTAN (PAPA TANGO ALPHA BRAVO), celui des PTT (N comme Noémie), celui des scrabbleurs (Algérie A), celui de Rimbaud enfin (O, suprême clairon plein de strideurs étranges) ont un précurseur : l'alphabet de Victor Hugo (Voyages), qui explicite les lettres par ce qu'évoque leur graphisme. En voici quelques extraits : A, c'est l'accolade de deux amis qui s'embrassent et qui se serrent la main. D, c'est le sur le dos, la bosse. C, c'est le croissant, c'est la lune. F, c'est la potence, la fourche, G, c'est le. cor. H. c'est la façade de l'édifice avec ses deux tours. L, c'est la jambe et le pied. M, c'est la

montagne, on c'est le camp, les tentes accouplées. N, c'est la porte fermée avec sa barre diagonale. P, c'est le portefaix debout avec sa charge sur le dos. O, c'est la croupe avec la queue. R, c'est le repos, le portesaix appuyé sur son bâton. S, c'est le serpent. U, c'est l'urne. V, c'est le vase (de là vient que l'U et le V se confondent souvent). X, ce sont les épées croisées, c'est le combat; qui sera le vaingeur? On l'ignore ; aussi les algébristes ont-ils pris le X pour le signe de dos. B, c'est le D sur le D, le dos .l'inconnu. Y; c'est un verre sur son pied, un lys sur sa tige et encore un suppliant qui lève les bras au ciel. Z, c'est l'éclair, c'est Dien.

MICHEL CHARLEMAGNE

Verticalement

#### St-Leu-la-Forêt Tournois à la Maison pour tous mardi et vendredi 20 h 30, jeudi 14 h

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En ant le cache d'un cran, vous découvrirez le solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

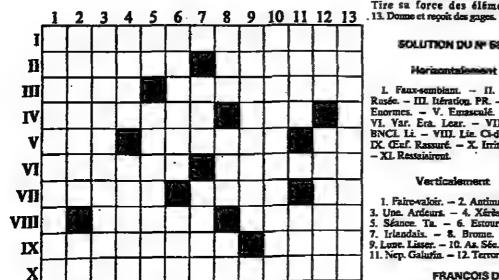
Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précé-dent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Lerousse illustré (PLI) de

14	TIRAGE	RÉT.	PTS	
1	EORLAIM			
2	TEVANNE	MOLAIRE	H4	76
3	KAYTEIM	ENLEVANT	6 F	7
4	YTEIM+UP.	KA	5 K	44
5	IMU+LSNA	TYPE	4L	36
6	TXAEEPC	ALUMINES	10 B	63
7	GETSREV	EXCEPTAL	8 A	116
8	NEAUOBI	VERGETES	93	84
9	JUOE+1EA	AHAN	7 11	37
10	E+SOFICU	JOUERA	N9	41
11	OUE+TRNI	FISC	15 L	52
12	O+ODRAIE	NITREUX	B2	36
13	BEEITLN	ONDOIERA	2 A	61
14	UWDZLU?	BETULINEE (a)	.D7	74
15	WU+DSAMB	ADULEZ	12 J	- 50
16	WUM+SRGI	DABS (b)	1 H	30
17	UMR+QIOH	SWING	13 A	30
18	MROH+LUS	QUI .	14 J	31
19	RHUS+OER	MOLY (c)	M1	28
20	RUSOR+FE	HEP	N2	. 32
		FOREUSE	15 A	30
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	TOTAL		1 02

### mots croisés

n• 587

I. Sont ici horizontales alors qu'elles sont plutôt la tête en bas. - IL Bien fatigués. Embellissant. - III. On n'y à recevoir. Dans le bas-relief. -V. Dame ou demoiselle. Moins fâcheux qu'un cousin. Pronom. -VI. Ce qu'Alceste est vouls être. Fut roi à Babylone. - VII. Fait de son mieax. Moyens de transport. A rendre dans le bon sens. – VIII. Dans le Coran. Dans les arbres. - IX. Pour



#### mais pas sur les yeux. - X. Se charge de l'aide alimentaire.

est plus. Prévoirai. - IV. A donner ou accueillir Alceste. Sous la tête, soit,

 C'est renversant. — 2. Exerçuit un vieux métier. Participe. — 3. Convient mal aux génies. — 4. Son contenu la rend précieuse. Dans le Grand Nord. — 5. Participe. C'est la routine, parfois l'espoir. — 6. Nettoie en surface. Nettoie la peau, de bas en haut. — 7. Un minimum d'emétience. Net que exercite. minimum d'expérience. N'a pas encore prononce un mot. - 8. Possessif. Fit on emploi. Montre de bas en haut. -9. Plus que rares dans pos assientes. --10. Pépinière. -- 11. N'en a que plus de valeur. Sur le tambour. - 12 Musée. Tire sa force des éléments. -

SOLUTION DU Nº 696

Horocostaleseest I. Fanx-semblant. -- II. Années Rusée. - III. Itération. PR. - IV. Ri. Enormes. - V. Emasculé. Ego. -VI. Var. Era. Lear. - VII. Aide. BNCL Li - VIII. Lie. Ci-dessus. -

#### Verticalement

1. Faire-valoir. - 2. Antimatière. -3. Une. Ardeurs. — 4. Xérès. Fis. — 5. Séance. Ta. — 6. Estourbirai. — 7. Irlandais. — 8. Brome. Ces. — 9. Lune. Lisser. - 10. Az. Sée. Sfire. 11. Nep. Galutin. - 12. Terrorisent.

FRANÇOIS DORLET

Verticalement IX. Œuf. Rassuré. - X. Irritai. Erin, - XI. Restaisirent.

anacroisés

Nº 589

Horizontalement

1. ACDILLOO. — 2. ACELPTU

(+3). — 3. AAEINRST (+5). —

4. AEGLOPRU (+1). —

5. BCEEGTU. — 6. AEGIOTUZ. —

7. AEILINRU (+2). — 8. FEHRATU

(+1). — 9. EEILLINNS. —

10. EEEFRSST. — 11. AEIKLRYY. —

12. EEINPRT (+4). — 13. CEGI
NOTU. — 14. AAEGST. —

15. ADEFRSUY. — 16. CDEIILOT. —

17. EEIRSUZ (+1). — 18. EEINSUX. —

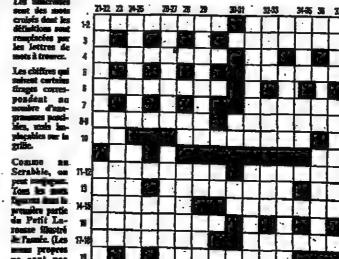
19. AEEILLRR. — 20. AAEISTX

(+1).

Verticalement

21. AADESGRZ - 22. ACDISUV. 23. ADGHILOS. - 24. AEEGLIR
(+ 1). - 25. ACEEELOS. 26. ACEEOPT. - 27. CEEILMNY. 28. EEI ORRS. - 29. ACEILORU
(+ 4). - 30. ABELORTU - 31. AEEGLUU. - 32. CEIINPSS. - 33. AAEGIRR (+ 4). - 34. ACCINPU. 35. DEINOR (+ 1). - 36. EEEINRS
(+ 5). - 37. EEELSST. 38. EEEINSST

SOLUTION DU Nº 688 I. WILLIAMS. - 2. INSENSE (SIENNES). - 3. HOUILLE. -



4. DIESEES. - 5. TEILLEE. -9. NODALES. — 10. YSOPETS, recueils de fables moyenagent. —
11. GYPAETE. — 12. VERRUE (REVEUR). — 13. PRELUDÉ. —
14. DRESSAGE. — 15. SILENCE (ENCLISE). — 16. SIEGER (GESIER...). — 17. RESIENT (STERENT TERSENT). — 18. CREERAIT (ETRECIRA...). — 19. CLIENTS (SLICENT STENCIL). — 20. NEUTRE (ENTURE...). — 21. IDOLATRE (DOLERAIT). — 22. INACTIF. —
23. NIERONT. — 24. WHISKEV. —
25. EPARCHIE (PECHERAI REPE.

4. DIESEES. - 5. TEILLEE. - 6. HUMAINE. - 7. KEROSENE. - 27. OGRESSE. - 22. PYELITE, infection du rein. - 29. EPAULER. - 30. ALIMENTA (LAMAIENT LAMENTAI MATINALE). - 11. GYPAETE. - 12. VERRUE (REVEUR). - 13. PRELUDE. - 31. DENANTI (DENIANT). - 32. MELANOSE. - 33. ENTIERE (ERENIE). - 34. AMENDER. - 35. IDEELLE. - 36. ŒUVRES (GESIER...). - 17. RESIENT (STE-CUVRES). - 37. SECOUSSE. - 38. SEMENCE (MECENES). - 39. NEGATEUR. - 40. AGONTT CHAI). - 26. IONIENS. -39. NEGATEUR - 40. AGONIT (GATION). - 41. URGENT. -42. ESTOCADE. - 43. EROSIFS

(FROISSE).

MICHEL CHARLEMAGNE SE MECHEL DUGLET

. ....

r- .

1 14 2 1 mt 2 203

an an in the

 $\mathcal{P}_{\mathcal{T}} := \mathbb{E}_{\mathcal{T} \times \frac{1}{2}} \left[$ 

 $\mathcal{O}_{\mathcal{A}} \cong_{\mathcal{P}_{\mathcal{A}}} \mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\mathcal{Q}_{\mathcal{A}}}}$ 

Car De All

.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24)

Mémoires d'un Mexicain (1950, v.o.), de Carmen Toesano de Moreno, 16 h ; la Lattre volée, d'Alazandre Astruc, 19 h ; Boomerang (1947, v.o.), d'Elia Kazan,

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatola Dauman : Paris, Hommage à Anatole Dauman : Paris, le noir (1955), de Jacqués Beretier et Jean Valère, le Désordre à vingt ans (1966), de Jacqués Beratier, 14 h 30 ; Eden Miseral (1988), de Christine Laurent, le Rendez-Vous de minuit (1961), de Roger Leenhardt, 17 h 30 ; America, America (1984, v.o. s.t.f.), d'Ella Kezan, rica (1964, v.o. s.t.f.), d'Ella Kez

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie porte Saint-Eustach Forum des Halles (40-26-34-30)

La forme d'une ville : Regerds : Pas-cal deuxième étage au fond de la cour (1978) de Philippe Bonin et Bertrand Desormeaux, Vingt P'rises Tours (1989) de Jérûme Lefdup, Courir les rues (1988) de Jérôme Lefdup, Courir les rues (1988) de Dominique Comtat, 14 h 30; Signatures: Histoire d'Eugène Beaudouin (1980) de Ruben Ter-Minassien, Jean-Prouve (1980) de Jean-Pierre Saire, 16 h 30; Faubourge: Feu sur la benière (1988) de C. Batifoulier, Notes pour Debussy (1988) de Jean-Patrick Lebel, 18 h 30; Feubourge: Souvenint de benière (1979) de Jean-Paul Beagoutte, Deux ou trois choses que je sais d'elle (1967) de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

#### LES FILMS NOUVEAUX

CHAMBRE A PART. Film français d Jacky Cukier: Rex. 2º (42-36-83-93); Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); USC Denton, 6º (42-26-10-30); USC Montpernasse, 6º 10-30); UGC Montpernasse, 6\*
(45-74-94); Saint-LazerePesquier, 8\* (43-87-35-43]; UGC Champe-Eyedes, 8\* (45-62-20-40); UGC Lyon Baerille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-63-14); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (48-74-93-40); Impage 15\* (45-43-43-94);

Images, 18 (45-22-47-94). LES ENFANTS DU DÉSORDRE, FIRM LES ENFANTS DU DÉSORDRE. Film français de Yannick Bellon: Rest, 2- (42-36-83-93); Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-96); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Bientic, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); 14 Juillet Bestille, 11- (43-47-90-83); Les Manion, 12- (43-43-43-43); Mistral, 14- (48-33-52-44); Mistral, 14- (48-33-52-43); Pathé Montparasse, 14- (43-20-42-06); Sept. Paraesisma, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 19- (45-75-79-79); Pathé Cichy, 19- (45-22-46-01).

LA FEMME DE ROSE HILL. Film franco-seises d'Alain Tarmer: Geu-mont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Geumont Opère, 2º (47-42-60-33); Les Trois Lourdonne 8º (48); 97-77); Publicis Champs-Bysées, 8-(47-20-75-23); Bienvenüs Mompar-nesse, 15-145-44-25-02).

LE MARQUES D'ESQUELACHE. Film espagnol de Josefina Moins, v.a.; Latine, 4º (42-78-47-86); Publicasimi, Bº (42-22-86); Gumont Parnaese, 14º (43-35-86)

MES QUARANTE PREMIÈRES ANNÉES. The ballet de Carlo Van plas, v.f.: La Nouvelle Missolville, 8 (47-70-72-86).

LA HIXT OBSCURE. Film espagnol de Carlos Saura, v.a.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Epés de Bois, 5º (43-37-67-47); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES. Film trançais de Richard Heriton : Forum Horizon, 14 (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-58-83) : Breugns, 6 (42-8 (43-25-59-83); Brengne, 8 (42-22-57-97); Geument Ambessede, 8 (43-59-19-08); Georgh V; 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); L/GC Lyon Bassille, 12 (43-43-01-59); Pathé Montparmesse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beau-graelle, 15 (45-75-79-79); Geu-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wapler, 18 (45-22-46-01); Le Gembetze, 20 (45-38-10-60). Un MONDE SANS PITÉ, Film fran-

UNI MORDE SANS PITIÉ. Film fran-cais d'Etic Rochant : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-5-38); UGC Montper-nassa, 8- (48-74-94-94); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Biar-Odion, B\* (42-25-10-30); UGC Sei-ritz, 8\* (45-52-20-40); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); 14 Juliet Bastille, 11\* (43-57-90-81); UGC Lyon Bas-bille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobe-int; 13\* (43-35-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43) ; UGC Co (45-74-93-40).

WINTER PEOPLE, Film américain de Ted Kotcheff, v.o. : Forum Hortzon. 1º (45-08-57-57) ; Pathé Hautafeuille, 6º 148-33-79-38); George V, 9: (45-82-41-48); Sept Permissions, 14: (43-20-32-20); v.l.; Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52).

#### LES FESTIVALS

DREYER -CENT ARS (v.o.), 14 Julier Parmasse, 6º (43-26-58-00). Jour de colère, film veo., à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. GRAND PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN (v.o.), (a Triomphe, 8 (45-62-45-78). Souvenits de la Maison jaune, ven. à 19 h.; Paysage dans le brouitard, (stf) 300 miles to heaven, (stf) ven. 14 h. Eldorado, (stf) 16 h 30, Recak, (st angles) ven. 21 h 30.

JEAN COCTEAU CINÉASTE, Les Trois Luxembourg, 6º (45-33-97-77). Le Tes-tament d'Orphée, van. à 14 h, 16 h,

And the property of the proper

#### LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

L'APRÈS-OCTOBRE (Alg., v.o.); L'Emrepôt, 14° (46-43-41-63). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES MAISERS DE SECOUILS (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-83).

BAPTÈME (Fr.): Lucamaire, 6º (45-44-57-34). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18).

CAMBLE CLAUDEL (Fr.) : Elysées Lincoln, 3 (43-59-35-14). coh. & (43-56-36-14).

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.): 14
Juillet Odéon, 8° (43-25-59-83);

George V. 8° (45-62-41-48); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);

Sept Pamassiens, 14° (43-20-32-20);

v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88);

Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06).

12-06).

COMEDIE D'AMOUR (Fr.): Ciné Begu-bourg. 3° (42-71-52-36); Patité Haute-feuille. 6° (46-33-79-38); UGC Rotonde. 6° (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier. 3° (43-87-35-43); UGC Barritz. 3° (45-62-20-40); UGC Opéra. 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bestifle, 12° (43-43-01-59); UGC Gobe-line. 13° (43-36-23-44).

lins, 13º (43-36-23-44). ins, 13° (43-36-23-44).
LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (\*) [Fr.-Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaemont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14' Juiller Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Ambasade, 8\* (43-59-19-08); La Bestille, 11\* (43-07-48-60); Gaumont Parnesse, 14\* (43-20-89-82); v.f.: Miramer, 14\* (43-20-89-82).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Les Montpernos, 14 (43-27-52-37).

pernos, 14\* [43-27-52-37].
HIVER 54\* [F.7.]: Forum Horizon, 1\* [45-08-57-57]; Gaumont Ambassade, 8\* [43-59-19-08]; George V, 8\* [45-62-41-48]; Paramoust Opers, 9\* [47-42-56-31]; UGC Lyon Bastille, 12\* [43-43-01-59]; Fauvette, 13\* [43-31-56-88]; Gaumont Alásia, 14\* [43-27-84-50]; Les Montparnos, 14\* [43-27-52-37]; Gaumont Convention, 15\* [48-28-42-27]; Pathé Clichy, 18\* [45-22-46-01].

NOVANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V, 8\* (45-82-41-46); UGC Normandie, 8\* (46-63-16-16); Max Linder Penorama, 8\* (48-48-82-16-16); Max Linder Penorama, 9\* (48-24-88-88); La Bastille, 11\* (43-07-48-60); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79); Kinopanorama, 15\* (43-08-50-50); UGC Maillot, 17\* (47-48-08-06); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93); Brisinginia, 6\* (42-22-67-97); UGC Montparnasse, 8\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Grusmout Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gsumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Gsumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Images, 18\* (46-22-47-94); Le Gam-betta, 20\* (46-36-10-96).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V. 8" (45-62-41-48). JOHNAY BELLE GUELLE (A., V.O.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Rormandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette. Basme, 12 (43-43-01-59); Patretti, 13 (43-31-58-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Patret Montpernesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Patret Clichy, 18 (45-

22-45-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.c.): Lee Trois Balzec, 8º (45-61-10-60); Derdert, 14º (43-21-41-01); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37); Seint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 8-(46-33-97-77). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): UGC Biarritz. 8\* (45-82-20-40). L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Forum

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Forum Horizon, 1er (45-08-57-57); UGC Odéon, 6e (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-92); UGC Normandie, 8e (45-63-16-16); La Notwelle Maxéville, 9e (47-70-72-88); Pathé Français, 9e (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12e (43-43-01-59); Fauveste Bis, 13e (43-31-60-74); Pathé Montpamasse, 14e (43-20-12-08); UGC Corwention, 15e (45-74-93-40); UGC Maillot, 17e (47-48-06-06); Pathé Cietry, 18e (45-22-46-01); Le Gambetta, 2De (46-38-10-96). PAGES ARRACHÉES DU LIVRE DE SATAN (Dan.): 14 Juillet Parnasse, 6

(43-26-58-00). Bois, 5º (43-37-57-47); Cosmos, 5º (45-44-28-80); Studio 28, 18º (46-06-31-07). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.) : Epée de

PLUE NOIRE (Jap., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Mont-parmasse, 6" (45-74-94-94); Le Triompha, 8- (45-62-45-76).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.c.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-(43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Niction, 12° (43-43-04-67); Fauventa, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alfais, 14° (43-27-84-50); Pathé Montpernasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-48-43).

RAIN MAN (A., v.o.): La Triomphe, 8° CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-(45-62-45-76). 44-45). Les Versets satiriques : 21 h. (45-82-45-78).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES LUMBÉRE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-69-82-82); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Las Montparnos, 14- (43-27-52-37); Images, 18- (45-22-47-94).

mages, 15° (40-22-47-94).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambessada, 8° (43-59-19-08): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14° (43-20-89-52).

20-83-52).

LE TEMP'S DES GITANS (Youg., v.o.):
Gaumont Les Heites, 1\* (40-26-12-12);
Pathé Impériel, 2\* (47-42-72-52); Le
Saint-Germein-dee-Prés. Selle G. de,
Baeuragard, 6\* (42-22-87-23); Pathé
Hautafeuille, 5\* (48-33-79-38); Le
Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 6\* (43-59-19-08); Les
Trois Baizac, 8\* (43-59-19-08); Les
Trois Baizac, 8\* (45-61-10-06); Le Baetille, 11\* (43-07-48-50); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14\* Juillet Beeugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Bierrwenüe
Montpernasse, 15\* (45-44-25-02);
v.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-4260-33); Pauvette, 13\* (43-31-56-86);
Mitramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont
Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé
Cilchy, 18\* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE

UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juilet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escariel, 13° (47-07-28-04); 14 Juilet Basugranelle, 15° (45-75-79-79); vi.: UGC Montparnese, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-96-40); Mistral, 14° (45-39-63-40); Mistral, 14° (45-39-64); Mistral, 14° (45-39-6 52-43); Images, 18\* (45-22-47-94). LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Ft.): UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Mont-partesse. 6º (45-74-94-94); UGC Bier-ritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opera, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-

36-23-44). YAABA (Burkins-Feso, v.o.) : Cinoches,

#### THEATRES

AMTORNE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Salson de nacres: 20 h 30. ARLEQUIN (45-89-43-22), Jipl

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-6-02). O Flagrant Délit de mensonge ; ATALANTE (46-06-11-90). Chemin

ATELIER (46-06-49-24). L'Avare :

d'une âme : 20 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-

#### 67-27). Salle Louis Jouvet. O Titus Andronicus: 20 h 30. SPECTACLES

NOUVEAUX (Les jours de premièn et de relâche sont Indiq entre parenthèses.

BRITANNICUS. Saile Valbubert (48-84-30-60) (jeu., mar., mer.) 20 h 30 : : . . LA QUERELLE DE L'ÉCOLE DES FENMES, Corgy-Pontoise, Théâtre Quetre-Vingt-Quinze (30-38-11-99), (dim., lun.) 21 h (2...)

PETITS EXTRAS : CABABET-BRECHT, WELL, VALENTIN, THES-.snecht, WEL, VALENTIN, Théatre de la Main d'Or-Beile de Mai (48-05-67-89) (dim., km.) 22 h / VILLA 1100. Paris-Villette (42-02-02-68) (dim. paris beile (42-02-

Val. 1000. Parsyviers (42-02-02-68) (dim soir, km.) 21 h; dim 16 h 30 (24). WOZA ALBERT, Bourles-du-Nord (42-39-34-50) (dim., lun.) (42-39-34-56) (01m., 1un.) 20h 30; sam 15 h [28]. LA FIANCÉE DE L'ÉTRANGE GRÉ-GOIRE. Théâtre des Deux-Portes (43-66-42-17) (tim., tun.) 21 h

(28).

ODE MARITIME. Athénée-Louis
Jouvet (47-42-67-27) (dim., km.)
18 h 30 (28).

ON JOUE.: FEU I La Divette de
Montmartre (Las Cafés du 18) (4277-19-90) (dim., km.) 20 h 30 (28).

POST-SCRIPTUM: JE T'AIME. Cartoucherie. Théâtre de la Plaine (43-28-36-36) (dim. aotr, lun.) 21 h; dim. 16 h 30 (28). LA BÉTE HUMAINE. Théans de la Mein d'Or-Belle de Mai (48-05-67-83) (dim. sox, km.) 20 h 30; dim. 15 h (28).

C'ÉTAIT HIER, Saint-Maur-des-Fossés, Rond-Point Liberté (48-88-99-10) (dim. soir, lun.) 21 h; DOUBLAGE 1-ERWARTUNG. Liere Théâtre (45-88-55-83) 20 h 30 (28).

BATEAU-THÉATRE PÉARCHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). His-toire du tigre : 20 h 30. BERRY (43-70-37-02). La Déclaration de Peter la Rouge : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24).

L'illusionniste : 20 h 45. CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). L'Héroïque Samaine de Camille Bour-reau : 21 h 30,

CARTOUCHERE ATELER DU CHAU-DATON (43-28-97-04). O More pour dra ou la Comédie du langage : 20 h 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). ♦ Tamerian : 20 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'ACUARIUM (43-74-99-61). Louis : 20 h 30.

CARTOUCHERSE THÉATRE DU SO-LEE (43-74-24-08). La Semaine de la CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Saile I. La ration debout : 20 h 30.

44-45). Les Versets satiriques : 21 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quand la bulle s'éclate : 20 h 30, Café-

MORA: 22 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-89). Grando salle, Britannicus: 20 h 30, La Resserre. O Chatterton, demière nuit de travail: 20 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelies. O Le Folle Journée ou Le Mariage de Figaro ; 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), O Tu m'as ssuvé la vie : 21 h.

DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Et pendant ce temps les Japonais travailent: 20 h 30. DEUX ANES (48-06-10-26). Las Tonton's farceurs: 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-25-47-47). L'Année des treize lunes ; 20 h 30, EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h, EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-12-59-92), Point de feu sans tumée :

20 h 48. ESPACE JEMMAPPES (), O Le Petit Monde de M. Feydeau : 20 h 30, ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Jeu de l'amour et du hasard : 19 h'30, Le Mouette : 21 h 30,

ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). Selle L. O. La Marabout : 20 h 30. FONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (48-87-12-48), Performances : 20 h 45.

FONTAINE (48-74-74-40), Tempo GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Faut pas tuer maman I : 20 h 45.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). True West : GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'an rire : 20 h 15. Apostrophons-nous ; 22 h.

QUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Mosurs d'une guerre : 19 h. Po-sition de travail : 20 h 30. Une famme seula : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30,

NUCHETTE (43-26-38-99). La Camtatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'Impromptu du Paleia-Royal : LA SRUYÈRE (48-74-76-89). Moi, Fauerbach : 21 h. Buffo : 20 h 30. Feuerbach: 21 h.
LA VIELLE GRILLE (47-07-22-11).
Charlotte de Robespierre: 20 h 30. LIERRE-THEATRE (45-86-55-83).

.\_\_ \_:::... \*....

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83).
Journal intime: 20 h 30.
LICERNAIRE FORUM (45-41-57-34).
Theatre noir. Le Perit Prince: 18 h 45.
4 Podsies (semane albensee): 20 h.
Mélodie de Varsovie: 21 h 30. Theatre
rouge. Simona Wail 1909-1943:
18 h 30. Thermidor-Tarminus: 20 h.
Delogues d'exilés: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Port-Royal: 21 h. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). O Marionnettes à gaine Ch'uan-Chou (Taiwan) : 20 h 30, MARAIS (42-78-03-53). L'Avare ;

20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80), Fatus présente Fatus : 20 h 30. Le borgne est roi : 21 h 45.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). De Secha à Guitry : 21 h, MATHURINS (42-65-90-00). Lim Paimes de M. Schutz : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00), Un éléphant dans le jardin : 19 h.

MiCHEL (42-65-35-02). Vite une famme ! : 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23), Spectacle Pist-Cocteau : Humeur d'amour : 18 h. Pièces détachéec : 20 h 30. MOGADOR (48-78-75-00). Tango Ar-

gentino : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Souper: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74), Les hommes naissent tous égo :

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-98), Phi-Phi: 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je na suis pas

Rappaport: 20 h 45. PALAIS DES GLACES IPETIT PALAIS (48-03-11-36). O Un amour de théâ-tre : 20 h 30,

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Serge Papagelli : 21 ds. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dens la nuit la liberté : 20 h 30, PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 20 h 45. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). ◊

Villa Luco : 21 h. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). 0 The Old Maid and The Thirt: 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsieur Songe : 20 h 45, Salle II. Visite d'un père à son ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O Morts sans sépulture : 20 h 30. O Ar-chi Truc : 22 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

Comment devenir une mère juive en dix leçons : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Les Découvertes du 18h30 : 18 h 30. Vounet Super Star : 19 h 30. Les Sta-giares : 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

21-93). Muriel Robin est au Solandid 1: SPOTLIGHT (45-65-32-89). En attendant..., Feydesu I Par la fenêtre, Feu la mère de Madame ; 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). Gilles de Rai + ou - : 21 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30), Médéa : ZQ 1: 3Q. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77), Pourquoi n'as-tu rien dit, Desdémone ? : 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-THEATRE DE L'EST PARISEN (43-64-90-80). Casimir et Cerofine : 20 h 30, THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). ♦ Phèdre : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-87-89). Salle II. L'Ecume des jours : 20 h 30. ♦ Petits Extras : Cabacot Back Wall Valentin : Extras : Ceberet-Brecht, Weil, Valentin :

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Neveu de Remeau ; 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

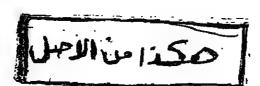
La Mission, survi de Au perroquet vert : 20 h 45, THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 h 30. THEATRE DU QUAI DE LA GARE (45-

86-72-26). Allé I Fai pas d'hystoires, Prévert Hont Ambarque : 20 h 30. THEATRE DU SPHINX (42-78-39-29). Lettre à tous les aviateurs perdus dans le désert : 20 h 30. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-

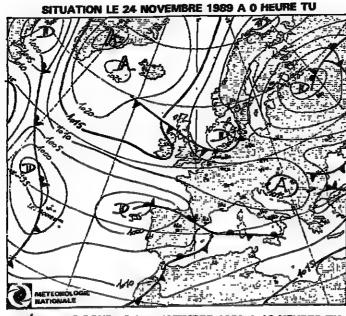
5-72-34). Dressage en férocité : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). Scotto, le lycéen : 20 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). La vie que je t'ai donnée : 21 h. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). O Hérodiss : 20 h 45. THÉATRE MODERNE (49-95-09-00) fluo : 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). La Mobile d'Aurora : 18 h. THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT (47-27-87-15). Selle Jean Viler. Le Bourgeois gentilhomme : 20 h 30.

# SAMEDI 25 NOVEMBRE DE 9 H A 13 H MOSO. RASS GOLL ROLLI BURS 5 AU BÉNÉFICE DE d enlance Section Française du Variety Clubs Le Monde du Spectacle, de la Commu



#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU

France entre le samedi 25 nov bre à 0 heurs et le dimanche 26 novembre à 24 heures.

Samadi et dimarche, la France connai tra généralement un temps peu nuageux. Toutofois, les nuages seront plus fré-quents sur les régions s'étendant de la Aanche au nord de la Seine et au Nord-Est ainsi que sur les régions méridionales

Samedi : frais et généralement ensoteillé. — Des côtes de la Manche, à la Normandie, à la Picardie au Nord, à la reomenze, a la l'hance es l'autogne, aux Ardennes, à la Lorraine, à l'Alsace et à la France-Comté, après dissipation des brumes et brouitsrds matinaux, parfois givrants, les nuages afremeront èvec les éclaircies. Les nuages aeront plus nom-breux près des côtes de la Manche et de ia mer du Nord. Quelques averses possibles sur l'extrême nord du pays.

Sur les autres régions, les brumes et muillands laisseront place à une belle

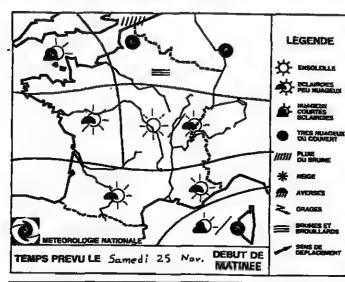
seront moirs beiles de l'Aquiteine à Midi-Pyrénées, au Roussition, au Languedos jusqu'à le Provence-Côte d'Azur.

Dimanche : encore du soleil et de la Dimanche: encore du solei et de la fraîcheur. — Sur les côtes de la Manche, le Nord, le Pas-de-Calais, les Ardennes et la Lorraine, des brumes et brouillards parfois givrants se formerent en fin de nuit. Après leur dissipation, les nueges bas resterent nombreux. Quelques pluies ou bruines tomberont pendant la metinée sur l'extrême Nord. Il y aura quelques fic cons en basse aftitude sur le Nord-Est.

Sur la pourtour méditerranéen, quelques bancs de nuages côtiera cacheront de temps en temps la soleil le matin. Dans la journée, le soleil sera maître.

Partout allieurs, après dissipation des brumes et brouillards matinaux, locale-ment givrants, la journée sera bien enso-leillée.

Les températures seront toujours fraiches et ne varieront guère par rapport à celles de la veille.



REEST   10 0 D   ALGER   25 15 N   MILAN   11 4	SICE   3 -2   N   RIODEJANEIRO   32 26	DALAR         24           DELHI         28           DERBA         24           GENEVE         5           BONGRONG         22           BONGRONG         27           FERISALEM         22           LISBONGE         17	D DAI D DEI D GEI D BOI C EST. D EST.	0 8 9 0 -4	8 17 7 9 13 10	W	NANTES NICE PARIS-MOI PAU PERPRINA REPRIES ST-ETIENN
REEST   10 0 D   ALGER   25 15 N   MILAN   11 4	GUE. 3 -2 N RIODEJANEIRO 32 26  24 21 D ROME	DAKAR 24 DELRI 28 DIERRA 24 GENEVE 5 BONGKONG 22	D GE D DO	8 8	8 17 7 9	MTS	NANTES NICE Paris-Hoi Pau
REEST   10 0 D   ALGER   25 15 N   MILAN   11 4	GUE 3 -2 N RIODEJANEZRO 32 26 ROME	DAKAR 24 DELNI 28	D DE	ō	8		NANTES
REET   10 0 D   ALGER   25 15 N   MILAN   11 4	43 U		9 I W	8	12		
REEST   10 0 D   ALGER   25 15 N   ALEAN   11 4	S 6 2 D PALMADEMAL 21 11	ERUXELLES 62 LE CAIRE 23	N E	-i -3	7		LIMOGES. Lyon
MEAN   10 0 D   ALGER   25 15 N   MILAN   11 4	NEW-YORK 2 -3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	BELGRADE 2	D E	-4 0	5	ESWE	DUCH Grenosle
30.57 10 0 D ALGER 25 15 N MILAN	20 17 N NOSCOU 1 -6	ATHERES 20 BANGKOK 30	D AT	4	9	70	CAEN
DOWGOVA IV J N   EIRANGER	MEXICO	ALGER 25	DAL	-4	6	S	BOURGES
FRANCE  ALACCIO	E 14 4 B LUXENGOURG 5 -2 PITRE 31 24 D MAIRID 14 7	TOULOUSE 14 POINTE-APTRE 31	C 10	10 7	18	Z	AJACCIO BARRITZ

#### **PHILATÉLIE**

### A l'heure américaine

Le timbre-poste vit à l'heure américaine : le Convention Center de Washington (DC) accueille, assez discrètement jusqu'au 3 décembre, une exposition philaté-lique mondiale, World Stamp Expo'89. Sur environ 10 000 m², près de cinq fois moins que Philexfrance 89 : à l'échelle de l'Améri-

que, c'est peu.

World Stamp Expo fait la part
belle aux affaires, laissant une portion congrue aux collections exposées et témoigne de l'engouement relatif des Américains pour la philatélie. Au programme donc, cent trente-sept négociants, cent vingt-six administrations postales repré-

sentées (dont celle de la France), soirs à l'Hôtel Sheraton de Washington, le 20º congrès de l'Union postale universelle, les mretta provenant de trente-trois collections les plus célèbres du monde (dont celle du prince Rai-nier de Monaco) et des mises en service de timbres américains et oblitérations en tous genres.

مكذا من الاصل

Au rang des « premières », deux entiers postaux sur cartes postales dont le côté vue est repris comme motif du timbre imprimé au verso (Maison Blanche et Jefferson Memoriai) : une planche de quatre

#### Bloc-notes

Voici quelques adresses qui vous faciliterent l'entrée dans le monde du timbre américain.

Pour vous procurer timbres et Informations philatéliques, vous pouvez vous adresser à I'US Postal Service, Washington, DC 20260-6350, Etats-Unis. En France, la maison Champion, 13, rue Drouot, 75009 Paris, distribue les tim-

L'Américan Stamp Dealers Association (ASDA, 3, School Street, Glen Cove, NY-1-1542, Etats-Unis), seule association nationale de népociants, fête cette année son 75° anniversaire et peut vous conseiller pour acheter sur place en toute confiance. Ne pas négliger The Ameri-

can Philatelic Society (100 Oakwood Avenue, PO Box 8000, State College, PA 16803, Etats-Unis), qui regroupe depuis plus d'un siècle les collectionneurs locaux et edite une revue mensuelle de qualité. Deux titres de la presse philatélique enfin : Linn's Stamp News, hebdomadaire (PO Box 29, Sidney, OH 45365, Etats-Unis) et Scott Stamp Monthly, men-suel (PO Box 828, Sidney, OH 45365, Etats-Unis).

Ne manquez pas, surtout, si yous passez par Washington, de vous rendre au Bureau of Printing and Engraving (14th Street et C Street SW, métro : Smithsonian), où sont imprimés billets de banque et timbres-postes américains. La visite, gratuite, est spectaculaire. Autre point d'intérêt, le Museum of American History (14th Street et Constitution Avenue, métro : Smithsonian) regroupe un ensemble de salles consacrées à l'histoire de la poste avec la reconstitution d'un bureau de poste en



▶ World Stamp Expo'89,

Convention Center, entrée New-York avenue-11 th Street.

Washington DC (métro : Metro

Center). Ouvert de 10 h à 18 h.

Entrée : 2,50 dollars. Catalogue

de l'exposition luxueux compre-

nant de nombreuses illustrations

en couleurs 10,95 dollars (+ port

50 c) : United States Postal Ser-

vice, Philatelic sales division,

Washington DC 20265-9997

Rabrique réalisée par la rédaction

entiers postaux sur cartes postales, à découper, émis se tenant ; un entier postal sur enveloppe dont le motif, une station orbitale, est un hologramme Plus classiques, les émi

trois fenillets (Lincoln, XX congrès UPU), de deux blocs de quatre timbres (histoire des transports d'hier et de demain) et de deux entiers postaux (aéro-gramme et carte). La poste amérigramme et carte). La plate ameri-caine marque ainsi profondément de son empreinte la première expo-sition philatélique qui se déroule sous son égide. Paradoxe, mais succès garanti, l'appel aux dino-saures (honorés d'une sèrie de quatre valeurs en octobre) autour desquels gravitent les animations de

da Monde des Philatélistes. 24, rue Cheschat, 75009 Paris. Tél : (1) 42-47-99-08.



PIERRE JULLIEN DINOSAURS DAY NOV. 26, 1989 WASHINGTON, DC 20066

Etats-Unis.

#### PARIS EN VISITES

### SAMEDI 25 NOVEMBRE

«Le Maraie, de Sully su palais Sou-bise», 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine, hôtel de Sully. «Le Palais-Bourbon, la salle des séances», 14 h 45, 33, quoi d'Orsay

(Tourisme culture!). « L'Impressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue Bellechass sous le rhinocéros (Aux arts et castera)

e L'hôtel de Lassay, demeure du président de l'Assemblée nationale a, 14 h 45, métro Assemblée-Nationale (L. Hauther).

L'étrange quartier de Saint-Sulpice »,
 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

rection du passé).

(L'Opèra de Paris : architectura et décor du Second Empre », 11 h 30, dans le vestibule scetue de Luily (M. Guillier).

« Auguste Rodin, le père de la sculpture moderne : via et cauvre », 15 heures, 77, rue de Varranne (M° Brossais).

« L'Opèra Garnier », 11 heures et 14 h 45, hait d'entrée (M.-C. Lasnier).

«Le paradis, l'enfer et la eculpture médiévale», 14 h 30, Musée des monumenta français, piace du Trocadéro (L'art et la manière). « Fonctionnement et histoire du Palais de justice », 15 heures, métro Cité, sonie Marché eux fleurs (Conneissance d'Ici et d'ailleurs).

«L'hôtel de Lastey, demoure du prési-dent de .!'Assemblée nationale », 11 heures, 33, quai d'Orsay (C. Merle). 4 La Conciergerie de Philippe le Bel à la Révolution française 3, 14 h 30, 1, qual de l'Horloge (C. Merte).

« Des fossés du donjon à la Pyramide du Louvre », 10 h 30 et 14 h 30, place du Pelsie-Royal, Louvre des antiqueires

Fusion du Nord sinisé (Non Yue) et du Sud indienisé (Champe), 13 h 30, Musée Guirnet, 6, place d'Iéne.

« Promenade à travers le Marais nord », 14 h 30, métre Saint-Paul

«Le haut Moyen Age et Byzance», 14 h 30, Musée national des thermes et de l'hôtel de Çluny.

.4 L'art gothique, deuxième parties, 14 h 30, Muyée national des monuments

### CAMPUS

#### Banque de données pour enseignants

Le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Montpellier a mis au point une banque de données statistiques destinées aux enseignants. En utilisant un logiciel baptisé « SECOS », les professeurs du secondaire, du supérieur et de la formation continue peuvent obtenir, depuis avril 1989, de pré-cieuses informations sur l'économie, les sciences sociales ou la climatologie. Elaborées à partir de données de l'INSEE et d'EUROSTAT, les disquettes sont diffusées au sein de l'éducation nationale pour la modique somme de 90 francs. « il manquait en France un service de documentation statistique conçu pour les enseignants, explique Jean-Pierre Comert, chef de projet au CRDP de Montpellier. Il existe beaucoup de banques de données, mais les professeurs ne peuvent les consulter qu'à des coûts très élevés. Nous avons voulu créer on intermédiaire entre ces producteurs de données professionnels et le système éduca-

mine d'informations et témoigne d'une étroite collaboration entre la Centre régional de documentation pédagogique et la firme Nathan logiciels. Le travail du CRDP se prolonge actuellement par une réflexion sur un outil pédagogique informatique européen. Les représentants des huit pays qui participent à ce groupe de réflexion ont aussi travaillé à un manuel d'économie auropéenne qui doit paraître au début de 1990.

➤ CRDP, unité de documentation statistique, allée de la Citadelle, 34064 Montpellier Cedex 2. Tél.: 67-60-74-66.

#### Entreprise et Entope

Thermique industrielle L'Ecole nationale supérieure

L'université Paris I - Panthéon Sorbonne, crée un diplôme de troisième cycle intitulé « Entreprise et Europe » qui débutera en janvier 1990 et abordera, entre autres, le droit de la concurrence, l'espace fiscal européen et la libre prestation de services.

27-66 ou 43-29-75-23.

Croquis, schémas, chiffres par milliers, « SECOS » est une

Contact : M Bigot au 40-48-

de physique de Grenoble a remporté le trophée Performance 1989 pour le travail d'un étudiant sur le thème de la thermique industrielle. Décemé depuis 1987 par le groupe Montenay, société de service filiale de la Compagnie générale des eaux ce trophée récompense l'innovation technologique destiné à l'amélioration du cadre de vie. Contact : Annie Borfigs-Audebert au 45-73-32-35. « Orangerie. Collection Walter-Guillaume », 14 h 30, Musée de l'Oran-

«L3 peinture moderne de Monet à Picasso», 14 h 30, entrés du Musés de l'Orangesie (M. Pohyer). « La Louvre et la Pyramide x, 14 h 30, event l'entrée (La France et son passé), e L'hôtel de Lassay, bôtel du président de la Chambre », 14 haures, 33, qual

d'Orsey (E. Romann). «L'Institut de France, la Coupole, Académie française», 11 heures, 23. outsi de Conti (Paris livre d'histoire).

« De Paris à Versailles ou la Révolution nçaise et le destin des collections ales », 14 h 50, maine du cinquième arrondissement, entrée de l'exposition (L'art pour tous).

e L'exposition Jean-Louis Devid », 1 heures, Musée du Louvre, passage Richelieu (Arcus).

«L'exposition : Les architectes de la liberté», 14 h 30, Ecole des beaux-arts, 13, quel Malaquais (Arcus).

#### DIMANCHE 26 NOVEMBRE e Les salons du garde-meuble royal an l'hôtel de la Marine s, 15 heures, 2, rue Royale (Mee Cazes).

e La Défense, une ville du Vingt et unième siècle », 14 h 30, RER La Défense, sortie B (D: Fleuriot). a Le Marais, de la pisce des Voeges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande s, 14 h 30, métro Seint-Paul (E. Bourdais).

« Rodin et Camille Claudel », 10 h 30, entrée du Musée Rodin (M. Pohyer). « Saint-Denis, mécropole des rois de France», 14 h 30, portail central de la basilique (Lutèce-visites).

«L'Opéra de Garnier», 11 heures, devant l'entrée (C. Morie). « Saint-Louis, le plus ancien hôpitet parisien, et le canal Saint-Martin », 14 h 30, 1, rue de la Grange-aux-Balles (C. Martin)

« Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, boulevard de Menilmontant, porte principale (V. de Languacei.

« Moufferard et ses secrets : de la maison du Père Goriot aux convulsionnaires de Saint-Médard », 11 heures, métro Monge (Connaissance d'ici et

d'ailleurs). « De l'ancienne abbeye de l'anthe mont à la fontaine des Quatre-Salsons » 14 heures, angle de la rue de Grenelle et de la rue de Bellechasse (M= Zujovic). de la rue de benechasse (MT 20,000c).

« Une heurs et demie en vigite chez la duchesse de Sully en son hôtel du dix-septième du Marais», 14 h 30, 62, rue

Saint-Antoine (Mar Duhesme). «Le quartier de le Défense et son cou-ronnement : l'Arche », 15 heures, hall du RER Le Défense, sortie K (M\*\* Oswald). «La place des Victoires et son vieux quartier », 15 heures, métro Louvre

(Résurrection du passé). «L'hôtel de Camondo. Un mobilier et un cadre uniques au monde », 15 heures, 63, rue de Monceau (l. Hautler). « Les salons du ministère de la marine », 14 h 30, 2, rue Royale (Tou-

risme culturel). La solendide ensemble dix huitième mècle du Musée Carnondo », 16 heures, 63, rue de Moncesu (Tourisme culturel). «L'exposition David au Louvre», 10 h 45, métro Palais-Royal, côté rue de Rivoli (D. Bouchard).

«L'ancienne abbaye de Port-Royal», 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard).

« Circuit insolite dans le Marais». 14 h 30, 44, rue François-Miron. « Le Musée Nissim de Camondo, où le

bonheur de vivre au dix-huitième siècle », 14 h 45, 63, rue de Monceau (Aux ens

#### CONFÉRENCES

#### SAMEDI 25 NOVEMBRE

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Cycle : «Beroque et classicisme en Europe» III - Paris au dio-septième siècle ou le conflit des écoles et des étyles», per M. Jacomet.

10; rue de la Procession, 14 heures TU, rue de la Procession, 14 heures : Les temps tinciens : des origines à la Terre promise, », par Christian Marquant. Deuxième conférence du cycle « Histoire du peuple de la religion d'Israél ».

10, rue de la Procession, 16 heures : « Gengis Khan et l'expansion mongole», per Jean-Paul Roux. Première conférence du cycle « Des Mongols aux Moghols»:

du cycle « Des mongos aux mogros» ».

Paleis: de la découverte, avenue
Franklin-Roosevelt, 15 heures : « La synthèse asymétrique », per Herri Kager,
professeur à l'université Paris-Sud, correspondant de l'Académie des sciences. **DIMANCHE 26 NOVEMBRE** 

Salle Varenne, 18, rue de Varenne, 14 h 15 : «Medique»; 16 heures : «Venise»; 17 h 30 : «Japon» (Cinéme et civilisations).

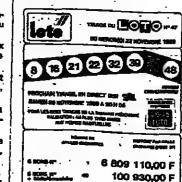
1, rue des Prouvaires, 15 heures : Paray-le-Monial, Jérusalem univer-selles, per Henri Durrénbech. 1, rue des Prouvaires, 15 heures : «La mystique de la Révolution et notre

mysuque de la Revolution et notre temps », par Netya. Meson des mines, 270, rue Saint-Jacques, 16 heures : « Mystérieuse Albe-nia» (CLIO, les Arnis de l'histoire). '91, rue de Seine, l'Espace bleu, 10 heures et 18 heures : «La communication verbale et non verbale. Mots, silences et langage du corps. Ce que l'on dir et ce que l'ont est, par Michal Euston.

62. rue Salmi-Antoine, 16 h 30 : « Visages de Paris : coupoles et dômes, de la chapelle des Louanges à l'Opéra » (Val-de-Grâce, Invalides, Panthéon, etc.). 10, nue de le Procession, 14 hecres : « Thèbes, la capitale du nouvel enquire », par Marc Desti. Quaurième conférense du

cycle «l'Egypte au tampé des pha-raons».

80, boulevard Latour-Maubourg. 14 h 30 : «L'Inde au quotidien et son histoire»: 16 h 30 : «La Theilende»: 16 h 30 : «Florence ville d'art», par H. Brumfeld.



10 855.00 F

145.00 F

10,00 F

- Miles Nº 1 797

4 90KE IF 36 7th

2 BOUR 15 1 525 878

TF!

A 2

FR 3 15 Majas na

,4 18° % ALCOHOL BE MAKEN I≣ Otcumen**ts##** 

**IF** 1

La une est à vieue te force a suncember. 2 ... ... 947 & abut to ramte milliotene af an 

17,00

y- 7

The same of the party halfs 12 Serve -91 profession M professionality in a

La rous de la fact

L'E AGLETA Ta i Richards Settant or Court for Settant Settant of Settant Set

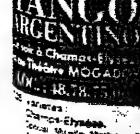
ASSESSED TO SERVICE AND THE PROPERTY OF THE PR Magazine Formula Co. 11 27.10

Sidnal at Marke. Serie Massverroutes A 2 Saria Un duo explosit.

is vagazina Sports passion. Sartin Conference Tomas (III)
Sartin & Martine & Berting (IV)
The Martine & Berting (IV) G P Marine

Decial Franchistantes A SE OUT TRANSPORT Mediasine fat the the later and

Carra of Marga



Commission Manhage Mand Management Medical Comments of the Comments of Section of Comments of the Com

To day False (1988) Magazine : Limetage

to pour most in FR 3 Magazza : Contrast CHAR

A service Nagazine :

#### RADIO-TÉLÉVISION

TE 4

Les programmes complete de radio et de télévision sont publiés chaque semalne dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » Il Film à éviter se On peut voir u se No pas manquer u u u Chef-d'usure on chestique.

#### Vendredi 24 novembre

	171
20.35	Variétés :
	Avis de recherche.
	invités : Herbart Léonard,
	Francis Perrin. Variétés : Daniel
	Guichard, Pierre Bachelet, Phili Collins, Adamo, Milli Vaniti
22 30	Variétés :
	Et si on se disait tout !
	Invitée : Annie Girantot.
23,30	Variétés :
	Et puis quoi encore !
	kryttés : Lia et Merc Lavoine.
0.35	Journal et Météo.
	A 2
	Série :
20.35	Série : Panique aux Caralbes.
20.35	Série : Panique aux Caraïbea. > Apostrophes.
20.35	Série : Panique aux Caralbes.  Apostrophes.  Magazine littéraire. Spéciel John- La Carré (la Majoon Russiel.
20.35	Série : Panique aux Caralbea.  Papostrophee. Magazine littéraire. Spéciel John Le Carré (la Maison Russiel, avec Edward Beir, Catherine
20.35 21.30	Série: Panique aux Caralbes. Papostrophes. Magazine littéraire. Spéciel John- La Carré (la Maison Russiel, avec Edward Behr, Catherine David et Philippe Labro.
20.35	Série: Panique aux Caralbea. Panique aux Caralbea. Papostrophes. Magazine littéraire. Spéciel John- La Carré (la Maison Russiel, avec Edward Behr, Catherine David et Philippe Labro. Quand je serai grand.
20.35 21.30 22.53	Série: Panique aux Caralbes. Papostrophes. Magazine littéraire. Spéciel John- La Carré (la Maison Russiel, avec Edward Behr, Catherine David et Philippe Labro.

23.12 Soixante secondes Federico Major, directaur géné jal de l'UNESCO. 23.15 Cinéma : L'acrobate. M II Film français de Jean-Deolal Bollet (1975). FR 3

Company of the State of the Sta

4 42-14

 $a \in \mathfrak{u}_{K_{\mathbf{Z}}}$ 

No. of

. . . .

213

100

20.35 Magazine : Thelassa. Banco è Magao, d'Isabelle Moe-glin et Jean-Michel Destang. 21.30 Série : Le retour d'Arsène Lupin. 22.30 Journal et Météo. 22.55 Documentaire :

	de la Révolution fran-	1
23.45	5. Le Directoire. Musiques, musique. Le courante, Les petites cré- mières de Regnolet.	:
	(land) of degrade	

**CANAL PLUS** 20.30 Sport : Football. Championnet de France : Recing Paris 1-Bordeaux (en direct). 22.35 Flash d'informations. 22.40 Magazine : Exploits. 23.00 Cinéma : Over the top (Le bras de fer). 🖺 Film américain de Merul Goist (1987).

LA 5 20.40 Série : Super poter. Riot gun, de Philippe Triboit, 22.20 Magazine : Reporters, 23.25 Série : Génération pub. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.30 Téléfilm: L'amour en marge. 22.15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Série : Calina d'abord ? 23.40 Capital. 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Saxy сБр.

LA SEPT 20.30 Danse : Fat Land. 21.30 Documentaire: Patrick Dupond au travail, D'André S. Labarthe. 22.30 Documentaire: L'ascèse da la marcha.

De Deniel Morneu.

23.30 Cinéma : Les nuits de la phoine lune. El El Film français d'Éric Rohmer (1984).

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Musique de soime : Maurice Jame. 21,30 Musique : Black and blue. Ojango chez Eddy. 22.40 Nicits megnétiques : Ches chércheurs.

0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 30 actobre 1988 à Munich) : Requiem pour solistes, chosur et orchestre, de Vordi, per l'Orchestre radio-symptonique de Sarrebruck, le Chour Bach de Munich, le Sin-gakadamie de Frankfort, dir. Hans Martin' Schneidt, sol. : Sharon-Sieset, apprano, Jard son Mae prezentation Franvan Nes, mezzo-soprano, Fran-cisco Araliza, ténor, Simon Estas, basso.

22.20 Musique légère. Plenot va-t-à l'école, ide Devevey; Moyens de locamistion, de Rauber; Sweet music, de Luypaerte, 23.07 Le livre des mesianges. 0.30 Poissons d'or.

### Samedi 25 novembre

TF 1	17.00 Flash d'informations.
17 1	17.05. Samdynamite.
14,20 La Une est à vous,	19.00 Le 19-20 de l'informer
15.45 Tiercé à Vincennes.	De 19.10 à 19.30, le jour
15.55 La Une est à vous (suite).	la région.
17.35 Trente milions d'amis.	19.51 Dessin anima : Kimbo
Sommaira : Christine de	20.00 Jeux : La classe.
Rivoyre, pouvelle sube pour	20.36 Sandynamite.
l'écrivein ; Vaccia héliporté	22.05 Journal et Météo.
contre la rage ; Le beau parieur	22.30 Magazine : Le divan.
18.05 Sarte :	Invitée : Gisèle Helimi.
Les professionnels.	22.50 Magazine : Musicales.
19.00 Série : Marc et Sophie.	Cycle Brahms : Concerto
19.25 Jeu:	pour pisno en né mineur
La roue de la fortune.	l'Orchestre national de Lille
20.00 Journal.	23.50 Magazine : Sports 3.
20,35 Variétés:	Spécial tennis de table.
Sébastien, d'est fou l.	·
22.15 Magazine : Ushuaia.	CAMAL DILLC
Plangée saus le glacier Gomer è	CANAL PLUS
Zermatt (Suisse) : Gardien de	14.00 Téléfilm :
phare; Jennifer Calleri, cham; pionne de monde de bare-foot;	
Hommage à Jarzy Kakuczka,	Un amour hors saison.
alpiniste mort en octobre der-	15.35 Documentaire:
nier; Mon père, mon pays; Les	Les allumés
channes du vent.	Combeta de coqu à Cuba.
23.15 Magazine : Formule sport.	15.55 Sport:
Spécial Doxe.	Football américain ind
0.10 Journal et Météc.	Chicago-Detroit.
0,30 Série : Mésaventures.	17,25 Documentaire: Les allumés du sport.
	Chempione de boulier au Ja
A2	17.55 Cabou cadin.
	10100
14.20 Série : Un duo explosif.	18,00 Dessins animés : Décode pas Burny.
14.50 Magazine :	necode bes privily.
Sports passion.	En clair jusqu'à 20.30,
Rugby : Barbarians-Nouvelle-	19.30 Flash d'informations.
Zéfande à Londres ; Tennie de : table : Masters à Bercy.	
17.25 ➤ Magazine:	19.35 Top 50.
Soccial Transantarctica.	20.30 Téléfilm :
De Laurent Chevraller.	Mieux vaut courir.
18.20 Magazine : Les chevaux	21.50 Documentaire:
du week-and.	Les loups blancs
18,30 Série : La loi est la loi.	de l'Arctique.
19.30 Jag :	22.35 Flash d'informations.
Dessinez, c'est gagné i	22.45 Magazine : Exploits.
20.00 Journal et Météo.	23.00 Cinéma : Les envoûtés
The second secon	" Film américain de John S

Le sair à Champs-Elysées et au Théâtre MOGADOR. LOC.: 48.78.75.001 20.35 Variétés: Champs-Elysées. Spécial Mireille Mathieu. Avec Spécial Marelle Martinett. Avec Yves Dutreil, Johnstry Clogg, Phi-lippe Lafontaine, Michael Dou-glas, Diego Maradona, Pierre Cardin, Les Gypey Kings et des extraits des spectacles Tango Argentino et du Cirque de Paris. 22.30 Prix du cinéma européen. Emission spéciale présentée en direct du Théline des Champs-La remise des Felix 1989. Returnisie en Eurovision. 0.05 Journal et Météo. 0.20 Magazine : Lunettes noires pour muit blanche. FR3

14.30 Magazine : Contact.

La magazine des sports méceniques.
15.00 Magazine : Fastoche.
16.00 Magazine :

Drevet vend is mecha

17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.51 Dessirs animé : Kinsboo.

20.00 Joux : Le classe. 20.35 Samdynamite. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Magazine : Le divan. Invitée : Gisèle Helimi. 22.50 Magazine : Musicales. Cycle Brahms: Concerto nº 1 pour piano en né mineur, par l'Orchestre national de Lille.

14.00 Téléfilm: Un amour hors saison. 15.35 Documentaire: Les allumés... Combeta de coqu à Cuba. 15.55 Sport: Football américain indoor. Chicago-Detroit. 17,25 Documentaire: Les allumés du sport. Champione de boulier au Japon. 17.55 Cabou cadin. 18.00 Dessins animés : Décode pas Burmy. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50.

20.30 Téléfilm: Mieux vaut courir. 21.50 Documentaire: Les lours blancs de l'Arctique. 22.35 Flash d'informations. 22.45 Magazine: Exploits. 23.00 Cinéma : Les envoûtés. #

Film américais de John Schle-singer (1987). Suspence psychologique sur Suspence psychologique sur fond d'accultisme. Fantasmes notiques en plein New-York. 0.50 Cinéma : La couleur du vent.

Film français de Plane Granier-Deferre (1988). 2.10 Cinéma : Mortelle rendonnée. # # # Film français de Claude Maller (1982).

LA 5 14.00 Série : La fièvre d'Hawaii. 15.00 Série : Superminda. 16.00 Série : Automan.

17.00 Dessins animés. 18.55 Journal images. 19.00 Série : Riptide. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Feuiliston: V (1ª épisode). Science-fiction. 22.30 Série : Le voyageur.

23.00 Magazine: Samedi foot. . 23.05 Téléfilm : Un tombeur de folie. 0.00 Journal de minuit.

0.05 Un tombeur de folie (suite). 0.30 Feuilleton:

M 6 14.40 Série : Laremie, 15.30 Série : L'ile fantestique. 16.20 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Veges. 18.00 informations: M& express. 18.05 Variétés : Multitop. 19.25 Magazine : Turbo. : 19.54 Six minutas d'informations. 20.00 Série :

Medame out servio. 20.30 Téléfilm: h Bien armé pour la vie. 21.55 Téléfilm: Touristes en délire. 23,30 Six minutes d'informations.

23.35 Magazine : Club 6. 0.45 Spectacle: Les savants.

LA SEPT 16.00 Méthode Victor: Aflemand at espagnol. 18.30 Documentaire:

Histoire(e) du cinéma (1º partie). De Jean-Luc Godard. 17.30 Feuilleton: Sainte Therèse d'Avile (8º épisode). 18.30 Court métarage :

Le penorame.
De Christopha Loizillon.
19.00 Magazine : Mégamix. 19.30 Documentaire : . Une leçon particulière de

20.27 Je me souviens... des armées 50. 20.30 Théâtre : La classe morte. 22.10 Danse : Parcelle de ciel. Ballet de Susan Buirge.

22.30 Documentaire: Histoire perallala. 23.16 Jazz soundies collection. 23.20 Documenters: Travail à domicile. 23.30 Documentaire: Route One/USA (1º partis).

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. 20,45 Dramatiques, Louise Benbon perpénuelle, de Maurice Kher-roubl ; Toiletts, de Jean Deme-

22,35 Muzique : Opus. Les New-Yorkais. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opera (donné en novembre au Châtelet): Fidelio, de Besthoven, par l'Orchestre sational de France et le Choser philharmorique national de Varsovre, dir. Lorin Maszel; sol.: Slegified Jerusalem. Sabine Hass, Richard Consn. Siegmund Nimegem, Kurt Rydl, Faith Esham, Uwa Pepar.

23.08 Le terrasse des audiences 0.30 La terrasse des audiences du clair de lune.

U.30 La terrasse des audiences

du clair de lune. Gérard Wil-

Dimanche 26 novembre

TF 1 8.00 Club Dorothée dimenche. 10.05 Hit NRJ-TF1. 17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine : Montagne.
Arménie, un an après.
17.30 Arnuss 3.
19.00 Série : L'etrange
Monsieur Duvallier. 10.55 Magazine : Les animaux du monde. 11.25 Magazine : Auto-moto. 11.55 Jeu: Tournez... manège Monsieur Duvallier. 19.55 Flash d'informations. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Météo et Journal. 13.20 Série : 20.00 Série : Benny Hill. Un flic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Hunter, 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 15.40 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Vivement lundi. 15.20 Dessins animes : 22.30 Cinéma :

Disney parade. 17.30 Variétés : Y a-t-il encore un coco dans le show? 18.00 Megazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Ibrahim Souss. 23.36 19.50 Loto sportif.

20.00 Journal. 20.35 ▶ Cinéma : Dens la chaleur de la nuit, 🗷 la chaleur de la murt, a Film américain de Norman Jewison (1967).

Un film efficace, selon les « borone internions » de l'époque, un peu déphasé aujourithe.

22.30 Magazine :
Ciné-dimanche,

22,35 Cinéma : Un taxi mauve. S Firm français d'Yves Boisse (1977).

0.15 Journal et Météo. A2

10.30 La jour du Seigneur. 11.00 Masse, en l'église Notre-Deme de Cavalier, à Chaumont (Haute-12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal et Météc.

13.20 Dimanche Martin (suite). 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans. Invité : Enrice Macies. 16.35 Fauilleton: Un château au soleil

17.30 Documentaire : L'áquipe Coustanu à la radécouverte du monde. 18.25 Magazine : Stade 2. Hockey sur glace : Chempionnet de France : Rugby : Barberians-Nouvelle-Zélanda, Chempionnet de France; Football : Chem pionnet de France; Ski sipin Coupe du monde hommes à Park City; Tannis de table : Masters à Bercy : Basket-ball

Chempionnat d'Europe : Auto-mobile : Reliye du Var : Handhoose : haire de var ; risno-bail : Championnat de France (Gagny-Créteil) : Les résuturs de la samaine. 19.30 Série : Maguy. 20,00 Journal et Météo. 20.35 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret.

L'auberge aux noyés. La victima était un vieux e cione a du commissaire... 22,10 Magazine: L'affaire du Modello ; Les fonds d'investissement : Thomas

Hoving : Bettina Rhoims : Marat et David. 23,05 Journal et Météo. 23.27 Soixante secondes. Alexis Weissenberg, pianiste.
23.30 Chefs-d'osuvre en péril.
Les fouilles archiologiques.

0.00 L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde.

FR3 9,30 Magazine : Rencontres. Invité : Dapiel Cohn-Bendit. 10.30 Magazine : Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : Musicales, 12.57 Flash d'informations.

13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directs.

PCF; CNPF. 14.50 Magazine: Sports loisirs. Fun generation (2° partie); Endurance tout terrain: Chal-lenge national; Badminton: Tournoi international de Tou touss; De la Terre à la Lune; Transoto Honda 1989; Auto-mobile : Rallys du Var ; Char à roile : Les six heures de Berck. 0.45 Journal de minuit.

ـــــــ عند الساعد المساعد الم

20.00 Série : Benny Hill.
20.35 Documentaire : Optique.
Africe blus, de Jean-François
Delassus. 3. L'Afrique en blanc
et noir, ou les missions.
21.30 Magazine : Océaniques.
L'achalité culturelle.
22.05 Journal et Météo. L'opérateur. 2 2 2

Musiques, musique. Orphés et Eurydice. Dance of the blessed spirits.

**CANAL PLUS** 

9.15 Cinéma : Engrenages. 2 5 Film américain de David Mer (1987). 10.55 Cinéma : Over the top (Le bras de fer). 🗆

En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapido, 13.00 Flash d'informations.

13.05 Magazine : Mon zénith à moi. Invité : Jean-Pierre Foucault 14.00 Téléfilm : Le tueur de l'ombre, 5.45 Série : Bergerac, 16,40 Documentaire : Le cadeau du siècle.

Documentaire : Et si nous étions des animaux... 3. Des oreilles pour mieux voir. Cinéma : Black mic mac 2. 0 Film français de Merco Pauly

En clair jusqu'à 20.35. 19,40 Flash d'informations. 19.50 Dessins animés:

Ca cartoon. 20.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.35 Cinéma: Saleam Bombay I E # passami pombay I III II Film indien de Mire Neir (1988). Trapique et várinique sableau d'une enfance pardue dans la misère de Bombay. Forte charge 22.20 Flash d'informations.

22.30 Documentaire: La télé des autres. Marion Brando.

23.00 Cinéme : Les famômes du chapelier. # # Film français de Claude Chabrot 1982). Avec Michel Serrault.

Charles Aznavour, Aurora Clé-Un auspense psychologique créé per Simenon dens son roman. Chabrol a fait un jeu d'orqueil, d'audace, de cynimme, un illoge de la folie contre la médiocrité o.55 Cinéma:

Prince des ténèbres. E Film amiricain de John Carpen ter (1987).

LA 5 10.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 11.30 Série : L'homme de l'Atlantida. 12.30 Documentaire: 13.00 Journal.

Beauté sauvage, Les loups. 13.35 Série : Arsène Lupin joue et perd. 14.35 Série : Super polar. 16.20 Magazine: Ciné Cinq. 16.50 Magazine : Télé-matches dimanche. 18.00 Série : Riptide.

18.50 Journal images, 19.00 Riptide (suite). 20.00 Journal. 20.30 Drollat d'histoires 20.40 Cinéma : Indiana Jones

Pim américain de Steven Spiel-berg (1984). Le mise en acène dramatique et plastique donne, perfois, des visions dignes du Fritz Lang de 22.50 Megazine : Ciné Cinq. 23.00 Cinéma : Tomerre, D Film halen de Larry Ludman (1983).

M 6 10.30 Variétés : Fréquenster. 11.00 Dessins animes : Graffi'6. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations:

M 6 express. 12,05 Série : Chacun chez soi. 12,30 Série : L'ami des bêtes. 13,20 Série : Medarne est servie (rediff.). 13,50 Sárie : Les têtes brûlées. 14,40 Série : Clair de lune.

15.30 Série : Espion modèle 16.20 Série : Brigade de nuit. 17,10 Série : Vegas, 18.00 Informations: M 6 express.

18.05 Série : Père et Impairs. 18.30 Série : Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne.

19,54 Six minutes d'informations 20.00 Série : Madame est servie. 20,30 Téléfilm :

La rage de vaincre. 22.10 Magazine : Sport 6. 22.25 Capital. 22.30 Cinéma :

La vie devant soi, B fi Film français de Moshe Mizrahi (1977). Une étude populiste émouven magnifiquement interprétée par Simone Signolet et le jeune Sami Bert Youb,

Six minutes 0.10 d'informations. 0.15 Documentaire: Albert Roussel. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

LA SEPT 16.30 Documentaire : Histoire(s) du cinéme (2" partie). De Jean-Luc Godard. 17.15 Documentaire:

Lettre à Freddy Buache. 17.30 Danse : Fat land. 18.30 Documentaire: Patrick Dupond au travail.

19.30 Magazine : Dynamo. 20.00 Documentaire: ici bat la vie. 20.27 Je me souviens...

des armées 80. 20.30 Cinéma : Tasio. ## Film espagnol de Amendaria Montro (1984).

22.05 Documentaire Nakagami, écrivain des ruetes. 23.05 Fauilleton: Sainta Thorèse d'Avila

(7º épisode). 0.25 Téléfilm : Les morts de la Saine.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique, Vamovr. Musique : Le concert Le clavier bien tempéré, Livre II, Préludes et fugues nº 1 à 12 BWV 870-881, de Bach, par Davitt Moroney, clavacin. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

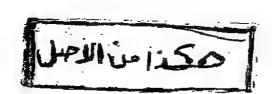
20.30 Concert (an direct du Chête let): Adagio pour orchestre de Penderscki; Symphonie nº 5 en ré majeur op. 107, de Mendelsiohn, per l'Orci de France, dir. Lorin Meazel. 23.05 Climats. Musiques tradition nelles. Afrique noire : La mémoire et la parole, avec Youssouf Tata Clase. 0.30 Archives dans la nuit.

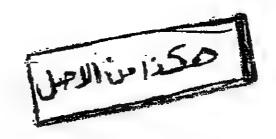
Le vingtième siècle d'Ernest

Audience TV du 23 novembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

et le temple maudit. 🖿 🖿

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDE LA TV (mm %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Bande simones	Lucup	Actual ságion.	Nesio part	Happy Days	Megnum
19 b 22	56.3	22.9	2,6	21.3	2.3	. 4.6	2.8
		Rove lortune	Destinet	19-20 infos	Nulle part	Bar ministèles	Magnera
19 h 45	59.9	26.3	11.8	11.0	4.5	2.8	3.3
		Journal	Journal	La cistia	Poblicité	Journal	Publicité
20 h 16	71.5	27.1	16,6	12,5	3.2	6-3	6.1
		Nos teméss 80	Un dissinche	AST	Lumiline du lec	La collège	Brigade de reit
20 h 55	73.2	23.9	23.3	13.9	1.3	7:4	5.2
		Non transes 80	Un dimenche	RST	Jumpin' Jack	Dept files Migro	Brigade de mait
22 h 8	59 -0	19.1	72.2	12.8	0.8	.3.8	2.5
		Nos appáres 80	L'esprit Lois	Even	Jeropin' Jack	Deux flica Mami	Brigade de quit
22 6 44	37-3	18.2	3,2	5.7	0.6	7.4	3.2





36 Le Monde ● Samedi 25 novembre 1989 •••

C'est demain samedi 25 novembre que paraît dans Le Monde le règlement du concours "Plume en Herbe" et que votre enfant peut espérer être "le plus jeune écrivain de France".



gende

neust de fi

The second secon

The second secon

Toma Tomas Discover de Cara Tomas AST Na Service Tomas AST Na Service Tomas AST Na Service Tomas AST Na Service AST Na S

in pilote imocrate

The same of the sa

The same of the sa

Co service de la constant de la cons

39 Un rapport de l'ONU sur les pays de l'Est 43 Le Salon de la moto à Paris

44 Consommation : les surprises de la retraite 46 Réorganisation surprise à la SBF

46 Marchés financiers 47 Bourse de Paris

BILLET

## au Forum des Halles

Il faut reliee Sun Tzu. Ce stratège chinois a écrit il y a deux mille ans un traité fort complet intitulé les Règles de l'art militaire, dans lequel l'Occidental curieux d'interpréter les diverses initiatives japonaises récentes trouvers quelques clefs. « Si l'ennemi laisse une porte ouverte, il faut s'y précipiter », écrit Sun Tzu. L'achat per Mitsubishi du Rockefeller Center à New-York, début novembre, celui d'un tiers du Forum des Halles par Nippon Life aujourd'hui et celui de la célèbre Bush House (siège de BBC World Service à Londres) par le chimiste Kato Kagaku le mois prochain relèvent de cette stratégie. Frapper au point sensible dès qu'il est à découvert et le faire savoir : l'acquisition des Tournesols de Van Gogh par l'assureur Yasuda et des studios Columbia per Sony ne sont pas

autre chose. li serait naîf, cependant, de s'arrêter là dans la lecture de Sun Tzu. Le général chinois est le . eigètesta al eb esfiam d'encerclement qui trouve dans le jeu de go son application ludique, Pendant que le grand public français, américain ou britannique s'êmeut de leurs investissements spectaculaires, ailleurs dans les bureaux et les sailes de marché, les Japonais placent leurs e pierres » (comme on dit dans le jeu de go) plus discrètement. Ainsi, Nippon Life, numéro un japonais de l'assurance (et premier mondial en termes d'actifs gérés) est devenuactionnaire de Bouygues, (ki Club-Méditerranée et tisse avec le Crédit lyonnais des tiens qu'on ferait bien de regarder de près. Nicocon Life est aussi actionnaire de la société de Bourse trançaise Cholet-Dupont et. à New-York, de Shearson Lehman Hutton, grande banque d'investissement. Sur le terrain de bataille qui compte, celui de la finance, ce sont ces mouvements de troupes qu'il faut observer, Que M. Shida, le roi japonais des pompes, achète le château de Chantal Goya ne sert finalement qu'à faire diversion.

> D. Py Lire nos informations

#### INSOLITE

### Un pilote démocrate.

Le voi n'avait pas trop mai commencé pour cet appareil de la compagnie American Air-lines qui se randait de Chicago à New-York, Puis le ciel s'est assombri et le radar météo a fait apparaître que l'avion et ses passagers seraient très secoués à l'atterrissage à New-York. Le pilote a eu un réflexa qui fait honneur à la plus grande démocratie du monde : si l'on en croit le Chicago Sun Times, Il a demandé aux passagers de voter à main levée s'ils préféraient retourner à Chicago ou se poser envers et contre tout sur l'aéroport Stewart de Newburgh (Etat de New-York).

Maigré la tempête, une majorité de mains se sont levées pour cette demière solution. Le pilote a obéi à son electorat. Interrogé à l'arrivée sur les raisons de ce scrutin aérien, le commmandant de bord a affirmé qu'il n'avait fait que suivre les instructions des aiguilleurs du ciel. Ceux-ci ont répliqué que cette procédure « un pau étrange » n'avait pu être arrêtée que par la compagrise elle-même. Il serait inté-ressant de savoir si American Airlines prend en compte les absternionnistes et les votes blancs pour la détermination de la route de ses avions.

#### Réunion d'experts à Bruxelles

## Le Japon annonce des aides à la Hongrie et à la Pologne

Des hauts fonctionnaires représentant les vingt-quatre pays occidentaux qui se sont engagés à aider la Hongrie et la Pologne devaient se réunir, vendredi 24 novembre à Bruxelles, pour tenter d'y voir clair dans le foisonnement d'initiatives annoncées depuis leur dernière réunion il y a un mois. Le Japon devait notamment rendre publiques ses premières musures d'aide à l'Est : 150 millions de dollars (950 millions de francs) pour le fonds de stabilisation du zioty

les pays de l'Europe de l'Est, il n'y en avait fin 1988 que neuf dans le

Parmi les sept grands pays indus-Farmi les sept grands pays industrialists, qui s'étaient engagés lors du «Sommet de l'Arche», en juillet dernier. À accroître leur aide à l'Europe orientale, le Japon est celui qui est apparu le moins empressé. Malgré sa richesse et le souci de recycler partiellement son excédent commercial tout en démonterent en solidarité emp. le démontrant sa solidarité avec le camp occidental, le Japon est long-temps: resté dans une prudente expectative vis-à-vis de l'Europe de l'Est, — qui contraste avec son impatience de rétablir ses liens avec la Chine.

TOKYO

de notre correspondant

Comme ce fut le cas avec les pays urabes un lendemain de la première crise pétrolière (1973), les Japoraise perronere (1973), les Japonais se sont trouvés un peu pris au
dépourvu avec une région du monde
qu'ils ont jusqu'à présent négligée.
L'éloignement géographique,
l'absence de lieus historiques et,
d'une manière générale, le faible
intérêt manifesté par les Japonais
paus l'Europe orientelle ne sont pas pour l'Europe orientale ne sont pas les seules raisons de leur attentisme. D'abord, ils se demandent où se situe le seuil de tolérance de Moscou dans le processus de libéralisa-tion à l'Est. Ensuite, le blocage de la vio parlementairo par les scandale divers de ces derniers mois a différé l'examen de la question de l'aide à l'Europe orientale.

#### Mission à Varsovie

Le gouvernement ne peut apnoncer officiellement le montant des aides avant d'avoir l'approbation des Chambres, fait-on valoir au ministère des affaires étrangères. Le projet de loi de finances pour 1990 ne sera rendu public que fin décembre : devrait notamment figurer l'aide alimentaire et technique à la Hongrie et à la Pologne. En ce qui concerne l'aide alimentaire ment doit encore décider si les pro-daits qui la composeront seront achotés à la CEE ou à la Hongrie.

La Pologne, ne faisant pas partie des pays en voie de développement, n'a théoriquement pas droit à l'aide gouvernementale. Le Japon envisage done de lui concéder des prêts par le biais de l'ex-Im Bank. Le gouvernement a, d'autre part, accepté un rééchelonnement de la dette polonaise.

Si le commerce entre le Japon et les pays de l'Europe de l'Est demeure faible (au cours des neuf premiers mois de l'année, les expor-tations nippones ont même baissé de 25 % par rapport à la même période en 1988 bien que les importations aient légèrement augmenté), les industriels japonais commencent à manifester leur intérêt pour l'une des dernières régions du monde qu'ils n'ont fait jusqu'à présent qu'efficurer.

Selon une enquête de l'Organisa-tion japonaise pour le commerce extérieur (JETRO), alors qu'il existe cinquante-trois projets de

à la Pologne, et 40 autres millions d'aide technique pour Varsovie et Budepest. La Commission européenne avait été chargée, en juillet dernier, lors du « Sommet de l'Arche », de coordonner les aides occidentales à la Pologne et à la Hongrie. Une réunion au niveau ministériel aura lieu le 13 décembre à Bruxelles, avec la participation des chefs de la diplomatie hongrois et polonais. sociétés conjointes entre la RFA et a bénéficié du renouveau d'intétêt

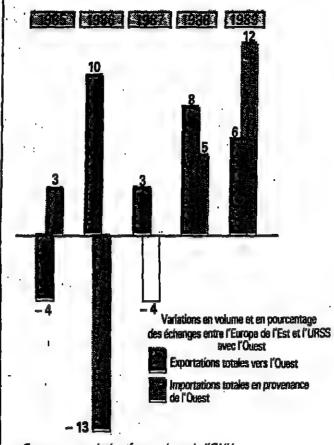
des Japonais pour l'Europe oriencas du Japon (quatre en Bulgarie et cinq en Hongrie).

Les industriels japonais enten-dent ne pas être absents d'une Europe où les rapports d'interdé-

Le constructeur automobile Daihatsu et quatre maisons de com-merce doivent envoyer en décembre

une mission en Pologne, pour un projet du même genre : une joint

Forte hausse des achats de l'Est à l'Ouest au premier semestre 1989



Source : commission économique de l'ONU

Les importations de biens de l'ouest, dont la croissance est positive depuis 1988, ont progressé très rapidement (+ 12 %) au cours des premiers mois de 1989.

pendance Est-Ouest sont appelés à se renforcer, avec des conséquences sar l'Europe intégrée de 1993. Ils s'attendent, en outre, à un assouplissement des règlements du COCOM, qui ont souvent bloqué leurs échanges avec les pays socia-

An début de novembre, le président de Suzuki Motor Co. s'est ainsi renda en Hongrie afin de discuter l'établissement d'une joint venture avec la société d'Etat Ikarus qui fabrique des autobus. Le projet, d'un montant de 139 millions de dollars, porte sur la production annuelle de cinquante mille voitures de moyenne cylindrée (1300 cc) destinées au marché hon-grois mais aussi de la CEE. En discussion depuis quatre ans, ce projet

venture (avec le constructeur polonais Fabryka Samochodow Osobowych) pour la production annuelle de 120 000 véhicules destinés au marché polonais et ouest-européen.

Toutefois, la plupart des indus-triels japonais semblent attendre un geste de leur gouvernement permettant des financements à des taux préférentiels pour les pays de l'Europe orientale avant de s'engager. Mais il est vraisemblable que Tokyo ne modifiera pas sa position tant que la Polo, ne ne sera pas par-venue à un accord avec le FMI sur le réechelonnement de sa dette.

Lire page 39 notre article de l'ONU sur l'Europe de l'Est.

#### Alors que Budapest négocie avec le FMI

## Le programme économique du gouvernement hongrois rejeté par le Parlement

Confronté à la perspective d'une grave crise politique, le gouvernement hongrois devrait être contraint de modifier son programme économique libéral. Les propositions qu'il avait formulées ont, en effet, été rejetées le mercredi 22 novembre par le Parle-ment. M. Erno Kemenes, président du comité du Plan (l'organe responsable du rapport), a affirmé, jeudi, que « sans ce programme, aucun accord ne peut être conclu avec le Fonds monétaire international (FMI) et que, « en l'absence à un tel accord, il

pourrait bien se faire qu'on ne paisse plus financer la Hongrie ».

Des négociations sont actuellement en cours avec les représentants du FMI pour l'octroi d'une facilité de crédit élargie. L'organisation interna-tionale, inquiête de la détérioration du déficit des paiements courants cette année (qui devrait atteindre, selon ses experts, plus de 1 milliard de dollars) et de la poussée de l'inflation (près de 20 % actuellement), réclame en effet l'adoption d'un ensemble de mesures

telles que la réduction des subventions publiques, la fermeture d'entreprises non rentables et la dévaluation du forint, la monnaie nationale. Au Parlement, les êlus redoutent les conséquences sociales négatives de telles dispositions, et plusieurs députés ont réclamé « des mesures plus efficaces et plus concrètes pour le bien-être social ». Selon des observateurs, le gouvernement devrait accepter quelques concessions mineures, mais ne pas modifier les points essentiels du Baisse du nombre de demandeurs d'emploi en octobre

## Le chômage diminue aussi pour les jeunes

polonais. 40 millions de dollars d'aide alimentaire Rendues publiques le 24 novembre, les statistiques du chômage font apparaître une légère baisse de 0,3 % en octobre en données corrigées des variations saisonnières, D'après le ministère du travail, on comptait 2 526 000 demandeurs d'emploi, soit 1,7 % de moins qu'en octobre 1988, En données brutes, la hausse mensuelle de 0,4 % est compensée par le recul de 2,1 % sur un an. Avec 2 598 906 personnes inscrites à l'ANPE en fin de mois, le taux de chômage rapporté à la population active est demeuré stable depuis le mileu de l'été (9,5 % contre 9,9 % il y a un an).

> Assiste-t-on, comme le prétend M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, au vu des résultats d'un seul mois, à « une inflexion de tendance », à une . nouvelle orientation = qui prouverait que, si elle se poursuivait, « la reprise de l'emploi profite davantage aux chomeurs . ? Il est trop tôt pour le

> Depuis quelques mois, l'évolution du chômage est quasiment étalée, et le mouvement d'augmentation des effectifs salariés, enclenché il y a maintenant plus de deux ans, s'accélère. Mais, en douze mois, le nombre de chômeurs n'a diminué que de 44 400 en données corrigées. L'ancienneté moyenne s'élève à 359 jours (+ 13 jours en un an), et 30,8 % des demandeurs sont inscrits au minimum depuis un an contre 30,2 % en octobre

Contrairement à ce qui se passait précédemment, le chômage des jeunes diminue pour les hommes (-11,1% en un an) mais aussi pour les femmes (-7,4%). En revanche, les femmes plus âgées subissent une aggravation, qui est peut-être liée à l'augmentation des demandes d'emploi à temps partiel (+ 3,8 % en un an) - ou à durée déterminée (+ 6,5 % en travail scraient plus volatils. En un an, l'augmentation est de 4.4% pour les chômeuses de vingt-cinq à quarante-neuf ans et de 1,2 % pour celles âgées de plus de cinquante ans.

Alors que le volume des entrées nouvelles au chômage recule de 7,5 % en un an en données corrigées, signe d'une meil-leure intégration, le nombre des sortants de l'ANPE décroît de

#### Essor de l'apprentissage

la recherche d'un premier emploi, on serait embauché plus facilement qu'auparavant malgré la chute des stages d'initia-tion à la vie professionnelle (SIVP), revenus à 28 000 bénéficiaires contre 97 000 en octobre 1988, et la décélération des travaux d'utilité collective (TUC). L'apprentissage, les contrats de qualification et d'adaptation connaissent un essor favorable à la qualité.

Pour ceux qui perdent un emploi stable, le nombre des licenciements économiques continue de baisser (- 7,3 % en un an), tandis que celui des démissions croît avec le retour de la confiance (+ 12,5 % en un an). Parallèlement, la part du travail temporaire aggrave la tendance à la précarité. En un an, les inscriptions à la fin d'une mission d'intérim ont augmenté do 14,1 % et, avec les contrats à durée déterminée, représentent 51,8 % des nouvelles arrivées au chômage.

Les sorties du chômage à la suite d'une reprise d'activité salariale se confirment en données brutes (+ 10,6 %). Mais giobalement, le recui du traitement social est tout aussi caractéristique, puisque les divers dispositifs accueillent moins de bénéficiaires (- 8,5 % en un an). A une exception près : les stages pour les chômeurs de longue durée ont insensiblement repris de l'importance.

ALAIN LEBAUBE

Un entretien avec M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC «Le gouvernement doit sortir des impasses doctrinales dans lesquelles il s'enferme.» Lire page 40

(Publicité)

#### **AVIS AU PUBLIC**

## **COMMUNE de MANOSQUE**

### **ENQUÊTE PUBLIQUE**

Application de l'arrêté préfectoral nº 89-2872 du 10 novembre 1989

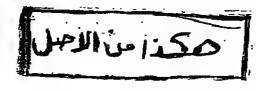
Le projet présenté par MM. Clande TOUROLLE et René LE MARCHAND, président et fondé de pouvoirs de la Société Géofix en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter un stockage de déchets industriels en cavités souterraines à MANOSQUE (installation classée soumise à autorisation au regard de la loi du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement) sera déposé à la mairie de MANOS-QUE du 12 décembre 1989 au 10 janvier 1990 inclus en vue de la réalisation d'une enquête publique de trente jours, accompa-gné du registre d'enquête sur lequel les personnes intéressées pourront consigner leurs observations.

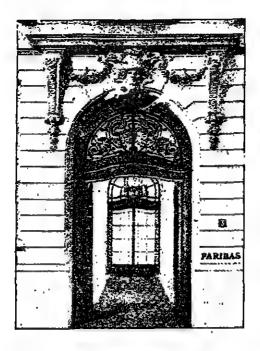
M. Pierre BUS, demeurant à MARSEILLE. M. Manrice FRANCES, demeurant à CABRIES, Mª Isabelle BRUNET, demourant à MARSEILLE

ont été nommés président et membres de la commission d'enquête par le tribunal administratif de MARSEILLE. A ce titre, ils siégeront à la mairie de MANOSQUE pendant trois heures par semaine, soit les 14, 20 et 29 décembre 1989. 5 et 10 janvier 1990 de 15 heures à 18 heures.

Ils recueilleront les déclarations écrites ou verbales des personnes qui auraient des observations à formuler sur ce projet. Un dossier sera également déposé à la mairie de St-Martinles-Eaux, Dauphin, Volx et Saint-Michel-l'Observatoire où toutes les personnes intéressées pourront le consulter.

Le Préset : BERNARD LEURQUIN.





# 29 novembre

Madame, Monsieur, Actionnaires de la Navigation Mixte, vous avez jusqu'à cette date pour réaliser une plus-value de 85%.

C'est dans l'espace européen et international que s'inscrivent la performance et le développement des groupes industriels et financiers. C'est vrai pour Paribas, c'est vrai pour la Compagnie de Navigation Mixte. Pour tirer le meilleur parti de la compétition mondiale, il faut additionner les forces et s'appuyer sur de grandes alliances.

C'est le projet que Paribas vous propose; un projet qui vous permet de valoriser au mieux votre investissement; un projet qui vous fait participer à la construction d'un grand ensemble industriel et financier dont l'ambition est d'être l'un des premiers dans le monde.

#### Madame, Monsieur, Actionnaires de la Navigation Mixte, Paribas vous offre:

- soit d'acquérir vos titres au prix de 1850 francs pour les actions ordinaires (et au prix de 1800 francs pour les actions nouvelles).
- soit d'échanger vos titres contre des actions Paribas à raison de 1 action Compagnie de Navigation Mixte contre 3 actions Paribas, (jouissance du 1<sup>er</sup> janvier 1990). Cette offre d'échange vise au maximum la moitié des titres présentés à l'OPA et à l'OPE. Les actions excédentaires, du fait de ce plafond, seraient automatiquement reportées sur l'OPA.

L'offre de Paribas porte sur la totalité des actions de la Compagnie de Navigation Mixte.

Si vous détenez des obligations convertibles Compagnie de Navigation Mixte, vous pouvez répondre à l'offre en demandant immédiatement la conversion de vos obligations en actions.

Vous avez, au plus tard, jusqu'au 29 novembre pour répondre à cette offre. Prenez contact avec votre intermédiaire financier habituel.

## Madame, Monsieur, Actionnaires de la Navigation Mixte, Pourquoi présenter vos titres :

#### • à l'OPA

- -Le prix de 1850 F pour l'action ordinaire de la Compagnie de Navigation Mixte représente une prime de 85% par rapport à son cours moyen ajusté de l'année 1989.
- La vente étant effective courant janvier 1990, l'impôt éventuel sur les plus-values dégagées ne sera acquitté qu'en 1991.
- -Les frais de l'opération seront pris en charge par Paribas dans les conditions précisées par la Société des Bourses Françaises.

## • à l'OPE

- En investissant dans le Groupe Paribas, vous investissez dans la croissance : le résultat net consolidé de la Compagnie Financière de Paribas devrait augmenter d'environ 30 % en 1989. Il aura alors doublé en deux ans.
- L'échange de vos actions Compagnie de Navigation Mixte contre des actions Paribas ne donne lieu à aucun impôt.
  - L'opération d'échange ne donne lieu à aucun frais.

Notes d'information visées par la COB Nº 89-478 et 89-492 disponibles sans frais auprès des intermédiaires financiers et de Paribas.

Notre offre est la seule. Vous avez jusqu'au 29 novembre pour y répondre.





Paribas, 3, rue d'Antin, 75002 Paris. Tél.: (1) 42.98.17.88. Minitel 36.15 ECO A2.

ayger .

Les **résults** de **l'Est s** 

Marin Service Control of the Control

in groupe ja en tiers du Fo

to annote the second se

Parager sorbales

E France

INDUSTRIE

fusion de ses activités en Espagne. Le groupe laitier (Yopkii, Can-dia, Silhouette) a annoncé, le 23 novembre, qu'il s'associait avec

le groupe espagnol Astarios afin de créer une seule entité qui

gérera les activités Yoplait et Lauki en Espagne. Sodiaal et

Astarloa détiendront chacun 50 % de la nouvelle entiré qui emploiera

sept cent cinquante personnes. Elle commercialisera annuelle-

ment 350 millions de yaourts, de

fromages et de desserts, ainsi que 100 millions de litres de lait.

En 1989, son chiffre d'affaires

devrait s'élever à 18 milliards de

the Paris Advisory

Selon un rapport de la commission économique pour l'Europe des Nations unies

## Les résultats des économies d'Europe de l'Est se sont détériorés en 1989

Ralentissement de la croissance économique, détérioration des per-formances commerciales telles sont les principales caractéristiques de la conjoncture en Europe de l'Est soulignées par la commission éco-nomique pour l'Europe des Nations unies, dans un rapport publié le vendredi 23 novembre.

Alors que la croissance du produit matériel net (PMN, la figure statistique correspondant à l'Est aux produits intérieurs bruts calculés en Occident) avait atteint 4 % en 1982 elle re c'éleme ultre 4 % en 1988, elle ne s'élevait plus qu'à 2,5 % au cours des trois premiers trimestres de 1989, et ne devrait pas dépasser ce rythme pour l'ensemble de cette année. En effet, souligne le rapport, « les événements intervenus à l'automne tendent à renforcer ou à aggraver la situation économique de nombre

En moyenne, les plans réalisés par l'Union soviétique et les pays

d'Enrope de l'Est pour 1989 tablaient sur une croissance du PMN de 5 % environ. Les experts de la commission économique sou-lignent : « Les lacunes de produc-tion en URSS et les problèmes des transports soviétiques semblent se transmettre aux pays voisins, sous la forme de la limitation de l'offre de matières premières et de la capacité de l'URSS à absorber les importations de ces pays. »

#### déclin des exportations

Dans le domaine extérieur, le rapport note que « le ralentisse-ment de la croissance dans les pays d'Europe socialiste s'est accompagné d'un déclin plus net de la performance à l'exporta-tion ». An total, alors que le com-merce mondial a progressé de 8 % environ en 1988 et se maintient

proche de ce rythme cette année les ventes à l'étranger de l'Europe de l'Est et de l'URSS ont décliné, selon des statistiques préliminaires de 1 % ou 2 % en volume au pre-

Côté importations, les achats de l'Europe de l'Est ont également décliné en volume, et ceux de l'Union soviétique se seraient accrus de 2 ou 3 %. En conséquence, le rapport note que rURSS, « pour la première fois depuis le milieu des années 70, semble destinée à euregistrer un déficit commercial global », car son excédent à l'égard des pays en désident des pays en des des pays en des p développement ne couvre plus le déficit enregistré vis-à-vis des pays d'Europe socialistes et de ceux à économie de marché. L'URSS aurait accru de 12 % ses împortations en provenance des pays occi-dentaux au premier semestre de

pour Electronique

Serge Dassault

(ESD) a annoncé, jeudi

23 novembre, la signature d'un

pour l'informatisation du réseau de la Sberbank, la plus impor-

tante banque de dépôts

Ce contrat - le plus impor-

tant conclu par l'entreprise en informatique civile - n'est que

la première partie du pro-

gramme de modernisation de la banque, qui totalise 200 mil-liards de francs sur trois plans quinquennaux. Sur ce chiffre,

l'informatique représente anvi-ron 15 %, et ESD espère en

ESD est membre d'un

consortium français pour le développement d'entreprises

conjointes en URSS, créé en

juillet dernier et administré par le Crédit lyonnais. La société a

précisé à l'AFP qu'elle a l'inten-

tion, à moyen terme, de mettre en place en URSS des accidéée

Rééchelonnement

de la dette pour le Mali

Le Mali a obtenu de ses princi-paux créanciers un allègement important du service de sa dette extérieure, estimée à 2,11 milliards de dollars, a annoncé le jeudi 23 novembrs le ministère français des finances dans un communiqué.

Au cours d'une réunion, tenue à Paris le 22 novembre, les représen-tants de la France, de l'Italie, des

Pays-Bas, du Royaume-Uni et de la Suisse ont accepté, au vu des « pro-blèmes durables et structurels de balance des paiements et de service

de la dette - du pays, de recomman

der à leurs gouvernements respec-tifs un réaménagement important

des remboursements dus par le Mali.

Chaque pays aura le choix entre trois possibilités : soit annuler un tiers des échéances dues, le reste

étant aligné sur le taux du marché et remboursable en quatorze ans ; soit étaler la totalité des rembourse-

ments sur vingt-cinq ans, au taux du marché; soit enfin réduire le taux

d'intérêt appliqué aux échéances (3,5 points en dessous du taux du marché) avec une durée de rem-boursement de quatorze ans.

d'économie mixte.

finaliser environ un tiers.

Electronique Serge Das

mier semestre de 1989.

Cette opération est l'aboutissement de la politique menée depuis dix-huit mois par le groupe français en Espagne. Après avoir racheté Elisa et Inlena, deux de ses franchisés, Sodiaal cherchait

place derrière Danone.

Sodiazi vient d'achever la un accord de partenariat avec Astarloa, propriétaire d'entreprises laitières dans la région de Madrid, et avait franchisé Yoplait pour

Le développement européen du premier groupe laitier français

Sodiaal renforce ses structures en Espagne

A la politique de franchise qui eut longtemps ses faveurs, le groupe laitier préfère désormais, en Europe, l'investissement direct on le partenariat qui permettent une implantation plus rapide. Ainsi, après la création d'une société de distribution pour le Benelux, Sodiaal est à la recherche d'un partenaire en Grande-Bretagne. Parallèlement à cette stratégie

pesetas (environ 900 millions de francs). Les dirigeants de Sodiaal internationale, Sodiaal met en place ses nouvelles structures. Le comptent sur cette fusion pour le janvier 1988, en effet, six des améliorer leur position en Espahuit coopératives laitières qui gne, où le groupe détient 20 % du cohabitaient depuis 1964 dans la Sodima avaient décidé d'aller plus marché et occupe la deuxième loin dans leur intégration en créant Sodiaal, Cette structure est le pivot d'un groupe qui collecte 2,5 milliards de litres de lait et représente 12,5 miliards de francs de chiffre d'affaires.

Dans l'attente du contrat de plan Le projet de budget 1990 de la SNCF prévoit un déficit de 79 millions de francs

La SNCF poursuivra son rétablissement financier en 1990, mais de façon moins spectaculaire qu'au cours des exercices précédents. Au début du contrat de plan 1985-1989, le déficit annuel évoluait autour de 6 milliards de francs; il est revenu en 1989 à 110 millions de francs et la SNCF escompte le

réduire à 79 millions l'an prochain.

La croissance du trafic voyageurs devrait rapporter 2 milliards
de francs de plus qu'en 1989, mais
le fret continuera à reculer. Au chapitre des dépenses, les effectifs reviendront à 201 240 agents, soit 2,4 % de moins (4 800 emplois sup-2.4 % de moins (4 800 emplois sup-primés). Les investissements repré-senteront un chiffre jamais atteint de 16,5 milliards de francs (+ 30 %) dont 8,7 milliards pour les TGV, 5,6 milliards pour le réseau classique et 1,9 milliard pour le réseau de banlieue Ile-de-France (+ 58 %).

Le budget 1990 a un caractère provisoire puisque le contrat de plan Etat-SNCF, pour la période 1990-1994, n'est toujours pas signé. Il a été établi selon les règles du contrat de plan 1985-1989 et à partir des concours versés antérieure-ment par l'Etat.

Poussée des investissements nippons en Europe

## Un groupe japonais achète un tiers du Forum des Halles

Nippon Life Insurance, premier groupe d'assurances japonais, est en train de racheter environ un tiers du Forum des Halles, le centre commercial situé au oœur de Paris. Cette participation sera cedée par le Crédit lyonnais, qui contrôlait jusqu'ici 60% du capital de la Société civile du Forum des Halles de Paris, pour un montant de 10 milliards de yons (environ 430 millions de francs). Le Forum des Halles, ouvert en 1979 sur l'emplacement du «Ventre de Paris», les anciennes Halles démolies au début des années 70, regroupe plus de deux cents boutiques et restaurans, des cinémas et, en sous-sol, des stations de métro et de RER très fréquentées. Nippon Life Insurance, qui se targue d'être le numéro un mondial de l'assurance en termes d'actifs (162 mil-liards de dollars, soit un pen plus de 1000 milliards de francs), possède des participations dans le Chib Mediterrance, Bouygnes et la société de Bourse Cholet-Dupon, trois sociétés dont la Crédit lyon nais est actionnaire.

Le montant des investissements japonais directs dans l'immobilier.

#### M. Bérégovoy souhaite encourager l'investissement étranger

en France

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, s'apprête à annoncer une série de mesures visant à encourager l'investissement étranger en France. « Je veux que les investis-seurs étrangers soient encore plus libres de s'installer en France », 2t-il expliqué, jendi 23 novembre, se refusant pour le moment à expliciter le contenu du dispositif retem. Quai de Bercy, on insiste sur le fait que la réglementation de l'investissement étranger fait l'objet d'une réflexion d'ensemble.

Si l'investissement communan-taire est totalement libre, l'acquisition d'une entreprise française par une société non originaire de la CEE est tonjours sommise à l'autorisation du Trésor (dans le cas où son montant dépasse les 10 millions de francs). Quai de Bercy, on précise qu'il n'est pas forcément utile de lever ce dernier versus de passe en conjecte de lever en conjecte de passe de pas ron. « On peut envisager de rac-courcir les délais de réponse du Trésor. » La stagnation des flux d'investissements étrangers au pre-mier semestre (18,4 milliards de francs contre 18,5 milliants sur les six premiers mois de 1988) précocupe les services des finances, car elle fragilise la balance des paie-ments courants. Les dispositions à l'étude auraient pour objet de développer grâce aux investisseurs étrangers la capacité d'exportation de la France. Ce pour améliorer la situation du commerce extérieur que le ministre de l'économie a qualifié de « préoccupante » (le déficit commercial prévu pour 1989 se situe entre 40 et 50 mill'industrie... en France a atteint 463 millions de dollars en 1988. Cela place la France au quatrième rang en Europe pour les investisse-ments japonais, après le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Luxem-bourg, et avant l'Allemagne fédérale.

#### Premier investissen mondial

Le Japon a continué, en 1989, à recycler ses excédents en achetant à l'étranger. 100 milliards de dollars en titres financiers et plus de 40 milliards d'investissements directs, tels devraient être les montants des emplettes japonaises d'ici à la fin de l'amée, selon une étude de la banque américaine J.P. Morgan. Le Japon est désormais bien installé dans son rôle de premier investisseur mondial qu'aucun pays ne aemble en mesure de lui contes-ter pour les années à venir. Les avoirs japonais à l'étranger se mon-taient, fin 1988, à 1500 milliards de dollars, alors qu'ils représentaient seulement 135 milliards au moitié de ces sommes sont détenues par des banques japonaises. Celles-ci étant dans le même temps devenues des intermédiaires financiera internationaux de première importance, le total des créances de l'étranger sur le Japon a également beaucoup augmenté, pour atteindre 1 200 milliards de dollars fin 1988. Les actifs nets du Japon représentent donc 290 milliards de dollars, contre 30 milliards en 1980.

Les Japonais sont des investis-seurs exemplaires, avec une préférence marquée pour les placements à long terme. La moitié des avoirs japonais à l'étranger sont détenus par le sectour privé et sont constitués à hanteur des deux tiers par des placements financiers. Le secteur public détient, quant à lui, 200 milliards de dollars d'avoirs à l'étranger.

Les valeurs boursières attirent moins les Japonais que les obliga-tions (15 % contre 85 %), surtout depuis le krach d'octobre 1987. note l'étude de J.P. Morgan.

## **EN BREF**

ii M. Rocard ne remet pas cu cause la retraite à soixante ans. --• Le gouvernement ne remet pas en cause le droit à la retraite à soixante ons ., a assuré, jeudi 23 novembre, M. Michel Rocard lors de l'insuguration du Salon Retraite-action organisé à Paris par le magazine Notre tempt. « le n'imagine pas que la société française soit prête à toucher à ce droit, même s'il est de plus en le soit de le le soit de le le soit de le soit plus clair que la retraite à soixante ans n'est pas toujours conforme à une bonne gestion de l'avancée en age», a souligné le premier ministre.

CFDT et CGC signent Paccord sur l'égalité professionnelle.

L'accord sur l'égalité professionnelle entre hommes et femmes sera signé par la CFDT et la CFB-CGC, mais il risque d'être repoussé par FO et la CFTC, qui s'opposent à une extension du travail de nuit. des femmes. Le projet d'accord proposé jeudi 23 novembre par le CNPF se donne pour but de « napprimer les entraves de toute nature à l'accès des femmes, dans les mêmes conditions que les hommes, aux métiers auxquels elles-mêmes ont choisi de se former», ce qui implique pour certains syndicats « l'abandon des protections pro-pres à la femme, notamment en ce qui concerne le travail de mit dans l'Industrie -.

#### Navigation mixte: la COB auditionne Contrat de 1 milliard de francs en URSS

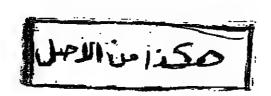
M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a révélé jeudi 23 novembre que M. Régis Rous-selle, le patron de la Bourse, avait selle, le patron us la pourse, avan-écrit aux présidents des cinq groupes (Allianz, Bouygues, Fra-matome, Crédit lyonnais et Société générale) qui achètent des titres Mixte en défense contre l'OPA de Paribas pour leur demander de préciser leurs intentions. Pour le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) et la Commission des opérations de Bourse (COB), ces achata no soulèvent pas de pro-blème juridique majeur.

Afin de prendre des garanties sur l'avenir, la COB a procédé jendi à des anditions pour vérifier que les défenseurs de la Mixte n'agissent pas de concert. La réglementation oblige en effet les actionnaires liés par un pacte à le déclarer dès le début d'une OPA. Ces auditions donneront lieu à procès-verbal signé qui servira de preuve, le cas échéant, devant les

En attendant une action en justice très hypothétique, Paribas demeure paralysé par une réglementation qui interdit à tont initiateur d'une OPA d'acheter audessus de son prix d'offre. L'essentiel du ramassage est donc actuellement le fait de la défense, laquelle semble fort bien organisée.

Décès de Gérard Mulliez. - Le patriarche de la famille Mulliez (textile, distribution), Gérard Mul-liez, est mort mardi 21 novembre à liez, est mort mardi 21 novembre à Roubaix (Nord), d'une crise cardisque, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Père de l'actuel PDG d'Auchan, Gérard Mulliez avait fondé une chaîne de magasins Phifdar, pour commercialiser les laines à tricoter, puis s'était lancé, dans les années 60, dans la grande distribution, avec les hypermarchés Anchan, Le groupe familial, qui tion, avec les hypermarchés Anchan. Le groupe familial, qui cultive le secret des affaires et l'autofinancement total, s'est diversifié dans le bricolage (Leroy-Merlin), les articles de sport (Décathlon), l'électroménager (Boulanger), les revêtements de soi (Tapis Saint-Maclou), les articles automobiles (Norauto), les vêtements (Kiabi), « pèse » 60 milliards de francs et emploie 40 000 salariés.

## SI J'AI RÉUSSI A OBTENIR POUR 30 F SEULEMENT LA DISQUETTE DE PRÉSENTATION DU CÉLÈBRE TABLEUR LOTUS 1-2-3, VERSION 3, C'EST QUE JE LIS LA NOUVELLE FORMULE DE L'ORDINATEUR INDIVIDUEL Et que son numéro de décembre ne vaut que 30 F. Ordinateur Individuel crée La l'événement: su nouvelle iormule est entièrement au service des utilisateurs de micro-informatique en entreprise. Enfin un journal utile : un-journai autil. L'ordinateur Individuel crée Tévènement et offre ce mos-ci la disquette de présentation du tobleur LOTUS 1-2-3, version 3. L'Ordinateur Individuel et sa disquette, 30 F seulement chez votre marchand de journaux. GINDIAIDAEL ÇA AIDE A REUSSIR





SOCIAL

# Un entretien avec M. Paul Marchelli

« Le gouvernement doit sortir des impasses doctrinales dans lesquelles il s'enferme », nous déclare le président de la CFE-CGC

Dans l'entretien qu'il nous a accorde, M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC, critique la méthode Rocard et juge que le mécontentement en France est profond. Mais il qualifie aussi de « bonne » la politique économique du gouvernement.

« Vous vous montrez de plus en plus sévère avec le gouvernement. La CFE-CGC va-t-alle renouer avec sa stratégie oppositionnelle des années 1982-1983 7

- En 1982 et 1983, nous n'avions pas de stratégie opposi-tionnelle fondée sur une volonté de destruction du gouvernement. A cette époque, nous avious raison d'attaquer violemment le gouvernement sur sa fameuse relance de la consommation, qui a coûté aux salariés des années de sacrifices et de restrictions... Aujourd'hui, le gouvernement fait moins d'erreurs économiques que celui de M. Mau-roy parce que le premier ministre est un économiste de bonne qualité et que les socialistes ont appris depuis l'économie, même si cela s'est fait aux dépens de la France.

- Je ne crois pas que nous puissions dire que le gouvernement se trompe sur le plan économique. Lorsque M. Bérégovoy se montre accroché, d'une manière inflexible, au maintien des grands équilibres, au point d'être extrêmement vigilant face au risque de dérapage inflationniste, il a raison puisque cela engage la stabilité de notre monnaie. Mais il a tort de considérer que le risque inflationniste est uniquement lié à l'évolution des salaires.

pris le 0,4 % d'octobre, ce ne sont pas les salaires, c'est de l'inflation importée, de l'inflation structurelle. Notre différentiel d'inflation avec la RFA ne conduit pas à dramatiser. Les évolutions salariales, v

lance que le fait M. Bérégovoy.

» Quant à la « méthode Rocard », elle consiste à répondre à côté des vraies questions et à essayer de gagner du temps. Si la fonction publique, dans son ensem-ble, est en train peu à peu de se révolter, c'est parce que le pouvoir ne répond pas aux questions posées par les fonctionnaires sur leur pon-voir d'achat et sur leur dignité. M. Rocard parle de modernisation. Mais dans le projet de budget 1990 de la fonction publique, les crédits de fonctionnement augmentent de 8 % et les investissements de 2 %! Dans ces conditions, la méthode Rocard consiste à faire des discours qui ne sont pas corroborés par des actes.

» La CFE-CGC dénonce les erreurs commises, quelle que soit la couleur du gouvernement, sans développer une stratégie opposi-tionnelle. Nous voulons seulement que la France marche bien économiquement et socialement et assure sa place dans l'Europe de

- Que faut-il changer dans la politique économique du gouvernement?

- Globalement sa politique économique est bonne. Il n'y a pas trento-six alternatives. Mais les résultats seraient améliorés si le gouvernement se décidait à sortir d'impasses doctrinales dans lesquelles il s'enserme, peut-être du fait de son origine politique. Quand, par exemple, la Commis-sion européenne dit, à juste titre, que Renault doit être une entreprise comme les autres, je ne comprends pas l'entêtement du gouvernement. On peut ailer sans problèmes à la banalisaton du statut de la Régie, afin qu'elle soit une

» Aux P et T, les orientations qui

compris dans la fonction publique, peuvent donc être raisonnablement examinées avec plus de bienveil-vernement ne prend-il pas pareillement ses responsabilités pour Renault comme pour l'ensemble du secteur nationalisé? Va-t-on se complaire longtemps dans cette querelle des anciens et des modernes - nationalisation ou privatisation, - avec un Etat proprié-taire d'usines fabriquant des cassoroles et des machines à laver? Je n'en vois pas l'intérêt. Soyons pragmatiques : donnons aux cotreprises la liberté d'action et libérons les de la tutelle de l'Etat chaque fois que nous pouvons le faire, en raisonnant sous un angle aniquement économique et non politicien.

#### Mécratertenent profond

 Quelle est votre apprécia tion du climat social après les grèves de Paugeot et des finances. En annonçant régulièrement un « remue-ménage social », ne jouez-vous pas les Cassandre à contretemps, alors que les cadres sont généralement en retrait ?

- Les cadres ne sont pas en flèche dans les mouvements revendicatifs et les grèves parce qu'ils exercent par ailleurs des responsa-bilités. Le jour où les cadres lanceront systématiquement des mouvements revendicatifs et des grèves, nous serons en période révolutionnaire. J'espère que cela n'arrivera jamais. Ils ont des préoccupations sociales et des revendications, mais leurs responsabilités leur donnent l'obligation de les faire passer au second plan. Pourtant, chaque fois qu'un mouvement revendicatif drement, il prend tout de suite une nsion. Il est important pour les ouvriers d'avoir en quelque sorte l'avai morai de leur encadredication. Or, actuellement,

l'ensemble des réactions du salariat ont l'aval de l'encadrement.

» Chaque fois que nous avons l'impression qu'il y a un risque social, il nous appartient de le dire haut et fort. Le mécontentement est profond en France. Pendant des années, on a expliqué aux salariés qu'ils devaient faire des efforts pour contribuer au redressement économique. Maintenant que nous sommes devant une amorce de réussite, ils ne comprennent pas pourquoi ils devraient continuer à aire des sacrifices. Si on sait le leur expliquer, ch bien! la situation sociale se détendra d'antant! La méthode Rocard ne permet pas d'obtenir un tel résultat.

- Vous proposez de réserd'entreprise aux sauls membres des syndicats signataires. S'il t-il pas rebuter davantage

 Les organisations syndicales proposent aux salariés des avantages en signant des conventions collectives leur apportant des garanties, ou des accords salariaux leur procurant plus de ponvoir d'achat, ou en cogérant leur protection sociale. Ce sont des services considérables! Or on peut avoir d'un côté des salariés qui apportent une contrepartie financière et au peu de leur temps, et de l'autre une grosse masse de clients qui consom-ment gratuitement. Il y a la une

injustice profonde. » C'est un peu comme si on donnait obligation au boulanger de faire son pain en quantité impor-tante en ne le faisant payer qu'à une toute petite partie de sa clientèle ! Nous avons proposé que tout le monde participe parce que tout le monde est concerné. Comme nous sommes des démocrates, nous pensons que ceux qui ne partici-pent pas ne doivent pas bénéficier des services rendns par les syndicats. Ce serait effectivement une France à denx vitesses. Mais s'il y a des individus qui veulent vivre à une vitesse inférieure parce qu'ils refusent de faire l'effort minimum demandé, libre à eux. Notre proposition vise surrout à alimenter débat qui est essentiel.

#### « Accorder nos violons >

Aliez-vous relancer l'unité d'action avec les autres cen-trales syndicales réformistes ?

- Je n'aime pas la formule anité d'action » qui implique qu'on marche ensemble même si on n'est pas tout à fait d'accord. Nous sommes jaloux de notre identité et de la qualité de nos orientations. nombre de débats doctrinaux n'intéressent plus personne et sout totalement dépassés

Dans l'intérêt des salariés, il fandrait que nous soyons en capacité concerts plus on moins longs. nées nous donnent des résultats que notre fragmentation d'aujourd'hui nous empêche d'obtenir. Dans les semaines qui viennent, je mettrai tout en œuvre pour que les états-majors confédéraux se rapprochent, à l'exclusion naturellemen de la CGT avec laquelle je n'ai ancun atome crochu.

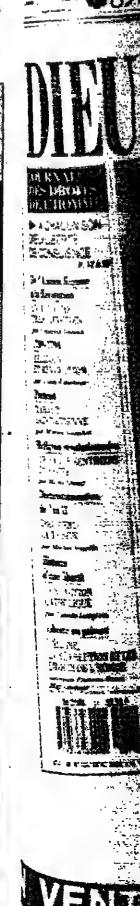
- Avez-vous encore les moyens de votre politique et de vos mises en garde. Vous per-dez des adhérents. Vous avez reporté vos assises de l'encadrement, initialement prévues pour cet automne. Vous allez suspendre la parution de votre mensuel Encadrement magazine. Cela va mel à la CFE-

CGC ? dent des adhérents. A l'heure actuelle, moins de 10 % des salariés français sont syndiqués. Mais la CFE-CGC a passé le creux de la vague. Je le dix avec certitade: nous sommes passés d'une pente de déclin à une pente de remontée des effectifs. Comme les autres, nous avons des problèmes financiers. Nous essayons done d'économiser nos moyens : nos assises de l'encadrement et notre prochain congrès se tiendront simultanément en 1990. J'aimerais avoir plus de ressources, plus de militants, plus de moyens de communication, mais cela vient!

 Le syndicalisme n'est pas mort. Il est en train d'évoluer dans sa profondeur. Il va se développer, mais différemment. Co sera un nouveau syndicalisme, porteur d'innovations, qui n'aura phis rien à voir evec celui d'il y a cinquante ou même vingt ans. Il nons permetmiliénaire en nous dégageant des vicilles hunes qui ont donné au syn-

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT





# Le Monde

# Révolution rançaise

au sommaire du nº11



# L'ALMANACH DE 1789:

Politique: la sortie du provisoire, la question des municipalités et celle des biens du clergé.
Société: le redécoupage de la France en 83 départements.
Etranger: les voyageurs de la 83 départements.
Etranger: les voyageurs de la Révolution; qui sont ces Allemands, Américains, Révolution; qui sont ces Allemands, Américains, Italiens qui se précipitent pour voir s'édifier la Italiens qui se précipitent pour voir s'édifier la

# LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

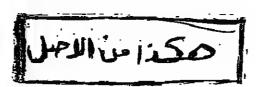
La liberté religieuse. Comment, de pilier de l'Etat absolutiste, le catholicisme est-il devenu une religion comme les autres? La Constitution civile du clergé, par François Furet. La déchristianisation de l'an II, par Michel déchristianisation de l'an II, par Michel Vovelle. Image et réalité de ce que l'on a appelé « religion révolutionnaire », par Mona appelé « religion révolutionnaire », par Mona Czouf. L'homme du thème: Rabaut Saint-Ozouf. L'homme du thème protestants à l'Assemblée, par Marcel Gauchet. Quelle est l'apposition actuelle de l'Eglise sur les droits de l'homme? Un entretien entre François de l'homme? Un entretien entre françois dre en centrant le débat sur la question des mœurs.

# LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

La commémoration de Valmy en images et en questions. La découverte d'une peinture politique à l'ombre du grand maître ture politique à l'ombre du grand maître David, à Montauban. La deuxième Chronique-bilan de la commémoration, et les rendez-vous d'automne du Bicentenaire à Paris et en province.

NOVEMBRE 1989 30 F - Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



# Le Monde AUTOMOBILE

CADILLAC LANCIA AUTOBIANCHI CADELAC Séville blanche 1979, 82 000 km, 80 000 F. Tél.: 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO LANCIA Fulvia 1.3 l. 1974 140 000 km, 4 500 F AUTOBIANCHI Y 10 turbo 1987, rouge, 33 000 km 42 000 F RENAULT MATION Tél. : 43-40-08-71 AUTOGIR Tél.: 47-90-01-75 CADILLAC coupé de ville, 1969 85 000 F AUTOGIR Tél. : 48-82-26-26 LANCIA Béza, coupé 2 l, 1979 bienc, 7 500 F. 98 000 km ALFA ROMEO AUTOGIR Tel. : 47-90-01-75 CADILLAC Flectwood 1968 bleu métel, 35 000 F AUTOGIL Tél. : 48-82-26-26 ALFA ROMEO 75 turbo, Am noire, 1988, 23 600 km 55 000 F, RENAULT NATION Tél. : 43-40-08-71 566 8E6 866 **MASERATI CHRYSLER** MASERAT( coupé 222, mod 90 **AUDI BREAK CHRYSLER 1981** modèle exposé disponible 260 000 II Tél. : 47-90-01-75 AUTOGIR AUDI 90, 1983 100 000 km Très belle, 25 000 F Tél. : 68-38-12-10 Côtés imitation bois 96 000 km. 75 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.; 48-82-26-26 MASERATI SPYDER 1 escoce venture de citraction 2 000 km. 313 000 F AUTOGIR Tél. : 47-90-01-75 SUFFREN

MERCEDES

MERCEDES 200, essence

peinture neuve, 1977 Prbs : 25 000 F ·76l. : 39-19-81-49

MERCEDES BREAK 300

DIESEL, automatique 48 000 km, 75 000 F année 1981 Tél. : 80-48-27-94

MERCEDES 190 D. 1987, painture métal., 89 000 km. 89 000 F. RENAULT NATION. 43-40-08-71.

MERCEDES 300 E. boks T.A.

UN NOUVEL ACCUEIL AUX BUTTES CHAUMONT 79 AVENUE SIMON BÓLIVĀR 75019 PARIS 🕿 42 08 27 33 Kotzalus

CITROEN CITROEN C 15 diesel 88 blanc, 44 000 km, 48 000 f RENAULT NAT, 43-40-08-71 CITRIOEN XM V6 mod. 90 gris métal, puir, 9 900 km 198 000 f. RENAULT NAT. 43-40-08-71

CITROEN 68 année 1979, 3 000 F Tél.: 69-38-12-10 DODGE DODGE Dert coupé, 1970 Vert métal, 30 000 F ALTERNATIVE CAR AUTO Tél. : 48-82-26-29

300 D Diesel sutom, Riv. 85, vert foncé, métel verni, int. vert, frains ABS, climat., tempomet, becquet, era. Siectr., pré-équip., 61, 143 000 km, 130 000 km, 63-71-80-00 km, 63-71-84-37 dom. (provisce). CHEVROLET CHEVROLET Suberban 4 X 4 blanc lin, 1985, 83 000 km 115 000 F Td.: 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO REACK CHEVROLET, 1974 7 pieces, bleu métal 45 000 f Tel. : 48-82-26-26 ALTENATIVE CAR AUTO

MERCURY MERCURY Comète 1965 Or métal, 46 000 F T.S.: 48-82-26-28 ALTERNATIVE CAR AUTO

MITSUBISHI MITSUBISH GALANT 2000 Royal B6, 50 000 km, veri foncé métal., int. gris, climet., autom. 4 vit., TO 6lect., radio K7 750 000 F. Bur. : 40-86-76-88

FIVE INTERNATIONALE SA

Uberté de choix du viznale Absence du soud de revente. Service à la carte (Entretien, Assurance, Téléphone...) Budgetisation de la dépense,

Pour en savoir plus : Tél.: 49.10.96.05 ou adressez votre carte de visite à **HVE INTERNATIONALE** 53. au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thers 92100 BOULOGNÉ

Peugeot 605 SRL. 2.610 FF TTC/Mois Renault 5 Baccara. 1.830 FF TTC/Mois BMW 5201..... 3.280 FF TTC/Mois Citroen XM 2L Amb. 3.160 FF TTC/Mois Loyers 48 mois 20.000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tarif, restitué en fin de contrat.

Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace

. UN ESPACE EXPOSITION de 1000 th' pour accueillir l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voltures présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires. Ouverture du luncii au samedi de 9h à 19 h.

 UN ESPACE ATELIER d'entretien (accueil personnalisé), adapté aux nouvelles technologies.

. UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessitant de petites interventions : échappements, réglages, accessoires, pneumatiques, etc... Ouverture des stellers du hardi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h.

Espace de luxe et de liberté, le plus beau Garage de Paris.

**PORSCHE** 

ont. autobloc., cirnet, alarmi 14 000 km. Px : 420 000 F 76L : 39-89-92-37 bur. M. SABARD

Accueil Après-Vense - 47, rue de la Fédération - 75015 Paris.



**PEUGEOT PONTIAC** PEUGEOT 205 Reflys, 1989 PONTIAC Phombs, 1981 Vd., noir et gris, 45 000 F Tél. : 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO blanche, 23 300 km 68 000 F. REMAULT NATION 43-40-08-71 PEUGEOT BOS GL., FLE 1990 bienc, 5 762 km, 88 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

PEUGEOT J 6 ess 1989 pts intérel, surficiée 5 762 km, 88 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

926 SA, autom., avril 88 PEUGEOT 309 automatique, mil. 89, bleu métal., 20 200 km, 73 000 F. RENAULT NATION Tél.: 43-40-08-71

PORSCHE 911, 5 vitamess Turbo 1988 (modèle 89), bleus, intérieur lin et cuir 2 000 km, conduita à gau che. Air conditionné. £ 65000 Tél. (19) 44-256-762809 Angletarre **OPEL** OPEL Cabriolet GSI, 88 40 000 km, état impeccabl garantie 1 km, 77 000 F AUTOGRI T&L 147-90-01-75

SEAT SEAT Melegs 1,5 GLX, 89 neuve, prix spécial : 61 500 F AUTOGR Td. : 47-90-01-75

(V) Audi

PONTIAC Trausam rouge 188 000 F T&L: 48-82-26-25 ALTERNATIVE CAR AUTO SEAT MALAGA BO gris étain, 4 000 km gerantie 1 an, 66 000 P AUTDGIR Td. : 47-80-01-75

SEAT IBIZA 1,5 GLX, 89 3 portes, TO, radio 16 800 km, gar, 1 aq 52 800, AUTOGR Tél.: 47-90-01-75

OLDSMOBILE OLDSMOBILE coupé 1963 Gris métal, 35 000 P Tél. : 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO OLOSMOBILE REGIENCY SE Mod. 85, bleu métal. 107 000 km. Proc. 95 000 F AUTOGER Tél. : 47-90-01-75

SAAB SAAB 900 TS Mod. 39. 29 000 km gent, int. cuir, radi barres stab. 103 000 F AUTOGR Tél.: 47-80-01-75

1988, bleu métal, chaîne TO 68 700 km, 82 000 F RENAULT NAT. 43-40-08-71 ENAULT 17 turbo, 1988 gris métal., 5 portas 41 000 km. 59 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71 REANAULT 21 TI 1989 pris argent, 2 125 km, d Reitée ABS, radio, sète arrière 1/3, 2/3 96 000 F. RENAULT NAT. 48-40-08-71

WALE T 25 GTX 1987 ABS, brun arebics, options 59 000 km. RENAULT NAT 43-40-08-71 PRENAULT 18 GTS 1988
Pack, PM, redio
4 605 km. 70 000 F
RENAULT NATION
43-40-08-71

RENAULT

RENAULT SUPERCING

Pack radio, dir. assist. peint métal. 2 819 km, 69 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

RENAULT 25 GTX and

RENAULT ESPACE
TSE 1985
lentes alu, gris métal.
105 000 km. 38 000 F
TS. 148-82-28-26
ALTERNATIVE CAR AUTO RENAULT 20 TS, mod. 78 132 500 km, ctrl tech, fait, bon état, bleu métel 8 000 F à déb. Tél. : 45-06-32-31 (bur.) ou 39-97-81-91 (dom.)

900 i. juin 1887, 2 portes gris métal., intérieur gris juntes stu, elenne, radio 17, 43 000 km. Prix : 68 000 F BETMARDIL 42-61-85-00 p. 3480, 43-66-69-21, 20 h.

VOLVO 740 GLE arrom. tide. 87, mod. 88, vert clair mittal, int. cuir gold, clarat. 7.0., 1° ms., 3° 000 km. 14 000 F. M. PAVARBO, 42-77-15-20, bar. 47-68-00-68.

VOLVO 480 tarbe, jul. 88, gris mécal, the options, 4 press nfa 1° m., let. colr, 40 000 fcm, 113 000 F. M. PARMENTIER, 30-70-85-58 bus, 30-58-37-86 dom.

RENAULT JEEP CHEROKEE finited, cuir, climatis, garan-tie 1 en, 16 000 km, 1989, 185 000 F, VILLENCMERE AUTOMOSES 48-94-16-16 p. 464

VOLVO 440 turbo intercooler nos. 87, grie métal, venti, int. co. hevene, T.O., sierue, sièges chariftents, accoudoir candral 43 000 km. 115 000 F M. DELCROOK, 42-00-30-00 ber,

VOLVO 740 D Diesal, torbo, jol. 88, mod. 88, noir, let. coi beige, calendre, 4 phares, int beige, climat., 1 m main., 61 000 km., 128 000 F, 84, DUSOS, (16) 48-41-81-17,

VOLKSWAGEN GOLF 75 S, Memphis 1989 rouge, 28 200 km 82 000 F RENAULT NATION 43-40-08-71

GOLF GTT 16 S, 3 poss. jeov. 89, notr métal, verni, direct. acelse, freine ABS, T.O., alarme, 10 000 km. 113 500 F, PEREZ, 49-53-60-65, bur.

VW COCCIMELLE 1302 8, dic. 70, blenche, int. noir, 65 000 km. 10 000 Fa débatre. 45-55-61-82, poste 4298 brs., 47-38-25-98 dom., après 19 h. JETTA 18 S, voit. direction, blanche, radio, 20 000 km, modèle 88. 82 000 F. AUTO PARIS-OEFENSE, P. RENARD, 47-76-07-75,

PASSAT GL 112
Voiture de direction, sod. 83, bien-gris micei, int. bols, kit perros. retio. 48 000 km. 89 000 F. AUTO PARS-DETENSE, P, RENARO, 47-76-07-75.

VAG W EXPOSITION **DES MODELES** DISPONIBLES Centresto s.a 7. rue des Cloys 18º 46.06.44.65

LE NOUVEAU! RENDEZ VOUS DELLAUTOMOBILE

> « SPECIAL PARTICULIERS »  $2 \times 3$  Lignes = 450 F TTC  $2 \times 5$  lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libelle à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.



# Le Monde

appartements ventes

5° arrdt M. CENSIER

Bet imm., p. de traite, revelé, gd liv. dibe, 3 chbree, hall, ermée, cas., office, 2 bre, 2 w.-c., 164 m², sud, chasfil carroral indiv., 12 bis, bd Port-Royal, semedi-dimenche, 14 h-17 b. Rure. 3 bis, rue des Gobeline. Serred, 14 h-17 h. 48-44-98-07. Hönel historique, sc. + 1 other su mezzenice, 50 m², poetrue paimes de 12-stècle. Vue dégagée, calme, soieil.

ESTRAPADE stand. 5" ét. ssc. Llv. 3 chbres, 2 stritzires, soleil. 4 500 000 F 43-54-25-70 6° arrdt

M OBÉQN Bon imm., ravalement cours, sel., 1 chbre, entre cuis., buhs, w.-c., 7, r Grégoire-de-Tours, sans-dim., 14 h-17 h. 9º arrdt

RUE FONTAINE proche Moulin-Rouge. Beau 3 P. Impec. 88 m², bon pian, double expo. 3- étaga. Très clair. Tél.: 47-08-76-76 12° arrdt

Pleme de t., 2º esc., beer 3 P. 71 m', 1 600 000 F Vendr, semedi 14-16 b 15° arrdt **PX INTÉRESSANT** 

Me Convention ou Pialeanoe, imm. réc., it eft, cairne, gd fiv., 1 gde chire divisible, entrée, cuis., beins, "73 m² + baic., soiei. 3, PIAP FRANCIART. Sens-dimenche, 14 h-17 h. MP PELOX-FALIRE
S6j... 2 chbres, cuis., sedion de ville, jardinet calme, c. d'esu, w.-c., piacards, inm., pierre de t., asc., 1 030 000 F. 45-66-43-43.

L'IMMOBILIER

94 Val-de-Marne 8, RUE POIRIER Saint-Mandé), récent, sec., beeu 3 P., 80 m bein, box. Vendr.-samedi 14-16 h

appartements achais nch. usgent, 110 à 140 m' ris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 1°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAE COMPTANT, [1] 45-73-35-4

locations non meublees demandes Paris

Rech. 2/8 pers, meublées ou vides, Rive gauche 5\*, 8\*, de préf. courte dunée accep-tée. Maryre Caramentie, bureaux Locations

· YOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de acciétés e tous services 43-55-17-50

propriétés RECHERCHONS 206. AV. DAUMESHII Pour notre clientèle euro-péanne, propriétés, domeines, chiteseux. Exper-tises gratuités, discrétion assurés. Demainder person-peterment EMILE GARCIN. Td.: (16) 90-92-01-68 FAX (16) 90-92-01-68 FAX (16) 90-92-98-57 Télex 492 482 F

iviagers™ CRUZ - 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-8-Garantie fixoncière. 5 000 000 F. 49 ans expér. Estimation grandes. Rente indusée. Avantage fiscal. L'AGENDA

Foie gras

GARRIGOU PATRICE

Producteur de foie gras ous propose ses produits

FORES GRAS: 510 F LE KG
Megnets free, furnés, séchés
et confice, etc.
Necvello-au-Varme,
10190 Estisac.
(18) 25-40-80-83.

capitaux

propositions

commerciales

Nous offrons des participa-tions financières d'un mani-mura de SFR/DM SGO.000,-è une joune sociésé de ser-vices financiers introvatrins suropéenne, Prière de pren-dre contact en justifiant des capitais desponibles. G & C international Marketing S.A. 20, rue de Bellevue 1050 Brussel

Cherchez-vous à crier une entenne hors du merche commun ? Je peut vous y alder. Ancien dirigeaint d'une moltmationale, Français, bles introduit à Genève, peut prendre nouveaux manders. Echire sous chiffre 200 - 8276
ASSA - Amunicas Suisses SA 1211 Genève 26

A-G, de FE.V. de Foures le 2-12-1989 à 21 h au centre Port Nord Foures. 17450.

JAPONAISES

Animaux Recherche DOUCHEA frieme croisés pinscher, 10 kg, robe fauve, pattes bisniches, queue en anneau. Tetousée IDB 371 partius le 13 nov. 1983. N. Cols 2 60-15-14-87. 45-45-86-35, soir.

Formations 6 3 4 1 ENTREPRISES, CONFIEZ VOS STAGES TRAIT, TEXTES INFORMATICLE INFOCONSEL 14.AGENCES EN FRANCE

(1) 43-56-82-00 Modèles POURQUOI PAS YOUS

Ouvert, sympathique, l'envie de changer vous tente, pour cale les créetours sens et de changer vous tente, pour cale les créetours sais les créetours sous tentes et de coupe-pushing (40 F).

Coupe-permanents (80 F).

Coupe-pousiant (80 F).

Coupe-cousiant (80 F).

Coupe-cousiant (80 F).

REMERT SAINT ALGUE

14, rue. des. Deuts-Garres,
Paris 10° (Mº Gare-du-Nord

14, rue. des. Deuts-Garres,
Paris 10° (Mº Gare-du-Nord

10° Gare-de-l'Est).

Des conseils vous seront

apportés en fonction de votre style, de la insusse et de la longueur de vos che
veux, Pour prendre R.-V.:

1466phoner au 40-37-17-00

**ASSOCIATIONS** Appels Convocations PSYCHOTHERAPIE

Stituta, Adva, Addiss. Tel.: 47-35-25-85 (17 à 22 h). PSYCONSEI, a. MONTROUSE 92 Cours ABSOCATION etc. BENEVOLES pour cours acutien excisire quelques haures per sensaine à enfants immignés. Cortes (91) ou Noisy-te-Grand (93) Tél. : 42-82-08-40 de 15 h à 19 h semajons.

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres cu sepeced).

 Johntre une photocopie de déclaration au J.O.

 Chique Roshé à Fordre du Monde Publiché, et adressé au plus tard le matured sesent 11 heurs pour parution du vendreid disté semeli au Monde Publiché, à res de Monteseaux, 75007 Paris.

La rebrique Associations paraît sous les vendredis, sous le sitre Agende, dans les pages announces transées.

THE SPECIAL PROPERTY. parent a Paris. Com in the parent of the par 1 T'31 14 180 Cales E. C. THE HARMAN TOWNS THE PARTY NAMED IN

electrica et de la companya de la co - construction THE PART OF THE PARTY NAMED IN The state of the s entalture de William entaltid d'am biologie ent de Philippin deux estambles

THE PARTY OF STREET AS man in a start of the same THE RESERVE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE THE PARTY OF SET VICTOR IN THE PARTY OF SET VICTOR ten bisaria (Allanda) marte in entirent & Belle 71 contact Contac TOOM I AS TO BE STREET, BE

tact to sorten par facility सार्थक दि को अंदर्श**दा का से** terrus to plus the statement ST. CO. C. LAND SELECTION OF SE which the property and the second wieder mer eines Bieben The last construction of the Manner of the M

> Les ventes Co cons -

3,000 Line 11 MINTERS !  $(a,b)\in \mathbb{R}^{n}$ et in de greek

Ine firme danger outre une light arsovie Moscani

COPENHAGUE Concern correspondence

Tatte du 2 décembre par la constant de care de Section and sections 23 taspendus, and The later of the l TAU a Ope Statement Series Tribute Sales

ge generale generale

D Contended to See 1900 La spellit d Chic deux de les spaties A de sile prilare garing organisation of de priorie de priorie de la company de la co A COLUMN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

the Capternate was such and the Capternate of Pologoda, and the Pologoda a A CO CE S ANCHOR MAN to the state of CAMBLE CLASS

## Les deux-roues se rêvent véhicules urbains modèles

Le Salon international de la moto et du cyclomoteur ouvre ses portes le vendredi 24 novembre jusqu'au dimanche 3 décembre à la porte de Versailles, à Paris, C'est la troisième année qu'il a lieu indépendamment du Salon de l'automobile. Après avoir beaucoup baissé dans les années 80. les ventes se redressent. Et les deux-roues à moteur regardent l'avanir avec confiance au moment où, dans les villes, les automobilistes

un véhicule commode, fiable et rapide ? Les constructeurs y croient. Le Salon sera placé sons le signe de la sécurité avec une campagne qui vise en particulier les jeunes : port du casque, respect du silence, des limitations de vitesse, etc. L'objectif, au delà d'une baisse des accidents, est de réhabiliter aujourd'hui trop synonyme de dan-

Si les Japonais out apporté la fiabilité et la propreté aux motos, il reste à les rendre plus sûres avant de rêver les vendre comme le véhicule souverain des villes. Or les statistiques de la sécurité routière plaident contre. La moto a été responsable de 8 % des morts sur la route en 1988, soit 862 victimes, et de 8,5 % des blessés (20 700). Pour les cyclomoteurs (inférieurs à 50 centimètres cubes de cylindrée) le nombre des victimes a été de 717 tués et 28 350 blessés. Ce sont des proportions trop élevées. Même si le taux d'accidents par rapport au nombre de véhicules en circulation a diminué de plus de la moitié entre 1980 et 1986, passant de 50,8 pour mille à 22,6 pour mille, le chemin est encore long. Néanmoins, l'objectif des constructeurs est en partie atteint grace au scooter, non matriculé, dont les ventes explo-

deviennent de plus en plus la proie des chasseurs de contraventions. Sans attendre la sévérité accrue à Paris, depuis un mois, contre les stationnements abusifs, le marché de la moto avait progressé en France de 4,7 % de juin à septembre. L'une des attractions du Salon sera la nouvelle 750 de Honda ; VFR 750 F. (Lire encadré cicontre.)

La moto pent-elle profiter de l'engorgement de la circulation dans les grandes villes et devenir de la circulation dans les grandes villes et devenir de la circulation de la 130 % de croissance devant 62 % pour Yamaha, 55 % pour Vespa, 40 % pour Peugeot et 35 % pour MBK. Quant aux scooters imma-triculés de 80 centimètres cubes et de 125 centimètres cubes, ils progressent eux aussi, de 50 % et de 27 %. Sur ce marché très soumis aux modes, on assiste à un retour de la Vespa des années 50.

#### « Citadins » et « gros cubes »

Ce succès est responsable à lui tout seul du petit regain des ventes de cyclomoteurs. Les 50 centimètres cubes conventionnels régressent depuis deux ans, mais, compte tenu des scooters, le marché a gagné 0,5 % en 1988 et 2,5 % depuis le début 1989. Il se vend 220 000 de ces machines en

Quant aux motos (cylindrée supérience à 50 centimètres cubes), le marché progresse d'envi-roa 10.% par an depuis 1985 pour dépasser 100 000 machines en 1988. Les distributeurs espèrent retrouver bientôt le niveau-record de 135 000 veptes en 1981, avant que la réforme du permis de conduire de 1980, qui l'a rendu obligatoire pour les 125 ceutimè-tres cubes, ne touche de plein fouet cette catégorie. Les ventes tombè-

500 000), ne redécollent guère. Le pari n'est pas facile à gagner.

➤ Salon international de la moto, du vendredi 24 novembre au dimanche 3 décembre, Parc des expositions, porte de Versailles, à Peris. De 10 heures à 20 heures (à 22 heures vendred) et mardi). Entrée : 40 F.

cubes » malgré leur limitation de puissance. Les 750 centimètres cubes et plus représentent une moto sur trois. Toutefois, on a assisté au début de cette année à 20 % - de la catégorie très vendue dans les autres pays des 350-400 centimètres cubes, motos moins puissantes mais plus légères qui sont, de ce fait, plus sportives. Si cela se poursaivait, le marché fran-

cais se banaliserait.

D'un point de vue industriel, Peugeot, le seul fabricant français de machines de série, avec 1 milhard de francs de chiffre d'affaires, résiste comme il peut aux Japonais. Grace à ses accords techniques avec Honda, il détient près de 50 % du marché des cyclomoteurs et la même proportion pour les scooters 80 centimètres cubes. Au-delà, même si la firme de Sochaux « a un projet de 125 centimètres cubes dans ses cartons , les Japonais n'ont guère de rivaux que BMW et les Industriels Italiens. Ces derniers (Vespa, Guzzi, Ducati...) ont bien résisté pendant les années 80 et ils gagnent quelques miettes.

L'autre fait marquant est la percée de Yamaha aux dépens de Honda, le numéro un mondial. Sur les neuf premiers mois de 1989, Yamaha a vendu, en France, 27 000 motos contre 22 000 pour Honda, qui chute de 12 %. Pour répliquer, Honda accentue son offensive justement sur le marché des motos « citadines », visant prioritairement les Etats-Unis, où les ventes, après une chute de moitié dans les années 80 (autour de

ERIC LE BOUCHER

## L'archange sur sa machine

de notre envoyé spécial

Il ne manquait plus que ça. Rimini. c'était pour vous, encore plus que la Côte d'Azur française, le soleil d'Italie. D'abord du soleil. Et voilà qua sur les vingt kilomètres qui séparent la station bainéaire du circuit Santa-Monica à Misano, les centres de vacances hibement et tout est gris ; le ciel, la route, les cyprès et jusqu'aux stands allongés contre cette satanée piste qui attend froidement que l'on vienne se frotter à elle, Grise aussi cette boule qui se promène, Dieu sait pourquoi, entre la gorge et l'estomac.

Et puis d'un coup, le choc. Les monstres sont là. Rouges comme pour mieux narquer les restes délabrés de l'été, La sept et demie (ne jamais dire 750, c'est d'un trivial I) nouvelle version, redessinée, paraît s'ennuyer à l'arrêt. Même les jeunes, vieux briscards des circuits qui anfilent lentement, précautionneusement, leur combinaison, leurs bottes et leurs gants de cuir en sont tout

Le mieux est encore d'aller y voir de près. Presque sans bruit, la horde s'est précipitée sur la piste. Belle démonstration. Les chevaux de pourpre traversent le paysage comme des dahlias

La boule est toujours là, avec l'envie de rentrer à la maison et d'ailer regarder la télé. Non. Trop bête. On se retrouve assis sur la longue selle capitonnée. Le point mort, où est le point mort ? Un collègue expert vous a prévenu : « Attention, ca démarre comme une bombe » ! Première, clac ! Rapide coup d'œil à gauche. La moto s'est mise à rouler : vous avec elle.

Pas à rouler vraiment. A voler, pour mieux dire. Ce n'est plus vous qui pilotez. Après deux tours de circuit, on commence à, comment disent-ils ? à « visser ». à « essorer ». Traduisaz : « à rouler au taquet » ou, pour résumer, à rouler à fond, L'envie, l'irrésistible envie de pousser les feux. C'est la ligne droite. Pas assez longue. mais guand même, 180... 200 kilomètres heure. Le casque trop rustique, presque de cérémonie, s'est déplié sur l'arrière du sommet du crêne comme un parachute.

#### A ganche, « comme le cœur »

Le fou assis sur la selle, juste à votre place jette un coup d'œil aux panneaux sur le côté: 300 mètres, 200 mètres, 50 mètres. La distance qui sépare du virage au bout, à angle droit. Le temps de se dire : « Freine, imbécile, ça tourne au fond », on a déjà changé de panneau. Si l'on ne veut pas « plier la machine » au pied de l'enseigne publicitaire qui grossit dans l'herbe au bout

de la ligne droite, il faut se mettre « debout sur les freins » sans déraper. Ça gronde làdessous. La roue arrière décide de s'accrocher au bitume. Le casque retombe sur les arcades sourcilières et le fou se retrouve presque assis sur le réservoir, îl ne sait toujours pas s'il est en 4º ou en 6º. La compte-tours est redescendu se promener à 3 000 tours. Virage à gauche. Comme la majorité des virages de ce circuit. Les autres motards d'ailleurs en ripplent : c'est ce qu'ils préfèrent, les virages à gauche « comme le cœur ». Eux, ils râcient du genou et se démènent comme des singes.

Vous, vous êtes sur les genoux, après, il y a belle lurette que la boule a explosé entre gorge et estomac quand l'archange assis à votre place sur la selle met pied à terre. Le ciel, la pista, les stands et les cyprès s'ébrouent dans le soleil.

Un détail encore, La VFR 750 F innove par rapport à ses illustres devancières : monobres à l'arrière : « poussoirs directs avec pastilles de réglage ». Pas

Disponible en janvier prochain, elle sera vendue 58 500 francs béquille (carrossée) comprise. « Moelleuse » cohérente », « agile », comme disent les confrères qui s'y connaissent. Un peu chère, mais superbe, on l'aura com-

CHARLES VIAL

## Les ventes de deux-roues en France

(en milliers)

Une firme danoise

Varsovie-Moscou

de notre correspondente

	1987	1988	"Variation 88/87 (%)
Cyclomoteurs	217	218	+ 0,5%
(< 50 cm²) dont scooters	17,	27	+ 59 %
Motocycles	91,8 7,9 29,6 54,3	102 9,5 31,5 61	+ 11,5 % + 19 % + 6,5 % + 13 %

## La chute du Boeing de Japan Air Lines

▲ partir du 2 décembre prochain, un service de cars reliera régulièrement, trois fois par semaine, dans les deux sens, Varsovie à Moscou. Il sera assuré par des véhicules Scania, ultra-modernes et très bien suspendus, aménagés pour les longues distances par les ateliers danois DAB de Silkeborg (Jutland). La firme DAB s'est associée avec la compagnie des transports danois Erling Secher qu'elles feraient appel.

Le tribunal a jugé qu'aucune des trente et une personnes de Boeing, JAL et du ministère des transports qui avaient été accusées par les plaignants d'avoir une part de rea-ponsabilité dans l'accident ne pouà qui revient l'idée originelle de toute cette entreprisé – et deux sociétés polomaises, TAU et Ortodroma, pour constituer avec la société d'Etat soviétique Sovinte-ravioservice le groupe SOV-POLDA, qui exploitera cette Si le succès répond aux espéde la catastrophe, les juges ont décidé de n'inculper personne.

rances des ciuq partenaires de SOVPOLDA, le trajet Varsovie-Moscou deviendra quotidien à par-tir de l'été 1990. La société danoise DAB doit en outre envoyer bientôt en Pologne deux de ses autobus prototypes qu'elle prêtera quelque temps à la compagnie polonaise MZK qui assure l'organisation collective des transports urbains des différentes cirés polonaises et dispose actuellement d'un parc de treize mille bus qui a grand besoin d'être progressivement renouvelé. DAB envisage également une coo pération avec les Polonais, soit

pour la construction commune de bus nouls, soit pour un marché de bus scandinaves déjà anciens mais

CAMILLE OLSEN

en bon état de marche.

## Un jugement d'un tribunal japonais

# n'a pas de responsable précis

de notre correspondant

Personne n'est responsable de l'accident d'un Jumbo de Japan Air Lines, l'un des plus meurtriers de l'histoire de l'aviation avec 520 morts - qui s'écrasa en août 1985 sur les contreforts du mont Fuji. Ainsi en a décidé, mercredi 22 novembre, le tribunal de la ville de Macbashi après une enquête qui a duré cinquante et un mois. Les familles des victimes ont annoncé

vait être poursuivie. N'ayant pu interroger les employés de Boeing qui effectuèrent la réparation dont il s'est révélé qu'elle fut à l'origine

La commission d'enquête du ministère des transports avait éta-bli que la rupture de la cloison de séparation entre la cabine pressurisée des passagers et la quene de l'appareil avait provoqué l'arrachement du gouvernail. L'accident s'était produit pen après le décol-lage de l'aéroport de Tokyo, à des-

tination d'Osaka. Après plusieurs dizaines de minutes de vol sans contrôle, l'appareil avait percuté le mont Osutaka. Il n'y eu que quatre

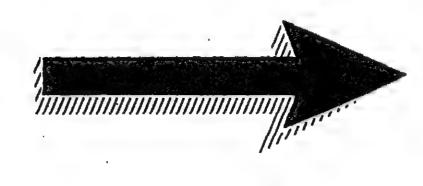
L'enquête a permis de démontrer que les employés de Boeing, qui avaient effectué une réparation sur la partie arrière de l'appareil en 1978, avaient fixé la cloison étanche avec une seule rangée de rivets. au lieu de deux comme le prévoit le règlement. Cette négligence a été à l'origine de la rupture de cette cloi-

Des dispositions légales, différentes aux Etats-Unis et au Japon, ne permettent pas aux juges d'interroger les employés de Boeing! Il leur a été ainsi impossible de déterminer qui était à l'origine de cette négligence. Ils ont, en ontre, jugé que les employés de JAL avaient été mis dans l'impossibilité de détecter le défaut dans la réparation, qui avait été recouverte d'une garniture.

Cet accident, provoqué par une négligence d'ûment établie, n'a donc légalement pas de responsabie. A la suite de ce jugement, la direction de JAL a envoyé à son personnel des circulaires rappelant que « la sécurité est une priorité ».

PHILIPPE PONS

## Graphologue MSI

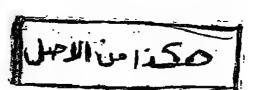


## Imaginez un monde où vous ne pouvez plus manquer l'offre d'emploi de votre vie.

Cadres, découvrez un monde d'offres d'emplois sur 36 15 LM. En quelques minutes, 36 15 LM vous permet de consulter un mois d'annonces parues dans le Monde. 36 15 LM personnalise vos demandes en sélectionnant et en conservant dans une « boîte aux lettres » confidentielle, toutes les offres d'emplois correspondant à votre C.V.

Avec 36 15 LM, d'être informés de importants pour

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



**AFFAIRES** 

المحان الاص

#### CONSOMMATION

## Les surprises de la retraite

Modes de calcul, modes de revalorisation, taux de cotisation : autant de calculs complexes qui créent des différences dans le montant des pensions et peuvent susciter des déceptions. Malgré les efforts, les écarts ne diminuent

 La retraite, ça se prépare.
 La campagne lancée sur ce thème il y a deux ans par la Caisse nationale gère la retraite . de base . des salariés du privé — ne manquait pas de pertinence. On peut trouver la retraite bien méritée; on peut s'y trouver bien, comme le montrent des enquêtes auprès de promotions récentes de retraités. Cependant, la pension n'est pas toujours à la hauteur des espérances, beaucoup de salariés le découvrent au dernier moment et vont encore le découvrir les prochaines années.

Première découverte : les mystères du « plafond ». Cela n'a rien à voir avec le bâtiment, mais concerne le mode de calcul de la retraite du régime général, justement. Robert, technicien chez un constructeur automobile, les a déconverts il y a quelques mois. Outre la fin de la pointeuse, il espérait bien obtenir une pension au niveau maximum, comme ses trente-sept ans et demi de carrière lui en donnaient, estimait-il, le

Après avoir quelque peu peiné lorsqu'il était sorti du centre d'apprentissage avec son CAP, il avait vu son salaire s'accroître régulièrement. Il n'était pas entré dans la hiérarchie mais il était devenu technicien, et depuis 1974, il dépassait le fameux - salaire plafond » de la sécurité sociale. Il avait donc toute raison de compter aussi sur le « plafond » de pension, les dix dernières années de carrière

Tous comptes faits, il s'est retrouvé avec 4 635 F par mois – 635 F de moins qu'escompté. 12 %, ce n'est pas indifférent. Explica-tion: les discordances entre l'évolution des salaires pris en compte pour le montant de la pension et celle du *salaire plafond* », éta-blies sur des bases différentes, et



Pour calculer la pension, on revalorise les salaires passés comme les retraites : à partir de 1965, selon la progression moyenne des indemnités journalières versées en cas de maladie au cours de l'année écoulée, et depuis 1982 scion la progression moyenne des salaires prévue par la loi de finances, c'est-à-dire, en gros, comme les prix. Le « plafond », lui, augments aussi en principe comme « la moyenne des salaires », mais selon une base variant d'année en année. En fait une hausse plus forte de ce « plafond - permettant d'accroître les ressources du régime général, on a souvent choisi la combinaison permettant le relèvement le plus

#### Les « combinaisons gagnantes >

La différence s'est creusée au cours des années 70 et surtout 80. Pour avoir une pension égale au montant du \* salaire plafond \* au il faut non seulement avoir eu pendant dix ans au moins une rémunération au moins égale au « plofond ., mais encore l'avoir à certaines dates : pour Robert, les années 1986 à 1988, mais aussi celles de ses débuts. La meilleure façon d'arriver haut, c'est de partir

Depuis plusieurs années, la Caisse nationale d'assurance-

riés pour leur éviter de mauvalses surprises. Mais l'hermétisme et l'arbitraire des mécanisme en cause donnent souvent au retraité potentiel le sentiment d'avoir été un peu trompé, les « combinaisons gagnantes » étant le fait du basard, ou du moins de la date de nais-La retraite complémentaire, elle

aussi, peut ménager des surprises. De moindre ampleur peut-être, puisqu'elle ne représente générale-ment que 20 % à 25 % du salaire pour ceux qui ne sont pas cadres. Mais tout de même : c'est la surprise qu'ont pu éprouver il y a qua-tre ans deux secrétaires, l'une dans une coopérative agricole, l'autre dans une étude d'huissier. Bien que leur carrière ait été pratiquement paralièle et leur salaire final pres-que identique, à quelques dizaines de francs près, la deuxième a bénéficié d'une retraite complémentaire supérieure d'environ 18 %...

A l'origine, les différences du « rendement » - qui sert de base u calcul des per formule complexe – entre les caisses auxquelles étaient affiliés leurs employeurs. La différence aurait pu être encore plus forte: d'après une étude réalisée à la fin de 1984 par l'ARRCO (Association des régimes de retraites complémentaires, réunissant la majorité de ceux des salariés) l'écart de rendement » pouvait aller jusqu'à 30 %. Sans doute s'agissait-il de cas extrêmes, de professions particu-lières. Mais les inégalités peuvent

La revalorisation annuelle des pensions varie aussi selon les caisses en fonction des « salaires de référence » utilisées, et dont l'évolution, complexe, ne correspond pas toujours précisément à celle des rémunérations réelles, Elle peut donc accroître les écaris après le départ en retraite : selon la même étude de l'ARRCO, un salarié ayant pris sa retraite en 1970 pouvait, treize années plus tard, voir le montant de sa pension multiplié par 3,75 ou par 5,54 selon qu'il avait été employé par une entreprise du secteur de l'économie sociale ou des industries graphiques. Dans ce dernier cas, la pension, à point de départ identique, était supérieure de 47 %...

Toutefois, la source d'inégalité Toutefois, la source d'inégalité la plus importante en matière de retraite complémentaire demeure le taux de cotisation choisi par l'entreprise, qui va (toujours pour les non-cadres) de 4 % à 8 % du salaire. Selon les calculs du CERC (Centres d'études des revenus et des coûts), cela peut entraîner des différences de plus de 25 %. Mais celles-ci sont normales, puisou elles celles ci sont normales, puisqu'elles correspondent aux cotisations ver-sées durant la vie active, et le sala-rié peut s'y attendre, à défaut de pouvoir y remédier directement.

Là aussi, on pent obtenir, en s'adressant aux caisses ou aux CICAS (centres d'information et de coordination de l'action sociale), une estimation de sa pen-sion. Mais il est bien difficile au salarié de tenir compte de ces avantages ou de ces inconvénients dans sa vie professionnelle. On choisit, lorsqu'on le peut, son entreprise en fonction du salaire qu'elle donne, des conditions de travail, des possibilités de carrière. Mais le taux de cotisation pour la retraite complé-mentaire — sans parler de la caisse à laquelle l'entreprise est affiliée n'est qu'un des avantages annexes qu'elle peut offrir. Et seule l'action des syndicats peut amener à accrostre ce taux.

Du moins les partenaires sociaux qui administrent l'ARRCO se sont préoccupés de réduire les sources d'inégalités entre retraités. En 1986, le conseil d'administration a décidé de limiter à deux points (en plus ou en moins par rapport à la moyenne) les différences de rende-ment — ce qui laisse encore de la marge. Les syndicats et le CNPF ont aussi ramené à 7,5 % en plus ou en moins par rapport à la moyenne les variations du « salaire de référence ». Cette réduction est jugée encore insuffisante par les syndi-cats qui sonhaitent parvenir à un taux unique, comme c'est déjà le cas pour les caisses de retraite des

Mais l'évolution ne peut être que lente. Sur les douze années passècs (de 1977 à 1988), l'écart de revalorisation entre les mêmes caisses (économie sociale et industries graphiques) est resté de 25 %. De même, les partenaires sociaux ont décidé de faciliter le relèvement du taux de cotisation, en réduisant les obligations des entreprises à l'égard des retraités. Mais les petites entreprises ou celles qui se créent opteut rarement pour le taux maximum

Quant à l'assurance-vieillesse, les chances d'obtenir une « combinaison gagnante » demeureront aléatoires tant que des règles com-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

LA RUCHE MERIDIONALE

Le projet UNIVERS SUD élaboré par La Compagnie Française de

l'Afrique Occidentale (CFAO) et LA RUCHE MERIDIONALE se

concrétisera à la fin de l'année par le regroupement sur LA RUCHE

MERIDIONALE de toute l'activité "Grande Distribution du Groupe

Les opérations en cours sont conformes à celles évoquées dans la note

d'uniormation diffusée au début de l'année 1989 à l'occasion d'une offre publique d'achat assortie d'une offre publique d'échange proposée par la CFAO aux actionnaires de LA RUCHE MERIDIONALE en réponse à

LA RUCHE MERIDIONALE doit absorber à la fin de l'année les sociétés

· La Societé de Distribution Moderne "SODIM", qui exploite dans le

Sud-Est 4 hypermarchés, 60 supermarchés et une dizaine de supérettes ;

- Les Etablissements E. CANTELAUBE et Cie. qui exploitent des super-

Comme prévu, les performances de LA RUCHE MERIDIONALE en

1989 et 1990 seront altérées par la mise en place du projet, avec notam-

ment la rationalisation de la structure juridique, l'harmonisation à l'inté-

rieur de chaque réseau de distribution, la réorganisation de la logistique,

A l'horizon 1992, LA RUCHE MERIDIONALE devrait constituer un

groupe régional homogène tel qu'indiqué dans la note d'information du

Au plan juridique, sur les onze fusions qui seront proposées en fin d'année aux actionnaires, sous réserve de l'approbation du commissaire à la fusion,

trois seulement donneront lieu à une augmentation du capital de LA

RUCHE MERIDIONALE qui passera de 30 828 180 F. à 63 262 440 F. avec

la création de 540 571 actions nouvelles. La participation de la CFAO dans le capital de LA RUCHÉ MERIDIONALE passerait alors de 98,63 % à

marchés et un réseau de magasins de proximité dans le Sud-Ouest ;

aunsi que la plupart de ses propres filiales d'exploitation.

des approvisionnements et de l'ensemble des services cent

l'offre inamicale du Groupe RALLYE.

de distribution filiales de la CFAO, soit :

**GUY HERZLICH** 

#### munes et claires n'auront pas été établies pour la revalorisation des pensions et du « plafond »... aux Pays-Bas

AMSTERDAM

Bien que la prostitution se pour être le plus vieux métier du monde, elle n'appartient toujours pas au monde du travail au sens traditionnel du terme. C'est à l'aune de ce tabou qu'il faut apprécier la récente décision du Syndicat des services affilié au FNV, la plus-importante centrale syndicale des Pays-Bas, d'accepter l'adhésion des péripatéti-

Le vote a été acquis à une écrasante majorité (95 %) non sans sourires, peut-être, mais en tout cas sans l'ombre d'un ugement de valeur sur la proession de prostituée. La queetion de savoir si celles-ci relevaient de l'hôtellerierestauration (sic) ou de la nébuleuse des services, au même titre que les banques ou les compagnies d'assurances, avait été préalablement tranchée au niveau confédéral (de façon objective) : les prostituées rendent un « service ».

20 000 personnes employées dans « l'industrie du sexe » sont concernées par cette cuverture syndicale d'un genre nouveau : ce sont celles qui travaillent dans les clubs de rencontres, maisons closes et autres services d'escorte (qui fournissent sur simple appel téléphonique une compagnie galante à domicile ou à l'hôtel)

de pertes La sécheresse et les problèmes

Finalement, l'année devrait se solder par une perte de 2,5 mil-liards de francs, plus profonde que celle de l'an passé (1,8 milliard de francs). Et la dette de la maison (233 milliards en 1988)..ne .scra rédnite que de L5 milliard, soit moins que le rythme prévu dans le contrat de plan (20 milliards de francs en quatre ans) qui court

FRANÇOISE VAYSSE

## pour EDF L'hiver va coûter cher à EDF:

Conséquence de la sécheresse et des incidents nucléaires

L'hiver sera coûteux

la sécheresse et les incidents à répétition dans le nucléaire yont l'obliger à brûler du fuel, renchérissant ses coûts de production, La facture sera lourde : EDF affichera une perte de 2.5 milliards cette année, Quant aux risques de panne, ils sont qualifiés de « normaux » par la direction. Les paysans ne sont pas les seuls

brûler des cierges à saint Médard : EDF, aussi, a les yeux fixés sur la météo, priant le ciel pour qu'il pleuve et... pour que le mercure ne tombe pas trop bas d'ici aux fêtes. En effet, faute de pluie, les barrages sont infiniment moins remplis qu'en temps ordinaire et la production d'électricité. d'origine bydraulique sera inférieure d'un quart à la normale.

Là ou le bât blesse, c'est que le nucléaire - qui assure normale-ment les trois quarts de la production électrique française - ne pourra combier cette insuffisance que très partiellement, en raison des incidents à répétition qui affec-tent les centrales (le Monde du 17 octobre). EDF, qui pensalt pou-voir utiliser à 75 % son pare nucléaire en 1989, doit revoir cette estimation à la baisse (de 5 % environ). Sachant que la consommation intérieure aura encore augmenté cette année de 3 % et que les exportations représenteront quel-que 11,5 % de la production, l'entreprise aura donc en besoin de brûler du charbon et surtout du fuel pour produire l'électricité

Compte tenu des événements, les risques de passage de l'hiver sont normaux », assure néanmoins M. Jean Bergougnoux, directeur général d'EDF avant d'ajouter que « la situation n'est pas alar-mante ». « Jusqu'à Noël, nous avons des marges plus serrées que prévu, sans être totalement nulles », explique-t-il : la puissauce, actuellement de 50 000 mégawatts, culmine pendant une vague de froid à 60 000

ou 65 000 mégawatts. « Normale-ment, nous devons y faire face », souligne le directeur général

TINE E

tuni (Minmenes )

. VIAIVET 10

un de const

CONTRACTOR OF

to mirante de

A ST BEEFE

THE COLUMN

OF ESTABLISHED

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

---

THE STATE STATES

The competence of

Constitution of the consti

Carling armer quite me

Service Control of the Control of th

Constante et che an aspects de la suche l

Thereway a series

La culture est est elle

En cas de besoin - une chute d'un degré de la température en dessous de la moyenne (moins 7 degrés) équivant à 1 000 méga-watts – plusieurs sécurités peuvent être utilisées : les contrats prévoyant un « effacement jour de pointe » conclus avec certains clients français donneut une capacité d'intervention de 2 000 mérawatts à laquelle on peut ajouter 5 000 à 6 000 mégawatts, récupérables à l'exportation en vertu du même principe et une possibilité d'achat de courant en Europe, portant sur 1,000 mégawatts cuviton. « Après Noël, les risques devien-nent infimes », selon M. Bergou-

## 2,5 milliards

techniques du nucléaire péseront sur les comptes d'EDF pour 2,3 milliards de franca. A ces facteurs, il faut ajouter l'hiver (der-pier), particulièrement doux, qui s'est traduit par un manque à gagner sur la consommation de 800 millions de francs, les effets du relèvement des taux d'intérêt sur les frais financiers de l'entreprise (cofit 600 millions) et les hausses tardives de tarifs (coût 1,3 milliard de francs) que ne compenseront que partiellement l'accroissement des exportations on ceini de la consommation intérieure et la vente d'un immenble en face du liard). ·

jusqu'en 1992.

# Ouverture syndicale

de notre correspondant

On estime que 80 % des et tous établissements qui doi-



vent prochainement être léga-

Il a donc semblé opportun aux prostituées de se ménager le soutien du FNV pour négocier en temps utile leurs conditions de travail : horaires, congés, rémunération, protection sanitaire. Encore ne s'agitque de négociation au cas per ces. Difficile, en effet, de discuter d'une convention coilective « de branche » en l'absence d'interlocuteurs. représentatifs. Les exploitants des services de charmes n'ont annoncé ni la création d'un syndicat de souteneurs ni leur volonté de se rapprocher des organisations patronales exis-

CHRISTIAN CHARTIER

qui de succroît ont varié dans le ABOURSE ÉTUDIANTS\*

GAGNEZ
PLUS DE 100 STAGES
DANS LE MONDE ENTIER Participez à la Bourse aux Stages dans Le Monde du 20 au 29 nov. 1989 (numeros daté du 21 au 30-11-1989.) Bac + 3 minimum obtenu courant 1990

#### RETROUVEZ

LAQUELLE DES ENTREPRISES PARTICIPANTES SE CACHE DERRIÈRE LES ÉNIGMES SUIVANTES: (voir logos en page emploi)

Leader de l'industrie cérébro-facturière, il réussit à transformer les idées en cash-flow.

Transactions électroniques, services pétroliers, gestion de l'énergie, testeurs automatiques, instrumentation ; tous ces domaines ont un point commun : la maîtrise de la mesure.

Située au premier rang des sociétés françaises et européennes d'ingérierie par la multiplicité de ses vocations techniques et par son développement international, elle a fêté son trentième anniversaire en 1988.

## **POUR VOUS AIDER**

SUR EUROPE 1 UN INDICE SERA DIFFUSÉ CHAQUE JOUR AU JOURNAL DE 20 HEURES PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA BOURSE RETROUVEZ CES INDICES SUR MINITEL 3615 LM

Le Monde **CAMPUS EUROPE** 

BRITE

HOLLING CO.

or To the character of the character of

Toll man supplement

THE REAL PROPERTY.

The state of the s

THE CONTRACTOR

- The same

22

9 4 10 11

The State of the S

Section 1

يجاز وحسروا ....

--

1 4-10/2 ·-

0.0

....

Ti amaning com .

# EUROPE-JAPON: UNE NOUVELLE ROUTE DE LA SOIE

Depuis la Restauration de Meiji, lorsque le Pays du Soleil Levant commença à s'ouvrir au monde occidental, les Européens ont découvert un Japon qui, depuis, n'a pas cessé de les fasciner. Au cours de ces dernières années, ils ont assisté, avec un émerveillement parfois piqué d'une pointe d'appréhension, à la réussite économique spectaculaire de ce pays. Les relations entre l'Europe et le Japon se sont toutefois exclusivement cantonnées jusqu'ici au niveau des échanges commerciaux. Aujourd'hui, pourtant, de plus en plus d'Européens et de Japonais sont à la recherche d'une meilleure compréhension de la culture des uns et des autres. Cette année, le choix significatif du Japon - premier pays non européen à avoir été sélectionné en tant que thème

d' EUROPALIA - semble attester de ce nouvel état d'esprit.

Bruxelles -. Dans le cadre prestigieux de cette vitrine européenne, pour laquelle les Japonais disent s'être préparés depuis vingt-cinq siècles, la Seiko Epson Corporation -- une des plus importantes sociétés de production d'équipements de traitement de l'information – a récemment 'sponsorisé', avec le concours de l'Institut Japonais des Relations Internationales, un symposium portant sur "Le Japon et l'Europe: Changement des Contextes et Perspectives". Cet événement, en réunissant d'éminentes personnalités japonaises et européennes, offrait une rare occasion d'accéder aux points de vue d'experts sur la relation entre la technologie et la culture au sein de la société japonaise.

#### Le miracle économique. La culture en est-elle l'explication?

Question cié: la réussite économique du Japon peut-elle être auribuée à sa culture? Le système de management, intrinsèquement particulier au Japon et fondé sur les "trois instruments sacrés" - à savoir: l'emploi à vie, l'avancement basé sur l'ancienneté, et les syndicats d'entreprise - furent longuement examinés, de même que l'élément transcendant ces trois principes: l'emphase mise par les Japonais sur la qualité. Les avantages inhérents à ce système, les demandes exprimées par des marchés devenus hautement concurrentiels, ainsi que certains aspects du système, ont motivé un nombre grandissant d'industries occidentales qui, en l'adoptant, en sont devenues des adeptes enthousiastes.

Si l'on considère que les techniques de management japonaises constituent essentiellement un phénomène culturel, il semblerair que ce postulai soir demenn par le fait qu'elles ait acquis droit de cité en Europe. Durant le symposium, on a bien essayé de faire la distinction entre "culture" et "civilisation" mais il est apparu très rapidement qu'une compréhension véritable de la culture implique l'acceptation de componements différents engendrés par des valeurs culturelles distinctes et que cette acceptation est une des conditions sine qua non à la gestion des conflits avant qu'ils ne se dégradent davantage.

s'antend à ce que les pressions provoquent des mutations au sein de la société japonaise et que, d'homogène qu'elle ait été jusqu'iel, elle se diversifie; que de la conscience collective du groupe, un nouvel individualisme émerge, résolumment tourné vers une culture d'entreprise dorénavant plus humaine.

#### Concurrence et coopération: une synthèse

Le modèle japonais de l'entreprise - avec sa trame serrée de concurrence et de coopération - pourrait devenir le tissu du nouveau 'corporativisme' que requemont les sociétés post-industrielles. On a fait remarquer que les nuances conflictuelles sous-tendant le terme 'cultures' pourraient fort bien disparaître dès lors que le monde progresse vers une ère universelle de civilisation technique, et que, dans ce processus, la compréhension culturelle munielle constitue un élément vital pour le

#### Droits' et Devoirs'

D'autres dualismes apparents - telles les conceptions différentes de 'droits' et de 'devoirs' - ont également été considérés. En ce qui les concerne, il est clair qu'ils ne sont pas compris de la même façon en Europe et au Japon. Ainsi, le 'Ritsuryo-seido' - le premier système de loi codifié dans le Japon

contrôle des frictions éventuelles.



Constance et changements: deux aspects de la société japonaise

Le Japon est-il 'constant' ou est-il 'changeant'? Le vent du changement souffle aujourd'hui d'une direction à laquelle personne ne s'attendait. Les Européens sont demeurés interdits par le grondement de la voix des femmes sur la scène politique du Japon. Ils sont tout aussi surpris d'assister à la naissance d'une nouvelle génération qui se détourne des priorités de l'après-guerre acquises à la prospérité économique pour embrasser des aspirations telles l'environnement, la culture et les valeurs spirituelles. C'est de ces deux groupes qu'on

ancien - trouve ses racines dans le concept de 'devoirs', alors qu'inversement, l'Occident mettait l'emphase sur les 'droits'. Cet état de chose peut trouver son illustration dans les difficultés considérables rencontrées par ceux qui, introduisant la culture occidentale au Japon vers 1870, essayèrent de traduire en japonais le mot 'droits', à partir des ouvrages de Montesquieu et de Rousseau.

Toutefois, il fut aussi remarque qu'alors que, dans le passè, les femmes japonaises s'étaient rendues aux urnes 'par devoir', elles avaient décidé, lors des dernières élections, de faire usage de 'leur droit'. Corrolaire obligé de cette volte-face, le parti au pouvoir essuyait une défaite inattendue après les

élections pour la Chambre Haute de la Diète nationale, en juillet dernier.

#### La 'face cachée'

Autre leitmotiv: la "face cachée" du Japon. Les Européens sont souvent déconcertés par ce qu'ils ressentent comme étant des



Japon mais ils ne semblent que modérément disposés soit à les décoder soit à y faire résolument face. Ne pourrait-on pas se demander jusqu'à quel point il incombe zu monde extérieur de

complexités propres au

découvrir cette 'face cachée' et dans quelles proportions le Japon a la responsabilité de la révéler lui-même? Il est surprenant que, durant les débats, personne n'ait songé à aborder la question . . . de la langue. Chaque langue possède en effet

une logique qui lui est propre et peut-être aurait-il été pertinent de se demander dans quelles limites le japonais - construit sur les idéogrammes - peut, avec l'esprit qui l'anime, sembler rebutant aux Européens. Il est bien évident que l'inverse se vérifie ègalement. Toutefois, le grand nombre de Japonais se sentant contraints de maîtriser des langues européennes dans le but d'accèder à la compréhension de l'esprit occidental est digne d'attention. D'autant plus que l'inverse ne constitue en rien une amitude généralisée, loin s'en faut. Ne serait-il pas légitime de concevoir que si les Occidentaux consacraient autant d'ardeur à maîtriser le japonais, ils se trouveraient immanguablement dans une meilleure position pour déchiffrer les codes ethologiques intrinsèques à cette culture?

On discerne une certaine ambivalence dans l'attitude japonaise dès lors qu'elle se manifeste comme étant occidentalisée lorsqu'elle s'exprime en dehors du Japon alors qu'elle demeure invariablement 'japonaise' sur le sol national. Est-ce là la caractéristique d'utilitarisme identique à celle qui, pendant plus d'un siècle, permit au Japon de s'ouvrir à l'Occident et d'adopter avec bonheur la route de l'industrialisation défrichée par l'Ouest, tout en préservant son Japanisme'? En fait, les Japonais ne sont-ils pas les premiers à avoir intégré, au quotidien, l'axiome de Marc-Aurèle selon lequel "ce qui ne profite pas à l'essaim ne profite pas à l'abeille non plus"?

#### 'Ménage planétaire': contribution potentielle du Japon

Le Japon a été exhorté à mettre les talents déployés dans la gestion de son économie

intérieure au service du 'ménage planéraire' dont l'urgence se fait de plus en plus pressante. D'une part, il a été suggéré que beaucoup plus d'expens japonais soient mis à la disposition des organismes internationaux impliqués dans la gestion des problèmes mondiaux et, d'autre part, les Européens ont convié le Japon au recyclage de ses revenus substantiels dans des programmes d'assistance au développement et dans ceux portant sur l'environnement. Les intérêts communs, dorénavant incontournables, face au défi que pose la survie planétaire furent également évoqués et, notamment, le concept conjoint d'une 'Initiative Euro-Japonaise pour la Survie Humaine' a été souhaité comme pouvant ajouter une dimension morale opportune et désormais impérative à ce nouveau partenariat.

#### Former des liens euro-japonais

A l'ère de mutations sans précédent auxquelles sont soumis aujourd'hui chaque domaine de la vie dans le monde, une définition mieux profilée des intérêts communs est nécessaire à l'élaboration de liens solides entre l'Europe et le Japon. L'aube de 'l'Ere du Pacifique' semble militer en faveur d'une meilleure compréhension de ce pays clé, épicentre de cette région du monde. C'est sans doute dans cette optique que le



symposium devait servir d'enceinte privilégiée à M. Willy de Clercq, Président du Comité Relations Extérieures du Parlement Européen, qui y annonca une 'Année Européenne au Japon' pour 1993 dans le cadre

d'une nouvelle 'Initiative Communauté Européenne-Japon' récemment lancée à Bruxelles.

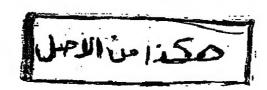
Ii semble paradoxal que la nouvelle internationalisation soit accompagnée d'un sens plus aigu des frontières. Dans de telles circonstances, les échanges culturels sont considérés comme étant aussi importants que la coopération économique dans le sens où eux seuls semblent être capables d'apporter au dialogue la profondeur nécessaire. Comme le fit remarquer un congressiste: Jusqu'ici, ce sont les hommes d'affaires qui ont été les plus visibles sur la 'Route de la Soie'. Il est dès lors grand temps que d'autres prennent leur bâton et commencent à cheminer sur une route dorénavant débarrassée des barricades et des embûches érigées par l'ignorance.

Claude-Armand Marbaix, l'auteur de cet article, est le correspondant de Radio Canada International à Bruxelles.

EUROPALIA 89

Participants an Symposium: M. Robert Chabbal, Directeur, Science, Technologie et Industrie, OCDE; M. Willy de Clercq, Président du Comité des Relations Extérieures. Parlement Européen; M. le Professeur Romald Dore, Imperial College of Science and Technology; M. Jacques Groothaert, Président du Conseil d'Administration, Société Générale de Banque, Président du Comité EUROPALIA '89 Japon; M. le Professeur Estum Hamaguchi, Centre International de Recherches pour les Europe Japon; M. le Professeur Sumilto Iwao, Université de Reio; M. Guy de Jonquières, correspondant économique international, Financial Times; M. Hidetada Maczawa, correspondant éditorialiste, 'Nihon Keizai Shimbun'; M. le Professeur Voichiro Murakami, Université de Tokyo; M. Heinz Stadismann, correspondant et éditeur économique, 'Frankfurter Aligemeine Zeitung'; M. Takeshi Umehara, Directeur Général, Centre International de Recherches pour les Entdes Japonaises; M. le Professeur W.E. Vande Walle, KUL; Mroe Simone Veil, Membre du Parlement Européen.

ne, Stava-Shi, Nagan:-Ken, Japan. Telex 3362435. Telefic: 0266-52-8775, Phone 0266-58-1-05.



## M. de La Martinière s'en va M. Rousselle devient président à plein temps

de la société de Bourse Meeschaert-Rousselle, a démissionné, jeudi 23 novembre, de ses fonctions. Il se consacrera uniquement à la présidence de la Société des Bourses françaises (SBF) et à celle du Conseil des Bourses de valeurs (CBV), deux instances chargées respectivement du fonctionnement et de la réglementation de la place. M. Rousselle restant néanmoins administrateur de Meeschaert-Rousselle, il sera remplacé le 14 décembre comme président par M. Gérard de La Martinière. jusqu'alors directeur général de la

Ce chassé-croisé, confirmé jeudi en début d'après-midi par M. Régis Rousselle lors du colloque - Hommes et marchés, nouveaux besoins, nouveaux métiers - organisé par le Monde et Médiance, a été une véritable surprise. Pour la première fois de son histoire, la Bourse, à l'image de celles de Londres, New-York et Toronto, aura un président à plein temps. Elle perd aussi son directeur géneral, appelé par Axa-Midi, actionnaire principal de Meeschaert-Rousselle, à restructurer la société présidée jusqu'alors par son supérieur hiérarchique. Les deux hommes avaient pendant dix-sept mois réorga-nisé conjointement la place boursière. apparemment dans une parfaite harmonie. - Sans doute était-il difficile à deux crocodiles de vivre dans le même marigot », commentait un intervenant à l'annonce de cette nou-

14 juin 1988: MM. Régis Rousselle et Gérard de La Martinière arrivaient en catastrophe au 4, place de la Bourse pour succèder à MM. Xavier sionnaires à la suite des pertes de 613,7 millions de francs de l'ex-Chambre syndicale des agents de change sur le MATIF (Marché à terme international de France).

Le responsable de Meeschaert-tousselle et l'ancien dirigeant de la Rousselle et l'ancien dirigeant de la CCIFP, l'organisme chargé du fonc-tionnement et la réglementation du marché s'attachait alors à remodeler le fonctionnement et la réglementa-tion du marché. Si M. de La Martinière était employé à plein temps pour cette tâche, M. Rousselle devait en outre assurer la direction de sa société de Bourse. Cette double essanette n'était pas sans poser de problèmes.

sieurs reprises aux représentants suc-cessifs de son actionnaire principal. MM. Bernard Pagézy et Claude Bébéar, pour être détaché de ses fonctions et pouvoir se consacrer uniquement à la réorganisation de la

Très rapidement, il s'adressa à plu-

M. Régis Rousselle, président Bourse. Sa demande sera refusée jusqu'au début de l'été mais fut prise en compte avec la dégradation de la situation financière de la société. Meeschaert-Rousselle, exerçant pour les deux-tiers de son activité sur le marché obligataire et détenant à elle seule 10 à 15 % du marché des emprunts d'Etat cotés, a pâti de la manyaise conjoncture dans ce secteur. Pour la première fois, elle devrait afficher des pertes importantes cette année, après avoir enre-gistré une érosion de ses résultats, ramenés de 50 millions en 1987 à 19 millions l'an dernier pour 548 mil-lions de francs de chiffre d'affaires.

Signe de cette déconvenue, les dirigeants d'Axa Midi estimaient, en juin dernier, que leur prédécesseur, M. Pagézy, avait surpayé l'achat de cette firme à la veille du krach d'octobre 1987. Ils provisionnaient cette acquisition dans leurs comptes pour 931 millions de francs (le Monde du 27 juin).

#### Un plan de restructuration

Le vice-président d'Axa, M. Pierre Barberis, eut alors l'idée de contacter l'un de ses anciens camarades de Polytechnique, M. Gérard de la Martimère, pour prendre la présidence de cette société de Bourse. Approché en octobre, cet inspecteur des finances vient de donner son accord et passe ainsi dans le secteur privé.

Pour l'actionnaire principal, - cet appel à un professionnel vise à rassurer la place ». Une manière de couper court aux rumeurs de cession de cette

M. de La Martinière sera là « pour mettre en place un plan de restructu-ration nécessaire ». L'idée est de se séparer des secteurs non rentables, de se développer sur les nouveaux marchés internationaux et de se redéplover vers le marché de l'intermé-

tion d'actions Reste que M. de La Martinière itte la Bourse « au milieu du gué », alors que les réformes ne sont pas ter-minées. « Peut-être souffrait-il un peu d'être le second », reconnaît M. Rousselle, ajoutant toutefois que leas « entente professionnelle a été purfaite. Nous étions d'accord sur 95 % des sujets. » Le président de la SBF est en principe jusqu'en 1994 à la tête de cet organisme. Son mandat est de six ans pour ce poste. L'autre, concernant le CBV, sera remis aux voix en juin prochain pour une durée de quatre ans. « Je ne serai pas un président à vie » affirme M. Rousselle. Cette réflexion pourrait sans doute ne pas laisser indifférent son excollaborateur. M. de La Martinière, à qui l'on prête déjà des ambitions pour un retour à la SBF. Mais à la présidence, cette fois-ci.

DOMENIQUE GALLOIS

La remise en cause du statut d'ordre public des agents généraux

## Les sociétés et agents d'assurances vont moderniser leurs relations

La Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) et la Fédération nationale des syndicats d'agents généraux (FNSAGA) ont annoncé le 22 novembre la signature d'un protocole d'accord pour l'ouverture de négociations sur la modernisation de leurs relations. Ces négociations se dérouleront en deux étapes. La première, «qui doit s'achever le 1" mars 1990», permetura aux deux fédérations de rechercher des accords sur le statut des agents généraux et notamment leur retraite et l'amélioration de leur niveau de formation. - Un dispositif d'occompagnement social devra également être élaboré. Dans une seconde étape, prévue pour s'achever au plus tard à la sin de 1990, des discussions s'engageront directement entre les entreprises d'assurances et leurs agents généraux sur la base des accords issus de la première étape. La mise en place d'une instance paritaire entre les deux fédérations sera

□ Réduction du déficit britannique en octobre. - Le déficit de la balance des paiements courants britanniques a atteint 1.54 milliard de livres (environ 14,5 milliards de francs) en octobre en chiffres corrigés des variations saisonnières. Le chiffre - annoncé jeudi 23 novembre par l'Office central de statisti ques - est inférieur aux prévisions moyennes des analystes - ces derniers, plutot pessimistes, estimaient à 1,62 milliard de livres le déséquilibre des paiements courants d'octobre – et au solde négatif de 1,64 milliard de livres enregistré en septembre. Sur les dix premiers mois de l'année, le déficit atteint 17,03 milliards de livres. chargée de faciliter les négociations au niveau des entreprises.

L'annonce de l'ouverture de ces négociations précise qu'elles font suite au rapport récemment établi, à la demande des deux fédérations, par MM. Armand Braun. PDG de la Société internationale des conseillers de synthèse, René Des-sal, directeur général du Comité d'action pour la productivité dans l'assurance, et Denis Kessler, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Ce rapport souligne que le développement de nouvelles formes de concurrence et la dégradation des résultats de leurs réseaux d'agents généraux constatée par les sociétés d'assu-rance conduisent à la remise en cause d'un statut d'ordre public mis en place au lendemain de la seconde guerre mondiale. Le rap-port préconise l'adaptation de ce statut par la signature d'accords de droit privé conclus entre les entre-

D FMI: accord des Etats-Unis pour augmenter les ressources. -Opposés jusqu'à présent à toute augmentation des ressources du Fonds monétaire international (FMI), les Etats-Unis ont fait savoir le jeudi 23 novembre qu'ils acceptaient finalement de participer aux discussions sur ce thème. M. Michel Camdessus, directeur général du FMI, avait réclamé le doublement des ressources du Fonds avant la fin de l'année. Pour l'instant, les Etats-Unis ne sont prêts à participer qu'à un relèvement des ressources limité à 35 %, qui représenterait pour eux une dépense de 8 milliards de dollars (50 milliards de francs environ).

## NEW-YORK, 23 novembre

# Tous les marchés financiers et commerciaux américains out chômé, jeudi 23 novembre, pour la célébration du Thanksgiving Day.

## La CEE souhaite faciliter les OPA

La Commission européenne a promis, jeudi 23 novembre, de s'attapromis, jeudi 23 novembre, de s'atta-quer sans tarder aux législations nationales qui rendent impossibles les OPA inamicales dans certains Etats membres. M. Martin Bangemann, commissaire européen chargé du marché unique de 1993, a announce qu'il présenterait bientit des propo-sitions en ce sens. Les Douze étaient, ce jour-là, réunis à Bruxelles pour fixer les critères qui permettront à la Commission européenne d'exercer un contrôle sur les OPA séarnes pour fixer les crueres que Commission européenne d'e un contrôle sur les OPA géants éviter que les fusions n'enge des situations de monopole.

Seule la RFA s'opposait encore, mardi soir, à l'adoption d'une législa-tion sur le contrôle des fusions. tion sur le contrôle des fusions. M. Bangemann a estimé que la sup-pression des législations nationales empêchant les OPA était « de plur en plus urgente, étant domnée la nécessité de faciliter la restructura-tion de l'industrie européenne pour lui permettre de remporter les défis que posera le marché unique ». Selon lui, certaines législations déjà arroposées, notamment sur le droit Selon lui, certaines législations déjà proposées, notamment sur le droit des sociétés et le code des OPA, devraient rendre les prises de participation plus aisées. Les mesures additionnelles qu'il envisage de proposer avant la fin mars seraient de plusieurs ordres. Il faut tout d'abord, a-t-il dit, interdire aux entreprises d'acheter leurs propores actions pour se défendre sans l'approbation de leurs actionnaires. Une majorité simple suffirait pour que les actionnaires puissent limoger ou nommer les diriple sufferait pour que les actionnaires puissent limoger ou nommer les diri-geants d'une entreprie visée. La prise de « pilules empoisonnées » — la mise sur le marché de nouvelles actions achetées par des « amis » pour diluer la part du » prédateur » — serait également interdine. Enfin, la cession de parts à des filiales devrait être limitée, estime M. Ban-

## LONDRES, 23 novembre 1

#### Hausse sensible

Les valeurs britanniques se sont notablement raffermies au cours de la séance de jeudi. A la clôture, l'indice Footsie des cent valeurs enregistrait une hausse de 1.3 %, à 2 220,5 (+ 28,2 points).

L'annonce, durant la journée, d'une réduction du déficit de la balance des paiements courants pour octobre a très agréablement surpris la communanté financière. Cependant, en raison de la fermeture de Wall Street, l'activité a été relativement faible, favorisant ainsi le développement du mouve-La plupart des compartiments

ont monté, notamment l'alimenta-

tion, les assurances, les magasins, les pétroles, les textiles et les banques. Les actions des grands magasins Storehouse ont été recherchées sur la rumeur de la revente par le groupe Mountleigh de sa participation de 1,5 %. Capi-tal Radio a baissé sur la perspective d'une diminution des revenus

## PARIS, 23 novembre 1

#### Légère hausse

Vivienne, où, après une séance en progression de 0,66 % mercredi, les progression de 0,66 % mesus valeurs françaises s'apprecisi moyanne de 0,16 % en début de matinée. Après avoir gagné jusqu'à 0,7 %, l'indica CAC-40 ramenait, en ciôture, son avance à 0,35 %. La fermeté de la Boursa new-yorkaise, mercradi soir, où l'indice Dow Jones a terminé en hausse de les transactions françaises. Touts-fois, en l'absence de séances à Wall Street, en raison du Thanksgiving Day, et au Kabuto-cho, le marché évolueit sans véritable direction. Les investisseurs s'interrogesient également sur l'évolution de devises. dollar. L'or, en revanche, continual

Parmi les valeurs cotées au règlement mensuel, 133 progressaient de 1,52 % en moyenne, tandis que 62 diminuaient de 0,97 % et que 14 demeuraient inchangées. Du côté des étrangères, 45 titres progres-saient de 1,42 %, notamment les mines d'or, 10 pardeient 1,30 % et 2 demeuraient inchangés. Les plus fortes hauses françaises étaient gain supérieur à 7 % ; la valeur a récupéré ainsi une partie des partes des derniers jours. Venalent ensuite les Mines de Salsigne, Eurotunnel, Matra. Parmi les valeurs en retrait, on notait le BIP, Labinel, Strafor et plus bas de l'année, on observait Essilor, Institut Mérieux et Cégid. L'OPA inamicale lancée per Poliet sur son concurrent Lambert Frères a relancé l'intérêt apparu autour des

Enfin, sur le MATIF, l'ensemble des contrats étalent orientés à la ciant de 0,13 %.

## TOKYO, 24 novembre 1

## Nouveau record

Vingt-quatre heures de chô-

mage n'out en rien eutamé la vigueur du marché japonais. Ven-dredi, le mouvement de hausse a repris au Kabuto-cho, et un nonveau record d'altitude est tombé. A la clôture, l'indice Nikkei s'établissait à 36 484,47, son niveau le plus flevé de l'histoire, avec un gain de 197,55 points (+ 0,54 %). De nombreux professionnels quali-finient de « bizarre » le comportement du marché. Seion eux, la tendance est traditionnellement haussière vers la fin de l'année, mais, en l'occurrence, ils se perdaient un peu en conjectures sur les motivations du monvement. L'activité a été relativement importante, avec 900 millions de titres échangés, contre 922,50 mil-lions la veille.

VALEURS	Cours de 22 mp/.	Cours du 24 may.
Alesi Bridgestone Caron Caron Hends Motors Metavahita Electric Micaulishi Husey Sony Corp. Toyeta Motors	900 1 960 1 770 3 220 1 780 2 250 1 120 8 340 2 580	758 1 970 1 770 3 300 1 810 2 270 1 140 8 270 2 600

## **FAITS ET RÉSULTATS**

CFPI: demande record pour l'introduction. — Ce groupe chimique indépendant, qui proposait, jeudi 23 novembre, 10 % de son capital sur l'accord marché de la Boume de 23 novembre, 10 % de son capital sur le second marché de la Bourse de Paris (le Monde du 14 et du 17 novembre), a attiré une demande près de 330 fois supérieure à l'offre, l'un des plus beaux soures jamais réalisés au second marché. Pour 70 680 útres proposés à 240 F minimum chaeun, la SBF indique qu'il y a eu 23,4 millions de demandes. Cette trop forte demande empéche l'introduction des actions CFPI. Une souvelle tentative sera effectuée, mardia prix de 245 F, selon la procédure d'offre publique de venne, et avec la foit procédure d'offre publique de venne, et avec la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de l au prix de 245 F, seton la procédure d'offre publique de vente, et avec la condition supplémentaire d'un blocage des fonds correspondant aux ordres d'achats. Le score atteint per ce groupe spécialisé dans la chimie pour traitement de surface, l'agrochimie et la chimie fine est le plus élevé de l'amée. Il surpasse notanment les scores obsenus récomment. ment les scores obtenus récemment par le groupe Saint-Laurent et les Fromageries Girod, qui avaient attiré sur leur titre des demandes environ 260 lois supérieures à l'offre lors de l'introduction. Pour les milieux bour-siers, le succès de la CFPI s'explique par le faible nombre de titres offert et le prix proposé, équivalent à 7 fois le bénéfice net consolidé par action attendu pour 1989-1990. La CFPI compte réaliser, pour son exercice 1989-1990, un chilfre d'affaires de 1,1 milliard de francs et un bénéfice net hors éléments exceptionnels de

L'Union luitière nomande va émettre 250 millions de francs de titres participatifs. – Le groupe lai-

se déroulera le 8 décembre prochein sur le marché au comptant de la Bourse de Paris. Prévue en septem-bre dernier, cotte opération avait été retardée - pour des raisons

b Monteouson demande une revision de rapports sur la création d'Emmont. — La firme chimique Montedison (groupe Ferruzzi) a demandé une révision des rapports qui out permis la formation du géant chimique italien Enimont, né de la fusion des activités chimiques de Momedison et de l'ENL Le conseil d'administration de Montedison a lancé ainsi un ultimatum au gouver-nement italien, à la suite d'un nourement manera a se sunte u on una-veau renvoi, la semaine dernière, de l'approbation des exceptions fiscales dont devait bénéficier le groupe milanais lors de la création d'Eni-Enimoni. - Enimoni. - rappelle un com-muniqué du conseil de Montedison, - a été constitué pour réaliser l'inté-gration de la chimie italienne - pour gration de la chimie italienne », pour lui permettre de souteair la compéti-tion internationale, avec des «enga-gements précis et répétés» du gon-vernement. Constatant que «plus d'un au après, les engagements origi-naux ne se sont pas vérifiés». Monte-dison a précisé que le décret-loi sur la neutralité fiscale de son apport à Enimont n'a toujours pas été approuvé. En conséquence, Monteapprouvé. En conséquence, Monte-dison a demandé que « les rapports contractuels entre les deux actionnaires de référence d'Enimons (Monredison et ENI) soient subs-tantiellement modifiés pour souve-garder les intérêts de Montedison».

VALEURS	Cours	Depler	VALEURS	Cours préc.	Dumier cours
Account & Associate		-429.50	Mates Communication	179 80	187
Agental		151	Matalore Minite	1	258
BAC	****	202		****	190
B. Degracity & Assoc.	474-	575	Métroserrice		
Bapage Tarmened	192	191	Mitrosovice (bons)	5 80	5 10
BICN		. 790	Moha	199 10	200
Being		750	Narode Delepto		1210
Bouset (Lyon)			(Swetti-Logebix	240	
Cibigs do Lyon	****	2748	One Gent Fig		-468
Callegia	****		Please		545
	****	780	P.F.A.S.A	1	824
CAL-de-Fr. (CCL)	****	800	Presbourg (C is & Fish		54
	****	744	Prince Assertance	,	450 60 o
CDME	****	1790	Publicat Filipsophi		690
C. Equip. Blect	····	335	Reset		700
CEGEP		329	Thiny & Associa	-	390
Ciments d'Origoy	**** .	622	Ribles-Alpes Eco (Ly.)	1	314
CHIM	****	650	St Honoré Medignos	****	242
Codeball	****	278 50	CACALL		670
Confession	****	1215	SCGPM		
Cods	****	388 :	See	281	282
Dates	****	161	Shection inst. (Lyon)		107
Drugbit	****	576	SEP:		460
Develop	****	7175	Serbo	****	488
Deale		570	SM.T.Good		-309
Delines	****	195 20	Sociation		****
Editors Belland	**** .	175	Spir		253 50
Spring Investigates		14.05	Thermetor Hold, it work		265
Fitner		206	IF1		308
German		827	Using		172.80 m
& Foncier Fr. (G.F.F.)		30630	Union Financ, de Fc.		500
Grino	****	865			
LCC		275	Violat Co		192
ids	****	270	Your Saint Lawrent		1-1096
kieses		145			-
112	****	306	LA BOURSE	SUR I	MINITEL.
let, Megal Service		1010			
Le gel lime de mois		421	74. TE	TAP	EZ
Laca investitament	****	281.90	1 -30 a 1 5	1 224	SHIP
Location	****	201.94		LEA	ONDE
	****	<b>140</b> .	-		
Marché des	4		-LI. 1. 00 -		1000

Second marché

## Marché des options négociables le 23 novembre 1989

Nombre de contra	s: 11 354			AUT CAME	ac 1707		
VALCEDO	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	CENTRICE	Déc.	Mars	Déc.	Mars		
	- CALLES	deraier	dernier	dezmer	dernier		
Accer	880	18	43		-		
Bouygues	680 .	I	78	1 100	37		
CGE	440 .	50	68	- 3	-		
Elf-Aprilian		22	. 48	-	-		
Eurotomei SA-PLC .	4	9,68 2,98	- 14	1,80	4,30		
Lafarge-Coppée	1700	2,98	23	285	_		
Michelia	171	1,65	8,50	17,20	18,50		
Mid	1 300	37	95	62	-		
Parites	649	10,50		48	-		
Persod-Ricard	1 596	29	. 96	· ·	1 to 70 miles		
Pergret	850	14	45	48	55		
Saint-Gobain	640	-2	- 1	30	42		
Source Perrier	1880	. 88		80	-		
Spec Financière	526 380	11	26	19,50	- 1		
Thomas CSV	360	23			100 mm 1 2 2		

#### MATIF Notionnel 10 %. ~ Cotation on pourcentage du 23 novembre 1989

Nombre de contrata	: 50 970.	1211	17		
COURS		~ ÉCHÉ	ANCES		1
	Déc. 89	M	rs 90:	Jain 90	1
Dernier Précédent	104,94 104,64		5,06 4,80	195,48 195,32	1
	Options	sur notion	nel		1
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT .	OPTIONS	DE VENTE	1
	Déc. 89	Mars 90	D6c, 89	Mars 90	1
104	0.88	1.67	0.02	8.69	1.

## INDICES

## **CHANGES** Dollar: 6,15 F 4

Le dollar s'inscrivait en légère baisse, le vendreti 24 novembre, dans des marchés calmes, après la fermeture, jeadi, des marchés américain et japonais. La devise américaine s'échangeait, à Paris, à 6,15 F. contre 6,1860 F la veille à la coration officielle. Le dentichemark était toniours calc deutschemark était toujours très ferme courre les principales devises, et s'échangeait courre le dollar à son plus haut niveau depuis février dernier.

FRANCFORT 23 MW. 24 MW. Dollar (en DM) 1,8159 23 mm. 24 mpv. Doller (en yens) . Clas MARCHÉ MONÉTAIRE (cileu privés) Paris (24 nov.)..... 181/16483/163 New-York (23 nov.)...... On

**BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

Z2 nov. 23 nov. Valeurs firsnçaises 122,7 Valeurs étrangères 117,3 (SRF, base 100: 31-12-81) Indice peneral CAC 5141 517,8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 : 1837,19 1843,56 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 500,32 503,67 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 

. 12

1.4

1.72

74

. .

167

188

20.0

19.00

-33

700

(A)

Eng.

H.

Tax:

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

4.7.73

ote des changes

COLDIN

237.15

7.5

.

1.5

12

.

Industrielles .... 2 656,78 Cles LONDRES (Indice « Financial Times») Industriciles .... 1734,4 1754,1 Mines d'or ... 280,5 281,4 Fonds d'Etat ... 83,66 83,7 TOKYO. 23 nov. 24 nov. Nikkei Dowloss ... Cles Indice général ... Cles

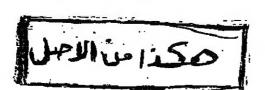
## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UR	MOIS	DEU	X MOIS	SOX MORS			
	+ 500	+ heat	Rep. +	or dip :-	Bap. +	ou dép	Rep. +	on dia -		
SE-U Scan. Yea (198) . DM Flocis F3 (190)	6,1569 5,2955 4,2824 3,4968 3,6262 16,229	6,1590 5,3026 4,2960 3,4163 1,6231 16,2421	+ 97 - 85 + 124 + 66 + 45 + 28	+ 112 - 59 + 159 + 81 + 58 + 124	+ 280 - 178 + 253 + 124 + 34 + 39	+ 25 - 134 + 269 + 147 + 112 + 261	+ 670 - 446 + 736 + 341 + 276	+ 750 - 338 + 814 + 406 + 326		
L(1 000)	3,8170 4,6284 9,6157	3,8212 4,6261 9,6265	+ 89 - 197 - 345	+ 165 - 75 - 325	+ 172 - 285 - 756	+ 194 - 163 - 61	+ 354 + 463 - 534 - 1984	+ 538 - 438 - 1785		

IAUX DE	2 FOROMO	MNAIES
SE-U 8 1/8 8 3/8 8 104 7 5/10 7 9/16 7 9 Hein 8 1/8 3/8 8 3/8 8 18 F.R. (1809) 9 5/8 10 9 12 F.S 6 3/4 7 7 1 L(1 000) 12 1/2 13 1/2 12 15 F frame. 10 1/16 10 5/16 10 3	/8 8 1/4 8 5/16 //16 711/16 8 1/4 //16 8 5/16 8 1/4 //16 10 1/8 9 13/16 //2 7 1/4 7 9/16 //2 13 12 5/8 15 1/8 15 //16 10 5/16 10 5/16	8 7/16 8 8 1/8 8 1/8 2 3/8 8 1/8 8 1/4 8 1/4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

# MARCHÉS FINANCIERS

	BOU	RS	E	DU	23	NO	)VE	M	BR	E			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·							Cours relev à 17 h 3	vés 1
l aparide	Compati sation VALEUR	Coura priorid	$\vdash$	Demici %					Rè	glem	ent n	nens	suel				Comp	VALEU	RS Cours Premise cours	Dermier % courts + -	
absuma	9780 C.M.E.3% & 1046 B.N.P.T.P 1196 C.C.F.T.P 1090 CML Lyon. 1	3760 1035 1185 P. 1090	3780 3: 1040 14 1196 1	780 + 053 040 + 048 180 + 042 081 + 008	Compan- Ration VAL	EURS Cours	Presider Di	terniar 9 terns +	Conspan - Setion	VALEURS	Cours Premier cours	Denier sters	% Compet-	VALEURS		omier Demier	% 2300 + - 1130		89 80 91 5 ank 2300 2333 ank 1132 1160	2320 + 0 1150 + 1	56 87 59
to the Additional	7780 C.M.E. 35 k 1946 S.M.P. T.P. 1956 C.C.F. T.P. 1969 C.C.F. T.P. 1969 Phone-Poul. 1219 Se Gobin T.I. 1219 Se Gobin T.I. 1218 Se Gobin T.I. 1218 August. 560 Ak. Schwa. 676 A.L. S.P.L. 2860 Agust. Schwa. 6770 August. Schwa.	1968 1P. 2010 P. 1219	1700 16 1990 26 1216 13	780 + 0 53 + 0 42 1930 + 0 42 1931 + 8 93 1936 + 1 185 1936 + 1 172 240 - 0 185 559 - 0 185 559 + 2 30 1930 + 2 30	1140 Crédit A 300 C.S.E.E	R. (CS) ± 665 ML ± 1110 298	656 66 1120 111 297 90 33	15 + 0	45 3270 54 1790	Labon * Lagrand * Lagrand (DP) *	1320 1320 1360 2380 1780 1806	1348 3399 1805	÷ 140 990	Stanoli ±	E86 ( 6	15 3010 67 587 60 989 99 1821	+ 0 34 255 + 0 30 28	Du Pont-Ne Essaman Kr Essa Rand	ta 706 711 dak. 257 2513	0 26130 + 1	42 67 99
	845 Accor 650 Air Liquide - 2240 Air Superm.	843 680 2240	846 860 2305 2	240 858 - 0 58 - 0 15 + 2 90	4010 Pagent	Ma.★ . 1110 ★ . 298 S.A.★ . 4060 fd.★ . 2250 d.C. (10) . 218 Sud-Est . 325 565	4052 400 2230 22 336 3 574 56	65 + 6 25 - 1 20 + 6 31 + 1	187   600	Legrand (DP) # Leoy-Streenk Localizate # Localizate # Localizate	1699   1890 785   798 489   500 815   815	3399 1905 1700 792 487 815	+ 0 06 1905 + 0 89 330 - 0 41 860	S.A.T. # Saul-Calit (file) . Saupiquet (Na) . Schoolder #	1899 18 325 3 850 8 889 8	30 330	+ 1 16 246 + 1 54 765 288 - 0 67 270	Ericeson Execus Com	238 230 765 765 284 287 5 271 274 5	230 - 2 780 + 1 0 287 50 + 1 0 274 50 + 1	54 96 23 29
232	616 ALSPIN 2000 Arjon Prion 630 Annually Re 970 Aug. Salveys	# .2930 rk 630 # 263	2570 2 828 996	305 + 290 830 + 281 870 - 205 825 - 079 - 214	566 D.M.C. Drount 4840 Docks	Assurk 4780	415 44	66 + 6	18 360 74 4810 65 480	Luchairet	358 50 350 1879 4837 480 478	360 4890 489 50	+ 042 51 - 039 1100 + 198 1000	SCREG *	49 30 1100 11 1010 10	51 40 50 25 1100	+ 1 42 75 - 0 50 365	Freegold .		0 158 50 + 1	23 80 12 73
	1 660 At Demant	# . 530 342 340	578 948 348 1000	\$36 + 1 13 \$45 + 0 88 \$40 29 + 0 08 \$61 - 1 01 \$64 90 + 2 51	4840 Docks 5 900 Durast 1070 Durast 6 2120 East 6 480 East 1	Assury	4880 488 908 90 1086 100 2121 213 480 43	00 - 0 84 + 1 85	85 78 31 305 440 83 390	Mar. Wandel #	310 310	315 470 408 40	- 145 520 + 161 575 + 217 1570 + 474 240	Settmeg # Septem A S.F.LM.# S.G.E.#	1589 ] 18	62 572	+ 1 17 263 + 3 81 263 - 1 21 41 + 0 25 27	Gés, Escar, Gés, E	Econic   52.50   60.2	267	
	910 Bolizó Tech	1035 P. 1030 1868 P. 1030 1868 P. 1219 1969 12240 680 2240 691 2930 4 983 4 983 4 983 4 983 5 983 5 983 6 98	3780 5 11040 111196 11 1196 11 1196 11 1196 11 1196 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 10 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	194 90 + 2 51 105 135 + 1 60	450 ELS.D	tenec. ★ 1111 teneck ★ 460	480 47 1135 112 452 47 488 44 415 41	59 + 1 - 6 84 + 1 55 - 76 - 76 + 1 - 70 + 2 88 50 + 6 120 + 1 15 - 2	2 17   260 3 10   225	Merin-Serin 🛠 - Meraleurop 🛊	480 455 388 395 440 4490 254 10 256 5 220 221 154 154 6	4440	850 - 457 620	Sect	850 8 629 6 1051 10	30 849 29 618 85 1070	- 012 B	Hoechst Ak	53 10) 63 8 2 893 900	0 119 - 0	37 11 78 13
	1510 Berger (Ma)	670 1607 711	670 1651 120	811 + 0.75 170	1320 Epode 8 2780 Essibri 1300 Essibri	2780 2780 2004 1305	1320 132 2760 271 1310 130	20 + 1 15 - 2 08 + 0	134 180	أر أطلال متعلمي مثلاا	1257   1269 180 10 180 445   476 204   205 1	1258 182 476	+ 105 141	St. Rossignold: Sigos d Société Génér. Sodecco Sodero (Na)	141 1	18 516 41 141	+ 181 116 065 104 + 138 626 533 192	HTT	358 80   380 6	625 + 1 0 382 + 0	29 63 89 36
	900 BLP. † 555 BLS.† 2890 Bongsta S.A 990 Bon Marchi 690 Bongsta † 134 BLP. Eason ;	569 1980 1981	580 3030 384	100 - 544 189	455 East S. 2290 Earthur 1820 Earthur	2281	1310 130 458 46 2290 240 1830 184	60 + 2 00 + 5 45 + 1	200 22 140 37	M.M.BM. # Moutiner # Navig. Mbde # Nord-Est #	146 141	0 208 137 50	→ 196 4030	Societic * Societic (Ny) Societic *	1051 41	50 4150	+ 244 185 + 364 21	Mac Donek Macsosista Macsosista	21 21 21 1	0 21	26 78
	690 Boorgans w 134 B.P. France of 700 B.S.S. w 725 Carel Plank	593 1.25 50 719 725	896 127 712 729	701 + 115 127 50 - 0.86 117 - 0.28 120 + 0.89	935 Europe 47 Europe	rchén 4100 計 1 ★ 945 nei ★ 45 :	955 95 55 47 4	71 + 1 88 + 4 48 15 + 5	73 310 55 776	Notion (Hy) Houseles Gal. *	191 193 314 220 775 770 768 760	193 60 320 770 769	+ 191 1820 - 065 785 - 117 720	Source Persions Sovec st Spie-Batignol st	790   7 705   7	99 1777	- 1 475 + 023 465 + 127 390 - 085 265	25	II 1 400   JTN	483 + 2 470 + 0 362 + 0 265 + 0 0 32400 + 2	86 84
	715 No.* 900 S.P. * 956 S.LS.* 2890 Bongsile S.A 990 Bondille S.A 700 B.S.S.* 725 Carel Plank 480 Cap Gare. S.1 2390 Camilou's 200 Carino's 127 Carino A.D.P 1050 Castonneu D.	459 3400 200 30	459 80 3400 34 186	163 40 + 0 36 130 + 0 88 100 - 0 15	1780 Eur #	1770 1501 Seather 1100 1 208 1 208	1775 176	82 + 0 20 + 1 68 + 6 09 + 0	68 1510 27 410 18 4530	Ome.F.Perisk Clipter & Oriel (L*) & Parities	788 780 1509 1800 406 10 405 1804 4588 597 587 423 30 427	1568 410 4595 596 427	+ 391 1230	Strefus #	1239   12 391   3 376   3	82   38150	- 153 31 + 097 1100 + 148 125 + 214 186	Norsk Hydr	31650 3230 1101 1140 0 128 20 131 191 188	1140 + 3 131 + 2 190 - 0	37 54 18
	135 CCMC	1050 141 638 236	1065 10 143 650 234 50	27	320 Francia 2410 Francia 1890 Gal Lai 570 Gascop	ec. 601 2370	50 208 25 50 338 33 2370 244 1981 203 589 58	30 - 0 49 + 3 35 + 6	15 425 33 1610	Paris Résac. # Pachellatorn # Pachellatorn #	423 30 427 1650 1675 312 316 1	1697 01 316 10	+ 087 485 + 285 83 + 131 400	Total (CIP) 🛊 - (certific.) 🛊 Truffect (Fin.) .	95 1	95 20 95 20	+ 041 1990 + 021 25% + 077 145	Lutter destall	1976 1979 251 258 145 10 146	1979 + 0 258 + 2 145 - 0	79 07
1	235 Centreet			15 + 0 12	570 Garcog 1830 Gaz et E 780 Gárcos	1645 Stock	589 58 1727 167 789 76	89 + 3 77 + 1 81 - 1	95 460 17 1380	Pechany lat	195 188	187 40 461 1440 802	+ 0 88 1040 + 1 05   645	U.F.Rioceta. ± U.I.C. ± U.I.F. ±	498   5 1050   10 647   6 965   9	90 1070	- 180   118 + 180   400 - 185   420 + 155   410	Quilmès	399 399 1 425 431 1 411 416	401 + 0 431 + 1 416 + 1	50 41 22
1 Marie 21 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	840 C.F.A.O	637 483 r 1804	641 485 4508 18	115 + 0 12 125 + 1 30 141 + 0 63 188 30 + 1 10 104	740 Graupe 2250 Gr. Vica	2250 karata 1120	805 83 721 73 2273 226 1120 112 1094 106	38 + 0 59 + 0	14 450 184 595 1180	Plastic Ome. * Polist * Prétabal Sic. *	460 452 590 608	455 570 1148	+ 133 240 - 172 890 - 163 790	LLCR. * Unibelik Valéo *	242 10 2 878 8 798 8	47 253 90 78 880 08 799	+ 487 25 + 023 25 + 013 85	Plic Tinto Z Seat. & Sa St Helena C	nc. 4990 505 subi. 2920 298 o. 65 678	D 2985 + Z	20 23 62 75
. u.	1440 C.G.P 180 C.G.P 1100 Chargeus S. 780 Cox	694 Ark 1108	589 7 1114 11 770 7		1100 GTM-En 1050 Guyena 370 Hackett 1310 Haves	##P. #	1055 105 371 50 38	80   + 1 80   + 3	03 670 26 4000	Printemps	813 824 867 670 1100 4000 504 535	821 670 4010 516		Vellouric 🖈 Vie Banqueric Zodiec Eli-Gabon 🛊	450 4 392 4 1243 12	64 452 80 00 390 30 1282	+ 062 41 - 051 2010 + 314 364 + 258 41	Shell trans	6. 2000 2040 360 50 357	42 ÷ 2 2042 + 2 358 - 1	44 10 25
42, 42, 525°	420 Caste   586 Casteor   586 Casteor   580 C.S.L. inform   476 C.G.E. 1600 C.G.L. inform   440 C.G.L.   1600 C.G.L. inform   580 C.G.P. 1100 Casteor   1500	± 1643 ± 568 0 217	1560 15 576 5 218 2	770 - 141 166 + 149 173 + 088 118 + 046 173 - 057	815 Hácin (L. 1150 Historia 315 Imatel d	825 1130	1321 131 622 62 1150 114 324 32 161 80 15	28 + 0 45 + 1 27 50 + 2	48 163 33 3310 66 455	Refl. D. Total ★ Redocte (La) ★ RPoulenc CIP★	159 184 2250 3290 451 459	158	- 0 63 148 + 0 92 215 + 0 89 266	Amex inc Amer. Express . Amer. Teleph	216 1 2	69 901 269 90	+ 195   44 + 187   230 + 185   60	Telesconica	] 48.2%] 48.8	DH 4818D [+ 1	27 14 87 60
- 43	425 Colongy 796 Colon x 236 Cpt. Sutrope:	428 780 234	418 4 800 8 238 2	19 199	161 legéoixe 6660 lest, Má 500 leterbal 1770 leterbal	158 1645 5600 505 1750	161 60 15 5330 653 500 51 1750 175	10 + 0	25 335 25 182 99 2310	Rober finenc	338 340 181 185 2302 2350 1905 4885	455 340 186 50 2276 4950	+ \$04 580	Angio Amer. C Amgold Banco Santander BASF (Alx)	169 1 586 5 306 3	80 \$82 05 305	+ 0 96   450 - 0 68   320 - 0 33   680 + 0 22   396	Unit. Techn Vasi Rests	1 ASA 1 AS7	323 + 1 683 + 1	67 89 69
	340 Concupt S.A. 1210 Crid. Forcier 500 C. F. Intreset	* 1074 342 * 1253 * 482 80	1075 10 339 3 1260 12 507 8	168 - 149 142 - 008 104 + 211 19070 + 037	1720 America 1750 Llashb 1780 Labimi 2360 Lab. Sel	erek . 1160	1150 114 1150 112 2399 232 1435 142		03 183 81 1620 19 620	Sade	183 50 820 1617 610 619	0 183 60 1669 509	+ 033 880 + 241 108 - 016 225	Bayer	980   9	81 981 13 50 112 90 23 223	+ 0 10   286 + 2 64   366 - 0 09   144	West Deep Xertrx Corp Yamanoed	284 50 288 351 351	289 + 1 351 144 - 0	58
	500 C.F. behand 190 C.C.F. &	190	187 l 1	9070   + 037	1430 Labor	Copple   1422			14   1410	Stonis *	415   1400	1450	•	Echo Buy Mines		22 30 123 90	+ 1 14 1 2	56 Zambia Co	p   256  25	23/1	
	VALEURS	*	% du	VALEURS	Com	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demis	VALEURS	Emission Freis incl.	Rachat net	VALEURS	Emission Frais Incl	Rechart	VALEURS	Emission Raci Frais incl. no	hat
A CONTRACTOR	لــــنـــــــــــــــــــــــــــــــــ	de nom.	coupon	Change 860		151 Ma	pobe Usipis	+	180	Viete		167 70	AAA	1103 87	1078.95	France-Gerantie	268 38	257 84	Parities Opportunités	124 10 119	304
	Emp. 8,80 % 77	ations	4438	CLC (Fixer, de) Cl. Markins Circum (S)	2060. 2	700 He	poest S.A. pienes Part. al Déployé		75 70 380 508	Waterpoon S.A Brass, do Marco .		866 160 10 a	Action	660 90	231 95 556 66 636 92	France-Index Sizes . France-Izvestiss France-Obligations .	111 33 463 52 459 74		Paribas Patrimoina Paribas Revens Patrimoina Bazada	177 83 174	8 95 4 44
The life of the second	8,80 % 28/98 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	102.25 101.55	3 596 2 367 5 280	Coleani II a) Cogli Cogli	1	381 No.	ig. (Hint. de)		133 210 273 448 50	AER		[ 810	Actional	674 44 1 . 1221 75	850 06 1191 96 674 92	Francis Francis Pierre Francis Régions	485 10	470 97 119 52 1260 67	Perceior Phosp Pinoments Perce investigs.	668 38 668 257 58 256 773 10 754	40 424
The state of the s	16,20 % 82/90 16 % juin 82 14,60 % fak. 83	100 78 102 90 106 37	13 <b>956</b> 7 <b>32</b> 1	Cie Industrialie Comp. Lyon-Alem. Concorde Lai	8	330 d One 852 One	erg er (L') C. L	1971	1960	Alcon Alexn Algemene Benk	131 50	130 50 129 50	AGF. FORciar AGF. Forciar	1063 08 124 75	105255 12171 43225	Facti-Associations . Facti-Epergra	28 45 29 51	25 45 28 79	Placement A	1172 09 1149 71990 28 71846 5719 75 5708	59 33
t man and and and and and and and and and a	13,40 % dfc. 43 12,20 % ecz. 84 11 % dfc. 85	112 f3 105 12 110 11	12 272 1 538 8 288	CMP. Crid. Gir. ind. Ct. (Internal (Cit)		15 Pali 550 Pari 720 Pari	el Marport Source bes-CIP		731 222 347 o	Actacion Brack Am. Petrofire Arbed Assurince Mines	420 880	414 424 188 10	AGF. DOUB	133 13	129 88 1096 58	Fructional Fructional Fructional Fruction	112575 55	112575 66 233 50	Piscement Premier Prioritade Première Chippione	53672 26 53566 115 79 112 10889 40 10878	69 52
	10,25 % mars 26 ORT 12,75 % 83 OAT 10 % 2000	106.52	7 196 . 4 832	Cricinal Darbiny S.A. Degramore		142 Pari 815 Pari 544 Pari	is Feance is-Original ische		250 242 425 30	Bus Pop Espendi Barryas Ottomena B. Réal, internet.	465	465 1796 45000	A.G.F. Sécultá Agime Altali		10924 41 683 94 200 18	Fractivano Fractivano Fractivar	4382 27	914 38 30 81 4371 34	Privoyence Ecuruli Priv'Association Cherrz	23369 47 23369 125 41 122	322
रक्षा अर्था सम्बद्धाः	OAT 9,90 % 1997 OAT 9,80 % 1998 Cb. France 3 %	104 91 102 45	9 358 7 974	Delabarde S.A.  Colone (S.A.C.O.V.)  Cideo Bottin  Engr Base. Victor		700 Pat 1030 Pip	ern. Ring. Div. 56-Closma p-Heideleck	::	1632 d 2280 390 80	Br. Lambet Caradien-Pacific . Chrysler corporate	706 125 a 117 50	124 10	ALTO Ameri-Gitq Aceptinutia	5461 43	171 68 6168 43.   633 16	Fracti ECU Fracti Practice Futeroble	10900	563 73 10738 92 1117 10	Remade Revenus Trimestriela Revenu Vert	162.53 160 5308.67 5258 1139.08 1122	25
	CHE Squee jarry, 92 CHE Paribus	89 71 101 30 101 28	3471 3471 3471 3471	Ency Vital  ECLA  Secto-Sarges		921 Pos 745 Pro	M. char caotis icis	1700	700 1700	COMMUNICATION Dant. and Kraft	575	23 666	Addresses court term Associa Associa Associa	115905	5962.55 1159.05 365.61	Gestilon Gestion Associations Harison	158 97	156 45	St-Honord Bio-niment St-Honord Stobal St-Honord Manignon P.L .	948 08 805 280 73 288 237 64 226	5 B6
・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	CRE jame. 62 PTT 11,20% 85 CFF 10,30% 86	99 70 105 100 90	10 025 7 787 4 906	Eli-Antergez  Eli-Mil Lebienc  Enelli-Bretagne		555 Ros 330 Ros	betyrnise S.A. usio (Fin.) gier et Filo		960 1030 584 415	De Beers (port.) . Dony Chemical Gén. Beigique Geneart	565	362	Armeir C.L.C		1515 23 108 74 1507 89	interoper interobilg. Interoperations	106051 28 12053 78	102962 41	St-Honoré Publique St-Honoré Public St-Honoré Resi	627 97 589 532 63 527 11949 50 11901	757 89
ుకు గ్రామం గ్రామం జూనికి మహించి గ్రామం భామం	CHE 11,50% 85 CHT 9% 86 CBH 10,90% dife, 86 . CHECA T.P	103 50 95 55 107	6 104 8 815 108	Erangios Paris Eixop, Actuana Euxope Soutre Indust. Euxope		105 SA	Pieto (mine da) er SAA		750 730 460	Glass Goodynar Gracy and Co	143 60 282 181	147 90 282 184	Ana Europe	129 54	117 80 123 67 101 90	Japanie Jaune épargne Luffitte-Amérique	201 28 240 28	195 42	Se Honoré Services	627 65 607 831 19 793 5602 33 6597 11135 07 11135	50 73
i inga ga ga <del>sa</del> ng manggang <del>gasa</del>	C.G.E. 6% jace. 89-69 Drougt Ass. Obj. come. Micrologia L 6% 6/7		49 290 8 450	Finalest PIPP		215 252 d SA	io-Alcan	:: :::	830 2165 248 90 621	ETE corporation . Hocaywell loc Johannestrary	501 1181	1181	Aza Valega PER Bred Associations . Capitacio	131 23	125 28 2571 1024 48	Laffitta Europa Laffitta Espansion .	785 80 297 07	272 84 283 60	Scenden (Casden BP)	11135 07   11135 702 55   692 1460 92   1478 721 78   700	2 17
		Couge	Demier	Funcilité (Cie) Fonc, Lyonosiss Funcies		810 Set 808 Set	zia	347	142 347 810	Laboria Laboria Laboria Minimal Bank Pic Minimal Persourc	32.10	52.50  92.20	Capital Plus	1589 73 34 81	1629 73 33 31	Leffing-Forces Leffing-toporthistop Leffing-Japon	273 02 445 36	425 15	Scar 5000	429 71 418 845 72 816 677 97 659	321 84
, 1924 1824	VALEURS	préc.	cours	Foundation Foundation Foundation Foundation Foundation Foundation	:::::	SIE SE	P. (M)	180	475 180	Normán Diserni Pathoed Holding	122 10	129	Comptevalor	1050 51 5565 47	1034 99 5557 13 108 59	Leffine-Obig. Euritee-Rend. Leffine-Tokyo	194 03	165 23 379	Sheet	457 32 445 213 41 211 460 75 448	30
e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	Agada (Stá. Fin.)	ions 	145	From Paul Record GAH	: :: : : : : : : : : : : : : : : : : : :	570 Ser 5045 Ser 287 Se	our (1.8 da h (Plans, Hibrias)		370 430	Pfizer inc	436 782 48 50	909 49	Convertisanto	427 86 548 74	411 40 530 82 1013 87	Lexitude	10069 69	5380 09 10069 68 5130 94	S.N.L	1277 07 1239 335 52 323	167
المتنوسرين المتعاوري	A.G.F. (St Cean.) Abstrace Asplic, Hydraul.	::::	1048	Genetical		305 Sol	al fenencius , ical		710 1061 510 680	Rotines Rotemos	313 241	317 20 315 241 10 30	Cricit Mintrel Capital Diese Count-France	1118.36 851 14	1081 59 850 73	Lion-Associations Lion-Institutornals . Lionpha	23544 79	11604 94 23486 07 766 73	Solei buesissement Strendin Actions	1421 32 1356 567 08 541 1215 97 1169	137
	Adai Astorg Armer Publichi		960 1675	Gr. Fin. Counts. Gde Monijes Paris G. Transp. led. Intern. Plaine Monteses		850 Sd	IFIP (M)	488	486 1645 160	Saipent	37	38	Drougt-Séculai Drougt-Sélection	145.65	1047 29 241 84 139 05	Lion Trésor	2147 50	522 53	Statigie Rentiement Technosit	1165 27 1128 1179 13 1144 6394 23 6104	79
978 h	Asq Midi Amigranese		333 510	izzainent	<u>::</u> ] :::: [ ·	421 Sox	dis-Ball stom Autog minil		450 892 610	Steel Cy of Can Tennect Thorn BMI	102 345 70.80	104 345 70	Ecolit Econoli Capitalisation Econoli Investimente	2059 46 x . 405 79	1131 97 2039 07 393 97	Méditamenée Mercuel CIC Mondiele lemestiesem	199 83 10121 94	190 77	Transcontinents Transcontinents Transcontinents	1034 35 1024	5 67
	Singy-Cont BIAP Instruction Birefectors		1999 d 300 4200	incach. Microsite Incachice		525 Sa 120 7	z (fis. do) CP mi Kinger		220 305 d 4209	Toray indest, in: Visite Montages Wagons-Cits	1300	1396	Econoit Monopremie Econoit Monétaire Econoit Tripostrial	31132.38	52958 30 31 132 38 1953 68	Monecie:	5500 32 53323 87	5600 32 53323 97	Totage Rifel Telepricis: Trilien	11399 90 11399 110606 01 110606 5196 31 5144	85
	B.T.P. (Compagnie) Calif		110 · 652 · 650	Jeografiant Friend		1989 Tes	ti de Luziene iculatrique Sect. tus Anglitus s 2011		680	Whitevan Corporat	ion .] 179	176	Energie	266 66	2195574 254 \$8 2842 29	Mondal	10807 46	10785 89 147 14	U.A.P. Investiga. U.A.P. mayor tarme Uni-Associations		730
	CAME Continue Lorgina Cone Pockin		181 922 31	Location citro		400 US	ter S.M.D. to A. Chet, Gasey LP.		780 415 577	Rangue Hydro-Ene			Epergrap Associations Epergrap Capital	25253 32	4295 82 25215 90 8534 82	NatioEpergns NatioEpergne Tréso NatioCourt serme .	6339 09	223824	Unitance Uniforcier Uni-Gerantie	1472 17 1418 1351 29 1324	98 177
	CEGFig Comm. Honry Combati		410 20 6420 147 10 a	Louise (Std) Local Machine Bull		3900 U.7	A		2450 3010 2260	Suitori Catciphos Chereboury (ML) Cockery	200 578	200 200	Epargne Court-Tenna Epargne Ordestona Epargne-Industr	540 68 1662 21	540 68 1617 72 53 65	Natio-Monitairs Natio-Monitairs Natio-Obligations	20258 20		University University University	152 73 192	158 273
*				hanges			ché lit		e l'or	C. Octid. Forestile Coperat.	119 180 to 360	119	Epargue Lang-Texase Epargue J	55469 06	605 55466 06 186 16	Naio-Patrinsico Kaio-Placepenta . Naio-Rovena	1572 98 85269 03	1530 88 86269 03	Univer-Actions Univers-Obligatory Valorers	1609 97 1557 589 50 575	703
	MARCHÉ OFFIC	CO.	URS C		DES BLLETS	MOI	EVISES	COURS préc.	COURS 23/11	Gerhot	139 590 210	138	Epages Mariles	1371 23	1334 53 11638 29 192 73	Mario-Sécusió Nario-Valeus Mispon-Gan	11266 82 848 45	11268 82 823 80	Valeni Valeni Vauben	42462 41 42441	19
	Boss-Unio (\$ 1)		157	6 196 6 45 6 948 340 700 330		Or fin faile of Or fin (en lin	pot)	80800 80800	81600 81400 480	Hoogavins Meria kundrilar Ricolas Particip. Perciar	240 910	350 10	Epages-Coste Epages-Coste Epages-Valer	1394 30	1065 15 1343 90 462 18	Hossi-Sad Développ. Hossieté Obli Association	1239 82	1237 35 12919 57			
	Aliemagne (100 DM) . Belgique (100 F)	302	242 2340 2810	18 228 16 77 902 040 292 50 87 890 84 50	0 16 700 0 311 500 0 91 500	Place frança Place suitsa Place letine	ee (10 tr) (20 tr) (20 tr)	489 385 517 465	389 530 470	Romato S.V Se Gotain Ecobali Senne Hatsa	177 60 gs - 2148 340	177 50 341 20	Eproxic Leaders	1178 03 1103 65	1166 37 1071 41 1121 45	Object Mondai Object Régions Object toutes catég.	9246 52 1045 54	9109 87 1030 09	PUBL	ICITÉ ICIÈ DE	E
	Norwige (100 t) Grande-Russgere (£ 1) Grice (100 drachtees) Italia (1 000 least	89	9 870 9 888 9 760 4 828	89 880 87 80 9 863 9 30 3 750 3 40 4 625 4 40 82 820 371 96 220 33	0 10 100 0 4200 0 4900	Souverain . Pièce de 20 Pièce de 10	dollars dollars		591 2575 1800 906	SEPR SPR	1800 571 ande 442	1580 615	Euro-Gan Formier (div. per 10)	7126 18 11307 42	6803 02 11307 42 274 94	Oblicanti Obsisicanti	1092 17	1081 36		icients :	- Constitution
*	States (100 t.)	383 96	330 3 290 425 321	5319 510	395 100 0 49 950 5 750	Pièce de 50 Pièce de 10 Or Landres	pesos	3025	3090 485	Union Bresseries Wander	144	103 30	France Avenir 4/4 Re France Gen	t		Orestor	6523 34	8287 SS		2, poste 433	0
,	Porzegni (100 pes.) Canade (5 can 1) Japon (100 yers)	3	933 5 276 1 287	3 932 3 65 5 292 5 10 4 285 4 16	0 4350 0 5500		res	:	:::::	e : coup	on détaché	- o : of	fert - • : droit	détaché -	d : dem	andé - +:	orix précéd	ent - *	marché continu	ı	
																					H



مكذا من الاصل

Le souhait affiché par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, de compter ses forces dans la perspective du congrès de Rennes du Parti socialiste (le Monde daté 19-20 novembre) suscite de vives réactions au sein du courant mitterrandiste. Le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, estime, pour sa part, que M. Fabius a divise » le courant mitterrandiste, au risque d'allumer une « guerre des cheis ».

Selon M. Pierre Mauroy, M. Laurent Fabius, par ses décla-rations du weed-end dernier, a • revendiqué la responsabilité de diviser - le courant mitterrandiste. Le premier secrétaire du PS, bavardant avec des journalistes jeudi 23 novembre à Genève, où était réuni le conseil de l'Internationale socialiste, s'est montré étonné de la démarche du président de l'Assemblée nationale. M. Mauroy affirme que les militants socialistes ne veulent pas d'une « guerre des chefs » ne repo-sant, selon lui, sur aucune divergence politique significative.

Pour le maire de Lille, les socialistes, s'ils veulent débattre, doivent le faire non pas sur euxmêmes, mais sur des questions offrant effectivement matière à débat, telles que l'évolution des pays de l'Est ou la politique éconoique ou sociale du gouvernement. A propos de cette dernière, il observe que chaque courant du PS a ses • économistes • et ses • sociaux •. • il faut chercher la synthèse, a-t-il dit, entre l'orthodoxie sinancière de Pierre Bérégovoy et le désir de réformes de Michel Rocard »

La laïcité est, selon M. Mauroy, un thème de débat - que l'on peut approfondir » sans pour autant que les socialistes, à ce propos, « se mettent en ligne les uns contre les autres ». Là encore, estime-t-il, - deux cultures = traversent le PS dans son ensemble. L'une portée à défendre la laïcité rigoureuse, l'autre plus soucieuse de l'expression des diversités culturelles. Le premier secrétaire a souligné en

outre que le président de la République avait pris position en soute-nant la ligne de conduite adoptée par M. Lionel Jospin.

Rien ne justifie donc, aux yeux de M. Mauroy, un affrontement au congrès entre M. Fabius, d'une part, M. Jospin et lui-même d'autre part. Les problèmes statutaires soulevés notamment par les fabinsiens sont, selon le premier secrétaire, en voie de règlement par la commission qui en est chargée. Celle qui travaille à la révision de la déclaration de principes du PS devrait, elle aussi, parvenir à un accord pour la réunion du comité directeur les 2 et 3 décembre prochains. M. Mauroy, qui avait demandé cette réunion, la conçoit comme devant préparer la « synthèse » de janvier avant le congrès qui se réunira en mars.

D'autre part, pour M. Louis fermaz, qui s'exprimait, jeudi 23 novembre, an cours d'un point de presse à l'Assemblée nationale, les différentes contributions du courant majoritaire « comportent tant de ressemblances que tout mande la recherche sincère et loyale par les signataires d'une synthèse ». Agit autrement,

□ ROUMANIE : M. Cesusescu

estime-t-il. comme M. Mauroy, reviendrait à « prendre le risque de voir le débat d'idées s'effacer derrière les rivalités de personnes. Ce serait prendre le risque d'une pro-fonde déstabilisation du parti et des déchirements internes dangereux pour son avenir. (...) L'échéance c'est 1993 [législatives], pas la présidentielle ...

M. Mermaz se dit convaince que les signataires des motions du courant majoritaire « peuvent élaborer ensemble et proposer au PS un programme d'action pour les deux années qui viennent ». Ses points forts pourraient être la réduction des inégalités, la réforme de la fis-calité, la préparation active du pays à la construction européenne par l'aménagement du territoire et la poursuite d'une politique d'investissements volontariste dans les secteurs de la recherche et de l'industrie, le lancement d'un plan pour aider à la démocratisation de l'Europe de l'Est, un engagement plus marqué en faveur de la coopération et un rééquilibrage des pouvoirs pour permettre au Parlement de jouer pleinement son rôle.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

大学 大学 大学のできる こうかん 大学 大学 はいます

#### **Emmerderesses**

TENS, on revient très fort, en ce moment, nous les emmerdeuseuses, celles que les hommes préfèrent, pareil que les blondes, sauf que là, ils épousent pas les brunes, ils se maquent avec les emmer-dentes. VSD nous consecra sa cover, et dans l'excellent bou-quin d'Odile Cuas, Faut-il s'embrasser sur la bouche, et sinon quand ?, topologia à la Queneau de la carte du Tendre en milieu yuppie, il y a des trucs marrants nous concernant. En voici quelques échantillons :

A quoi reconnaît-on une chieuse? A des questions du genre : « Tu m'aimes ou je na suis qu'un coup en passant » (dimanche 21 h 30 retour de week-end, autoroute de l'Ouest week-ein, attitude systémati-que, le ronflement après le câlin ou à moi réservé 7 » (premier petit déjeuner, 8 h 30, la revue de presse). A ne pas confondre avec la chiante qui vous pré-sente papa-maman, son crédit-bail et son plan-épargne loge-

Ah l'enquiquineuse i Ah toà comme disait si bien Sacha Gui-try, tol, « tu as un-channe irré-sistible, en ton absence, at tu laisses un souvenir que ton retour efface. > Ou encore : « Falsons la paix, veux-tu, séparons-nous » A vue de nez,

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 24 novembre

Petite hausse

hausse, rue Vivienne, durant laquelle l'indicateur instantané a progressé de 0,18 %. Parmi les hausses on cassis l'accomi les

Troisième séance consécutive de

celui de Cisopatre, ça doit faire des siècles qu'on s'interroge sur le pourquoi et le comment de la fatale attraction exercés par vamp sur le vampirisé. Tout en ayant l'air d'oublier que ça vaut pour les deux sexes. Les nanas na s'accrochent qu'aux mecs qui leur échappent, selon le principe de l'éterne! masculin-féminin : Moins tu reçois, plus tu donnes - et réciproquement .. A la maison.

Au buresu, virage sur l'alle et changement de tebleau. On s'écrase pour ne pes se faire écraser. Comme les vases communiquants: plus on est cassepieds at home plus on est ièche cul at work. Ce en quoi on a bien tort. Quel est le chef capable de résister à la crise de nerfs d'une assistante qui se roule per terre, rapport à la prime - touchée -par les copines ? Quelle chéfésse restera de bois devant l'air les - déjà - plus là d'un collaborateur à qui la concurrence feit des avances ?

Ce sont toujours les mêmes rapports, des rapports de force, et la même histoire, une histoire de pouvoir. Guerre des sexes et lutte des classes

Raffinée

et particulièrement pure.

等海流行为

Dresela.

Pros Si Ger debenden

icconstruction

VOLVIC accompagne

Fine, fraiche

les meilleurs

plats de Paris.

COCHON D'OR

#### L'ESSENTIEL

#### SECTION AND A Débats

Témoignages sur Henri Frenay . . 2

## Les changements

Référendum en Suisse Pour ou contre la suppression de

#### PSU : le dernier congrès

Le 18 congrès du PSU, qui se réunit ce week-end, va opposer les partisans d'une dissolution de cette petite formation et de sa fusion avec la Nouvelle Gauche à ceux qui voudraient rejoindre purement et simplement les Verts . . . . . . 10

#### Amnistie : offensive

du RPR Le RPR recourra à tous les moyens de la procédure parlementaire pour s'opposer à l'amnistie totale en Nouvelle-Calédonie. La discussion du projet du gouvernement interviendra le 28 novembre au Palais-

#### SECTION BEEN

#### Corée du Sud : délicate transition vers la démocratie

Le président sud-coréen, M. Roh Tae-woo, sera à Paris du 30 novembre au 2 décembre 13 à 19

### SECTION CONTROL

Journal d'un amateur « Superstitions », par Philippe Bou-

## Attentats à la pudeur à Cannes ?

Le directeur du Centre international de danse à Cannes a été présenté à un juge d'instruction à la suite d'une enquête sur d'éventuels attentats à 

#### Tension entre police

et jeunes immigrés Après la mort de l'animateur d'une association des Mureaux (Yvelines), une vive tension oppose les jeunes immigrés et la police .......23

#### Rencontres notariales Les complexités de l'héritage et

#### comment éviter les tracas d'une succession mal préparée ..... 24 Goethe et le Tasse

#### A l'Odeon, une pièce lumineuse et

cruelle de Goetne, Torquato Tasso, dans la mise en scène d'un autre poète, Bruno Bayen. Un éblouisse-

#### Aristophane 89

A Nanterre, Jean-Pierre Vincent complète les tragédies d'Œdipe

avec les Oiseaux, comédie d'Aristophane, très adaptée par Bernard Chartreux à l'humour de notre 

#### Faut-il restaurer Saint-Sernin ?

Une querelle agite Toulouse : faut-il, profitant d'indispensables travaux, redonner à l'église Saint-Semin l'aspect qu'elle avait avant que Viollet-le-Duc s'en occupe ? . . . 26

#### Difficile survie

pour l'ACP Après la nomination d'un administrateur judiciaire, l'Agence centrale de pressa, handicapée par un déficit cumulé de 105 millions de francs, cherche toujours des repreneurs 27

#### Conflit autour des régies publicitaires

d'A 2 et de FR 3 Mre Catherine Tasca, ministre de la communication, et M. Philippe Guilhaume, PDG des deux chaînes publiques, se disputent le contrôle des régies publicitaires d'A2 et de FR3 ......27

#### SANS VISA

#### Majorque, résidence secondaire de l'Europe

Annexée, piétinée par les peuples d'Europe du Nord, Majorque a su garder pour elle-même le plus pur de ses paysages. Il est agréable de le vérifier en automne ... 29 et 30

### SECTION DE EST

#### Un entretien avec M. Paul Marchelli

Le président de la CFE-CGC critique la méthode Rocard, mais qualifie de bonne la politique économique du gouvernement ........40

#### Affaires

 Le Salon de la moto à Paris Les surprises de la retraite
 L'hiver sera coûteux pour EDF

. .... 43 et 44

#### Services

Abonnements 2	8
Annonces classées 41 et 4:	2
Campus34	4
Carnet	8
Jeux	2
Loto	1
Marchés financiers 4	6
Météorologie34	4
Philatélie34	q
Radio-télévision3!	5
Spectacles	3

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le miméro du « Monde » daté 24 novembre 1989 a été tiré à 535 278 exemplai réélu à l'unanimité à la tête du PC. - M. Nicola Ceausescu, soixante et onze ans. a été réélu, vendredi matin 24 novembre, à l'unanimité, au poste de secrétaire général du PC roumain. Cette réélection attendue, la sixième consécutive depuis 1965, a été saluée par de les ovations des 3 30% gués du congrès. — (AFP.)

Une delégation du mouvement ATD-Quart Monde à l'Elysée. — M. François Mitterrand a reçu à M. François Mitterrand a reçu à l'Elysée, jeudi 23 novembre, une délégation de responsables du mouvement ATD-Quart Monde. Au cours de l'entretien, qui a duré une trentaine de minutes, M. Anthonioz-de Gaulle, présidente de l'association a demandé « une loi d'orientation a demandé « une loi d'orientation a contre la grande pauvreté». « Le chef de l'Etat, a-t-elle indiqué en sortant, a considéré qu'il s'agissait d'une idée forte et a exprimé son intention de prendre lui-même ce dossier en main. »

### Nouveau: Moquette Isolante Artirec

S ENSATION CHEZ ARTIREC:
Il faut voir la nouvelle et extraordinaire moquette isolante.
Pour la première fois, et en exclusivité mondiale chez Artirec, une thibaude traditionnelle en feu-

tre est incorporée directement dans la moquette.

dans la moquette.

Pouvoir phonique et thermique exceptionnel. Améliore même le confort des sols chauffants. Pose et dépose faciles.

Prix étonnant, comme d'habitude chez Artirec (où l'on vous rembourse deux fois la différence si vous trouvez moins cher).

Artirec : 4, Bd de la Bastille, 12°. (43 40 72 72). Gros et détail. M° Quai Rapée. Parking facile sauf cohue. Agrée Friec. Remise 5%: apporter ceci.

 Resault restructure son bilan.
 La régie Renault devrait saisir son comité central d'entreprise, les 4 et 5 décembre, d'un projet de restructuration de son bilan se tradui-sant par une réduction de son capi-tal social de 16,49 à 2,47 milliards de francs, a indiqué vendredi 24 novembre à l'agence Reuter un membre du CEE. Cette réduction qui relève d'une technique motable banale – permettrait d'effacer en totalité les pertes accumilées dans le passé par la Régie dont le report à nouveau, actuellement déficitaire de 13,5 milliards, va redevenir positif de 500 millions de francs.

#### Deux « Grand Jury RTL-le Monde »

#### M. Jean-Marc Ayrault à Nantes dimanche

M. Jean-Marc Ayradt, maire de Nantes, député socialiste de Loire-Atlantique, adhérent du « courant Poperen » as seis du PS, répondra es direct de Nantes dimanche 26 novembre de 18 h 30 à 19 h 30 aux questions de Patrick Jarreas et de François Grosrichard és Monde et de Paul-Jacques Truffant et de Paul Joly de RTL, le débat étant dirigé par Jean-Pierre Defrais.

#### M. Andrei Gratchev à Rome lundi

Maite le 2 décessive, est l'un des conseillers diplomatiques du président soriétique. Il répondra aux questious de Jacquees Ansahric et de Bernard Guetta du Monde et de Pierro-Marie Christin et de Bernard Poirette de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Garde-meubles

J'ai ouvert

"Mémoires du XX<sup>e</sup> siècle"

et j'ai ENTENDU Trotski, Chanel,

Cerdan, Piaf, Saint-Exupéry...

MEMOIRES DU XX° SIECLE. ENCYCLOPEDIE BORDAS, 7 VOLUMES

POUR EN SAVOIR PLUS, APPELEZ LE :

UMERO VERT 05.143.144

M. Andrei Gratchev, directeurndjoint du département intermational du comité cautral du Parti
communiste de l'Union sociétique,
sera l'invité d'un «Grand Jury»
exceptionnel à Rome, lundi
27 novembre de 18 h 36 à 19 h 30.
M. Gratchev, qui purie français et
qui accompagnera M. Gorbatchev
an sommet russo-américain de
Maite le 2 décambre, est l'un des
conseillers diplomatiques du président soviétique. Il répondra aux

42 08 10 30

16, rue de l'Atlas - 75019 Paris



Instituteur à Birmingham, avocat à Francfort, se-crétaire à Madrid, journaliste à Rome ou restaura-teur à Lyon... Ils sont déjà tous européens, même s'ils ne le savent pas encore. Comment vivent-ils ? Combien gagnent-ils ? Quels sont leurs espoirs, leurs frustrations, leurs ambitions, leurs craintes ? Comment nous, Français, nous situonsnous par rapport à nos partenaires - et

hausses, on notati Europe 1 (+ 6,17 %), Chargeurs (+ 5,15 %), Plastic Omnium (+ 4,17 %) et Electronique Serge Dassault (+ 3,83 %). En baisse figuraient la Compagnie Lebon (- 3,5 %), UCB (- 3,39 %) et Raffinage (- 2,53 %). Paris 19

Observateur **LE PRIX** D'UN FRANCAIS **DEUXIEME PARTIE** 

concurrents - allemands, espagnols, italiens, britanniques ?